FRANCE
Football

COUPE DE FRANCE
Auxerre : la chasse au Crocodile

$5.25 +TAX

BORDEAUX
LE GRAND COMBAT

Moment historique pour Gaétan Huard et les Girondins de Bordeaux : ils affrontent mercredi à Munich le Bayern, en finale aller de la Coupe de l'UEFA. Il leur faudra faire bloc afin de résister à la puissance de l'équipe allemande.

M 0705 - 2612 - 12,00 F

Photo Stéphane MANTEY/MAG'SPORTS

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 30 AVRIL 1996 ● N° 2 612

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Reunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes.

12 F

Huard : « J'ai vu

Arrivé au club en 1991 lorsque celui-ci se trouvait en Division 2, Gaétan Huard a contribué à faire des Girondins de Bordeaux, en cinq ans, un finaliste de la Coupe d'Europe. Et bien davantage si le voyage, à Munich, cette semaine, est bien négocié...

GAÉTAN, vous connaissez Munich ?

— Il me semble que j'y suis allé une fois, mais il y a longtemps. J'avais visité le stade Olympique, mais on n'avait pas joué. Je crois que c'était lors d'un stage avec Marseille en Forêt-Noire. Il paraît que Munich est une belle ville.

— Le Bayern, vous connaissez mieux ?

— C'est la grosse artillerie, le grand club allemand depuis des années, le club emblématique du pays. C'est une sorte de référence internationale. Le Werder Brême a été plusieurs fois champion récemment, mais on ne s'en souvient presque plus. Le Bayern, lui, est éternel. Il est l'Allemagne.

— Autrement dit, Bordeaux affronte un adversaire prestigieux...

— Oui. Il faudra s'en souvenir, mais ce n'est pas pour cette raison qu'on doit le placer sur un piédestal, au contraire ! Malgré tout le respect qu'on peut accorder à cette équipe, à nous de nous mettre à sa hauteur, si ce n'est plus haut...

— Vous n'éprouvez aucune crainte particulière avant cette première manche ?

— Personnellement, non, aucune. Ces Allemands, il faut les prendre au sérieux par rapport à leur style de jeu. Sûr qu'ils ne sont pas spectaculaires, encore moins diaboliques. Ils ne sont jamais sensationnels mais, à l'arrivée, ils sont toujours là.

— Ce n'est pourtant plus le grand Bayern des années Beckenbauer...

— Apparemment, la génération actuelle ne domine pas comme celle des années 70, c'est vrai : une raison de plus de ne pas entretenir de complexe d'infériorité.

— Depuis l'élimination de Milan, Bordeaux n'a-t-il pas perdu le sien ?

— Oui mais avant ça, déjà, les équipes françaises avaient redressé la tête, progressé à tous les niveaux, mais surtout mentalement.

— Pour vous, c'est une surprise de tomber sur cette formation en finale ?

— Pas vraiment : les joueurs allemands ont l'habitude des rendez-vous cruciaux. On savait que Barcelone aurait des problèmes malgré le résultat favorable *(NDLR : 2-2)* à l'aller. Moi, comme tant d'autres chez les Girondins, on aurait souhaité jouer contre Barcelone. Le match aurait été plus fou, plus débridé.

« Au golf, Beckenbauer jouait mieux que moi... »

— Contre le Bayern, ce sera tactique ?

— Ce sera surtout la rigueur qui prédominera. Pour gagner, Bordeaux devra être plus rigoureux, plus discipliné et plus calme que son adversaire. Il faudra garder notre sang-froid, surtout. On se souvient que Paille, qui avait été provoqué, avait été exclu du terrain au bout d'un quart d'heure à Karlsruhe, ainsi que Zidane, contre la même équipe cette saison au match retour, au stade municipal. Il le paye encore

Photo MAG'SPORTS

aujourd'hui, même si c'est injuste.

— Des qualités que les Girondins présentent sur la scène européenne...

— En Coupe d'Europe, oui. Il faut également se rappeler que nous avons éliminé deux clubs allemands cette saison : Francfort et Karlsruhe. Ces deux fois-là, on a été plus matures, plus tranquilles, et c'est ce qui nous a permis de nous qualifier.

— Là, la barre n'a jamais été aussi haute...

— On en est tous conscients : si on joue sur notre valeur démontrée contre Milan ou le Slavia, on a notre chance. Mais c'est pareil pour eux. Pour s'imposer, ils devront être aussi efficaces qu'ils l'ont été à Nottingham ou à Barcelone. Ce sera serré, très serré.

— Est-il possible de rééditer une performance comme celle contre Milan ?

— Dans l'absolu, non, sans doute. Il faudra néanmoins qu'on soit une nouvelle fois tous, du numéro 1 au numéro 11, et même au numéro 16, à plus de 100 % de nos possibilités : tous à fond. Montrer en même temps un visage combatif et faire preuve d'une agressivité positive et constructive, comme on a toujours joué en Coupe d'Europe : proprement. Là, chacun de nous a justifié les espoirs, les attentes que tout le monde place en nous.

— Il y a des personnes que vous serez, personnellement, très heureux de revoir...

— Jean-Pierre et Franz...

— Commençons par le président du Bayern...

— Un homme que tous les joueurs marseillais aimaient : la classe, la très grande classe ! Je l'appréciais beaucoup, pour ce qu'il représentait quand j'étais enfant : j'avais son poster dans ma chambre. Et puis, un jour, je l'ai eu devant moi comme entraîneur à l'Olympique de Marseille. Il n'est pas devenu président par hasard. Cet homme a vraiment des qualités au-dessus de la moyenne. Il était très près des joueurs, surtout des remplaçants et des blessés.

— Vous-même, à cette époque, vous n'étiez pas titulaire ?

— Non, Bernard Tapie ne le voulait pas. J'ai quand même passé de très bons moments. Avec lui, je me sentais à la fois proche et plein de respect. Et puis je n'oublierai jamais ces soirées pendant les mises au vert à Digne. On partait trois jours avant le match et, le lundi avant de monter dans les chambres, il me disait : "Gaétan, demain 7 heures et demie pour le petit déjeuner, et après un petit golf..." Il jouait mieux que moi. Mais j'ai fait des progrès depuis !

« Comme chez Papin, la trahison a fait partie de ma vie »

— Papin aussi, vous l'aimez beaucoup, non ?

— Jean-Pierre, il a un cœur énorme. J'ai partagé sa chambre pendant deux ans et demi, et nous étions voisins à Cassis, c'est dire si je le connais ! J'ai vécu à ses côtés ses grands moments sportifs et les heures plus douloureuses de sa vie. J'étais dans la même situation, d'ailleurs. Trahison amicale, familiale ou sportive ont fait partie de ma vie. Seuls mes parents ont toujours été là.

— Ça doit vous étonner de le retrouver dans une finale de Coupe d'Europe ?

— Ce qui me surprend, c'est qu'il ne joue pas, à Munich comme à Milan. C'est un battant, un meneur, il a les qualités germaniques pour s'imposer. Beckenbauer le connaissait et il l'a pris pour ça. Maintenant, il a subi des ennuis de santé, des problèmes familiaux, et ça, j'en sais quelque chose, c'est perturbant. Moi, je lui souhaite de continuer à nous faire rêver.

— Ça vous amuserait qu'il joue contre vous ?

— Pour lui, ça serait mieux qu'il soit titulaire. Moi, je préférerais qu'il ne joue pas. Maintenant, il le sait car on a déjà rejoué l'un contre l'autre, ce sera la bise avant le match mais pas de cadeaux sur la pelouse, pas de sentiments. Dommage, à la fin, on pleurera tous les deux mais pas pour les mêmes motifs. Moi, j'espère bien sûr que je serai celui qui pleurera de joie. Lui, il a un palmarès international, moi, nous, pas encore...

— Et Klinsmann ?

— C'est, comme me l'avait dépeint Klaus Allofs, le joueur allemand le plus impressionnant physiquement : toujours à bloc et très adroit, une menace constante.

— Bon truqueur également...

— C'est exact. Il y a dans son jeu très complet ce côté négatif. Il plonge bien dans la surface, il truque. On aura intérêt à faire attention avec l'arbitre. Et si moi je me retrouve en tête-à-tête avec lui, il vaudra mieux que j'ai des poches à mon short ! Nous, les gardiens, dans ce genre de duel on est souvent bernés...

— Il n'y aura pas que Klinsmann à surveiller de près...

— Oh non ! Je vous l'ai dit, le Bayern, c'est une grosse équipe avec beaucoup de figures. Je pense à Matthäus, à Scholl, à Helmer, et à Kahn, le gardien. Lui, je l'ai affronté contre Karlsruhe et je n'en garde pas un très bon souvenir. Il avait été très bon, il s'était qualifié et en plus il m'avait un peu allumé.

— Le fait de disputer cette finale sur deux rencontres, ça change quelque chose ?

— Et comment ! On n'a pas le sentiment qu'on va jouer une finale. C'est bizarre... Maintenant, on ne va pas se plaindre : on joue le retour à la maison. Quoi de plus beau que de fêter le titre avec ses supporters, dans sa ville, de partager immédiatement sa joie avec le public ? La Coupe, elle sera donnée à Bordeaux, c'est « Liza » qui va la brandir le premier...

— ...

— Je ne peux pas imaginer, je ne pourrais pas voir les joueurs du Bayern faire un tour d'honneur au parc Lescure. Ça, non ! Impossible ! Moi, je m'en vais directement au vestiaire pour ne pas voir ça.

« Les anciens de l'OM disent que Munich me portera bonheur »

— Pour vous, Bordeaux ne peut laisser échapper le trophée ?

— C'est clair. Je n'envisage pas de perdre cette finale de Coupe pour au moins deux raisons : la première, c'est que ce sera, peut-être, la seule de ma carrière que je jouerai réellement. Et cette remarque ne vaut pas que pour moi : elle est également valable pour Toyes, Dugarry, Zidane ou un autre. Je dis bien, peut-être...

— Et la seconde raison ?

— On joue le retour chez nous. Il n'y a pas à dire, c'est quand même un gros avantage. C'est le dernier match européen de la saison et au bout il y a la Coupe. Dans ces conditions on peut, on doit tout donner, vous comprenez : tout !

— Vous êtes très confiant...

— Le jeu, ce n'est pas de la gagner avant de la jouer, on est d'accord. Mais j'ai, on a en nous, ce sentiment de force qui nous pousse. On ne peut pas avoir eu ce parcours, depuis le 1er juillet, pour s'arrêter là !

— Le fait que le Bayern se soit montré jusque-là très à l'aise à l'extérieur vous donne à réfléchir ?

— Non, pas spécialement. On présentait aussi le Slavia sous cet angle. Milan aussi, il me semble, s'imposait régulièrement à l'extérieur. Évidemment, battre Barcelone au Nou Camp, c'est la marque d'une grande équipe. Mais le Slavia, Milan, c'étaient aussi de grandes équipes. Vous savez, les statistiques, elles ne sont valables que le jour même. Sérieusement, on ne peut pas se baser là-dessus. Et puis, nous aussi on a prouvé qu'on n'était pas maladroits à l'extérieur en Coupe d'Europe.

— Vous n'êtes pas spécialement superstitieux ?

— Non. Remarquez, les anciens de l'OM, ils m'ont dit que jouer sur ce ▶

Carte d'identité

- **Gaëtan HUARD.**
- **Né le** 12 janvier 1982 à Montargis
- 1,85 m ; 83 kg
- **BILAN EUROPEEN.** — 29 matches (5 matches de C 1 ; 24 matches de C 3) 20 victoires (16 en C 1 ; 4 en C 1), 4 nuls (1 en C 1 ; 3 en C 3), 5 défaites (toutes en C 3), 45 buts pour (10 en C 1 ; 35 en C 3), 19 buts contre (2 en C 1 ; 17 en C 3).

14 clubs rencontrés : AEK Athènes (2), Betis Séville (2), Bohemians Dublin (2), Brondby (1), Dundee United (2), Karlsruhe (4), Katowice (2), Lillestrom (2), Milan AC (2), Rotor Volgograd (2), Servette Genève (2), Slavia Prague (2), Sredets Sofia (2), Vardar Skopje (2).

14 pays rencontrés : Allemagne (4), Bulgarie (2), Danemark (1), Ecosse (2), Eire (2), Espagne (2), Grèce (2), Italie (2), Macédoine (2), Norvège (2), Pologne (2), République tchèque (2), Russie (2), Suisse (2).

« Je ne peux pas imaginer, je ne pourrais pas voir les joueurs du Bayern faire un tour d'honneur au parc Lescure. Ça, non. Impossible ! »

Bordeaux grandir »

« Il a un cœur énorme. J'ai vécu à ses côtés ses grands moments sportifs et les heures plus douloureuses de sa vie. (...) Moi, je préférerais qu'il ne joue pas. » (Gaétan Huard à propos de Jean-Pierre Papin.)

➡ **Gaétan Huard a effectué sa carrière européenne sous trois maillots : Lens (2 matches), Marseille (5) et Bordeaux (22).**

➡ **En Coupe d'Europe, Gaétan est invaincu à domicile. A Bordeaux, où il a disputé quinze rencontres, il a gagné douze fois et n'a concédé que trois matches nuls face à Katowice (1-1, 1994-95, C 3), Karlsruhe (2-2, 1995-96, C 3) et Vardar Skopje (1-1, 1995-96, C 3).**

➡ **Au cours de ses vingt-neuf matches européens, Gaétan Huard a côtoyé dix-neuf joueurs qui, au cours de leur carrière et contrairement à lui, ont porté le maillot bleu de la sélection : Amoros, Deschamps, Dib, Di Meco, Dogon, Dugarry, Fournier, B. Germain, Guérit, Lizarazu, Paille, Papin, Prunier, A. Roche, Sauzée, D. Sénac, Tigana, Vercruysse et Zidane.**

➡ **Son plus fidèle partenaire en Coupe d'Europe, Huard le retrouvera à ses côtés en finale puisqu'il s'agit de Bixente Lizarazu avec lequel il a en commun vingt matches européens.**

terrain de Munich, ça me porterait bonheur. Je veux bien les croire !

— Même dans vos rêves les plus fous, imaginiez-vous à votre arrivée que cinq ans plus tard vous auriez la possibilité de remporter une Coupe d'Europe ?

— En effet, c'est fou : déjà rien que le fait d'être en finale ! Même à la grande époque des Girondins de Bordeaux, ils n'y étaient pas arrivés. Nous, on va faire mieux. Je trouve que c'est bien. Ça relie les deux époques, ça fait oublier les moins belles choses qui se sont passées entre : elles s'imbriquent, il existe une continuité, du moins dans le domaine sportif, entre l'ère Giresse et l'ère Zidane.

— Vous avez signé quand Bordeaux s'est retouvé en D 2...

— J'avais le choix en quittant Marseille mais j'avais envie de venir ici. Bordeaux m'apparaissait comme un grand club et j'étais sûr de retrouver le haut niveau rapidement. Je n'oublie pas que c'est d'ailleurs Gernot Rohr qui m'a appelé le premier. C'est le club qui m'a fait confiance.

« On met la charrue avant les bœufs »

— Et vous ne l'avez jamais regretté ?

— Non. J'ai vécu de formidables moments ici et j'espère en vivre d'autres. La remontée restera un superbe souvenir. En revanche, j'ai connu aussi des moments pénibles, dus à une certaine monotonie installée dans le club. J'ai vu grandir ce nouveau club. Il n'a pas grandi forcément comme je l'espérais mais, sportivement, c'est allé au-dessus de mes prévisions. Même si cela aurait été plus sympa de gagner un titre de champion ou une Coupe de France.

— Mais vous allez disputer une finale de Coupe d'Europe !

— On met la charrue avant les bœufs. On ne va pas se plaindre. Cela dit, il reste des choses formidables à faire. Il ne faut pas se contenter d'un passé, aussi glorieux soit-il, ou du château du Haillan comme lieu de visite. Il faut d'autres trophées dans la vitrine, il faut se doter de solides structures pour que ce club grandisse, soit à la hauteur du potentiel que représente le Sud-Ouest, notamment. C'est un problème de fondations.

— Vous vous sentez très bordelais ?

— Vous voulez dire par rapport au club, à la ville ?

— Par rapport à tout...

— La ville, la région, je les apprécie énormément. Au début, ça n'a pas été facile, et puis je les ai découvertes petit à petit. La nostalgie de la Provence m'a vite abandonné. Ici, c'est grand. Et c'est beau. Les plages, elles sont immenses. Sur la Côte, à ta gauche et à ta droite tu as la serviette du voisin sur tes pieds ! Ici, les plages s'étendent à perte de vue, tu es tranquille. Et puis il y a les vagues. Les Landes, le pays Basque, le bassin, c'est riche, c'est varié. C'est une région qui a une odeur, plein d'odeurs. Il y a des endroits où tu as l'impression d'être le premier à poser le pied sur Terre.

— Et les Bordelais ?

— On les dit peu accueillants. Je ne sais pas si c'est à cause de mon métier, de ce que je représente, mais j'ai rencontré des tas de gens super. Les gens d'ici ne sont pas agressifs, pas collants. Ils sont pudiques, oui, c'est ça, pas envahissants. Par contre, ils sont durs dans la critique. Le jugement est sans pitié. Au stade, les spectateurs ne laissent rien passer. Ils sont parfois cruels. Mais, pour résumer, c'est un coin qui m'équilibre. C'est sain.

— Vous paraissez d'ailleurs moins fou fou, plus pondéré...

— Je suis totalement épanoui. J'ai appris à fréquenter autre chose que le milieu du football, ça m'a ouvert les yeux. Et je me suis mis au rythme de la région, plus calme, plus posé.

— Vous avez vieilli aussi...

— Non, je me sens toujours jeune : dans ma tête, en moi. C'est aussi grâce à ma compagne, Catherine, et à mon fils Corentin. C'est important, la stabilité familiale.

— Paradoxalement, vous avez vécu des passages délicats au plan sportif...

— C'est du passé. Aujourd'hui, je positive.

« Comme les braqueurs qui se font arrêter... »

— On vous a accusé de tous les maux...

— C'est comme pour les braqueurs qui se font arrêter : on leur met sur le dos tous les hold-up qui n'ont pas été élucidés dans le voisinage. Pour moi, ça été pareil. Il faut également préciser qu'il y a une certaine presse, non, plus exactement un journaliste envoyé spécial à Bordeaux manipulé qui triche et déshonore votre profession. Plusieurs joueurs en ont fait la triste expérience et j'en fais partie.

— Manipulé par qui ?

— Écoutez, ce n'est pas un secret, du moins à Bordeaux. Les lecteurs des pages sportives et les habitués ont compris depuis longtemps.

— Ces propos n'engagent vraiment que vous...

— Oui, totalement. Effectivement, un gardien a besoin de confiance et non de défiance. Le gardien, en général, n'est pas considéré à sa juste valeur. On ne se rend pas bien compte de la différence de l'impact de ce poste. Notre rôle est prépondérant, dans le positif comme dans le négatif. C'est ce qui en fait tout son charme. D'ailleurs, tu jubiles plus souvent que le contraire.

— N'empêche, psychiquement, c'est usant...

— Terriblement ! Tout se passe à l'intérieur et dans la tête. La semaine dernière, après la victoire contre le Slavia et avant de jouer Lens, j'étais lessivé. J'en profite pour dire que lorsque je suis resté sur le banc, contre Strasbourg, ça m'a fait du bien. Je note qu'à Milan, par exemple, les joueurs de champ et les gardiens tournent.

— En France...

— Le footballeur français admet de plus en plus facilement le principe de la rotation. A partir de là, ça serait bien que les effectifs professionnels s'étoffent, vu le calendrier démentiel qui nous est proposé. Mais ça implique dans le même temps que nos dirigeants accordent à tout l'effectif la même considération et les mêmes avantages, comprennent que leurs vingt-cinq joueurs forment une famille. Mais c'est un autre débat...

— Vous avez une vision très sociale !

— Mais on est obligé d'être social, sinon on se met vite en difficulté, comme nous cette saison.

— Comment voyez-vous votre avenir ?

— Il me reste deux ans de contrat. J'ai participé à la renaissance de ce club. Je m'y sens à mon aise et j'ai très envie de finir ma carrière ici. »

Vincent MACHENAUD, à Bordeaux

Photo Marc FRANCOTTE/TEMPSPORT

SKODA

En mai, fais ce qu'il te plaît !

Du 1er au 31.05.96

Jusqu'à **10 000 F** de réduction*

sur toute berline Felicia Spécial

À PARTIR DE 39 590 F*

Jusqu'à 10 000 F d'économie, une voiture neuve à partir de 39 590 F*... Une vraie 5 portes, 5 places, 6 cv, boîte 5 vitesses avec un équipement très complet et la garantie de qualité d'un grand Groupe. Ce n'est pas le moment de s'endormir et de passer à côté d'une si bonne affaire. En mai, pour pouvoir faire ce qu'il vous plaît, courez vite chez votre concessionnaire Skoda. Skoda vous offre une réduction de 3 000 F sur toute berline Felicia Spécial livrée et immatriculée entre le 1er et le 31 mai 1996. Et si vous avez droit à la Prime Qualité Automobile, vous économiserez alors 10 000 F en tout* !

De quoi vous reposer dans le hamac offert en cadeau pour tout essai de la Felicia. Relaxez-vous dès à présent en pensant à toutes les économies que vous allez réaliser chez votre concessionnaire Skoda.

Un hamac en cadeau pour tout essai d'une Skoda Felicia !

3 ANS GARANTIE ou 100.000 km

6 ANS GARANTIE ANTI-CORROSION

SKODA ASSISTANCE 3 ANS ou 100.000 km

SKODA PHONE 36 68 08 10 2,23 F la minute

Votre concessionnaire SKODA

3615 SKODA 1,29 F la minute

Groupe Volkswagen

ANTAR LUBRIFIANTS

* Prime Qualité Automobile de 7 000 F + 3 000 F de remise supplémentaire Skoda. Offre valable pour toute berline Felicia Spécial AM 96 livrée et immatriculée entre le 01.05.96 et le 31.05.96. Felicia Spécial AM 96 à partir de 49 590 F hors Prime Qualité Automobile et remise Skoda et hors options. Modèle présenté : Berline Felicia Confort i AM 96 à partir de 58 990 F hors options. Tarifs au 01.04.96. Photo non contractuelle.

GREY DIRECT - RC PARIS B 602 025 538.

Bordeaux succombe

C'EST un signe qui ne trompe pas : dans son édition du 21 avril, *Sud-Ouest dimanche* préfère titrer en une sur le match nul des Girondins face à Lens (0-0) en Championnat plutôt que sur l'écrasante victoire du quinze de France sur les rugbymen roumains (64-12). L'effet Coupe d'Europe est passé par là, qui dévaste tout. Il est bien loin le temps, le 21 novembre dernier, où, sous la pluie et à la même heure, il y avait plus de spectateurs à Musard qu'au parc Lescure. Deux affiches alléchantes et européennes étaient offertes ce soir-là aux spectateurs girondins : Bègles-Cardiff et Bordeaux-Séville. Et c'est le ballon ovale qui l'a emporté... Provisoirement.

L'engouement pour le football est tombé sur la ville et sa région comme la foudre sur les Milanais. Lescure, ce 19 mars, fait tribunes combles pour la première fois de la saison. Pas pour ces pauvres Girondins, si décevants en Championnat et qui ont rendu leurs supporters de moins en moins fidèles et de plus en plus moroses. Le stade est plein pour voir de près les stars du Calcio, mais l'acquisition d'un billet pour ce match ne relève pas de l'extrême difficulté. Le 2-0 de l'aller n'incite pas au déplacement et à la dépense. Et c'est l'exploit que l'on sait...

L'engouement pour le football est tombé sur la ville comme la foudre sur les Milanais. De Mériadeck au quai de Paludate en passant par la place des Grands-Hommes, c'est la Coupe d'Europe qui régale...

Rassemblements festifs

Et la ville, comme une décharge électrique, tombe d'amour fou pour son club. Le lendemain, *Sud-Ouest* enregistre, sur la communauté urbaine bordelaise, une augmentation des ventes de 35 %. Plus que pour la mort du président François Mitterrand, un local (Charentais) pourtant ! Et les chiffres, fous, continuent de s'emballer : +11 % le jour du match retour face au Slavia de Prague ; et +33 % pour le titre « En finale » qui consacre le triomphe des Girondins. Bordeaux est redevenu une ville qui s'enflamme pour le football.

Les menus « Lescure » fleurissent dans les restaurants, les boutiques ornent leurs devantures d'écharpes et de maillots. Sans doute court-elle au secours de la victoire, mais cette course rassemble plus de concurrents que le marathon de Paris. La fête est belle malgré la pluie. Les 30 000 spectateurs de Lescure, les 9 000 du Parc des Expositions (qui ont assisté au match sur écran géant) et les milliers de clients des bars et restaurants branchés sur Canal + se retrouvent dans une nuit de liesse. L'épicentre de la java est la bien nommée place de la Victoire. Les bars ont retiré leurs tables et chaises et servent la bière dans des gobelets en plastique. Des bandas font résonner des airs de feria. Le lieu est habitué à de tels rassemblements festifs, tous les jeudis soir notamment. Mais pas d'une telle intensité ni avec autant de monde. Les imprudentes voitures qui s'aventurent sur la place sont ballottées. Un panneau d'affichage municipal annonce que « La Coupe du monde, c'est à Bordeaux dans 798 jours », mais, ce soir, c'est la Coupe d'Europe qui régale.

A deux pas là, dans un recoin du cours de la Marne, il est impossible de pénétrer au *Populaire*, bar fréquenté par des joueurs, où Christophe Dugarry a fêté son anniversaire. Mêmes

Photo Thierry GROMIK/SIPA PRESS

d'amour

scènes à Mériadeck, où le *Bistrot du Sommelier*, lieu stratégique du sport bordelais, est en ébullition. Idem quai de Paludate, le nouveau quartier branché, et cohue indescriptible aux abords de la place des Grands-Hommes, là où les Girondins ont décidé d'arroser leur succès. La police observe et tolère les débordements d'horaire. Il n'y a que cours de l'Yser et autour du marché des Capucins, le quartier espagnol, que la joie est entachée d'un regret : ce n'est pas Barcelone, mais Munich, que Bordeaux affrontera en finale. Mais, dans les accents et les chants de la liesse, on entend un fond de flamenco. La ville ne ressemble plus à la définition qu'en a donné Philippe Sollers, écrivain bordelais : « C'est le nord du Sud et le sud du Nord. »

Bixente, le symbole

C'est qu'elle a changé, imperceptiblement, depuis dix ans. Elle accepte de s'ouvrir, de ne plus se prendre pour une huître du bassin d'Arcachon. Les dernières années du chabanisme l'ont émancipée d'un devoir de réserve qui lui donnait un tour triste et bourgeois. Le TGV l'a rapprochée de Paris mais la ville se tourne de plus en plus de l'autre côté, vers l'Aquitaine dont elle est la capitale. Les Girondins de Bordeaux aussi ont changé. Ils n'ont plus l'air austère et guindé du style club imposé par Claude Bez. Alain Giresse était leur capitaine discret et sans jamais un mot qui dépasse. Bixente Lizarazu, le capitaine d'aujourd'hui, parle haut et fort. Il fait un tour d'honneur en portant l'ikurrina, le drapeau de son Pays basque. Il revendique l'« identité Sud-Ouest » de son équipe, bien au-delà de la Gironde. Il se dit « branleur, surfeur et jet-skieur » et revendique la fête et sa convivialité au même rang que la combativité et la solidarité. Bixente est en train de devenir le symbole d'une jeunesse aquitaine qui n'a plus Rastignac et la conquête de Paris pour modèle et objectif.

Porte-drapeau de sa région, il s'est aussi fait porte-parole de son club pour que celui-ci plonge dans ses racines. Il n'aime guère ce nouveau maillot « lie-de-vin » et regrette l'abandon de l'historique tenue marine avec un chevron blanc. Ce changement a été voulu par les successeurs de Bez (le duo Afflelou-Lange) afin de marquer le début d'une nouvelle ère. Pourtant, à Bordeaux, personne n'a oublié le « gros » et sa moustache. La ville et ses notables voudraient faire comme si le Haillan, un des centres d'entraînement les plus fonctionnels d'Europe, était tombé du ciel. Mais le contribuable bordelais continue de payer le coût de ces travaux prestigieux. La justice suit son cours et Bez pourrait se retrouver prochainement derrière les barreaux. Quant à Chaban, personne ne croit qu'on le retrouvera derrière la barre comme témoin. L'instruction traîne comme dans le dossier Papon.

Des opérations d'animation

La mairie conquise par Alain Juppé reste proche du club mais elle a exigé que ses conseillers municipaux, administrateurs des Girondins, démissionnent du conseil d'administration. Sa subvention est de 8,5 millions de francs par an auxquels il faut ajouter la jouissance et l'entretien gratuits du centre du Haillan. En échange, elle va demander au club de mettre à disposition ses joueurs pour des opérations d'animation des quartiers, type « Été chaud », en prévention de la délinquance. « Juppé tient à ce que le club conserve son rang », assure Philippe Pireyre, directeur de cabinet du maire, « mais l'effort ne sera pas plus important et nous allons négocier un contrat d'objectif avec les Girondins. » En termes plus clairs, la mairie ne veut pas s'immiscer dans la politique du club mais celui-ci doit lui rendre les comptes d'une gestion rigoureuse. Les temps ont bien changé.

Sauf l'attitude des vins de Bordeaux, qui se tiennent toujours aussi éloignés des affaires du football qui a cru les séduire avec son maillot couleur bourgogne. Le président Jean-Didier Lange a fait venir en numéro 3 du club un professionnel du vin, Jean-Louis Triaud, dans l'espoir de séduire la gigantesque puissance économique de la vigne. Un « Club des grands crus » a été créé, sans grands résultats. « Malgré l'impact des victoires des Girondins sur la renommée du mot bordeaux, le vin ne s'est pas mobilisé. On a trouvé quelques partenaires, une douzaine de châteaux sur les 6 000 que compte le vignoble *(la propriété de Jean Tigana n'a pas adhéré, ndlr)*, des fournisseurs de bouchons et de barriques... Au total, on est loin de ce que le vin pourrait nous apporter : à peu près 1 million de francs par an. » Jean-Louis Triaud est un peu amer : « Beaucoup de propriétaires sont cyniques ; ils disent qu'ils vendent du vin et que, si les Girondins gagnent, ils en vendront peut-être plus. » Il leur accorde toutefois la circonstance atténuante de la loi Évin qui peut enfreindre leur publicité sur les lieux sportifs.

Alors, responsable des partenaires, Triaud s'est tourné vers la chambre économique de Bordeaux avec laquelle il entend tisser des liens toujours plus denses. « Nous devons ancrer les Girondins dans le tissu économique local en sachant qu'il n'y aura pas de Parmalat ou de Canal + pour s'engager aux côtés du club. »

« Tisser un lien social »

Avec la très élégante salle de restaurant du Haillan, ouverte aux partenaires, jours de matches exceptés, avec l'assurance d'y rencontrer des joueurs, avec des loges au stade, les Girondins ont su s'attirer de nombreuses PME, et quelques grosses entreprises industrielles ou du bâtiment. Ces partenaires sont bien traités. Un peu trop même aux dires des supporters des Girondins qui, fort déçus qu'aucun billet pour le match retour face au Slavia n'ait été mis en vente publique, ont accusé les dirigeants d'avoir tout gardé pour les sponsors. Le club s'en est expliqué, réservant trois billets pour chaque abonné (4 700) et 1 000 places pour les deux associations de supporters : les Devils et les Ultras. De nombreux habitués du parc Lescure, ni abonnés ni affiliés à un club de supporters, se sont retrouvés à la porte et excédés par l'ampleur d'un marché noir qu'on ne connaissait pas ici. De quoi soulever des rancœurs contre une équipe dirigeante qu'on sait secouée par des tensions internes. « Les dirigeants, on les croise par l'intermédiaire du football », explique à *Sud-Ouest* Laurent Sausset, président des Ultras, « mais ils n'ont pas de culture populaire ». Comme lui et les siens qui essaient de « tisser un lien social » dans le virage Sud. Question facile : de qui Bixente Lizarazu se sent le plus proche ? De Laurent Sausset ou de ses dirigeants ?

Christian JAURENA, à Bordeaux

Dans la tribune présidentielle du parc Lescure, le football donne le vertige. Sans tomber à la renverse, le spectacle de Lizarazu embarqué dans un tour d'honneur avec le drapeau basque pour étendard a de quoi bouleverser les esprits les mieux ordonnés. Depuis deux mois, Bordeaux-la-sage a ses vapeurs. Et ce n'est peut-être pas fini.

Photo Stéphane KEMPINAIRE/VANDYSTADT

Photo EXPLORER

Photo Nicolas LUTTIAU/PRESSE SPORTS

C 3/BAYERN MUNICH - BORDEAUX (finale aller)

QUIZZ

Connaissez-vous le Bordeaux européen ?

BORDEAUX est le club français qui compte le plus de participations à une compétition européenne. Mais connaissez-vous bien l'histoire des Girondins en Coupe d'Europe ? *France Football* vous propose de tester votre science. Nos lecteurs étant des spécialistes, les questions sont volontairement difficiles. Ceux qui marqueront quinze points seront déjà très compétents, et ceux qui dépasseront les vingt bonnes réponses mériteront le titre d'expert ès-Girondins.

Pour chaque question, trois réponses sont proposées. A vous de trouver la bonne. Précisons que les rencontres disputées au titre de la Coupe Intertoto cette saison ne sont pas prises en compte dans ce jeu, sauf celles contre Karlsruhe, officiellement reconnues comme faisant partie du tour préliminaire de la C 3.

A vos mémoires (ou à vos archives) et bonne chance !

Mon premier vient de signer un contrat d'entraîneur à Pau, mon deuxième a posé ses valises sur la Côte d'Azur, mon troisième a été le héros de la Coupe du monde 1982. Mon tout forme un sacré trio dans un match célèbre des Girondins. A vous de jouer !

1. Quel joueur a marqué le premier but européen de Bordeaux en 1964 ?
A. Couécou
B. Robuschi
C. Guillas

2. Quel est le record de participations consécutives à une compétition européenne pour les Girondins ?
A. 7
B. 8
C. 9

3. Combien les Girondins ont-ils marqué de buts en compétition européenne ?
A. 117
B. 125
C. 131

4. Quel fut le premier adversaire européen de Bordeaux ?
A. Porto
B. La Gantoise
C. Dortmund

5. Quel joueur détient le record de matches européens joués pour Bordeaux (40) ?
A. Giresse
B. Rohr
C. Thouvenel

6. Combien de fois les Girondins ont-ils participé à une compétition européenne ?
A. 17
B. 18
C. 19

7. Combien Bordeaux a-t-il joué de matches européens ?
A. 75
B. 81
C. 86

8. Quel est, avec huit buts, le meilleur buteur de l'histoire des Girondins en Coupe d'Europe ?
A. Ferreri
B. Giresse
C. Dugarry

9. Combien de fois Bordeaux a-t-il affronté un club allemand (RDA incluse) en Coupe européenne ?
A. 9
B. 10
C. 11

10. Quelle est la seule équipe française parvenue en finale de C 3 avant les Bordelais ?
A. Marseille
B. Bastia
C. Monaco

11. Combien de fois les Girondins ont-ils participé à la C 3 ?
A. 10
B. 12
C. 13

12. Quel joueur a marqué le troisième but, celui de la qualification, cette saison lors du quart retour contre Milan ?
A. Dugarry
B. Tholot
C. Zidane

13. Contre quel adversaire Bordeaux passa-t-il pour la première fois un tour en compétition européenne ?
A. Porto
B. Dortmund
C. Saint Patrick's

14. Contre quel club Bordeaux a-t-il réussi son meilleur score en Coupe d'Europe cette saison ?
A. Milan
B. Skopje
C. Karlsruhe

15. Contre qui les Girondins encaissèrent-ils leur plus gros score en compétition européenne ?
A. Roma
B. Sporting
C. Leipzig

16. Quel est le seul joueur bordelais qui ait réussi un triplé dans un match européen ?
A. Giresse
B. Müller
C. Lacombe

17. Quel gardien a le plus souvent défendu les buts bordelais en Coupe d'Europe ?
A. Huard
B. Montès
C. Dropsy

18. Qui était l'entraîneur de Bordeaux lors de son premier match européen ?
A. Bakrim
B. Artigas
C. Gérard

19. Lequel de ces trois joueurs de champ n'a pas disputé les douze matches européens de Bordeaux cette saison ?
A. Lucas
B. Dogon
C. Witschge

20. Quel joueur manqua le tir au but qualificatif pour la finale contre Leipzig lors de la Coupe des Coupes 87 ?
A. Zlatko Vujovic
B. Ferreri
C. Zoran Vujovic

21. Quel joueur de l'actuel effectif bordelais avait déjà joué une demi-finale avec un de ses clubs précédents ?
A. Witschge
B. Dutuel
C. Huard

22. Saint-Étienne est le seul club français ayant rencontré le Bayern en Coupe d'Europe. Combien de fois ?
A. 2
B. 3
C. 4

23. Sur trente-sept C 3 déjà disputées, combien les clubs allemands en ont-ils remporté ?
A. 4
B. 6
C. 8

24. Quel est le dernier club allemand qui ait remporté une Coupe européenne ?
A. Leverkusen
B. Dortmund
C. Brême

25. Quel est le dernier club allemand qui ait disputé une finale européenne ?
A. Leverkusen
B. Dortmund
C. Brême

RÉPONSES : 1/A ; 2/B ; 3/A ; 4/C ; 5/C ; 6/B ; 7/C ; 8/A ; 9/A ; 10/B ; 11/C ; 12/A ; 13/A ; 14/A ; 15/B ; 16/B ; 17/C ; 18/B ; 19/A ; 20/C ; 21/B ; 22/B ; 23/A ; 24/C ; 25/B.

Photo Jean-Claude PICHON-Christian ROCHARD/PRESSE SPORTS

Fantaisie française

sommaire

2
Huard : « J'ai vu Bordeaux grandir. »
5
Le quizz du Bordeaux européen.
6
Bordeaux succombe d'amour.
9
Éditorial.
10
Rohr et le petit Bayern illustré
De A à Z, l'entraîneur girondin décortique le grand club bavarois, pour lequel il a joué deux ans avant de venir s'installer en Gironde.
12
Girondins, l'Europe vous regarde.
14
Matthäus : « Le Bayern est un autre monde. »
16
Papin, retour à Munich.
18
Forum Europe.
20
Goethals : « Le Bayern est trop fort. »
22
Bathenay : lettre aux Bordelais.
23
D 1 : le dénouement est proche
Auxerre a pris une option sur le titre après l'écroulement du PSG. Mais les Bourguignons ne s'enflamment pas, tandis que Luis Fernandez considère qu'il ne s'agit pas d'un échec et que Metz compte les coups.
26
Division 1 : la 36e journée.
29
Forum Division 1.
30
France 98 : coup d'envoi de la billetterie.
31
Spécial Coupe de France
Un cahier couleur sur la finale la plus inattendue de l'histoire de la Coupe, avec des portraits de Charbonnier (p. 32), de Ramdane et des Nîmois (p. 35) et le duo Firoud-Barlaguet (p. 38).
ENCART ABONNEMENT
40
Bras : « Le Red Star est crédible. »
42
Division 2 : la 38e journée.
44
Forum Division 2.
46
Division 2 : la 37e journée.
48
National 1 : Sedan, un avenir flou.
50
National 2 : Toulouse-Fontaines veut briser son image.
53
Les Championnats étrangers.
58
Les classements étrangers.
62
Mondial 98 : Ortega héros argentin.
66
Transferts : le grand marché européen.

DEPUIS samedi, l'AJ Auxerre est bien partie pour réaliser le plus surprenant des doublés, remarquablement aidée en cela par le Paris-SG himself. D'un autre côté, avant même son coup d'envoi, la prochaine finale de Coupe de France est sûre de passer à la postérité, en raison d'un casting d'enfer.

Mais cette actualité franco-française, dont on aurait fait ses choux gras il y a seulement quatre ou cinq ans, a trouvé à qui parler.

Se dresse sur sa route une actualité internationale où la France ne cède sa part à personne.

Dans leur numéro de samedi, nos amis de *L'Équipe Magazine* ont parfaitement eu raison d'énumérer le catalogue de toutes les compétitions offertes aux convoitises des joueurs français d'ici aux Jeux d'Atlanta. C'est un catalogue au moins aussi impressionnant que celui de la Redoute et des Trois Suisses réunis. Il y en a pour tous les goûts, pour toutes les bourses. Les mannequins français posent dans une multitude de tenues : champion d'Angleterre, champion d'Italie, champion d'Europe des clubs, champion d'Europe des nations, champion d'Europe des Espoirs, champion olympique, vainqueur de la Cup, vainqueur de la Coupe des Coupes. N'en jetez plus !

Pour un Français, il va bientôt être plus difficile d'être champion de France que d'un autre pays.

C'est à un tel signe que se mesure l'exceptionnelle avancée de notre football.

DANS la liste ci-dessus nous avons volontairement omis de mentionner la Coupe de l'UEFA, pour mieux nous attarder sur elle à deux encablures de la finale aller, Bayern Munich-Girondins de Bordeaux.

La Coupe de l'Union européenne est la plus mal connue de la trilogie qu'elle compose avec la Coupe d'Europe des champions et la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe.

Il faut dire que son histoire n'est pas banale.

En fait, dans l'ordre chronologique, elle pourrait en remontrer aux deux autres, sous un certain angle étant la plus ancienne.

En son début, les rencontres opposaient des sélections de villes, la compétition prenant son temps pour désigner le lauréat. Le premier match de la première édition fut en effet joué le 4 juin 1955 et la finale en mars et mai de l'année... 1958. En 1961-62, la Coupe des villes de foire, qui, depuis l'année précédente, fonctionnait sur le modèle des autres Coupes d'Europe, ne concerna plus les villes mais les clubs, toujours sur invitation. C'est au congrès de l'UEFA, à Budapest, en 1969, que la notion de Coupe des villes de foire fut abandonnée au profit de celle de Coupe des foires. Et que, surtout, fut confié à chaque Fédération le soin de désigner ses propres représentants. Deux ans plus tard la Coupe des foires se transformait en Coupe de l'UEFA.

L'ÉPREUVE possède encore deux traits de caractère bien particuliers :

— Sa finale se dispute par match aller-retour ;

— Son niveau est extrêmement relevé.

Par exemple, il est beaucoup plus difficile d'y faire son trou qu'en C 2, parfois même qu'en C 1.

A cet égard, la composition des quarts de finale de l'édition 1995-96 vaut mieux qu'un long discours. On y retrouvait PSV, Barcelone, la Roma, Milan AC, Nottingham Forest et le Bayern, rien que des gros bras, rejoints par le Slavia Prague et les Girondins de Bordeaux. Le plateau soutenait la comparaison avec celui de la Ligue des champions : Ajax, Juventus, Borussia Dortmund, Real Madrid, Nantes, Panathinaïkos, Legia Varsovie, Spartak Moscou. Disons-le tout net, c'était même un plateau de qualité supérieure.

L'exploit des Girondins n'est pas mince d'avoir accompli la traversée d'un pareil champ de mines — laquelle faisait suite à la traversée de la Coupe Intertoto — pour se retrouver en finale. Cela tient du parcours du combattant.

Leur rallye de dix-huit matches ne semble pas avoir épuisé les hommes de Slavo Muslin, puis de Gernot Rohr, mais il leur a coûté les suspensions de Dugarry et de Zidane pour le match aller.

Aussi sûrs et brillants en Coupe d'Europe qu'ils ont été absents en Championnat, ils semblent cependant capables d'aller chercher le résultat qui maintiendrait le suspense entier au-dessus de la finale retour, le 15 mai, au parc Lescure.

UNE finale que, de toute façon, les Allemands n'auront pas, c'est la finale de la Coupe de France entre Auxerre et Nîmes, samedi 4 mai.

De toutes celles que l'on évoquait en début de cet éditorial, c'est même la seule finale que la France et les Français sont certains de remporter.

Elle est parfaitement dans le ton d'une saison en tout point originale.

Pour la première fois, un pensionnaire de la « Troisième Division » (N 1) y débarque à peu près comme une fleur, alors qu'un Bordeaux ou un Paris-SG, les terreurs européennes, ont mis les pouces depuis longtemps.

Photo Alain de MARTIGNAC

Nîmes et Ramdane sur la route de l'Europe. Comme Bordeaux et Paris-SG cette semaine et la semaine prochaine.

Par les temps qui courent, au lieu d'organiser des compétitions entre eux, faites un jeu avec les clubs français. Vous les disposez tous en cercle, du National 1 à la Division 1. Et vous désignez les futurs européens à « am, stram, gram, pic et pic et colegram ». Ça peut tomber sur n'importe qui. Jusque sur des clubs qui n'ont rien demandé. Qu'importe, ils feront l'affaire.

Mieux vaut prendre les choses ainsi, car, même vaincu devant Auxerre, Nîmes Olympique possède aujourd'hui neuf chances sur dix d'être le VRP de la France dans la prochaine édition de la Coupe des Coupes.

En 1996, le football français peut se permettre toutes les fantaisies.

Les magnifiques Auxerrois de Guy Roux sont-ils d'accord avec une pareille conclusion, d'ailleurs un peu gratuite sur les bords ?

Gérard ERNAULT

EUROPE

Rohr et le petit Bayern illustré

De A à Z, l'entraîneur de Bordeaux analyse, commente, raconte, décortique l'histoire passée et présente du plus grand club allemand pour lequel il a joué pendant plus de deux ans. Plongée dans les entrailles du Bayern Munich.

Photo DR

A comme Augenthaler

« Un ancien grand joueur du Bayern. « Auge », je l'ai connu là-bas, il jouait alors avec les juniors. Aujourd'hui, il est le préparateur physique de l'équipe professionnelle. C'est aussi lui qui est venu nous espionner à Nice. C'est un bon copain. »

B comme Bavarois

« Le bavarois, c'est d'abord un patois effroyable. Là-bas, ils roulent les r, au point que les autres Allemands ne les comprennent pas. Le Bavarois, c'est aussi quelqu'un de dru, de rustre, mais en même temps de jovial et de très cordial. Pas très fin et assez complexe. Moi, je suis de Mannheim, la région du Palatinat. »

C comme Cramer

« On l'appelait le Napoléon du football allemand. C'était un grand entraîneur, un grand professeur. Dettmar Cramer a gagné deux titres européens en 1975 et 1976. Je n'étais plus au Bayern. Moi, j'étais dans le groupe vainqueur de 1974, en qualité de 17e homme. Après son passage au Bayern, Cramer a beaucoup voyagé et enseigné le foot partout dans le monde. »

D comme Deutschland

« L'Allemagne, c'est mon pays de naissance, c'est le pays de ma famille. J'y retourne avec plaisir dès que j'en ai la possibilité. C'est un grand pays de football. Mais moi, franchement, je ne me sens pas plus allemand que français. Pour tout dire, je me sens d'abord bordelais et ensuite européen. Je crois très fort en la région. »

E comme Emil

« Emil Kostadinov, les Français le connaissent bien. C'est un échec en Bundesliga et un échec et mat pour la France. Le Bulgare est un très bon attaquant mais il ne s'est pas imposé au Bayern ni adapté. Pour un étranger, ce n'est pas chose facile à cause de la mentalité bavaroise. »

F comme Franz

« Le dieu du foot en Allemagne. La référence. Quand ça va mal, on appelle Franz Beckenbauer. En équipe nationale, ou au Bayern. Le Kaiser a relevé ce club qui, aujourd'hui, peut remporter le titre de Bundesliga, et qui est le seul club du pays à disputer une finale de Coupe d'Europe. Franz, que dire sinon que c'est la grande classe ? C'est également un copain. J'ai joué avec lui et contre lui, notamment quand Bordeaux a rencontré Hambourg et puis face au Cosmos. Je suis vraiment content de le revoir. »

G comme Gernot

« Un prénom assez peu répandu chez nous. Mon père l'a choisi en référence à la chanson des Niebelungen, un conte qui fait partie de notre histoire. Gernot, c'est le prénom d'un des frères des Niebelungen, qui était chargé de porter les javelots. D'ailleurs Gernot, littéralement, signifie adroit au javelot. »

H comme Helmer

« Lui, c'est la puissance. Stoppeur ou libero en l'absence de Matthäus, il incarne parfaitement les valeurs du jeu allemand. C'est le pilier d'une défense athlétique, impitoyable au marquage sur l'homme, en individuelle, et très forte dans le domaine aérien. »

I comme Isar

« La charmante rivière qui traverse Munich. Elle descend des Alpes. C'est une eau glacée, très pure, très claire qui alimente la ville en eau potable. Il y a des plages, on s'y baigne en certains endroits. Moi, j'habitais pas loin. J'aime l'eau. »

J comme Jubilé

« Mon jubilé, le 8 juillet 1988 à Bordeaux, contre le Bayern Munich, évidemment. Ce fut une belle fête pour mes onze ans de fidélité au club girondin. Je les avais moi-même contactés et ils étaient venus au grand complet. On avait passé la soirée tous ensemble. Un grand et beau souvenir. »

K comme Klinsmann

« Voilà le grand attaquant du Bayern ! Il prouve qu'un buteur peut s'imposer d'emblée dans ce club. C'est la marque du très très grand joueur. Jurgen, c'est un état d'esprit exemplaire. Pour moi, il vaut, dans un registre différent, George Weah. Lui qui adore les grands espaces, il fera l'objet d'une attention toute particulière. »

L comme Lothar

« Matthäus, une grande figure du club et du football allemand. Une star, une vraie. Il est du calibre du Kaiser. Je l'admire. Il a fait preuve d'un grand courage pour surmonter deux opérations du genou et revenir au haut niveau à plus de trente ans. Il est le capitaine, le leader de l'équipe. Peut-être sur le déclin mais, finalement, toujours là. »

M comme Müller

« Gerd Müller, le plus grand buteur de tous les temps ! C'est un mythe. J'ai joué avec lui et, surtout, je me suis souvent retrouvé face à lui à l'entraînement. Il avait une couverture de balle incroyable. Le grand Bayern lui doit beaucoup et il est juste que ses amis lui aient tendu la main. En janvier 1992, je l'ai vu débarquer au Haillan avec l'équipe, il était au coca. Il fait toujours partie du staff technique, il a en charge les attaquants, Sepp Maier s'occupant des gardiens. »

Au milieu des grandes stars du Bayern, Beckenbauer, Muller, Hoeness, Schwarzenbek, Maier, Gernot Rohr se fait tout petit, accroupi à droite. Il n'imaginait pas à cette époque se retrouver face au Kaiser et au grand club allemand comme entraîneur.

T comme Taktik

« Je ne dévoilerai pas la mienne. Je sais simplement que ce sera une bataille tactique. Il y a un match aller et un match retour et cela nécessite une stratégie particulière. Je dirai ensuite à mes joueurs qu'ils doivent considérer la première manche comme si c'était la seule finale. En l'absence de Zidane et de Dugarry, il nous faut trouver une solution collective de compensation. C'est vrai, la tactique, j'y pense en permanence. »

U comme Udo

« Udo Lattek m'a bien connu de 1972 à 1974. L'entraîneur du premier titre de champion d'Europe commente désormais pour la télévision et écrit des chroniques dans le *Kickers*, l'équivalent en Allemagne de *France Football*. J'ai d'ailleurs lu dans ce journal qu'il disait de moi que j'étais un gentil garçon mais plutôt roublard. Il écrivait aussi que le Bayern n'aurait aucune difficulté à battre Bordeaux parce que l'équipe bavaroise avait une armada de grands joueurs et nous seulement deux ou trois. De ça, je vais me servir auprès de mes joueurs. »

V comme Volk

« Le peuple. Car il y aura tout un peuple derrière notre adversaire. Le Bayern est de loin le club le plus aimé d'Allemagne. Et c'est le seul finaliste européen, le porte-drapeau. Nous aussi, je crois qu'on a le soutien de tout le pays depuis notre victoire contre Milan. Les Girondins n'ont pas toujours eu cette cote. Là, on a une équipe sympa. Une équipe de cœur. »

W comme Witeczek

« Un super-gaucher, au pied vraiment magique. De plus, il travaille beaucoup pour l'équipe. C'est un joueur très important dans le système du Bayern. Deuxième attaquant ou milieu gauche, il sera indispensable de bien le maîtriser. »

N comme Nerlinger

« Un jeune milieu de terrain travailleur, dynamique. Un relayeur qui contribue à l'équilibre de l'équipe. Évoquer Christian, c'est parler du centre de formation du Bayern. En Allemagne, il en existe très peu. Nerlinger symbolise la réussite de cette école où ils ne sont que quatorze. Pour le moment, cinq ou six joueurs, pas davantage, sont sortis. »

O comme Otto

« Tout le monde, en Allemagne, l'appelle « Otto ». Rehhagel, je l'ai eu comme entraîneur aux Kickers Offenbach. C'est un adepte du football total, du combat, du pressing. Il est resté quatorze ans à Brême, il détient le record de longévité en Bundesliga. Au Bayern, il connaît des difficultés. C'est un Prussien, pas très souple. Ducoup, ça ne passe pas et avec personne. Seuls les résultats le sauvaient. J'aurais aimé me retrouver face à lui. »

P comme Papin

« Impossible de ne pas parler de Jean-Pierre. On ne comprend pas : d'un côté on parle d'échec, de l'autre le Bayern a prolongé son contrat. C'est sûrement pour le vendre plus cher. C'est vrai qu'il a du mal à s'imposer. Mais le Bayern, ce n'est pas un contexte facile. On y est très exigeant avec les attaquants et il règne une concurrence infernale. J'ai lu que Papin voulait gagner la Coupe d'Europe et partir. Je crois, en effet, qu'il jouera contre nous et on va donc s'en méfier. »

Q comme Qualification

« C'est le même mot en français et en allemand. Quand je regarde le parcours des joueurs du Bayern, je note qu'ils ont souvent connu des difficultés au stade Olympique mais qu'ils ont gagné leurs matches à l'extérieur, sur des gros scores parfois : par exemple, 5-1 à Nottingham, 5-0 à Moscou, ça donne à réfléchir. Nous, on a éliminé le Slavia qui joue comme le Bayern, en moins fort. Et Milan. »

R comme Rummenigge

« Le vice-président du Bayern, je l'ai vu arriver au club en 1973. Il a réalisé une carrière extraordinaire. C'est un type d'une grande intelligence. Parler de lui me donne l'occasion de souligner que le Bayern est désormais dirigé par une équipe de footballeurs, d'anciens de la maison. Beckenbauer, Rummenigge, Breitner, Hoeness, ce sont des dirigeants qui connaissent le ballon et le club. Avec eux, il y a forcément une ligne de conduite, de la continuité dans l'esprit du club. »

S comme Scholl

« Lui, il est très fort ! C'est le meneur de jeu, celui qui fait la différence. Un peu à la manière de Savicevic. Il peut faire basculer une rencontre. Il est génial, comme Zidane chez nous. A moitié turc, il a opté pour la nationalité allemande. C'est le genre de joueur qui fait les grandes équipes. Il est complet, possède une technique hors-pair. Il évolue sur le côté droit mais il est dangereux partout. A surveiller de très près. »

X comme X

« On aurait pu parler de Xuereb ! Plus sérieusement, en Allemagne aussi, la lettre X représente l'inconnu. L'inconnu, pour moi, c'est l'arbitrage, terriblement important à ce niveau. Il y a encore les aléas du jeu. La chance ! Contre Milan, c'était tout sauf de la chance. Il n'y avait pas photo entre les deux équipes. »

Y comme Yodler

« Un mot qui tombe à pic et qui sert aussi pour les joueurs du Paris-Saint-Germain. Yodler ou louler, verbe intransitif qui signifie : chanter à la manière des Tyroliens qui vocalisent sans parole en passant sans transition de la voix de poitrine à la voix de tête avec de fréquents changements de registre. Nous, c'est comme ça qu'on va jouer ! En espérant qu'on pourra pousser la chansonnette. »

Z comme Ziege

« En principe, il joue latéral gauche mais il peut très bien évoluer à droite. Il est offensif, athlétique, bon dans le jeu de tête. C'est un joueur de talent. Ziege signifie chèvre en allemand, mais lui c'est tout sauf une chèvre. C'est un jeune défenseur de talent. Et ils ont tous du talent dans cette équipe. »

Vincent MACHENAUD, à Bordeaux

Girondins, l'Europe

Personne n'attendait les Girondins, plus que poussifs en Championnat, en finale de la C 3. Vu leur parcours, ils n'ont pas de complexe à faire, mais le match aller ne sera pas facile à gérer en l'absence du duo Dugarry-Zidane. Même si le Bayern bafouille parfois à domicile.

De Skopje à Prague en passant par Séville, les Girondins de Bordeaux ont étonné l'Europe comme aiment à le rappeler leurs supporters. Désormais, il leur faudra franchir l'obstacle bavarois pour gagner le panthéon du football européen.

LE football français a dû attendre trente-sept ans et sa septième finale pour remporter une Coupe d'Europe, après avoir été à un cheveu de gagner la première, en 1956. A la veille de la huitième, dont la première manche opposera le Bayern et Bordeaux demain soir en Bavière et qui ne précédera que d'une semaine la neuvième entre le PSG et le Rapid, tout porte à croire que la deuxième victoire se fera beaucoup moins attendre.

Si l'on considère la carte de visite des Girondins, très présents au sommet chez nous depuis une quinzaine d'années, cette présence en finale de C 3 n'a rien d'ahurissant. Ces dernières saisons, on a vu les Autrichiens de Salzbourg (1994), les Allemands de Leverkusen et les Espagnols de l'Espanol (1988), les Suédois de Göteborg et les Écossais de Dundee United (1987) ou les Hongrois de Videoton (1985), dont les références n'étaient pas supérieures à celles des Bordelais, atteindre le stade ultime de l'épreuve. Pour rester français, l'exploit de Bastia en 1978 fut beaucoup plus inattendu, à une époque où le football hexagonal n'occupait pas, sur le bon vieil échiquier de nos milieux de semaine, sa brillante position d'aujourd'hui.

Girondins Jekyll et Bordeaux Hyde

Si la présence de Bordeaux paraît un peu incongrue, c'est parce que cette équipe a présenté tout au long d'une saison marathon (les Girondins disputeront au stade Olympique leur 57e match officiel en 1995-96) deux visages totalement différents : aussi tristes, passifs et sans brio en Championnat qu'ils sont brillants, solidaires et entreprenants en Coupe d'Europe, les Girondins intriguent aujourd'hui toute l'Europe du football.

Personne, ni à Bordeaux ni ailleurs, ne peut expliquer comment une équipe qui a remporté 10 matches sur 35 en Championnat en marquant 39 buts, a pu gagner 13 rencontres européennes sur 18 avec 38 buts à la clé, Intertoto incluse. Comment une équipe si rigoureuse à Prague ou à Karlsruhe, si accrocheuse à Séville et à Milan, n'a pas gagné un seul de ses 18 matches de Championnat en déplacement, se contentant pour tout butin de trois minuscules matches nuls ?

Ce n'est pas la première fois qu'une équipe rate son Championnat et réussit sa saison internationale, même en France où, la première année européenne, le Stade de Reims, qui faillit battre le Real en C 1, enregistra le plus mauvais classement de sa grande époque (10e). On verra par ailleurs que d'autres finalistes récents de C 3 s'étaient montrés transparents dans leur Championnat national. Mais jamais à ce point-là !

Cela dit, il s'agit d'un problème de football amusant, mais on ne pense pas qu'il concerne vraiment l'événement qui nous occupe aujourd'hui. On ne se pose pas la question de savoir lequel des deux Bordeaux foulera demain la pelouse munichoise, la même où, il y a trois ans, Marseille mit fin à 37 saisons de disette française. Les Girondins n'ont sûrement pas réussi que des chefs-d'œuvre en compétition internationale depuis le mois de juillet, mais ils ont été présents à tous les rendez-vous. Et ils ont conquis le respect de tout le continent en bougeant le grand Milan AC comme il n'avait jamais été bougé depuis dix ans, même par l'OM, sa bête noire, et comme on n'imaginait pas une équipe française capable de le bouger. En plus ils ont su enchaîner, ce qui n'est jamais le plus facile, contre le Slavia Prague en demi-finale.

Cette équipe bordelaise est parfaitement bâtie pour l'Europe : elle a la puissance physique, l'expérience et surtout les fameux joueurs clés capables de faire la différence, même au niveau le plus élevé où elle évolue depuis le mois de mars.

La ballade des suspendus

C'est sur ce dernier point, d'ailleurs, que le bât blesse pour ce

Mercredi 1er mai 1996, à Munich, à 20 h
Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse)

BAYERN MUNICH (Allemagne)	GIRONDINS DE BORDEAUX* (France)
(FC Barcelone, 2-2, 2-1)	(Slavia Prague, 0-1, 0-1)
(Nottingham Forest, 2-1, 5-1)	(Milan AC, 0-2, 3-0)
(Benfica Lisbonne, 4-1, 3-1)	(Betis Séville, 2-0, 1-2)
(Raith Rovers, 2-0, 2-1)	(Rotor Volgograd, 2-1, 1-0)
(Lokomotiv Moscou, 0-1, 5-0)	(Vardar Skopje, 2-0, 1-1)
	(Karlsruhe, 2-0, 2-2)

*Bordeaux a obtenu son droit d'entrée en C 3 grâce à son parcours en Coupe Intertoto dont voici le détail : Heerenveen (2-0), Eintracht Francfort (3-0), Helsinki JK (1-1), Odense (4-0), Bohemians Dublin (2-0), IFK Norrköping (6-2).

■ Retour le mercredi 15 mai à Bordeaux.

Photo Nicolas LUTTIAU

match aller contre le Bayern. Les suspensions parfaitement stupides de Zinedine Zidane et de Christophe Dugarry, ses jeunes leaders, amputent fortement le potentiel de Bordeaux pour cette rencontre cruciale. Serait-ce pis si les deux internationaux avaient été privés du match à domicile ? La question est oiseuse et ne doit pas occulter le fait qu'on touche là à un grave dysfonctionnement du football français. La magnifique génération d'attaquants qui a commencé à investir l'équipe de France compte quatre joueurs suspendus en Coupe d'Europe, le Lyonnais Maurice et le Nantais Pedros ayant précédé les deux Bordelais sur la liste rouge de l'UEFA, et à chaque fois pour des fautes commises en dehors du jeu, des mouvements d'humeur ridicules. Au niveau qu'ils ont déjà atteint, Pedros et Dugarry, Maurice et Zidane savent qu'ils seront confrontés, en France et ailleurs, aux provocations, aux tricheries, aux mauvais traitements et aux hors-jeu plus ou moins douteux. En attendant la grande réforme mondiale du football, qui ne s'annonce ni pour demain ni pour après-demain malheureusement, c'est la rançon de leur gloire toute neuve. Il faut la payer ou rester un joueur de second plan, ce que leur superbe talent n'autorise pas.

Cela dit, qui méritait de l'être, il n'est pas sûr que Bordeaux ait évité le pire en ne pouvant compter ni sur Zidane ni sur Dugarry au stade Olympique. Le Bayern Munich, dernier obstacle sur la route des Girondins, présente en effet certaines caractéristiques qui nous font croire que cette double absence s'annonce extrêmement préjudiciable. Les Allemands sont vraiment forts à l'extérieur, comme on a pu le constater à Moscou (5-0), à Lisbonne (3-1), à Nottingham (5-1) ou à Barcelone (2-1).

Mais les heureux possesseurs d'antenne satellite ont pu les voir flirter dangereusement avec la ligne jaune lors de certains matches à domicile, en début de saison contre Lokomotiv Moscou, ou pas plus tard qu'il y a un mois contre le Barça. Très dangereux en attaque, riche en joueurs décisifs (Scholl, Klinsmann, Matthäus, Helmer, Kahn, éventuellement Kostadinov ou Papin), le Bayern actuel n'est pas une référence dans le quadrillage du terrain et la rigueur défensive. Sa charnière centrale, excellente à la relance mais plutôt lente à la détente et pas toujours bien soutenue par son milieu de terrain, laisse souvent des espaces où le duo des bannis bordelais aurait pu faire de sérieux dégâts.

Une attaque à reconstruire

Gernot Rohr doit donc reconstruire toute son animation offensive. Du temps de Muslin, Bordeaux a joué deux matches européens sans Zidane ni Dugarry, mais tous les deux à Lescure, contre Skopje puis Volgograd, qui n'ont quand même pas grand-chose à voir avec le Bayern. Le technicien bordelais connaît sans doute ses deux remplaçants, Dutuel (voire Grenet) et Bancarel, qui sont mieux que des doublures. Mais comment organiser le jeu ? Faut-il faire passer Witschge dans l'axe alors qu'il n'y a pas le joueur de flanc gaucher qui pourrait le suppléer à son poste habituel (sauf à faire monter Lizarazu, mais cela déstabiliserait une défense qui a parfaitement fonctionné depuis deux mois) ? Faut-il remplacer homme pour homme Zidane par Dutuel, quand même plus à l'aise sur son flanc droit ?

L'expérience et la technique de Dutuel, les jambes de feu et le punch de Bancarel, Bordeaux est déjà bien heureux d'avoir de tels atouts à jeter dans la balance pour faire oublier, l'espace d'un match, le duo que toute l'Europe convoite. Reste à trouver leur meilleure utilisation.

En sachant que si Rohr y parvient et que Bordeaux « fait un truc » au stade Olympique, le plus dur sera loin d'être fait, car un Bayern en éventuelle difficulté ne sera probablement pas plus maniable à Lescure qu'un Milan endormi par une victoire sans douleur à San Siro.

Mais les Français en général, et les Bordelais en particulier, sont maintenant assez coutumiers des très grands rendez-vous européens pour ne pas savoir cela sur le bout des doigts.

Jean-Jacques VIERNE

Le finaliste de C 3 le moins bien classé

Depuis que la Coupe de l'UEFA se joue « au mérite », c'est-à-dire 1969-70, jamais un club classé au-delà de la 13e place à la fin de son Championnat national n'a atteint la finale de l'épreuve. Cette 13e place, Bordeaux aura du mal à l'obtenir puisqu'ils sont actuellement 16e. Le rappel des places occupées en fin de Championnat par les finalistes de C 3 (le vainqueur est cité en premier) :

- 1995 : Parme (3)-Juventus (1)
- 1994 : Inter (13)-Salzburg (4)
- 1993 : Juventus (4)-Dortmund (4)
- 1992 : Ajax (2)-Torino (3)
- 1991 : Inter (3)-Roma (9)
- 1990 : Juventus (4)-Fiorentina (12)
- 1989 : Naples (2)-Stuttgart (5)
- 1988 : Leverkusen (8)-Espanol (13)
- 1987 : Göteborg (3)-Dundee (3)
- 1986 : Real (1)-Cologne (13)
- 1985 : Real (5)-Videoton (2)
- 1984 : Tottenham (8)-Anderlecht (2)
- 1983 : Anderlecht (2)-Benfica (1)
- 1982 : Göteborg (1)-Hambourg (1)
- 1981 : Ipswich (2)-AZ 67 (1)
- 1980 : Francfort (9)-M'Gladbach (7)
- 1979 : M'Gladbach (10)-Etoi. Rouge (3)
- 1978 : PSV Eindhoven (1)-Bastia (5)
- 1977 : Juventus (1)-Bilbao (3)
- 1976 : Liverpool (1)-FC Bruges (1)
- 1975 : M'Gladbch (1)-Twente (4)
- 1974 : Feyenoord (1)-Tottenham (11)
- 1973 : Liverpool (1)-M'Gladbach (5)
- 1972 : Tottenham (6)-Wolverhampton (9)
- 1971 : Leeds (2)-Juventus (4)
- 1970 : Arsenal (11)-Anderlecht (4)

TACTIQUE

Un rôle clé pour Tholot et Bancarel

L'absence de Dugarry et de Zidane bouleverse l'équilibre de l'équipe. Mais le duo Tholot-Bancarel pourrait poser problèmes à la défense allemande.

GERNOT ROHR disait il y a huit jours : « Pour remplacer Zidane et Dugarry, ce sera Bancarel avec Tholot devant. Et sans doute Dutuel, ou bien Grenet, au milieu du terrain. Je ne sais pas encore. Et puis je ne veux pas trop m'avancer sur ce sujet. Je ne tiens pas à parler de notre tactique. Il faudra trouver une solution collective de compensation... » Bancarel pour Dugarry, le choix est évident. Grenet ou Dutuel ? L'un ou l'autre, cela ne change pas grand-chose au fond de l'affaire. Le premier, par ses qualités techniques, se rapproche de Zidane, le second est plus précieux au niveau de la récupération mais rien n'empêche que l'un débute le match et que l'autre le termine...

En perdant son tandem, Bordeaux n'a plus tout à fait la même faculté à tenir le ballon ni la même puissance offensive. Mais il est préférable d'avoir à se priver de ces deux-là en Bavière, pour le match aller. Huard : « Au moins, on est sûrs de les avoir au retour ! Finalement, ce n'est pas plus mal. Connaissant les Allemands et leur aptitude à provoquer les avertissements ou les expulsions, il vaut mieux qu'ils n'aient pas la possibilité de le faire chez eux. Zizou et Duga, on en aura vraiment besoin dans quinze jours à la maison... »

Persuadé que Bordeaux partira avec un certain handicap, le Bayern sera quelque part soulagé et enclin à se livrer davantage, obligeant son adversaire à défendre. D'où les rôles de Bancarel et de Tholot, appelés à entrer dans le cadre de « la solution collective de compensation » énoncée.

Bancarel est un habitué de ce type de mission : à Milan, il avait bloqué Maldini tout en se créant une occasion de but. Qu'il s'acquitte aussi honorablement de sa tâche mercredi, avec le même courage et la même détermination, et il aura déjà répondu à l'attente. Quant au « miraculé », buteur européen en réussite, il possède un esprit de sacrifice exemplaire et on peut compter sur lui pour presser la défense bavaroise. De plus leurs petits gabarits, la vivacité de l'un et la vélocité de l'autre peuvent se révéler comme autant d'arguments offensifs payants.

V. M.

Photo VANDYSTADT

Didier Tholot devra prendre de la hauteur contre le Bayern.

vous regarde

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Matthäus : « Le Bayern est un autre monde »

A Munich, Lothar Matthäus est incontournable. Reconverti libero, le Ballon d'Or 1990 reste, à trente-cinq ans, le joueur le plus influent du club bavarois. A la veille du choc contre Bordeaux, il a accepté d'ouvrir à FF les portes du Bayern.

« DEMAIN, au stade olympique, le Bayern pourrait prendre une option sur la Coupe de l'UEFA, le seul des trois trophées européens qui lui manque. Pour cela, il vous faudra passer sur le corps des Bordelais...

— Et cela ne sera pas une mince affaire ! Les Girondins ont réalisé exploit sur exploit, cette année, en Coupe d'Europe. C'est un adversaire de premier ordre, une équipe pleine de joueurs de talent.

— Pourtant, vous partez largement favoris...

— C'est ce que prétendent nos supporters, mais je ne suis pas d'accord. En battant le Milan AC (3-0), Bordeaux a démontré qu'il était capable de battre n'importe quel adversaire. Cette équipe mérite le plus grand respect. Sa qualification pour la finale n'est pas le fruit du hasard. Elle illustre parfaitement les progrès du football français, devenu l'un des tout meilleurs d'Europe.

— Vous êtes sincère ?

— Au niveau des clubs, les Français se sont installés sur les sommets européens. Tout près des Italiens. On ne place pas deux clubs en finale de Coupe d'Europe par hasard. Quant à la sélection, je l'ai vue jouer contre la Belgique : elle est impressionnante ! Pour moi, elle sera l'une des favorites du prochain Championnat d'Europe. Avec l'Allemagne, l'Italie, la Croatie et l'Espagne. La France est très forte. Même en se passant de joueurs comme Papin, Cantona ou Ginola.

— Comment expliquez-vous cette réussite ?

— Dans deux ans, la France va organiser la phase finale de la Coupe du monde. Cela décuple les ardeurs. Après les échecs de 1990 et 1994, où elle n'était pas présente, votre sélection aura à cœur de réaliser de grandes choses. Et elle en a les moyens, avec des éléments qui possèdent encore une belle marge de progression.

— Est-ce le cas des Allemands ?

— Nous sommes, nous aussi, sur la bonne route. L'équipe nationale se porte bien. Mercredi dernier, nous avons gagné aux Pays-Bas. Auparavant, nous nous étions imposés au Portugal et face au Danemark. En Angleterre, il faudra compter sur nous...

— Êtes-vous partant pour l'Euro ?

— Sans aucun problème ! Berti Vogts a mon numéro de téléphone : il peut m'appeler quand il le désire. De mon côté, je suis entièrement disponible. En défense, ou au milieu de terrain. Si je ne suis pas convoqué, je n'en ferai pas une maladie. Je pourrai tranquillement trouver d'autres occupations au mois de juin ! Enfin, pour l'instant j'ai tout autre chose en tête : la double finale de Coupe de l'UEFA.

— L'occasion pour le Bayern de remporter sa première Coupe d'Europe depuis vingt ans...

— Notre dernier succès remonte, il est vrai, à 1976. Mais nous avons toujours été présents. En 1987, face à Porto, il faut un exploit de Madjer pour nous priver de la Coupe des champions. En 1991, à Belgrade, en demi-finale, contre l'Étoile Rouge, nous avons surtout payé une ingénuité de notre gardien. Pour gagner une Coupe d'Europe, il faut aussi avoir un peu de chance. N'empêche, le Bayern n'est pas si éloigné que cela des grands clubs du continent que sont le Milan AC, l'Ajax, le Barça et le Real Madrid.

— Qu'est-ce qui lui manque encore pour atteindre le plus haut niveau ?

— Un peu de temps. Le Bayern, qui a enlevé trois C 1 consécutives entre 1974 et 1976, celui des Beckenbauer, Maier, Breitner et autres, ne s'est pas construit en un jour. L'équipe d'aujourd'hui est au début d'un nouveau cycle. Nous avons encore beaucoup à apprendre. A gagner en régularité. Nous devons être plus stable. Ces dix dernières années, le Bayern a connu sept entraîneurs différents (1) : c'est beaucoup !

— Ce n'est évidemment pas l'idéal pour stabiliser une équipe...

— Bien sûr ! D'une saison à l'autre, il faut changer de système de jeu. Avec un entraîneur, vous pratiquez la défense en ligne. Le suivant préfère évoluer avec un libero et deux latéraux. Puis vous rencontrez celui qui n'utilise que deux attaquants. Alors que son successeur en place trois devant. Difficile de s'y retrouver !

— Malgré tout, après avoir quitté l'Inter, vous n'avez pas hésité à revenir au Bayern. Qu'est-ce que le club munichois a de plus que les autres ?

— Ici, tous les ingrédients sont réunis pour jouer les premiers rôles, en Bundesliga et en Europe. Le Bayern, c'est un palmarès unique en Allemagne, un club d'un professionnalisme exemplaire. Tout est orga-

Les joueurs au pouvoir

■ **Franz BECKENBAUER** (au Bayern de 1965 à 1977, 394 matches, 44 buts en Bundesliga) : président du club et entraîneur.
■ **Karl-Heinz RUMMENIGGE** (1974-1984, 310 matches, 162 buts) : vice-président.
■ **Uli HOENESS** (1970-1979, 239 matches, 86 buts) : manager général.
■ **Paul BREITNER** (1970-1974 et 1978-1983, 255 matches, 83 buts) : dirigeant.
■ **Klaus AUGENTHALER** (1975-1992, 404 matches, 52 buts) : entraîneur adjoint.
■ **Wolfgang DREMMLER** (1979-1986, 172 matches, 6 buts) : talent-scout.
■ **Björn ANDERSSON** (1974-1977, 47 matches, 1 but) : entraîneur de l'équipe juniors *(A-Jugend)*.
■ **Gerd MÜLLER** (1965-1979, 427 matches, 365 buts) : entraîneur adjoint de l'équipe juniors *(A-Jugend)*.

Dans quelques mois, on retrouvera également : **Toni SCHUMACHER** (1991-1992, 8 matches) en tant qu'entraîneur des gardiens. Poste occupé, il y a peu encore, par **Sepp MAIER** (1965-1979, 473 matches). Ce dernier l'a abandonné pour prendre en charge à plein temps les gardiens de la sélection.

R. N.

nisé à la perfection. Vous êtes entouré des meilleurs spécialistes : médecins, préparateurs physiques, etc. Les moindres détails sont l'objet d'une attention particulière. Des installations jusqu'à l'ultra-moderne pullman du club. La différence, vous la faites lorsque vous parlez avec les joueurs des autres formations allemandes. Aucun ne dispose de tels moyens.

« A Munich, nous devons affronter les médias »

— Le Bayern doit-il être considéré comme la locomotive du football allemand ?

— Le Bayern est un phénomène qui dépasse largement les portes de notre ville. Partout en Allemagne, lorsque nous jouons à l'extérieur, les stades sont pleins. Chaque match amical donne lieu à des débordements d'enthousiasme de la part des supporters. L'image de marque du club est très bonne. Les chiffres qui concernent le merchandising l'attestent : nous vendons de 30 à 40 millions de marks *(NDLR : 100 à 130 millions de francs)* de produits aux couleurs du Bayern. C'est tout simplement incroyable !

— Tout va donc pour le mieux dans le meilleur des mondes...

— C'est ce qui devrait être le cas. Nous travaillons dans les meilleures conditions possibles, et pourtant certains joueurs du Bayern trouvent le moyen de ne pas être contents...

— Vous pensez à Papin ?

— Pas du tout ! Je comprends parfaitement que Jean-Pierre soit déçu lorsqu'il ne joue pas. Avant de venir à Munich, il a été titulaire dans de grands clubs et il a porté longtemps le maillot de la sélection française. C'est naturel qu'il veuille jouer à chaque fois... D'autres, en revanche, sont utilisés avec plus de fréquence et parlent pourtant de faire leurs valises après seulement cinq mois au Bayern.

— La pression qui entoure le club leur est peut-être insupportable...

— Signer au Bayern, c'est entrer dans un autre monde, vivre dans une autre dimension. Ici, vous êtes bien plus sollicité que dans le reste de l'Allemagne. Il faut s'habituer à composer avec les problèmes qui en découlent. A devoir "affronter" les médias, aussi bien la télévision que les cinq quotidiens qui, tous les jours, écrivent quelque chose sur le Bayern. Et c'est normal, car, si les journaux alimentent de nombreuses polémiques, ils nous font aussi une très importante publicité.

— Mis à part les médias, vos coéquipiers étrangers ont également connu des problèmes d'intégration...

— L'erreur qu'ont pu faire Jean-Pierre, Emil Kostadinov, Kuffour et les autres, c'est d'être restés trop souvent dans leur coin. Il faut profiter de chaque occasion — un verre entre coéquipiers, une partie de cartes, un dîner — pour se socialiser. Dès mon arrivée à l'Inter, j'ai cherché à m'intégrer au groupe. Je me suis mis immédiatement à parler en italien. Même si je faisais plein de fautes.

— Les Milanais ont, par la suite, senti la différence avec le taciturne Bergkamp...

— Je sais. Il a récupéré ma maison, sur le lac de Côme. On m'a dit qu'il ne sortait jamais. Tout le contraire de moi ! Je me baladais en ville, passais mes soirées au restaurant. Il n'était pas rare que j'aille boire un verre de vin avec les " p'tits vieux " du coin !

— Quelles différences avez-vous trouvé entre vos deux séjours au Bayern ?

— De tout temps, le Bayern a été au centre de l'attention générale. Même si les choses ont évolué, ces dernières années. Pas seulement à Munich, mais pour tout le football allemand. La Bundesliga intéresse de plus en plus de gens. La TV est présente partout, les stades sont pleins. Il y a quelques semaines, par exemple, les neuf matches de Championnat ont attiré plus de 300 000 personnes. En fait, l'Allemagne connaît le même boom que l'Italie, il y a cinq ou six ans.

— Le Calcio, parlons-en. Hier, l'Italie était le paradis des joueurs allemands. Aujourd'hui, seul Oliver Bierhoff y évolue encore. Demain, verra-t-on des Italiens s'expatrier en Bundesliga ?

— Les joueurs allemands sont revenus les uns après les autres. Pour une simple raison : nos clubs peuvent dorénavant offrir les mêmes traitements économiques que les équipes italiennes et espagnoles. Il n'est pas impossible que des Italiens quittent la Série A pour débarquer chez nous. Et pourquoi pas au Bayern ! Mais, plus que de "noms", nous avons besoin de leaders, de gens qui jouent avec leur cœur.

« Trapattoni a su composer »

— En attendant, le Bayern a déjà connu un entraîneur italien en la personne de Giovanni Trapattoni...

— Giovanni a fait un excellent travail à Munich, dans des conditions pourtant difficiles. Pour la langue, d'abord, puisque, à son arrivée, il ne parlait pas allemand. Et puis, malheureusement, Trapattoni a été confronté à une véritable avalanche de blessures : Kahn, Sutter, Papin, moi-même et bien d'autres encore. Mais lui n'a jamais baissé les bras. Il a su composer en permanence avec les événements, en faisant preuve d'une grande souplesse.

— A quel niveau ?

— Lorsque Giovanni s'est rendu compte que les entraînements qu'il préconisait étaient difficiles à assimiler pour des Allemands, il a eu l'intelligence de les adapter à la nouvelle situation. En tout cas, les joueurs du Bayern ont beaucoup apprécié la saison passée par le "Trap" en Bavière. Il régnait une superbe ambiance sur le terrain et à l'entraînement. Après des débuts difficiles, nous avons obtenu de bons résultats, disputant en particulier une demi-finale de Ligue des champions, face à l'Ajax.

— Sans votre blessure, en janvier 1995, le Bayern se serait peut-être qualifié pour la finale...

— C'est trop d'honneur ! L'équipe n'a pas souffert de ma seule absence, mais de celle d'une demi-douzaine de titulaires. Nous avons affronté les Néerlandais avec une équipe de jeunes joueurs, sans grande expérience internationale : Hamman, Frey, Schraer, Nerlinger, Kuffour. Les "gamins" ont malgré tout vendu chèrement leur peau. Au retour à Amsterdam, avec un peu plus de réussite, ils auraient pu faire douter jusqu'au bout l'Ajax.

— Et Trapattoni aurait pu s'éviter un aller-retour entre Munich et la Sardaigne...

— On ne refait pas l'histoire... Quant au retour de Giovanni en Allemagne, nous pourrons en parler en temps et en heure...

— Cette année, vous parvenez enfin à vous qualifier pour une finale européenne. Et pourtant, Rehhagel n'a pas fini la saison...

— Nous vivons une période difficile où toute polémique pourrait être nuisible au Bayern. Ce que je peux dire, c'est que Rehhagel n'a pas pu travailler dans un contexte des plus faciles. A Brême, il n'y avait à ses basques qu'un photographe et un journaliste. En venant à Munich, il a découvert une tout autre réalité. Comme Herzog, d'ailleurs. Vedette au Werder, il n'est au Bayern que l'un des seize joueurs susceptibles de jouer chaque semaine.

— N'y a-t-il pas trop de concurrence à l'intérieur de l'équipe ?

— Pour ne pas être à la merci des blessures et de la méforme de certains, il est obligatoire de constituer un effectif aussi fourni. Surtout si, comme nous, vous visez l'Europe et le Championnat. C'est dans cette optique, qu'à l'intersaison nos dirigeants ont recruté les meilleurs joueurs des autres équipes : Klinsmann à Tottenham, Strunz à Stuttgart, Sforza à Kaiserslautern, Herzog à Brême.

« Face à Bordeaux, nous devrons penser "collectif" »

— Quel est votre principal problème ?

— Parfois, nous sommes un peu égoïstes sur le terrain. Nous pensons à nous faire plaisir plutôt qu'à servir l'équipe. Quand nous affrontons un adversaire qui, sur le papier, nous est largement inférieur, nous avons tendance à nous relâcher.

— La ligne de conduite à tenir face à Bordeaux ?

— Être unis, faire preuve d'agressivité. Penser à s'aider les uns les autres. Il faut penser "collectif". L'arrière doit travailler pour l'attaquant. L'attaquant doit aider l'arrière. Lorsque nous jouons ainsi, nous pouvons battre n'importe qui en Europe, à domicile comme à l'extérieur : Barcelone, Benfica, Tottenham, etc.

— De quoi sera fait le futur de Lothar Matthäus ?

— Il est encore trop tôt pour en parler. Le Bayern veut prolonger mon contrat de deux ans (2). Aucun problème. Nous en discuterons en temps voulu. Pas besoin d'avocats, ni d'un contrat de quinze pages. Franz Beckenbauer n'est pas seulement mon président ou mon entraîneur, c'est un ami. Une bonne discussion suffira. Comme lorsque je suis parti de l'Inter.

— La tradition du Bayern veut que ses joueurs les plus représentatifs intègrent le staff des dirigeants. Vous en ferez de même ?

— Je ne sais pas encore. Je dois voir cela avec ma famille, ma femme. Cette dernière ne se plaît pas trop à Munich, qu'elle déserte pour la Suisse. Et puis elle a, elle aussi, une carrière à gérer. Je ne peux pas penser qu'à moi. Qui sait, demain, je pourrais à nouveau m'expatrier... »

Roberto NOTARIANNI, à Munich

Photo PANDIS/DPPI

Photo Alain LANDRAIN

Photo BONGARTS

Pour remporter le seul titre européen qui manque au Bayern, Lothar préconise la solidarité au sein du Bayern à l'image du trio Matthäus-Klinsmann-Babel. Une solidarité qui a permis au club bavarois d'écarter Barcelone sur la route de la finale, mais qui a fait défaut en Bundesliga dans le duel avec le Borussia Dortmund de Matthias Sammer.

(1) Udo Lattek (1er juillet 1983-30 juin 1987), Jupp Heynckes (1er juillet 1987-8 octobre 1991), Sören Lerby (9 octobre 1991-10 mars 1992), Erich Ribeck (11 mars 1992-27 décembre 1993), Franz Beckenbauer (28 décembre 1993-30 juin 1994), Giovanni Trapattoni (1er juillet 1994-30 juin 1995), Otto Rehhagel (1er juillet 1995-27 avril 1996), Franz Beckenbauer (depuis dimanche).
(2) L'actuel contrat de Matthäus court jusqu'au 30 juin 1997.

EUROPE

C 3/ BAYERN MUNICH - BORDEAUX (finale aller)

Photos TEMPSPORT

Papin, retour à Munich

Papin en finale de Coupe d'Europe, à Munich, contre un club français, c'est du déjà vu. Mais, après son expérience malheureuse de 1993 avec Milan, JPP veut croire que cette année sera la bonne. Bordeaux est prévenu. Pour l'aller comme pour le retour.

PAPIN ET L'ALLEMAGNE
« Je me suis adapté »

« Dans ma carrière, j'ai beaucoup voyagé : Bruges, Marseille, Milan et maintenant Munich. Quatre villes très différentes, où je me suis adapté sans problème. La capitale de la Bavière ne fait pas exception à la règle. C'est une belle ville, très agréable à vivre. Les gens y sont hospitaliers et d'un abord facile. Au niveau des supporters, il n'y a pas le moindre accroc. Ils ont un comportement exemplaire. Ils te sollicitent sans te rendre la vie impossible. De toute façon, on se doit d'accepter leur pression, d'être le plus disponible possible. Sinon, il vaut mieux tout arrêter !

Mais le facteur primordial pour bien vivre une expérience à l'étranger reste bien sûr la maîtrise de la langue. Sans elle, tu es "largué", tu éprouves les plus grandes difficultés à t'intégrer à l'équipe. Pour moi, les choses vont plutôt bien. J'ai fait sept ans d'allemand à l'école, c'est revenu assez vite ! Disons que je peux suivre n'importe quelle conversation et que je me débrouille pas mal pour parler. »

PAPIN ET LA BUNDESLIGA
« Le même niveau qu'en D 1 »

« C'est un Championnat très physique. Il faut donc être au top de la condition. Si l'on ne souffre pas de blessures, la Bundesliga est très abordable. En tout cas, pas plus dure que les Championnats français et italiens. Sur le plan tactique, c'est assez simple. En Allemagne, on pratique le football total : tout le monde attaque et défend. Enfin, beaucoup de joueurs attaquent et peu défendent ! Pas étonnant que les 0-0 soient rares.

Le niveau est plus ou moins le même qu'en Série A ou en Division 1 française. En ce qui concerne les équipes de haut de tableau, bien sûr. Au Bayern, on doit jouer à fond. En Championnat, comme en Coupe d'Europe. Mais j'ai déjà vécu cela à Marseille. J'ai l'habitude.

En Allemagne, la culture du football me fait plus penser à la France qu'à l'Italie où l'on vit au rythme du ballon rond du lundi au dimanche. Mais l'intérêt est quand même très grand : à la TV et dans les journaux, le football occupe une place de choix.

En signant au Bayern, j'ai retrouvé le stade olympique de Munich. Je ne peux pas dire que je le porte dans mon cœur... Et pour cause ! C'est là que j'ai perdu la finale de la Ligue des champions 1993, avec Milan, contre l'Olympique de Marseille. Un mauvais souvenir. Pas pour la victoire des Marseillais : intérieurement, j'étais content pour eux. Non, c'est que je la voulais, cette sacrée Coupe ! Rejouer au stade olympique ne m'a cependant pas posé de problèmes, je n'ai rien éprouvé de particulier. J'ai appris, par expérience personnelle, qu'il y a des choses bien plus graves, bien plus importantes dans la vie. »

PAPIN ET LES BLESSURES
« Le pire est passé »

« Les blessures : voilà le vrai traumatisme de mes deux saisons en Allemagne. J'ai accumulé près de quatorze mois d'inactivité depuis mon arrivée à Munich. Jamais je n'ai pu jouer sous le maillot du Bayern sans avoir mal quelque part. Mais le

pire est passé. A un moment, j'ai cru que je n'allais plus pouvoir rejouer. J'étais à deux doigts d'arrêter. Aujourd'hui, je revis. Vous ne pouvez pas savoir quel bonheur j'éprouve de pouvoir retaper dans un ballon sans appréhension. De pouvoir me donner à fond lors des entraînements.

Van Basten ? Nos deux cas sont très différents. Pour Marco, la blessure était beaucoup plus grave. A tel point qu'il va encore se faire opérer car sa cheville lui fait toujours mal. Dommage que l'on n'ait pas pu revoir un tel joueur sur un terrain. Van Basten était vraiment le meilleur de tous. Un attaquant hors du commun. Un véritable exemple, aussi. Car dans sa souffrance Marco a fait preuve d'un courage extraordinaire. Il n'a jamais baissé les bras. Quand on pense à ce qu'il a enduré, on n'a pas le droit de se plaindre. »

PAPIN ET SON CLUB
« Le Bayern est partout »

« Il suffit d'une simple visite à Säbenerstrasse, où se trouvent les installations du Bayern, pour se rendre compte de sa puissance et de son prestige. Elles sont dignes des plus grands clubs européens. Le Bayern est un club très riche, l'un des rares à pouvoir vivre de son propre nom. Ici, le Bayern est partout. Sur les bouteilles de lait, la lessive, les jouets, les voitures, etc.

Au stade olympique, il y a une affluence moyenne de 60 000 personnes. Partout en Allemagne, on joue à guichets fermés lorsque le Bayern se déplace. Nous affronter revient systématiquement à disputer le match de l'année. Ainsi, nous devons toujours être motivés à cent cinquante pour cent ! Dans ma carrière, j'ai eu la chance de connaître à chaque fois cette situation. A Bruges comme à l'OM. A Milan comme au Bayern. Pourquoi parler de chance ? Parce que plus il y a de pression, mieux cela vaut ! C'est ainsi que l'on se maintient au sommet.

L'un des secrets de la réussite du Bayern, c'est de faire appel à d'anciens joueurs du club pour occuper les postes clés de dirigeants : Beckenbauer, Rummenigge, Hoeness, Gerd Müller, etc. Devant cet étalage de si grands noms, il y aurait de quoi se montrer impressionné. Pourtant, ils sont tous d'une extrême disponibilité, prêts à faire le premier pas en cas de problème.

Qui mieux que les joueurs sont au fait des réalités du football ? C'est une excellente formule, qui a déjà fait ses preuves au Bayern. Même si chacun a parfois tendance à vouloir faire prévaloir sa façon de penser. C'est logique, ils ont tous une très forte personnalité ! »

PAPIN ET L'ÉQUIPE
« Trop de vagues, trop de polémiques »

« Nous avons un potentiel énorme. Le gros problème, c'est qu'au Bayern il y a trop de vagues, trop de polémiques. Une semaine sans pression, ici, on ne connaît pas ! Dernièrement il s'est passé quelque chose d'incroyable : à quatre semaines de la fin du Championnat, on pouvait lire dans toute la presse que Rehhagel, notre entraîneur, allait faire long feu. Effectivement, samedi, Beckenbauer a pris sa place pour la fin de la saison en attendant le retour de Trapattoni... Tout ça alors que le Bayern est en course pour le titre de champion et finaliste de la Coupe de l'UEFA !

Ah ! Le titre parlons-en ! Si notre entraîneur avait fait preuve de la poigne nécessaire, on compterait actuellement quinze points d'avance sur le Borussia Dortmund... Au lieu de cela, on a multiplié les contre-performances. Comme Dortmund, d'ailleurs ! En fait, j'en arrive à penser que le Championnat sera gagné par celui des deux clubs qui aura le moins mal joué... Dans les rangs de l'équipe, on assiste à une belle guéguerre entre Klinsmann et Matthäus, les deux plus fortes personnalités de l'équipe. Et chacun compte ses partisans ! Moi, je n'ai pas choisi un camp. Franchement, cela ne m'intéresse pas. Je préfère me concentrer sur le travail. Et ma famille. Le plus important à mes yeux.

Le joueur du Bayern qui m'impressionne vraiment ? Notre gardien, Oliver Kahn. Un perfectionniste, celui-là ! Il possède des réflexes stupéfiants. A l'entraînement, tu peux le "fusiller" : il en redemande ! Un véritable régal pour un attaquant ! »

PAPIN ET BORDEAUX
« Aussi bon que PSG »

« Jouer une finale européenne représente pour moi un événement exceptionnel. Si, en début de saison, on m'avait dit que je me retrouverais en finale de la Coupe de l'UEFA, j'aurais immédiatement signé des deux mains... et des deux pieds !

Je reviens de très loin. A une certaine période, je n'étais même pas sûr de pouvoir reprendre le football. D'ailleurs, cet été, j'ai bossé à Aix-en-Provence en compagnie du cycliste Jérôme Simon. Pendant deux mois et demi. Je ne voulais pas entamer la préparation avec les autres, j'étais trop en retard.

Dans ces conditions, que je sois de nouveau opérationnel à la veille d'une finale, c'est vraiment fantastique. L'essentiel est d'avoir retrouvé toutes mes sensations. Bien sûr, comme tout professionnel, je rouspète quand je ne joue pas. C'est normal. Un joueur veut toujours donner le maximum. Quant aux Girondins, je peux vous assurer qu'à Munich on ne les sous-estime pas une seconde. On s'en méfie même beaucoup. Et on peut le comprendre : éliminer le Milan AC n'est pas à la portée de tout le monde. Une qualification que les Bordelais sont allés puiser dans leur tête. Car c'est aussi au mental qu'ils ont battu Milan !

Bordeaux, je connais bien. J'ai même quelques potes dans cette équipe. Vous pensez que depuis la demi-finale retour, on m'a énormément sollicité pour parler d'eux. En règle générale, j'ai préféré éviter d'intervenir. Pas la peine de se répandre dans la presse. J'en ai juste parlé avec qui de droit. C'est-à-dire les gens du Bayern.

On ne s'attend pas à une partie de plaisir. Car, si on prend les Bordelais un par un, c'est vraiment du niveau du Paris-Saint-Germain. Et puis, ils ont un super état d'esprit, avec un entraîneur en prise avec les réalités, qui semble bien à son affaire. Vraiment, croyez-moi, la finale de C 3 n'est pas jouée. Dans un sens comme dans l'autre. »

Roberto NOTARIANNI, à Munich

Papin et les supporters de Munich : « Partout lorsque le Bayern se déplace, on joue à guichets fermés. » Papin en Bavière, c'est une histoire qu'il raconte en quelques instantanés. Un stade plein derrière son équipe, une demi-finale victorieuse contre le Barça, des retrouvailles avec le Kaiser, des sensations de buteur au City Ground et bien sûr la Weissbier, le tout peut-être pour enfin remporter un trophée européen...

Photo PRESSE SPORTS

EUROPE

■ Une bousculade monstre a eu lieu dimanche matin aux abords du parc Lescure pour obtenir les dix mille places mises en vente pour assister à la finale retour. Des dizaines de milliers de personnes s'étaient déplacées, certaines ayant même couché sur place, et une trentaine ont dû être évacuées à la suite de malaises. Dès midi, il ne restait plus une place, si bien que la rencontre du 16 mai se jouera à guichets fermés.

■ Actuel entraîneur adjoint du club, Klaus Augenthaler est le joueur du Bayern à avoir disputé le plus de matches de Coupe d'Europe : 89 rencontres exactement sous les couleurs bavaroises. Il est suivi de Sepp Maier (79) et Bernd Durnberger (77). Des joueurs en activité, le mieux placé reste Lothar Matthäus : 21e avec 34 matches.

Suspendus et menacés...

Zinedine Zidane et Christophe Dugarry sont les deux joueurs bordelais suspendus pour le match aller. Côté bavarois, un seul absent : Thomas Strunz. En cas de nouvel avertissement, les joueurs suivants seront suspendus pour la finale retour : Friis-Hansen, Dutuel, J. Fernandez, Y. Fisher, Grenet, Lizarazu, Toyes à Bordeaux ; Babbel, Nerlinger, Klinsmann, Helmer, Matthäus, Papin, Sforza, Sholl et Zickler à Munich.

clin d'œil

Photo SYGMA

Grains de sable

Fidèles à leurs habitudes, les Girondins sont allés respirer l'air du grand large au bord de l'Atlantique. Sous le doux soleil, ils sont apparus particulièrement détendus et souriants avant leur finale européenne, même si Zinedine Zidane est suspendu pour Munich, tout comme Christophe Dugarry. Un grain de sable qu'ils apprécient beaucoup moins que ceux de la plage du Grand Crohot.

■ Jeudi, un groupe d'une trentaine de Français a fait monter de quelques degrés la température du centre d'entraînement du Bayern en scandant « Bordeaux ! Bordeaux ! » à chaque fois que des joueurs se présentaient devant eux. Il s'agissait en fait de jeunes de l'Entente Ussingeaux-Saint-Maurice, un club de la région stéphanoise, qui passaient une semaine en Bavière dans le cadre d'un jumelage avec Ebersberg, une petite ville des environs de Munich. La visite du centre s'est bien évidemment achevée par une photo de groupe avec JPP.

■ Un club de Bundesliga est intéressé, selon l'hebdomadaire allemand *Sport Bild*, par un défenseur des Girondins de Bordeaux : il s'agit du Danois Jacob Friis-Hansen. Quant au club, ce n'est pas le Bayern, mais Hambourg. Et, malgré ses sollicitations, il est vraisemblable que le Danois prolongera à Bordeaux où il se sent bien.

■ Fait quelque peu comique constaté au centre d'entraînement des Girondins de Bordeaux au lendemain de la qualification à la finale de la Coupe de l'UEFA, la vitre arrière de la BMW de Zinedine Zidane est barrée sur toute sa longueur d'un pare-soleil sur lequel est inscrit : « Bayern Autos ». Après avoir essuyé, large sourire à l'appui, quelques remarques de supporters également hilares, le maître à jouer bordelais s'est empressé de préciser qu'il s'agissait simplement du nom d'un concessionnaire de la marque allemande à Bordeaux.

Les Girondins vers l'Intertoto

Les Girondins devraient obtenir une place la saison prochaine en Coupe Intertoto, malgré leur médiocre classement en Championnat, a déclaré Charles Camporo, secrétaire général du club. « Rien n'est encore officiellement décidé, mais j'ai eu au téléphone les dirigeants du football européen et nous avons obtenu de grandes assurances au sujet d'une qualification pour l'Intertoto. Cependant, la question ne se pose pas pour nous puisque nous allons remporter cette Coupe de l'UEFA », a-t-il assuré. En cas de victoire sur le Bayern, l'Union européenne devrait inviter les Girondins à participer à la Coupe de l'UEFA en les dispensant même des tours préliminaires.

■ Gaétan Huard a piqué une grosse colère après Bordeaux-Lens en raison de l'état « déplorable » de la pelouse du parc Lescure. « Cette pelouse est négligée », pestait le gardien girondin, qui venait de réussir son meilleur match de la saison. « Elle est beaucoup trop haute et pas roulée quand il le faut. Cela fait plusieurs fois qu'on fait la remarque, j'en ai marre. Je constate ure nouvelle fois que ce que disent les joueurs dans un club pro est toujours secondaire. »

■ Les Girondins respectent les coutumes. Depuis que Gernot Rohr a pris les commandes de l'équipe, toute la troupe bordelaise va s'oxygéner une journée par semaine en forêt au bord de l'océan et en profite pour avaler des huîtres et des poissons préparés *Chez Maguy*, un restaurant familial de Lège, sur le bassin d'Arcachon. C'est encore ce qu'ils ont fait mercredi dernier.

■ Jugé excellent malgré la défaite des Pays-Bas face à l'Allemagne, Richard Witschge est donné partant certain parmi les vingt-deux Néerlandais pour l'Euro. Les bons résultats des Girondins n'y sont sûrement pas pour rien.

■ Meilleur buteur de l'histoire du club en Bundsliga, avec 365 buts, Gerd Muller est également le « canonnier » du Bayern en Coupe d'Europe. « Der Bomber » a inscrit 66 buts au cours des compétitions européennes de 1966 à 1978.

■ Jean-Didier Lange a reçu samedi matin, à l'issue du léger décrassage, Bixente Lizarazu ainsi que quelques autres joueurs pour déterminer le montant des primes de match en cas de victoire face au Bayern. Le montant n'a pas été officiellement dévoilé, mais il avoisinerait les 350 000 francs.

■ Les joueurs bordelais partiront pour Munich mardi matin en compagnie d'une délégation qui devrait compter près de 600 personnes. Les joueurs et le staff technique seront hébergés à quelques centaines de mètres du stade munichois, tandis que les VIP et autres hommes politiques se retrouveront dans un autre hôtel situé en centre-ville.

■ Commentaire du Niçois Thierry De Neef qui s'est collé aux basques de Zidane : « Je n'ai jamais connu autant de difficultés dans le marquage. Il est imprévisible dans ses appels, ses contrôles orientés, ses dribbles... » Les observateurs du Bayern, qui ont mis noir sur blanc les déplacements de tous les joueurs bordelais, ont accordé à Zizou un paragraphe important d'annotations. Dont ils auront l'occasion de vérifier la précision au match retour.

■ Le Bayern est, de loin, le club le plus populaire d'Allemagne. Pour ceux qui en douteraient encore, il suffit de leur rappeler que les Munichois comptent 1 100 clubs de supporters. La palme de l'exotisme revenant au fan-club de Kanagawa, au Japon, et à celui de Caracas, capitale du Venezuela.

■ Depuis que le Bayern joue en Bundesliga, c'est-à-dire la saison 1965-66, trentre-quatre étrangers ont porté le maillot bavarois. Ce sont les Danois qui arrivent en tête avec sept joueurs. On trouve ensuite les Autrichiens, les Suédois et les Brésiliens (trois chacun). La France est bien sûr représentée par Jean-Pierre Papin.

Rummenigge vote pour le Kaiser

Selon Karl-Heinz Rummenigge, qui se trouve être le directeur sportif du Bayern, « Franz Beckenbauer entraîneur à la place d'Otto Rehhagel, c'est la meilleure chose qui puisse arriver au club. Nous aurions aimé attendre avant de limoger Rehhagel, mais la défaite contre Hansa Rostock a précipité les événements. J'espère que Franz saura tirer le meilleur de cette équipe. Maintenant, si nous pouvons tout gagner, nous pouvons aussi tout perdre... »

Les Girondins mangent bavarois

C'est Gernot Rohr qui raconte : « Garcia, le chef du *Chapon fin*, est venu me dire quelques jours après notre succès sur Milan : "Votre équipe m'a tellement ému que je veux tous vous inviter dans mon restaurant et je vous préparerai spécialement un menu catalan puisque vous rencontrerez Barcelone en finale..." Je lui avais répondu qu'il fallait d'abord éliminer le Slavia et qu'il aurait intérêt à prévoir un menu bavarois, excepté une choucroute, évidemment... » Le patron du prestigieux établissement bordelais a tenu parole et, la semaine dernière, il a reçu à sa table les joueurs et les entraîneurs girondins accompagnés de leurs femmes et de leurs enfants. Ce fut, évidemment, délicieux.

■ Du rêve à la réalité, il n'y a parfois qu'un pas... que Mehmet Scholl à franchi. Gamin, le milieu d'origine turque du Bayern avait comme idole un certain Lothar Matthäus. Depuis quatre ans, il a donc le bonheur de pouvoir évoluer à ses côtés.

■ Demain, le Bayern disputera sa neuvième finale de Coupe d'Europe, sa première de C 3. Les Munichois ont déjà joué cinq finales de Coupe des champions (victoire en 74, 75, 76, défaite en 82, 83), une de Coupe des Coupes (un succès en 67) et deux (perdues) de Supercoupe d'Europe.

■ Aucun joueur du Bayern n'a autant porté le maillot de la sélection allemande que Lothar Matthäus, 122 fois international. Le libero munichois n'a cependant été convoqué *qu'à* 68 reprises alors qu'il portait la tunique bavaroise. Le record en la matière est détenu par Franz Beckenbauer avec 103 sélections.

■ Malheureux Jeoffray Toyes ! Le défenseur bordelais ne jouera pas mercredi à Munich après avoir été victime vendredi à Nice d'une déchirure aux adducteurs. Il passera en ce début de semaine une IRM, mais tout laisse supposer que sa saison est d'ores et déjà terminée. C'est un gros coup dur pour son équipe, car le jeune Girondin s'était affirmé ces dernières semaines.

■ Gernot Rohr, aussitôt le match à Nice terminé, a rallié la Bavière pour assister samedi après-midi au match Bayern-Rostock, une rencontre perdue par les Munichois sur le score de 1 but à 0.

Klinsmann ne partira pas

« Sur le fond, je peux dire que je reste. » Jürgen Klinsmann, qui avait vertement critiqué son équipe, s'était gardé jusqu'ici de parler de ses projets et d'évoquer la clause de départ contenue dans son contrat qui prend fin en 1998, mais, à quelques heures de la finale aller contre Bordeaux, l'attaquant bavarois a rompu le silence. Relevant qu'il se faisait du souci pour le club cette saison, il a souligné : « Je ne m'en ferais pas si je voulais partir. Nous devons décrocher quelque chose au niveau international. » L'international allemand a d'ailleurs démenti tout contact avec d'autres clubs, y compris le Real Madrid : « Je me concentre complètement sur le Bayern. »

■ En l'absence de Gernot Rohr retenu à Munich, Dominique Dropsy a dirigé samedi matin le traditionnel décrassage d'après-match.

■ A l'origine du contre victorieux du Gym, Louis Gomis a beaucoup à dire aussi sur le stratège des Girondins et de l'équipe de France. Et pour cause ! « Nous avons débuté ensemble en minimes et cadets à Septèmes. Déjà à l'époque, il savait tout faire... »

BDDP

Fotogram Stone Images/D. Madison

Week-end à Bordeaux 380 F* l'A-R en TGV

Jusqu'au 31 mai, les prix TGV sont un peu comme le moral des joueurs de l'équipe de Prague : au plus bas. C'est pourquoi notre offre exceptionnelle (380 F l'aller-retour pour Bordeaux) leur mettra certainement un peu de baume au cœur.*

Une seule contrainte, partir pour un week-end de 3-4 jours. Mais avouez que deux heures, c'était un peu court pour découvrir une aussi belle ville.

** Prix en 2e classe, au départ de Paris, soumis à certaines conditions.*

À NOUS DE VOUS FAIRE PRÉFÉRER LE TRAIN.

SNCF

Goethals : « Le

Esquivant l'usure du temps qui passe, l'inénarrable Raymond Goethals cultive sa flamme du côté de Bruxelles, où FF l'a rencontré à la veille de l'échéance finale et européenne des Girondins de Bordeaux, qu'il entraîna par deux fois. La pertinence jamais ringarde, la formule toujours incisive, Raymond vous salue bas et parle vrai. L'éternelle science, quoi...

« ON souhaiterait tout de suite avoir de vos nouvelles... »

— Tout va bien. Je viens de passer deux jours à Cannes dans le cadre du MIP TV. En fait, je ne perds pas mon temps. Je dépanne Anderlecht et mon ami Constant Vanden Stock de temps en temps, en supervisant quelques futures recrues. Je commente aussi des matches pour la télé belge, j'en visionne chez moi également, beaucoup. Vous savez, j'ai plus de 30 chaînes à ma disposition, tellement que je ne sais même plus quel bouton il faut pousser... Mais faut pas s'inquiéter. *(Il montre sa tête.)* Y a pas des spaghetti là-dedans, hein ?!

— Vous avez donc suivi l'épopée bordelaise en Coupe d'Europe ?

— Évidemment. J'ai vu les matches de Milan, l'aller et le retour.

— Impressionnant ?

— Surprenant. Mais je félicite les Girondins ! Pourtant, je crois que les Milanais les ont pris à la légère au match retour, et croyez-moi, monsieur, je les connais les Italiens. Pour eux, il n'y a que le Scudetto qui compte ! L'UEFA, c'est secondaire. Jamais ! jamais, Milan ne se serait comporté ainsi en Ligue des champions !

« Je ne passe pas de pommade. Ce sera très difficile pour Bordeaux »

— Vous avez davantage vu Milan perdre que Bordeaux gagner ?

— Attention, hein, y a du talent dans l'équipe girondine, mais bon le vrai Milan, il est en Ligue des champions ! Quand Tapie m'a engagé en 90, il m'a dit qu'il cherchait un coach pour gagner la Coupe d'Europe. Je lui ai dit laquelle ? Il m'a répondu : " Tu me prends pour un charlot ? Celle avec les grandes anses ! " Voilà, Milan, comme le Bayern d'ailleurs, il y a deux choses qui les motivent par-dessus tout : le titre national et la Ligue des champions ! Alors, avec l'UEFA, y a pas photo...

— C'est donc de bon augure pour les Girondins en finale ?

— Hum ! pas sur deux matches ! Il n'y en aurait qu'un, là, oui, tout peut arriver. Mais à ce stade de la compétition, non. Moi, monsieur, je ne passe pas de pommade. Ce sera très difficile pour Bordeaux. Le Bayern est vraiment trop fort...

— Ça ne saute pas aux yeux en Bundesliga...

— C'est un autre problème, hein ? Là-bas, c'est comme à Marseille ! Mais j'ai vu leurs rencontres contre Barcelone. Impressionnant... De l'engagement, du rythme, ils peuvent vous mettre une pression pendant une demi-heure, et là, ouh ! là, la ! tu exploses ! Et puis ils ont des sorties de ballon, ban ! ban ! ban ! Ça fait mal...

— Bordeaux a néanmoins quelques solides arguments à faire valoir...

— Bien sûr. Zidane a beaucoup de qualités. Liza est fidèle à lui-même. Quant à Dugarry, à mon avis, il doit encore venir *(sic)*. Il manque de puissance. Vous savez, cher ami, Dugarry, je l'ai intégré dans le noyau en 89-90, quand j'étais à Bordeaux. Je me rappelle même avoir eu un entretien avec son père au sujet de ses études ! Liza aussi, je l'ai lancé à cette époque, et il n'a plus quitté l'équipe depuis ! Ce sont des types bien tous les deux. Pas des cons...

— Rohr, aux commandes, semble assurer lui aussi...

— Gernot Rohr ! Ouh ! là, là ! lui, je m'en souviens bien ! Avec lui, tu allais à la guerre sur le terrain ! Un bon élément, toujours disponible... Mais bon, c'était à l'époque où votre football était une affaire de demoiselles... Il a dû apporter une certaine rigueur à l'équipe. La vision allemande...

« Entre le fric et le raisonnement sportif, il faut parfois choisir »

— Le parcours girondin en Championnat est pourtant catastrophique...

— Ça, monsieur, je ne saurais vous dire le contraire ! Bordeaux n'aurait certainement pas pu prétendre aux trois premières places, mais là, c'est vraiment mauvais. Je vais vous dire, cher ami, ça, c'est la Coupe Toto !...

— L'argument classique...

— Non, non, non ! Je suis pas encore un vieux con ! Quant tu ne prends pas de vacances, quant tu as un programme de bric-à-brac, quant tu joues tout les trois jours sans pouvoir travailler le fond, y a pas de miracle... Et Merckx est d'accord avec moi.

— Merckx ?...

— Oui, monsieur. Je parle souvent avec lui. Quant il voit un entraînement de foot, il me dit souvent après : " Ils s'amusent, là ? " Ah, ah, ah ! Sacré Merckx ! C'était un monstre, avec ses 250 km par jour, et il croit que tout le monde est pareil ! Pour Eddy, la préparation physique des joueurs, c'est de la plaisanterie... Sauf que quand il jouait au foot de temps en temps, il avait mal, mal, mal aux jambes. Mal partout. Alors, hein, et Eddy l'admet, la succession des matches, ça peut tuer une équipe... Leur mauvaise saison, aux Bordelais, elle est là. Dans cette... pfuitt !... Coupe Toto.

— A l'intérieur de laquelle il y a cependant une finale de l'UEFA et quelque 25 millions...

— Évidemment. Mais entre le fric et le raisonnement sportif, il faut parfois choisir, monsieur ! Ce débat concerne les Coupes d'Europe en général, mais ça nous prendrait beaucoup trop de temps...

— Affectivement, on imagine que, Bordeaux parvenu à ce stade de la compétition, ça doit un peu vous remuer ?

— Oui, même si je n'y ai pas passé autant de temps qu'à Marseille. Mais là-bas, croyez-moi, je suis bien vu. Faut pas me critiquer devant les supporters, hein ? D'ailleurs, j'ai reçu une invitation pour la finale retour ! Avec billet d'avion, hôtel, tout payé...

— Vous irez ?

— Avec plaisir, si je ne suis pas pris. Bordeaux est une belle ville, sûr. *(Il se frotte les doigts.)* Y a du fric là-bas, même si les gens ne le montrent pas. Quand je me baladais à Bordeaux, on me saluait poliment. Je prenais un café tranquillement. C'est pas Marseille, hein ? Là-bas, si tu rentres dans un restaurant, ça arrive de partout, on te pique le menu et on commande pour toi, ah, ah, ah !...

« C'était la guerre avec l'OM. Oui, monsieur, c'était Israël »

— Quels souvenirs gardez-vous de votre premier passage ?

— C'était lors de la saison 79-80. J'ai remplacé Carniglia. Bez me voulait pour deux ans, et puis j'ai eu des problèmes personnels. Je ne savais pas attendre, et Aimé Jacquet m'a remplacé.

— La situation n'était guère reluisante à votre arrivée...

— Dix-septième ! J'ai gagné mes

Bayern est trop fort »

deux premiers matches, mais je n'étais pas satisfait du jeu. C'est rare ça, monsieur, hein ? un entraîneur qui parle comme ça ! C'est là que j'ai appris à connaître Giresse, qui était mon capitaine. Un grand monsieur, un grand joueur ! Qui aimaît me parler du jeu et de ses idées, ce que j'appréciais beaucoup. Alors, j'ai changé de système. On jouait d'abord avec Lacombe et Gemmrich devant. Nom de Dieu, c'était quoi son petit nom à l'Alsacien ? Ah ! oui, Albert. Lui, quand il rentrait dans l'axe, il me faisait de la compote ! J'ai incorporé Soler à droite, et là, croyez-moi, on en a pris des points !...

— Vous terminez d'ailleurs à la sixième place...

— Avec Rohr, Toutou *(Thouvenel, NDLR)*, Lacuesta... Ah, ah, ah ! Félix ! *(Il le mime en train de se repeigner.)* Lui, il se prenait pour Carlos Mozer, ouh, ouh, ouh !

— Votre cohabitation avec Bez et Couécou ?

— Aucun problème. Jamais, monsieur, je n'ai eu de soucis avec Claude Bez. Jamais il ne s'est mêlé du domaine technique. Pas plus que Couécou, d'ailleurs. Quel braque, celui-là, ah, ah, ah ! Didier, il faisait son footing tous les matins pour ne pas grossir, avec sauna derrière. Au moins, c'était un directeur sportif qui faisait de la présence...

— Passons à votre deuxième expérience girondine, dix ans plus tard...

— En 89, Couécou me voit à Lens et me dit : " Raymond, vient, on est dans la merde ! " Nom de Dieu ! le contexte était différent, hein ? C'était la guerre avec l'OM, monsieur. Oui, c'était Israël, sauf qu'on se tuait pas. Huit joueurs nouveaux arrivaient.

— Avec la saison précédente, une modeste treizième place...

— Il nous fallait un attaquant axial. Bez m'en parle. Je prends vingt-quatre heures pour réfléchir, et puis je lui dis, devant Gigi et Couécou, qu'il y a Den Boer sur le marché, à seulement 1 MF, 20 buts garantis. Tous rigolent au vu du montant du transfert, et Bez me dit : " Tu nous prends pour des plaisantins ? " Ah, ah, ah ! vous voyez la scène ? Je lui réponds : " Non, président. " Alors, il se tourne vers Couécou et lui dit : " T'attends quoi pour appeler Malines, Didier ! " Résultat, Den Boer marque 21 buts officiels. J'en rigole encore !

— Malheureusement pour vous, Bordeaux se fait chiper le titre par l'OM en fin de saison...

— Sur un match au Vélodrome, oui. Après plus de trente journées en tête ! Mais quelle belle saison, hein !...

— Plutôt polluée néanmoins, sur fond de guerre Bez-Tapie...

— Ça, monsieur, ça me regardait pas. Moi, j'avais la pression à gérer, et si quelqu'un n'était pas content je prenais le premier avion pour Bruxelles ! Cela dit, j'ai vécu cette année-là une bonne saison. L'ambiance était exce6llente dans le club, et avec les installations exceptionnelles du Haillan on se régalait. Et, il ne faut pas l'oublier, le Championnat français était déjà, à l'époque, une référence. Ce qui, cher ami, n'était pas le cas lors de mon premier passage à Bordeaux, dix ans avant !

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

« Aujourd'hui, les Bleus, faudrait même plus les inviter ! »

— Vous étiez présent au stade du Roi-Baudouin lors de la dernière rencontre Belgique-France, on imagine que vous confirmez cette constante progression ?

— Ouh, là, là ! Avant, lors des deux amicaux traditionnels par saison entre les deux équipes, on se frottait les mains en Belgique ! Aujourd'hui, les Bleus, faudrait même plus les inviter !

— Deux clubs, dont Paris, en finale européenne, la sélection qui part pour l'Euro avec une invincibilité de vingt matches, ça en jette un peu, non ?

— Je vais vous répondre. Mais avant, dites-moi, à ce sujet, qu'arrive-t-il à Luis Fernandez ? J'ai vaguement entendu que ça se passait mal à Paris pour lui ?

— Il quittera son poste en fin de saison...

— Ah ! bon ? Trop de pression, je crois, n'est-ce pas ? Moi, j'ai trente-cinq ans de carrière d'entraîneur dont quelques-uns avec Bez puis Tapie. Il a qui, lui, comme président ? Denisot ? Ah, ah, ah !... Entraîneur, faut être né pour ça...

— Paris va mal...

— S'ils jouent sérieusement, ils devraient l'emporter contre le Rapid Vienne.

— Revenons au boom français...

— En 89, je disais à Houllier, alors adjoint de Platini, que les Français étaient les meilleurs avec le ballon, mais que dès qu'ils l'avaient perdu ils se regardaient tous sur le terrain pour savoir qui allait le récupérer. Aujourd'hui, vos progrès en ce domaine sont considérables !

— Nos expatriés en Italie sont d'ailleurs presque tous des récupérateurs (Deschamps, Desailly, Karembeu, etc.)...

— Eh oui ! le voilà le plus bel exemple, hein ! Technique plus rigueur plus organisation, et on voit ce que ça donne au niveau des coefficients. Y a pas de miracle en football...

« Vous croyez réellement que Cruyff est un grand entraîneur ? »

— Ces éléments de progression suscitent en France un réel optimisme quant à l'Euro anglais...

— Ne mélangeons pas. D'abord, je dis qu'Aimé a vraiment bien travaillé. Ensuite, je vous rappelle qu'un tournoi, c'est un match tous les trois jours, et non plus tous les deux mois ! Ça change tout. Cela dit, à l'Euro, vous aurez un groupe complètement latin, avec des équipes qui vous ressemblent beaucoup. La Bulgarie prend de la bouteille, la Roumanie évolue exactement dans votre style, l'Espagne aussi. C'est faisable, beaucoup plus qu'en Suède, par exemple, où vos adversaires étaient d'inspiration anglo-saxonne. Total, zéro victoire !

— Ensuite ?

— Faut voir. Parce que, monsieur, vos vingt rencontres sans défaite, faut faire le tri ! Moi, j'en enlève douze, au moins. Le 10-0 contre l'Azerbaïdjan ? Restons sérieux ! Le gardien est charcutier, l'avant-centre boulanger et le meneur de jeu cordonnier ! En revanche, les deux matches contre la Roumanie, l'amical contre l'Italie, là, oui, c'est autre chose, hein?

— Et l'affaire Ginola-Cantona ?

— Ça, c'est des choses pour la presse, cher ami. Si ça marche sans eux, vous ne direz rien ; en revanche, en cas d'échec, vous marcherez sur la tête de Jacquet ! Moi, je crois que sa logique est bonne. Il a un groupe, il s'y tient. Canto est un joueur des 16 mètres, et qu'on ne me raconte pas d'histoire ! Cela dit, j'ai lu qu'Aimé pourrait l'emmener sur le banc de touche...

— Vous y croyez ? Durant trois semaines de tournoi ?

— Impossible ! Ah, ah, ah !... Mais soyez honnête avec Jacquet ! C'est un gars sérieux, qui ne raconte pas n'importe quoi, qui ne fait pas d'esbroufe. C'est déjà beaucoup. En plus, il a des résultats ! Que voulez-vous d'autre ?

— Les Français rêvent parfois d'un personnage charismatique, à la Cruyff...

— Écoutez, monsieur, il y a encore de la marchandise, là-dedans. *(Il montre de nouveau sa tête.)* Vous croyez réellement que Cruyff est un grand entraîneur ? Ah, ah, ah !... »

Damien RESSIOT, à Bruxelles

Sous l'œil d'une Coupe des clubs champions ravie en 1993 par son équipe marseillaise, Goethals jauge les chances bordelaises en finale de la C 3...

EUROPE

LETTRE À MES AMIS BORDELAIS

Battu en finale de C 1, en 1976 à Glasgow, par le Bayern, Dominique Bathenay le Stéphanois n'a pas de recette miracle pour vaincre le club bavarois. Mais l'actuelle santé du football français l'incite à penser que Bordeaux n'a pas à avoir peur.

Photo PRESSE SPORTS

« Je veux vous dire ma confiance... »

« JE n'oublie pas que cela fait vingt ans maintenant que nous avons été battus par le Bayern Munich à Glasgow. Et si c'est forcément un moment fort de ma carrière, je ne peux pas dire que je vis dans le souvenir de cette finale perdue de 1976. En l'espace de vingt ans, chacun des finalistes a vécu beaucoup de choses. Et l'AS Saint-Étienne aussi. J'avoue d'ailleurs que je serais bien incapable de donner par cœur la composition de l'équipe du Bayern de l'époque. J'ai encore en mémoire les noms de ses joueurs les plus représentatifs, style Maier, Beckenbauer, Müller, Hoeness. Il devait aussi y avoir Schwarzenberg ou quelque chose comme ça. Et puis Roth, bien sûr, qui nous avait planté le coup franc.

Je n'oublie pas non plus que nous avions rencontré le Bayern la saison précédente en demi-finale. Là encore, nous avions dû baisser pavillon. Pas de beaucoup, mais cela avait suffi. J'ai un regret : nous avions eu la sensation de pouvoir gagner les deux fois. Seulement voilà, on a perdu en 1975 sur deux matches, puis la finale en 1976, la raison étant tout simplement que le Bayern était meilleur que nous. Sans vouloir vous décourager, je pense que c'est le type d'équipe contre laquelle on a plus de chances sur un match. Parce que le Bayern a pour caractéristique d'être toujours capable de se retrouver, l'Histoire nous confirmant qu'il ne rate pratiquement jamais deux matches de suite. C'est encore vrai cette saison, où les Bavarois ont montré qu'ils sont capables de gagner partout. A Moscou, à Nottingham, à Barcelone, car ils savent faire bloc. De plus, ils ne sont jamais aussi solides que lorsqu'il y a des problèmes entre eux, trouvant toujours le moyen de se sublimer par réaction. Comme si, pour s'exprimer collectivement à plein, ils aimaient l'affrontement, même interne, la difficulté. Ainsi, il y a un mois, l'équipe ressemblait à un champ de bataille. Et en demi-finale, elle a exécuté Barcelone. Mieux vaut ne pas penser que recevoir au retour constitue un avantage. D'autant que rien ne les impressionne. Comme l'Ajax, ils n'ont peur de personne, cet état d'esprit se retrouvant en Bundesliga, où beaucoup d'équipes ne font pas vraiment cas de l'endroit où elles jouent. On retrouve cette mentalité en NBA, où les grands clubs américains de basket jouent toujours sur leurs forces, jamais par rapport à celles de l'adversaire.

A propos de forces, le Bayern, club allemand dans toute sa splendeur, c'est d'abord du solide. Avec des compétiteurs, aimant par-dessus tout gagner leurs duels, user l'adversaire en lui imposant un jeu pas forcément brillant, mais terriblement efficace. Depuis Glasgow, je n'ai regardé les images de la finale de 1976 qu'une seule fois. En me disant d'ailleurs que la victoire allemande n'était pas si imméritée qu'on a pu le dire. A l'époque, le Bayern n'était pas une équipe brillante mais... le champion d'Europe en titre. C'était donc vraiment du costaud, avec trois ou quatre joueurs importants comme Maier, Beckenbauer, Müller, Hoeness, champions du monde avec la RFA en 1974. Ce qui situe le niveau de l'opposition ! Sur le terrain, tu sens qu'il y a des ouvertures. Mais les Allemands ont une telle confiance, un tel sens du duel et de la compétition, un tel souci d'imposer leur force et leur football, qu'ils finissent souvent par arriver à leurs fins. Ces gens-là sont capables de perdre chez eux. Mais pour l'adversaire, ça ne garantit rien. J'en déduis qu'avec vous, tout se jouera au retour, quel que soit le résultat de l'aller. C'est bel et bien à Lescure qu'il faudra avoir le répondant nécessaire !

N'auraient-ils pas de faiblesses, ces gars du Bayern ? Leur excès de confiance et cette espèce de sentiment de supériorité qui les habitent souvent sont à peu près les seuls défauts de leur cuirasse. Et si le club ne dispose plus des mêmes « monstres sacrés », il faut reconnaître qu'avec Matthäus et Helmer derrière, Scholl au milieu et Klinsmann devant, les joueurs influents ne manquent pas.

Concernant l'Olympiastadion et le public bavarois, je me souviens du cadre verdoyant de ce stade de 80 000 personnes. Mais le match ne se jouera pas dans les tribunes. Je remarque que Beckenbauer, Hoeness, Rummenigge, nos anciens adversaires, figurent aujourd'hui parmi les principaux dirigeants du Bayern. Ça me paraît une bonne chose qu'il revienne à d'anciens joueurs du club de transmettre le message. Il est bon de savoir se servir de la mémoire.

Bon, depuis quatre ou cinq ans, le rapport de forces a évolué entre football français et allemand. Non seulement le Bayern 96 ne me semble pas avoir un grand rapport avec celui de 76, mais aujourd'hui le football français n'est plus regardé de la même façon en Allemagne. Aucun football ne nous est intrinsèquement supérieur à l'heure actuelle. Le Bayern y est attentif et sera peut-être plus humble au vu des résultats européens de Nantes et de PSG. Et des vôtres, bien sûr, amis bordelais ! Votre victoire sur Milan est un très gros coup, qui a accru votre confiance. Il faut garder cette ligne jusqu'au bout. En se préservant du fameux syndrome français voulant qu'on soit déjà satisfait d'arriver en finale. Les Allemands, eux, je peux vous le dire, ne sont intéressés que par la victoire.

Pour conclure, je veux vous parler de ma confiance. Je ne serais pas surpris de votre succès en finale. Vous avez l'équipe pour réussir, avec une charnière centrale solide, trois ou quatre joueurs influents et je l'espère, un moral d'acier. Soyez bien sûrs qu'on est avec vous. Et pas question de dire qu'il s'agit d'une revanche de Glasgow. Vingt ans ont passé. C'est bel et bien l'affaire de Bordeaux et des Bordelais. C'est votre finale. Avec une seule mission : gagner ! »

Dominique BATHENAY
(p. c. c. Claude CHEVALLY)

Une frappe restée célèbre. Il y a vingt ans, à Glasgow, cette balle expédiée par le « Vert aux yeux bleus » heurtait la barre, et le Bayern Munich s'en sortait à bon compte.

AUXERRE

eader a mal
mais bien
une partie
e. Et du
, sa route

blement
agée après
ec de Paris.
itre est
rmais à
ée de main
Auxerrois,
peu qu'ils
onduisent
me des
npions lors
deux
ières
nées. Le ciel
rguignon est
urd'hui prêt
embraser,
Guy Roux
me ses
urs
èrent encore
nir leur
fle et leur

Photos Daniel BARDOU

Buteurs d'un soir, Diomède et Laslandes entreront demain dans l'histoire pour avoir permis à Auxerre de creuser un écart (définitif ?) sur ses concurrents.

Le titre à portée de main

«CE soir, nous avons complètement déjoué. Au lieu de progresser à une touche de balle, nous avons trop porté le ballon, nous n'avons pas assez écarté sur les ailes non plus. Il a manqué également ces appels dans les espaces qui nous permettent d'habitude de bousculer les défenses. Par moments, même, nous avons perdu notre football. »

Le constat est abrupt, cassant dans l'autocritique. Lamentations de battu anéanti par la fatalité d'une énième correction ? Plutôt l'analyse ultralucide de l'Auxerrois Philippe Violeau, vainqueur trop honnête pour noyer l'évidence dans un coulis de joie feinte, sous prétexte que son équipe non seulement garde la tête, mais encore se retrouve, avec le nouvel échec de Paris, dans une position presque imprenable. L'ancien Niortais sait trop bien que l'AJA ne peut parader suite à ce succès (2-0) engrangé vendredi devant une AS Saint-Étienne vide d'arguments. « On ne retiendra que la victoire, car, pour la manière, nous n'avons assuré que vingt minutes. »

Vu l'intermède de la finale de la Coupe de France disputée samedi prochain, les Auxerrois vont demeurer l'esprit clair jusqu'au 11 mai, date de leur visite à Guingamp. Ils laissent à des Parisiens dépressifs les tortures mentales, les blessures d'orgueil et les coups bas assaisonnés d'un changement d'entraîneur tendance Shakespeare revisité Benny Hill. Fernandez va partir, et le père Roux a versé une larme de chafouin sur le sort de son collègue, « l'un des meilleurs de France ». Assurément.

A l'école du réalisme

A l'amorce des deux ultimes lacets, il reste donc à Auxerre à contrôler. La position se savoure, et il y a trop de têtes bien remplies dans cet effectif pour la vivre dans l'inconfort. Ou, plus grave, pour s'emballer. Au vu du niveau de jeu exposé contre Saint-Étienne, le leader ne peut d'ailleurs pas s'y risquer. A onze contre dix pendant un heure, il n'a jamais pu aplatir pour le compte des Verts sans talents. Corentin Martins : « Nous sommes conscients d'avoir produit une partie médiocre. En seconde mi-temps, nous nous sommes désorganisés. Plusieurs d'entre nous n'étaient plus à leur place... » Il faut un peu le forcer pour obtenir son jugement sur la lutte pour le pompon. « Évidemment, un candidat au titre vit forcément de tels instants moins glorieux. En jouant mal, nous avons gagné avec deux buts d'écart. Si nous le faisons encore une fois sur les deux qui restent, cela sera suffisant... »

Dans son explication, le capitaine de l'AJA répète deux fois le mot « réalisme », un terme habituellement accolé aux armadas gavées de titres. Une qualité qui a bien souvent manqué ces années passées au club de Guy Roux, capable de flamboiements de folie mais aussi d'avatars calamiteux mortels dans la course au titre. Vendredi, malgré un collectif un peu mou, l'attaque bourguignonne a appliqué cette nouvelle tendance à la perfection. D'abord par un exploit de l'homme du match, Bernard Diomède, inarrêtable sur son aile gauche. Ensuite par une tête à l'arraché de Lilian Laslandes, increvable bosseur. Soit deux buts pour trois ou quatre occasions franches. « Entre-temps, nous étions un peu assis entre deux chaises, mais nous avons correctement géré la partie. C'est une satisfaction. » Voilà pour l'avis de Guy Roux, par ailleurs toujours en rogne contre les caméras de Canal +, interdites de vestiaires.

Telle une arme, le flegme

Est-ce la méthode Roux, persuasion quotidienne auprès du joueur destinée à le vider de toute esquisse de pression ? Est-ce un état d'inconscience — le doublé est maintenant davantage probable que possible —, en fait parfaitement maîtrisé ? En tout cas, Auxerre ne se dépare pas de sa quiétude soft. L'enjeu, quel enjeu ? Philippe Violeau concédait bien que « l'équipe se mettait la pression sans se l'avouer ». Y croyait-il lui-même ? Les finalistes de la Coupe de France baignent en fait dans une concorde que le réchauffement des échéances ne pollue pas un instant. Ou alors la simulation mérite tous les oscars du cinéma. Comme le titre ne se jouera pas sur la seule qualité du jeu produit — pour des raisons diverses, l'AJA, Metz et le PSG sont incapables de retrouver leur niveau réel —, le flegme des Bourguignons peut s'avérer l'arme prépondérante. Surtout quand, à la même heure, 170 kilomètres au nord-ouest, à l'ombre du Parc des Princes, s'entremêlent les querelles, les jalousies et le désarroi de Fernandez, Denisot, Bravo, Djorkaeff, Dely Valdes, N'Gotty, Mahé, Nouma, Moutier...

Comme Blanc, Silvestre, Martins et d'autres, Moussa Saïb a peu de goût pour la panique. Contre l'ASSE, il a de nouveau démontré son apaisement permanent malgré des jambes moins gaillardes. Sa vision de la partie vaut mieux que tous les pronostics, pratiques d'ailleurs proscrites sur les terres « rouxiennes » : « Si on n'est pas calme, on passe à côté. Dans le foot, il ne faut pas s'aventurer. Alors, si on ne s'énerve pas, la récompense vient sur la fin, toujours. »

Christophe LARCHER, à Auxerre

POINT

Une victoire suffit

ors qu'il reste deux journées de Championnat (11 et 18 mai), trois équipes peuvent re obtenir le titre. Les chances de Monaco et Lens, qui peuvent rejoindre Auxerre au bre de points, ne sont que théoriques, car il leur faudrait en plus combler 15 et 18 buts rt pour coiffer l'AJA à la différence de buts. Impensable.

ste donc Auxerre, Metz et Paris.

UXERRE (68 points, +35, va à Guingamp et reçoit Nantes) sera champion :
'il gagne l'un de ses deux derniers matches, quels que soient les autres résultats (sa eure différence de buts faisant alors la décision même si Metz gagne ses deux ières rencontres).
'il fait au moins un match nul et que ni Paris ni Metz ne gagnent deux fois.
'il perd ses deux matches et que Metz en perd un ou n'en gagne aucun et que Paris ne e pas les deux.
A COTE : 80 %

ETZ (65 points, +14, va à Nantes et reçoit Gueugnon) sera champion :
'il gagne deux fois et qu'Auxerre ne gagne pas.
'il obtient une victoire et un match nul, à condition qu'Auxerre perde deux fois et que ne gagne pas deux fois.
A COTE : 15 %

ARIS-SC (64 point., +20, va à Bordeaux et reçoit Bastia) sera champion :
'il gagne ses deux derniers matches, à condition qu'Auxerre ne prenne pas plus de int et que Metz ne gagne pas ses deux rencontres.
A COTE : 5 %

PARIS-SG

Fernandez : « Ce n'est pas un échec ! »

Photo Alain LANDRAIN

Luis Fernandez tente une dernière manœuvre en appelant Roche et Bravo, mais le bateau

Adieu le titre ! Beau joueur, le futur ex-entraîneur du PSG a néanmoins accepté de dresser un large bilan de cette douloureuse saison. Blessures et confiance envolée y trouvent leur compte. Pour lui, tout n'est pas noir !

« LUIS, tout le monde s'accorde à penser que la perte du titre de champion était inéluctable. Qu'en jouant de la sorte depuis l'hiver, c'était fatal...

— C'est le refrain systématique, oui. Depuis la trêve, beaucoup de choses se sont passées, se sont effilochées. La confiance, l'assurance, tout ce qui faisait notre force avant la trêve.

— On dirait que les changements que vous avez apportés à ce moment ont bouleversé l'édifice...

— On a retrouvé Alain Roche, Bruno N'Gotty, et jusqu'à preuve du contraire, depuis qu'ils sont revenus, ça va mieux derrière.

« C'est collectif. On n'y arrive plus »

— Mais pas devant...

— Je n'y peux rien. On n'a plus cette simplicité à faire les bons gestes ; on n'a plus cette volonté à faire les appels de balle. C'est collectif ; on n'y arrive plus. Quant à la composition de mon équipe, on ne peut pas me dire qu'elle n'est pas bonne.

— C'est tout de même un échec...

— Il est désagréable de perdre un Championnat que l'on avait en main. Mais il faut avoir en tête tout ce que l'on a subi, question blessures, jusqu'à il y a un mois. Enlever les pièces importantes, ça laisse quelque chose. Si vous ôtez Dugarry, Zidane et Lizarazu à Bordeaux, vous n'avez plus le même Bordeaux. Leur Championnat, c'est une infirmerie pleine. Comme chez nous. Alors, parler d'échec... Pour moi, ça n'en est pas un. Des fois, en regardant l'ensemble de la saison, on se trouve des circonstances atténuantes. On bat aussi un record extraordinaire. On n'a pas obtenu un seul penalty cette saison. Fabuleux, non ? Et puis, à Paris, la pression est multipliée par dix. Un nul ou une défaite, et beaucoup de choses s'enchaînent. Il faut être très fort pour tout maîtriser, tout analyser. Tout ça, c'est Paris !

— Si le parcours du PSG avait été meilleur, auriez-vous décidé de prendre du recul comme vous l'avez annoncé jeudi dernier ?

— Cette décision a été prise depuis très, très longtemps. A l'époque du match contre Glasgow, à l'automne dernier. A cette époque-là, tout allait encore bien. Ce n'est donc pas quelque chose que j'ai décidé maintenant, sous la conduite des événements. C'est une réflexion que je me faisais de temps en temps, sur le terrain. Depuis 1989, j'ai fait d'énormes efforts pour rejouer. J'y ai laissé des forces. Après, je me suis retrouvé entraîneur à un poste que je n'étais pas censé avoir choisi. J'aurais pu rester entraîneur dix ans à Cannes, c'était le rêve mais il y avait un challenge intéressant à relever à Paris.

— Et vous l'avez relevé ?

— Je répond ceci : quand je suis arrivé au PSG, la moyenne de spectateurs était de 28 000. Je m'en vais, elle est de 37 000. Derrière les buts, ce fut toujours rempli. Et de cela, je peux en être fier, même si l'équipe n'a pas survolé le Championnat. Et puis, une demi-finale en Ligue des champions ; une finale en C 2, c'est pas mal...

— Personne ne croit que vous ferez de vieux os au PSG avec de nouvelles fonctions, genre manager général...

— Avec élégance et courtoisie, j'ai annoncé ma décision à l'avance. Ensuite, si Michel Denisot souhaite me voir rester, à lui de définir le poste. Je ne sais pas sous quelle forme ni quelle manière on va m'utiliser. Je ne tiens ni à déranger, ni à faire de l'ombre, ni à embêter. Michel souhaite que je donne mon avis sur le nom du futur entraîneur. J'ai des opportunités, des contacts, mais j'ai envie de prendre du recul. Cela fait quatre ans que je suis entraîneur. Mon palmarès n'est pas si mal mais je ne veux pas brûler les étapes. Le poste d'entraîneur au PSG était très, très exposé. A moi d'analyser sereinement les événements. Il ne faut être dupe de tout cela. Quelque part, notre usure, c'est aussi celle de Luis. »

PSG : hara-kiri en trois actes

Mardi 23 avril. — 22 h 30

Colleter passe dans le couloir des vestiaires avec femme et enfants. Il fait un signe au vigile, l'index sur les lèvres : « Chut ! » Patrice n'a pas envie de parler. Lama, derrière lui, non plus. Fournier, lui, a choisi de faire front et entre dans l'arène : « On ne mérite pas d'être champions. » PSG vient de concéder un pitoyable match nul contre le cancre de la classe D 1 : Martigues. L'avantage qu'avait Paris sur Auxerre depuis que les Bourguignons avaient concédé le nul à Bastia est annulé. L'AJA reprend la main mais Luis Fernandez n'est pas abattu : « Le titre n'est pas encore perdu. En jouant avec beaucoup de conviction, de volonté, rien n'est perdu. »

Pourtant, pourtant, ce PSG-là évolue dans le droit-fil d'un hiver calamiteux. L'électro-encéphalogramme plat, les joueurs ânonnent une leçon fantomatique. Il n'y a plus rien. Le lendemain, Michel Denisot remue les joueurs, les traite de « starlettes ». Un inutile électrochoc.

Jeudi 25 avril. – 10 heures

Conférence de presse organisée vite fait sur le gaz, au Camp des Loges. Denisot et Fernandez, assis l'un à côté de l'autre, expliquent pourquoi Luis ne sera plus l'entraîneur du PSG la saison prochaine. Les journaux ont annoncé la nouvelle, la veille. Décidément, la saison 95-96 aura été hachée menu par ce type d'événement. Et depuis quelques jours, la tension est maximale. Avant le match retour contre La Corogne, Fernandez avait décidé d'anticiper. Il n'entraînerait plus le PSG la saison prochaine et il voulait que tout le monde le sache, là, dans la salle d'interview. Intervention dare-dare du pompier Denisot : « Luis, le moment est mal choisi »... Désagréable impression. On sait depuis longtemps que le PSG ne renouvellera pas son contrat à son entraîneur, mais chaque partie veut donner l'impression que c'est lui qui décide. Paris ne veut pas avouer que Luis, à ses yeux, a échoué ; pour Luis, « il n'y a pas échec » mais « j'ai besoin de prendre du recul ». Présentation donc officielle de la cote mal taillée : Luis occupera un poste la saison prochaine au PSG. Manager général, superviseur ? On n'y croit guère. Toujours est-il que Bravo dira plus tard : « Cette saison, il s'est souvent passé des choses au Camp des Loges. Il faut vraiment être costaud, être préparé à tout cela. Quelque part, notre usure, c'est aussi celle de Luis. »

Samedi 27 avril. – 21 h 55

Luis déboule en premier dans les vestiaires, le visage défait. Fragments du discours délivré en express : « Au revoir le titre. Tout le monde a peut-être envie d'être champion, mais ça ne se voit pas sur le terrain. » La défaite concédée sur un but casquette de dernière minute — centre-tir de Collot que Lama anticipe trop tard — fait des Auxerrois le champion potentiel, relance les Messins dans la course au titre. Sur le terrain, qu'a-t-on vu ? Lama et Le Guen, fébriles, bafouiller conjointement une relance, les joueurs manquer des gestes faciles, Djorkaeff et Rai s'engueuler et le PSG réciter le même chorus, indigne d'un prétendant. Avant le match, Michel Denisot avouait : « Les joueurs sont le nez dans le guidon. On joue toute notre saison. Mais il est vrai que cette année civile, hors l'Europe, est très mauvaise. » Il ne pensait pas encore au pire. Avec un point de pris à domicile sur six possibles contre Martigues et Lille, le PSG s'est torpillé. Un invraisemblable hara-kiri qui fait mal aux 250 millions de budget.

Jean-Marie LANOË

parisien prend l'eau depuis trop longtemps.

rien. Savoir anticiper, analyser. Comme l'a fait Michel Platini quand il a pris du recul en 92.

— **Entraîner un club à tête multiple — Denisot, Lescure, Brochand, Ceyzac —, c'est difficile ?**

— Non. J'ai beaucoup apprécié. Mes rapports ont été excellents, exceptionnels, avec Michel Denisot. Avec Lescure. Les deux derniers mois ont été très, très bien de ce côté-là. Je n'ai aucune animosité. Au contraire.

— **N'avez-vous pas été cependant choqué par la tiédeur des commentaires des joueurs à l'annonce de votre décision ? Pas de banderoles pro-Luis non plus dans les tribunes, contre Lille...**

— Les joueurs sont les joueurs. Leur comportement est logique. Ça se comprend. La vie va... Chacun va assumer ses responsabilités le 8 mai prochain. Il nous faut tous rapporter la Coupe d'Europe aux supporters, à qui je pense. Mais je ne peux pas être sur le terrain. Je défends toujours les joueurs ? Oui. Même si je n'ai pas de quoi être content d'eux sur ces deux derniers matches.

« Contre Vienne, je ne veux pas de perdants d'avance ! »

— **Que leur reprochez-vous ?**

— Je veux contre le Rapid onze joueurs qui aient envie de gagner. Je veux des gagneurs ! Pas de perdants d'avance. Si je fais des changements, on va me le reprocher. Mais moi, j'ai des choses à reprocher à ceux qui ont fait le double faux pas contre Martigues et Lille. Alors, à partir d'aujourd'hui et jusqu'à dimanche, tous les joueurs seront sous observation ! Je ne suis pas content. A eux de réagir en ramenant la Coupe d'Europe pour tous ces gens qui nous ont encore apporté leur soutien, samedi soir. Ils doivent, comme nous, être abattus. On se doit de la leur ramener.

— **Vous ne regrettez rien ?**

— Je suis devenu entraîneur alors que je ne faisais pas acte de candidature. Toutes ces expériences vont me servir. Je suis fier d'être l'entraîneur du PSG sans jamais oublier d'où je viens ; sans jamais oublier certaines valeurs de la vie que je veux inculquer aux joueurs : la volonté, l'état d'esprit, le beau jeu ; le bonheur que l'on doit apporter aux gens qui vont au stade. Je vis avec mes idées ; le passé, c'est le passé et le présent, c'est le 8 mai ! »

Jean-Marie LANOË

METZ

Photo REUTER

Deuxième, c'est bien ; premier, ce serait mieux. C'est ce que pense Pouget, et comme Metz il est difficile à arrêter surtout quand il file au but.

La Lorraine rêve toujours

Entre (petits) regrets et grosse satisfaction, le FC Metz a vite choisi... il ne se fait plus trop d'illusions sur ses chances de rapporter le titre en Lorraine. Mais il entend se battre jusqu'au bout, à l'affût d'un nouveau rebondissement.

A quelques minutes de la fin, le kop de Saint-Symphorien se met à chanter « On est deuxièmes ! ». et un match facilement bouclé devant une faible équipe de Guingamp bascule dans le bonheur total. Quelques instants plus tard, le speaker confirme le score du Parc, et chacun se prend alors à rêver tout éveillé d'un titre dont trop de monde voulait voir le FC Metz paré alors qu'il comptait trois matches de retard il n'y a pas si longtemps. Mais on sait maintenant que les joueurs de Joël Muller n'ont pris que 1 point sur 9 possibles, rentrant alors dans le rang au moment même où Auxerre haussait le rythme. Ce constat explique la sérénité avec laquelle le camp lorrain a accueilli cette nouvelle dans l'euphorie d'un vestiaire où il fait bon vivre depuis le début de la saison.

« Tout le monde me demande si je n'ai pas de regrets ce soir, confie Joël Muller, mais si nous avons totalement manqué nos matches contre Paris et Monaco surtout, je rappellerai également que nous avons été très veinards à Montpellier ou à Monaco à l'aller. Et chacun sait que tout s'équilibre à la fin d'un exercice. Cela posé, mon équipe continue de m'étonner au fil des matches par son ambition mêlée d'enthousiasme. A chaque fois qu'on l'a cru en perte de vitesse, elle est repartie de plus belle, et ce soir encore contre Guingamp elle a fait la démonstration de possibilités révélées dès la seconde partie de la saison précédente ».

Le tournant... d'octobre

L'entraîneur n'en pense pas moins maintenant avec plus d'acuité aux deux derniers matches de la saison, et lui qui ne voulait pas entendre parler de titre voici quelques semaines se plaît maintenant à vouloir jouer le rôle d'empêcheur de tourner en rond jusqu'au bout : « Nous les jouerons à fond en essayant de profiter d'un éventuel faux pas des Auxerrois. » Robert Pires lui, comme ses partenaires, évoque plus clairement le titre... Mais en reconnaissant l'ampleur de la tâche, la différence de buts plaidant nettement en faveur des Icaunais de « GR ».

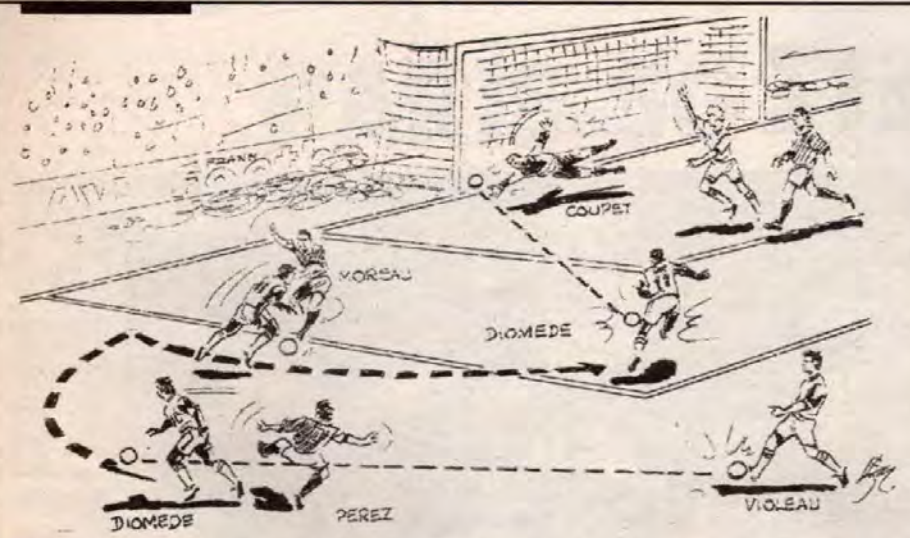
Dans l'immédiat, les Lorrains rêvent plus prosaïquement d'améliorer la meilleure performance jamais réalisée par le club à la croix de Lorraine. C'était en 1969 et le FC Metz avait décroché la troisième place. C'est dire si le premier accessit serait accueilli comme un grand bonheur par tous. En fait, et c'est encore Joël Muller qui le fait remarquer, pour rester dans le coup jusqu'au bout, il aurait fallu surtout bien négocier le match contre le PSG fin octobre, quand Metz était leader. « Il nous a sans doute manqué peu de chose pour négocier ce tournant auquel nous ne sommes pas habitués. Nous étions alors sur une série de 13 matches sans défaite... et la pousuite sur quelques semaines de cette performance aurait eu les meilleurs effets ». Cela dit, encore une fois, sans le moindre regret.

Ce n'est pas le genre de la maison, et tout au contraire Carlo Molinari et Joël Muller travaillent dès maintenant à la préparation de la prochaine saison en s'attachant surtout à ménager les valeurs de l'équipe, car, comme le note le président messin, « c'est surtout grâce à notre solidarité qu'on est à cette place ».

Correspondance Jean-Marie SCHIFFMACHER

36e JOURNÉE — 26 et 27 AVRIL 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	18	13	1	4	18	8	4	6	36	21	5	10	1. Auxerre	68	35	10	28	18	63	28	+ 35
2	18	11	3	4	18	7	8	3	36	18	11	7	2. Metz	65	27	13	14	14	41	27	+ 14
3	18	11	4	3	18	7	6	5	36	18	10	8	3. Paris-SG	64	36	15	22	18	58	33	+ 25
4	18	11	4	3	18	6	7	5	36	17	11	8	4. Monaco	62	25	12	31	24	56	36	+ 20
5	19	11	7	1	17	5	7	5	36	16	14	6	5. Lens	62	27	10	15	15	42	25	+ 17
6	18	11	5	2	18	5	4	9	36	16	9	11	6. Montpellier	57	30	15	19	24	49	39	+ 10
7	18	12	4	2	18	1	11	6	36	13	15	8	7. Rennes	54	31	16	11	21	42	37	+ 5
8	18	9	8	1	18	4	5	9	36	13	13	10	8. Guingamp	52	19	4	13	26	32	30	+ 2
9	18	11	5	2	18	2	7	9	36	13	12	11	9. Strasbourg	51	31	13	13	26	44	39	+ 5
10	17	9	6	2	18	4	6	8	35	13	12	10	10. Nantes	51	25	12	16	27	41	39	+ 2
11	18	6	11	1	18	3	7	8	36	9	18	9	11. Lyon	45	26	18	13	21	39	39	0
12	18	10	6	2	18	2	2	14	36	12	8	16	12. Bastia	44	27	12	16	36	43	48	— 5
13	18	8	7	3	17	3	3	11	35	11	10	14	13. Le Havre	43	19	15	12	26	31	41	— 10
14	18	9	3	6	18	2	5	11	36	11	8	17	14. Cannes	41	24	18	16	30	40	48	— 8
15	18	8	3	7	18	2	6	10	36	10	9	17	15. Nice	39	23	21	10	22	33	43	— 10
16	17	10	4	3	18	0	3	15	35	10	7	18	16. Bordeaux	37	32	14	7	35	39	49	— 10
17	17	4	8	5	19	4	4	11	36	8	12	16	17. Lille	36	10	16	15	31	25	47	— 22
18	18	5	10	3	18	1	5	12	36	6	15	15	18. Saint-Étienne	33	24	20	10	35	34	55	— 21
19	18	4	8	6	18	2	6	10	36	6	14	16	19. Gueugnon	32	14	17	10	28	24	45	— 21
20	18	6	2	10	17	2	3	12	35	8	5	22	20. Martigues	29	20	26	6	28	26	54	— 28



AUXERRE - SAINT-ÉTIENNE : 2-0. — A la 12e minute, Violeau sert Diomède qui efface Perez puis Moreau avant de battre Coupet du droit au premier poteau.

AUXERRE 2 (1) — SAINT-ÉTIENNE 0

Buts : Diomede (12°), Laslandes (78°)

AUXERRE		SAINT-ÉTIENNE	
CHARBONNIER	3	COUPET	3
WEST	4	S. PEREZ	2
SILVESTRE	4	MANNUCCI	3
L. BLANC	4	S. SANTINI	0
RABARIVONY	3	(Expulsé, 33°)	
VIOLEAU	3	P. MOREAU	4
SAÏB	3	SAGNOL	3
C. MARTINS	3	HARCHÈCHE	3
COCARD	2	SÉCHET	3
LASLANDES	3	(FLAUTO, 84°)	
DIOMÈDE	5	OHREL	2
		MORAVCIK	2
		SANDJAK	3
		(CHEDLI, 64°)	
Total	37	Total	28
Entr. : Roux		Entr. : Bathenay	

13 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard ... 4
Avertissements : C. Martins (38°) à Auxerre ; S. Perez (6°), S. Santini (18°), Moravcik (77°) à Saint-Étienne.
Expulsion : S. Santini (33°) à Saint-Étienne.

12° : côté gauche, Violeau lance Diomède qui crochète Perez à l'intérieur avant de marquer du droit au premier poteau (1-0).
31° : ouverture de 40 mètres de Blanc pour Diomède dont la reprise de volée du gauche en pleine course frôle le poteau.
41° : contre auxerrois. Diomède pique pour Saïb, bien placé, qui ouvre trop son pied et tire au-dessus.
78° : corner à la rémoise entre Martins et Diomède qui centre au premier poteau. Laslandes, malgré Mannucci, marque de la tête (2-0).

12/20

METZ 3 (1) — GUINGAMP 0

Buts : Pierre (40°), Pires (52°), Pouget (80°)

METZ		GUINGAMP	
SONGO'O	3	HUGUES	3
PIERRE	3	CANDELA	3
(TERRIER, 73°)		(LASPALLES, 81°)	
KASTENDEUCH	3	MIHALI	3
GAILLOT	3	LECOMTE	3
SONG	4	FOULON	3
BLANCHARD	3	C. MICHEL	3
SERREDSZUM	4	CORIDON	4
ISAIAS	4	CARNOT	3
PIRES	4	(RAY, 71°)	
POUGET	4	DALLET	4
ADAM	3	(CLOAREC, 82°)	
(N'DIAYE, 81°)		ROUXEL	3
		CELDRAN	4
Total	38	Total	36
Entr. : Muller		Entr. : Smerecki	

13 201 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière ... 4
Avertissements : Pierre (57°) à Metz ; Mihali (25°), Foulon (62°) à Guingamp.

40° : corner donné de la gauche par Isaias. Pouget prolonge. Au second poteau, Pierre surgit et du genou pousse le ballon au fond du filet (1-0).
52° : une fois encore sur corner, le ballon donné par Isaias provoque une belle panique dans la défense de Guingamp, une tête de Serredszum est repoussée sur la ligne, le ballon revient à Isaias dont le centre est finalement repris victorieusement par Pires (2-0).
80° : encore et toujours un corner d'Isaias de la droite avec une reprise majestueuse de Pouget pour certainement l'un des plus beaux buts de la saison (3-0).

13/20

PARIS-SG 0 — LILLE 1 (0)

Buts : Collot (87°)

PARIS-SG		LILLE	
LAMA	2	AUBRY	4
N'GOTTY	3	F. LECLERCQ	3
(DELY VALDES, 71°)		MESZOLY	2
LE GUEN	2	CARREZ	3
A. ROCHE	3	CYGAN	3
L. FOURNIER	2	T. RABAT	3
COLLETER	2	HITOTO	2
BRAVO	3	COLLOT	3
(LLACER, 46°)	3	SIBIERSKI	2
GUÉRIN	2	BOUTOILLE	2
RAI	2	(DUNCKER, 64°)	
DJORKAEFF	2	SIMBA	2
LOKO	2	(BECANOVIC, 90°)	
Total	25	Total	29
Entr. : L. Fernandez		Entr. : Cavalli	

37 762 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo ... 3
Avertissements : Djorkaeff (61°), Colleter (75°) au Paris-SG ; T. Rabat (56°), Carrez (70°) à Lille.

18° : centre de Colleter pour Fournier qui remet derrière lui. N'Gotty ouvre trop son pied et sa frappe passe au dessus.
20° : Le Guen, de la droite, adresse un ballon au second poteau. N'Gotty puis Roche se font contrer à 1 mètre du but.
21° : centre de Fournier, à ras de terre, entre Aubry et la ligne de but. Personne n'est là pour reprendre.
34° : sur un corner de Collot, Lama, pressé irrégulièrement par Simba, relâche le ballon mais derrière lui, sur la ligne, Guérin sauve son camp.
87° : parti en contre sur le flanc droit, Collot adresse un centre-tir appuyé au premier poteau qui surprend Lama (0-1).

6/20

LYON 3 (3) — MONACO 3 (2)

Buts : Maurice (21°), Giuly (33°), Fouret (41°), Benarbia (14°), Anderson (40°), Scifo (83° s.p.)

LYON		MONACO	
OLMETA	3	BARTHEZ	3
SASSUS	3	P. BLONDEAU	3
LAVILLE	4	GRIMANDI	3
(DEVAUX, 78°)		(T. HENRY, 77°)	
MARCELO	2	DUMAS	2
ANSELMINI	3	THURAM	4
BAK	3	E. PETIT	3
ROY	3	VIAUD	3
DEPLACE	3	BENARBIA	4
GIULY	4	SCIFO	3
MAURICE	4	ANDERSON	3
FOURET	3	MADAR	3
(S. ROCHE, 68°)			
Total	35	Total	34
Entr : Stephan		Entr : Tigana	

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon ... 2
Avertissements : Anselmini (74°), S. Roche (83°) à Lyon ; Benarbia (31°), Viaud (64°) à Monaco.

14° : centre de la droite de Thuram. Benarbia reprend de la tête et trompe Olmeta (0-1).
21° : Barthez repousse une frappe de Giuly. Maurice, qui a suivi, marque de la tête (1-1).
33° : bel enchaînement de Giuly sur la gauche de la surface monégasque conclu par un tir croisé du gauche (2-1).
40° : coup franc tiré par Petit sur la tête de Madar. La remise de celui-ci parvient à Anderson (2-2).
41° : Giuly amuse son monde sur la droite de la surface monégasque. Son centre en retrait est repris par Fouret (3-2).
83° : Henry est déséquilibré par Maurice. Le penalty est transformé par Scifo (3-3).

12/20

LENS 2 (0) — MONTPELLIER 1 (0)

Buts : Meyrieu (55°), Delmotte (82°), Sanchez (45°)

LENS		MONTPELLIER	
WARMUZ	4	MARTINI	3
(ARPHEXAD, 60°)		REUZEAU	3
E. SIKORA	4	DER ZAKARIAN	3
WALLEMME	3	THÉTIS	4
FOÉ	4	H. ALICARTE	3
ADJOVI-BOCO	3	BONNISSEL	4
(DELMOTTE, 52°)		VILLAREAL	3
DEHU	3	PAVON	3
DEBÈVE	3	DELAYE	3
LAIGLE	3	(L. ROBERT, 83°)	
MEYRIEU	4	SANCHEZ	3
(ARSÈNE, 87°)		(BAKAYOKO, 83°)	
CAMARA	4	LEFEBVRE	4
VAIRELLES	3		
Total	38	Total	36
Entr. : Bergues		Entr. : Mézy	

35 074 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton ... 2
Avertissements : Thétis (70°), Delaye (78°), Reuzeau (83°) à Montpellier.

44° : coup franc frappé par Sikora de la droite. La reprise de la tête de Dehu trompe Martini. Mais M. Anton refuse le but pour une faute de Foé sur Thétis.
45° : Pavon ouvre pour Sanchez, de toute évidence en position de hors-jeu. Le Montpelliérain trompe Warmuz... (0-1).
55° : Meyrieu sur coup franc, aux 25 mètres, égalise d'une frappe enveloppée (1-1).
56° : coup franc de Der Zakarian. Warmuz repousse le cuir sur sa transversale. En se réceptionnant, Warmuz se blesse et sort.
82° : Dehu pour Delmotte, côté gauche à l'entrée de la surface, qui crochète et frappe du pied droit. Le tir est dévié et Martini est battu (2-1).

12/20

RENNES 2 (2) — NANTES 2 (0)

Buts : Denis (14°), Wiltord (36°), N'Doram (51° s.p.), Pedros (59°)

RENNES		NANTES	
PANDUROVIC	4	CASAGRANDE	3
FUGIER	3	LE DIZET	4
DENIS	4	CAROTTI	3
R. LE BRIS	3	L. GUYOT	4
CARTERON	4	PIGNOL	4
LAMBERT	3	J.-M. FERRI	3
L. HUARD	4	MAKELELE	3
(DARCHEVILLE, 84°)		GOURVENNEC	4
ZIANI	3	(SAVINAUD, 84°)	
WILTORD	4	PEDROS	4
GRASSI	3	N'DORAM	3
P.-Y. ANDRÉ	3	KOSECKI	
(LE PEN, 77°)		(RENOU, 44°)	4
Total	38	Total	39
Entr. : Le Milinaire		Entr. : Suaudeau	

19 577 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 2
Avertissements : Carteron (63°) à Rennes ; L. Guyot (13°), Pedros (27°), Pignol (64°) à Nantes.

14° : Denis est à la conclusion d'une action rennaise menée sur un corner mal dégagé (1-0).
36° : de la tête, Grassi remet sur Wiltord dont la reprise de volée fait mouche (2-0).
51° : faute de Denis sur Gourvennec en dehors de la surface. M. Leduc donne penalty en faveur de Nantes. N'Doram transforme (2-1).
59° : Pedros est à la conclusion d'un contre nantais très rapide (2-2).
80° : nouveau contre nantais, mais exploit de Pandurovic sur le tir de N'Doram qui se présentait seul devant lui.

13/20

STRASBOURG 0 — GUEUGNON 0

STRASBOURG		GUEUGNON	
VENCEL	3	BOUMNIJEL	4
RASCHKE	4	ACEDO	3
RÉGIS	3	SAFANJON	3
LEBŒUF	3	GRANGER	3
ROTT	3	FANZEL	4
DJETOU	4	POUNEWATCHY	3
DACOURT	3	CORREIA	3
(GOHEL, 46°)	3	JURIETTI	3
SAUZÉE	3	EYRAUD	3
(GARDE, 56°)		(DAMBURY, 80°)	
MOSTOVOÏ	3	BRUNEL	3
(FRANKOWSKI, 70°)		(A. DURAND, 80°)	
BATICLE	3	TRAORÉ	3
KELLER	3		
Total	35	Total	35
Entr. : Duguépéroux		Entr. : Gransart	

9 018 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré ... 3
Avertissements : Mostovoï (42°) à Strasbourg ; Safanjon (62°), Eyraud (63°) à Gueugnon.

26° : petit numéro de Djetou qui, d'un contrôle orienté de la poitrine, emmène le ballon et place une frappe plongeante que Boumnijel a bien du mérite à sortir de sa lucarne gauche.
30° : Lebœuf, aux 35 mètres, expédie un boulet sur la transversale de Boumnijel.
55° : Gohel fait le spectacle et place un retourné sur lequel Boumnijel est une nouvelle fois à la parade.

10/20

MARTIGUES 3 (0) — BASTIA 1 (1)

Buts : Romano (78°), Ichoua (86°), Sylla (89°), Drobnjak (22°)

MARTIGUES		BASTIA	
E. DURAND	3	VALENCONY	3
PETRUCCI	3	CAFFAREL	3
(SYLLA, 68°)		M. SOUMAH	4
FLACHEZ	3	MAROSELLI	3
DUBOIS	4	D. SANTINI	3
BOUISSET	4	MORACCHINI	3
MAZZONCINI	4	SWIERCZEWSKI	4
(GÉNÉSIO, 89°)		H. ANZIANI	2
ROMANO	5	(FAYE, 59°)	
F. MENDY	3	RODRIGUEZ	3
(ODET, 68°)		(LAURENT, 80°)	
BOINAHERI	4	S. AIELLO	3
ICHOUA	3	(ROOL, 59°)	
TIEHI	3	DROBNJAK	3
Total	39	Total	34
Entr. : Parizon		Entr. : Antonetti	

3 600 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt ... 2
Avertissements : Mazzoncini (4°), Petrucci (19°) à Martigues ; Maroselli (9°), Caffarel (29°), D. Santini (33°), S. Aiello (45°) à Bastia.

22° : débordement de Rodriguez. Son centre est renvoyé dans l'axe par Flachez. Aiello récupère et lance Drobnjak, à la limite du hors-jeu, qui trompe Durand (0-1).
78° : superbe travail de Boinaheri qui fixe la défense côté gauche et centre au second poteau. Romano égalise (1-1).
86° : corner de Romano, côté droit, qui trouve la tête d'Ichoua. Valencony s'incline (2-1).
89° : mauvais dégagement bastiais. Sylla tout seul récupère, dribble Valencony et pousse le ballon dans le but vide (3-1).

13/20

LE HAVRE 0 — CANNES 0

LE HAVRE		CANNES	
REVAULT	4	LEMASSON	4
PASCUAL	3	JEMMALI	3
BERTIN	4	GRONDIN	3
DELAUNAY	4	KOOT	4
(UVENARD, 46°)	3	FERRIER	3
POLLET	3	CAPOUE	4
BRANDO	4	FERHAOUI	4
BA	4	ÉTAMÉ	4
DAURY		(CHABAUD, 75°)	
(DIAWARA, 25°)	4	MICOUD	4
HUYSMAN	3	KOZNIKU	4
(SAMSON, 70°)		(CHARVET, 58°)	
CAVEGLIA	4	HORLAVILLE	3
LAGRANGE	3		
Total	40	Total	40
Entr. : David		Entr. : G. Lacombe	

9 196 spectateurs. Recette : 412 378 F.
Arbitrage de M. Poulat ... 5
Avertissement : Grondin (82°) à Cannes.

12° : corner d'Étamé, tête à bout portant de Micoud, mais Revault est à la parade.
85° : corner de Samson, repoussé par la défense cannoise, reprise instantanée de Caveglia, mais Lemasson est à la réception.

13/20

NICE 1 (0) — BORDEAUX 0

Buts : Nagbe (64°)

NICE		BORDEAUX	
LÉTIZI	4	G. HUARD	3
CALEGARI	3	TOYES	2
FUGEN	4	FRIIS-HANSEN	3
CRÉTIER	4	DOGON	2
F. MARTIN	3	LIZARAZU	3
(L. GOMIS, 54°)		LUCAS	3
COLLET	3	CROCI	3
DE NEEF	4	GRENET	3
GNAKO	3	(DUTUEL, 68°)	
NAGBE	3	ZIDANE	3
(MANGIONE, 81°)		BANCAREL	2
DEBBAH	3	THOLOT	3
CHAOUCH	3		
(VANNUCHI, 70°)			
Total	37	Total	30
Entr. : Émon		Entr. : Rohr	

5 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian ... 3
Avertissement : Gnako (30°), Chaouch (31°) à Nice ; Lucas (57°), Dogon (86°) à Bordeaux.

12° : coup franc à gauche de la surface niçoise, Croci décale Zidane qui ajuste une belle frappe mais trouve Létizi à la parade.
17° : Zidane donne sur la droite à Croci qui centre aux 6 mètres pour Tholot, qui, de la tête, met à côté.
44° : combinaison Chaouch-Martin qui oblige Huard à un arrêt au pied.
53° : Debbah file entre les deux défenseurs centraux bordelais et contre le dégagement de Huard. Son ballon échouse sur la barre.
64° : sur un coup franc joué à trois, Gomis contre le tir de Dogon et lance Chaouch qui remonte tout le terrain, fixe le dernier défenseur et glisse le ballon à Nagbe, qui marque en force (1-0).

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Vas-y Joe !

Jamais autant qu'à l'occasion de la venue de Bordeaux au stade du Ray vendredi l'expression « jouer sa saison sur un match » n'aura été aussi justifiée. On ne demandait qu'une seule chose aux Niçois : gagner, comme ils ne l'avaient plus fait depuis le 16 janvier et la venue de Nantes, plongeant par la suite sans retenue vers les places relégables.

Gagner, les Niçois l'ont fait et il ne leur aura fallu pour cela qu'un seul contre, une longue course menée à toute allure par Mohamed Chaouch. Debbah s'engage sur sa gauche, Nagbe sur sa droite. Chaouch, encadré de ses deux flèches libériennes, opte pour le côté droit. Il y a quelques minutes de cela, déjà à la suite d'un contre face à Huard, Nagbe a vu le ballon heurter la transversale du but bordelais. Cette fois, Joe dispose davantage de champ. « Vas-y Joe, vas-y fonce ! » C'est ce qu'il fait le Libérien. D'un tir en fin de foulée de l'extérieur du pied droit, il libère les Niçois et leur offre, sauf coup dur de dernière journée (face à Saint-Étienne), un tour de Division 1 supplémentaire.

Photos Michel DESCHAMPS

Jusqu'à présent, cette saison, Joe s'était plutôt fait passeur, par trois actions décisives en Championnat et une quatrième face au Gabon lors de la Coupe d'Afrique des nations trop vite traversée avec le Liberia. Dernièrement, il avait lancé Chaouch sur le but niçois face au Paris-SG. Vendredi, celui-ci a dû s'en souvenir.

Joe NAGBE
(Nice)
Né le 2 septembre 1968 à Monrovia (Liberia).
1,75 m ; 74 kg.
Premier match en D 1 : le 28 juillet 1994, Bordeaux-Nice : 1-0.

NICE
1994-95 : 27 matches, 2 buts.
1995-96 : 27 matches, 4 buts.
Total : 54 matches, 6 buts.
Sa saison 1995-96 :
Matches : 27.
Buts : 4 (Monaco, Lens, Strasbourg, Bordeaux).

Passes décisives : 3 (Bastia, Strasbourg, Paris-SG).

Penalty : néant.

Avertissements : 3 (15e, 16e, 21e journée).

Expulsions : néant.

Buteurs

Joueurs	36e j.	D	G	T	P	M	Tot.
1. Drobnjak (Bastia)	+1	7	6	4	2	34	19
2. Anderson (Monaco)	+1	8	8	1	1	32	18
3. Maurice (Lyon)	+1	10	2	2	3	34	17
4. N'Doram (Nantes)	+1	6	0	2	7	25	15
5. Dely Valdes (Paris-SG)	0	7	3	4	0	30	14
Rai (Paris-SG)	0	11	0	3	0	26	14
7. Wiltord (Rennes)	+1	10	2	0	1	35	13
8. Laslandes (Auxerre)	+1	7	0	4	1	32	12
Martins (Auxerre)	0	7	3	2	0	34	12

10. Rodriguez (Bastia), Horlaville (Cannes), Caveglia (Le Havre), Pires (Metz), Sanchez (Montpellier), Grassi (Rennes), **11.**

16. Pouget (Metz), Lefèvre (Montpellier), **10.**

18. Rouxel (Guingamp), Vairelles (Lens), Debbah, Ipoua (Nice), Djorkaeff (Paris-SG), Mostovoï (Strasbourg), **9.**

24. Camara (Lens), Sibierski (Lille), Madar (Monaco), Loko (Paris-SG), Keller (Strasbourg), **8.**

29. Diomède (Auxerre), Witschge (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Gravelaine (Paris-SG 1 ; Guingamp 6), Meyrieu (Lens), Moravcik, Sandjak, Thimothée (Saint-Étienne), Zitelli (Strasbourg), **7.**

38. Cocard, Lamouchi, Saïb (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Traoré (Gueugnon), Carnot (Guingamp), Scifo (Monaco), Pedros (Nantes), André (Rennes), Baticle (Strasbourg), **6.**

48. Tasfaout (Auxerre), Laurent (Bastia), Bancarel, Tholot (Bordeaux), Charvet, Micoud (Cannes), Sikora (Lens), Boutoille (Lille), Tiéhi (Lens 1 ; Martigues 4), Viaud (Monaco), Der Zakarian, Pavon (Montpellier), Nouma (Paris-SG), **5.**

61. Dugarry, Dutuel (Bordeaux), Brunel (Gueugnon), Bertin, Daury (Le Havre), Giuly (Lyon), Mazzoncini, Sylla (Martigues), Kastendeuch, Mboma (Metz), Benarbia, Thuram (Monaco), Robert (Montpellier), Ouédec (Nantes), Nagbe (Nice), Lebœuf, Sauzée (Strasbourg), **4.**

78. Guivarc'h (Auxerre), Dogon (Bordeaux), Capoue (Cannes), Friis-Hansen (Lille 1 ; Bordeaux 2), Chandioux, Garcia, Trivino (Gueugnon), Huysman, Samson (Le Havre), Delmotte (Lens), Collot, Simba (Lille), Roche, Roy (Lyon), Romano, Sow (Martigues), Blanchard (Metz), Ikpeba (Monaco), Villareal (Montpellier), Cauet (Nantes), Cyprien (Rennes), Cucă, Séchet (Saint-Étienne), Gohel (Strasbourg), **3.**

Passeurs

MATCH EN RETARD

Martigues : néant. **Paris-SG** : néant.

36e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : Aiello. **Bordeaux** : néant. **Cannes** : néant. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Martigues** : Tiéhi, Mendy. **Metz** : néant. **Monaco** : Thuram, Madar. **Montpellier** : Lefèvre. **Nantes** : Makelele. **Nice** : Chaouch. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : néant. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Saïb (Auxerre), Madar (Monaco), Baticle (Strasbourg), **10.**
4. Laslandes (Auxerre), **8.**
5. Rai (Paris-SG), **7.**
6. Cocard (Auxerre), Maurice (Lyon), Pires (Metz), Fournier (Paris-SG), Ziani (Rennes), **6.**
11. Diomède (Auxerre), Laurent (Bastia), Carnot (Bordeaux), Camara (Lens), Rizzetto (Montpellier), Sandjak (Saint-Étienne), **5.**
17. Martins (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Charvet, Micoud (Cannes), Coridon (Guingamp), Delmotte (Lens), Deplace (Lyon), Blanchard (Metz), Anderson, Petit (Monaco), Pavon (Montpellier), Makelele (Nantes), Martin (Nice), Dely Valdes, Djorkaeff (Paris-SG), **4.**
34. Drobnjak, Rodriguez (Bastia), Lizarazu (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Traoré (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Caveglia, Daury, Dhorasoo, Lagrange (Le Havre), Laigle, Vairelles (Lens), Abed (Lille), Mboma (Metz), Benarbia, Viaud (Monaco), Sanchez (Montpellier), Pedros (Nantes), Chaouch, Mattio, Nagbe (Nice), Colleter, Guérin (Paris-SG), André (Rennes), Keller, Sauzée, Zitelli (Strasbourg), **3.**

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD

Jeudi 2 mai à 20 heures
Nantes - Le Havre (M. Kalt)
Dimanche 5 mai à 18 heures
Bordeaux - Martigues (M. Léon)

37e JOURNÉE

Samedi 11 mai à 20 heures
Nantes - Metz
Bordeaux - Paris-SG
Lille - Lyon
Bastia - Nice
Saint-Étienne - Martigues
Guingamp - Auxerre
Gueugnon - Rennes
Monaco - Strasbourg
Cannes - Lens
Montpellier - Le Havre

MATCH EN RETARD

PARIS-SG 0		MARTIGUES 0	
LAMA	3	E. DURAND	3
N'GOTTY	3	PETRUCCI	2
LE GUEN	2	FLACHEZ	3
A. ROCHE	3	DUBOIS	3
COLLETER	3	F. MENDY	4
L. FOURNIER	2	BOUISSET	3
(LLACER, 65e)		ROMANO	3
GUÉRIN	2	MAZZONCINI	2
(BRAVO, 58e)		ICHOUA	2
RAI	2	(ODET, 82e)	
NOUMA		SYLLA	2
(DJORKAEFF, 25e)	3	(BOINAHERI, 56e)	
DELY VALDES	2	TIÉHI	3
LOKO	4		
Total	29	Total	30
Entr. : L. Fernandez		Entr. : Parizon	

41 428 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissements : Rai (43e) au Paris-SG ; Mazzoncini (90e) à Martigues.

13e : Loko, sur la droite, déborde et centre pour Nouma à 5 mètres des buts qui reprend au-dessus !
38e : sortie de Lama dans les pieds de Tiéhi qui n'était pas hors jeu.
55e : Colleter sert Djorkaeff, qui, dans la surface, centre devant le but. Personne n'est là pour reprendre...
73e : un tir contré de Loko heurte le poteau gauche de Durand.
80e : Ichoua sert Tiéhi dans le dos des défenseurs parisiens. L'avant-centre martégal frappe de peu à droite des buts de Lama.

6/20

Flashes

● Pour sa troisième apparition avec l'Olympique Lyonnais, le jeune Frédéric Fouret a inscrit son premier but en Première Division.

● Patrick Collot a inscrit au Parc des Princes le huit centième but de la saison.

● Les Lyonnais ont concédé face à Monaco leur dix-huitième match nul de la saison.

● Cinq buts ont été inscrits en première période du match Lyon-Monaco. Jamais cette saison une première mi-temps n'avait été aussi forte en buts.

● Lilian Laslandes a marqué vendredi son quatrième but de la tête de la saison. Dans ce classement particulier des buteurs, il rejoint ainsi Bancarel, Drobnjak et Dely Valdes, les quatre hommes comptant une tête de retard sur Madar, leader avc cinq réalisations.

● Lionel Charbonnier est toujours aussi difficile à battre sur son terrain. Le gardien auxerrois n'a pas encaissé le moindre but sur les huit derniers matches disputés par Auxerre à domicile. Son invincibilité court depuis le 10 décembre et le but de Madar qu'il encaissa à la 82e minute du match contre Monaco. 728 minutes, série à suivre.

Fair-play

MATCH EN RETARD

Martigues : 1 pt. **Paris-SG** : 1pt.

36e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia** : 7 pts. **Bordeaux** : 2 pts. **Cannes** : 1 pt. **Gueugnon** : 2 pts. **Guingamp** : 2 pts. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : 6 pts. **Lyon** : 1 pt. **Martigues** : 2 pts. **Metz** : 1 pt. **Monaco** : 2 pts. **Montpellier** : 6 pts. **Nantes** : 6 pts. **Nice** : 2 pts. **Paris-SG** : 2 pts. **Rennes** : 1 pt. **Saint-Étienne** : 11 pts. **Strasbourg** : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Metz, 69 pts ; 2. Auxerre, 79 pts ; 3. Guingamp, 83 pts ; 4. Strasbourg, 84 pts ; 5. Le Havre, 100 pts ; 6. Nantes, 104 pts ; 7. Gueugnon, 110 pts ; 8. Lens, 111 pts ; 9. Lyon, 122 pts ; 10. Saint-Étienne, 133 pts ; 11. Montpellier, 134 pts ; 12. Martigues, Paris-SG, 134 pts ; 14. Rennes, 138 pts ; 15. Monaco, 146 pts ; 16. Lille, 158 pts ; 17. Nice, 165 pts ; 18. Cannes, 167 pts ; 19. Bordeaux, 171 pts ; 20. Bastia, 182 pts.

La question

Lors de leurs seize premières rencontres à domicile de la saison, les Parisiens avaient marqué à chaque match, avant que cette semaine ils ne butent successivement sur Lille et Martigues sans pouvoir inscrire le moindre but. Depuis quand, dans l'histoire du club, une telle série ne s'était plus produite ?

Il faut remonter à la saison 1990-91 pour trouver trace d'une telle carence offensive des Parisiens sur leur terrain. Tout d'abord, le 27 janvier 1991, pour le compte de la 24e journée, c'est Nice qui s'imposait à Paris 2-0. Puis deux journées plus tard, les Parisiens recevaient Marseille et s'inclinaient une nouvelle fois sans pouvoir répondre au but de Basile Boli (70e).

UNION MONTILIENNE SPORTIVE VOUS PROPOSE
pour la 8ème année consécutive
STAGE "FOOT-VACANCES"
au Grau du Roi
(agréé Jeunesse et Sport)
encadrement par éducateurs diplomés d'état et FFF. Bons CAF, ville, CE, chèques vacances. Possibilités de séjour pour les familles.

NOSTALGIE 92.7 MONTELIMAR
C'est pour toujours
ouvert à tous et à toutes, licenciés ou non de 7 à 16 ans.
Activités, fil conducteur le football, mais aussi nautique (plage 50 m) voile, tennis, VTT, ping-pong... et culturelle.
PARRAINÉ PAR FRANCK SAUZEE
OUI, je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription
Nom : Prénom : Age :
Adresse :
Code Postal : Ville :
A retourner à : **UNION MONTILIENNE SPORTIVE "Camp Foot Vacances"**
36 bis, Route de St-Paul - B.P. 122 - **26203 MONTELIMAR** - **Tél. : 75 01 28 37** - Fax : 75 51 34 73

Revault maître du jeu

Le gardien du Havre a creusé l'écart avec tous ses poursuivants. Il sera selon tout vraisemblance couronné pour la deuxième fois d'affilée. Chez les joueurs de champ, Ibrahima Ba a encore repris du terrain sur Sylvain Kastendeuch.

1. Kastendeuch (Metz), **3,75**.
2. Ba (Le Havre), **3,74**.
3. Anderson, Thuram (Monaco), **3,71**.
5. Bertin (Le Havre), **3,66**.
6. F. Silvestre (Auxerre), **3,60**.
7. H. Fournier (Guingamp), **3,56**.
8. Bravo (Paris-SG), **3,55**.
9. Fanzel (Gueugnon), Djorkaeff (Paris-SG), **3,53**.
11. Lamouchi (Auxerre), Zidane (Bordeaux), **3,52**.
13. Cauet (Nantes), **3,50**.
14. Coridon (Guingamp), **3,49**.
15. Rai (Paris-SG), Wiltord (Rennes), **3,48**.
17. Rodriguez (Bastia), Pires (Metz), Raschke (Strasbourg), **3,47**.
20. Delmotte (Lens), **3,45**.
21. Caveglia (Le Havre), Wallemme (Lens), Roy (Lyon), **3,44**.
24. Lebœuf (Strasbourg), **3,42**.
25. Diomède (Auxerre), Serredszum (Metz), **3,41**.
27. C. Michel (Guingamp), **3,40**.
28. Saïb (Auxerre), Faye (Bastia), Song (Metz), **3,39**.
31. Camara (Lens), Lefèvre (Montpellier), Le Guen (Paris-SG), **3,38**.
34. Bonnissel (Montpellier), **3,37**.
35. Swierczewski (Bastia), Moravcik (Saint-Étienne), **3,36**.
37. Ri. Witschge (Bordeaux), Deplace (Lyon), Mostovoï (Strasbourg), **3,35**.
40. Carteron (Rennes), **3,34**.
41. Carnot (Guingamp), Guérin (Paris-SG), **3,33**.
43. Dogon (Bordeaux), Mazzoncini (Martigues), Rizzetto (Montpellier), Debbah (Nice), **3,30**.
47. M. Soumah (Bastia), Maurice (Lyon), Collet (Nice), **3,29**.
50. Hitoto (Lille), **3,28**.
51. C. Martins (Auxerre), Vairelles (Lens), Dacourt, Keller (Strasbourg), **3,27**.
55. Drobnjak (Bastia), **3,26**.
56. Flachez (Martigues), **3,25**.
57. Acedo (Gueugnon), Pedros (Nantes), **3,24**.
59. Daury (Le Havre), Dumas (Monaco), Cyprien (Rennes), **3,23**.
62. Blanchard (Metz), **3,22**.
63. Mihali (Guingamp), Crétier (Nice), **3,21**.
65. Marcelo, Sassus (Lyon), Scifo (Monaco), Pavon (Montpellier), **3,19**.
69. Sibierski (Lille), **3,18**.
70. Goma (Auxerre), Debève (Lens), Sanchez (Montpellier), **3,17**.
73. L. Fournier (Paris-SG), **3,16**.
74. Cocard (Auxerre), Foulon (Guingamp), Meyrieu (Lens), Collot (Lille), **3,14**.
78. D. Santini (Bastia), Laigle (Lens), Bailly (Montpellier), L. Huard (Rennes), Régis (Strasbourg), **3,13**.
83. Maroselli (Bastia), **3,12**.
84. Rabarivony (Auxerre), Micoud (Cannes), P.-Y. André (Rennes), **3,11**.
87. Rouxel (Guingamp), Di Meco (Monaco), **3,10**.
89. Pouget (Metz), **3,09**.
90. Gaillot (Metz), **3,08**.
91. Laslandes (Auxerre), Traoré (Gueugnon), Makelele (Nantes), **3,07**.
94. E. Sikora (Lens), **3,06**.
95. Jurietti (Guegnon), Colleter (Paris-SG), Fugier (Rennes), Mannucci, Ohrel (Saint-Étienne), **3,03**.

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	3,83	9. Vencel (Strasbourg)	3,42
2. Hugues (Guingamp)	3,56	10. Martini (Montpellier)	3,41
3. Valencony (Bastia)	3,53	Pandurovic (Rennes)	3,41
4. Songo'o (Metz)	3,51	12. Lama (Paris-SG)	3,34
5. Boumnijel (Gueugnon)	3,50	13. E. Durand (Martigues)	3,32
Létizi (Nice)	3,50	Coupet (Saint-Étienne)	3,32
7. Aubry (Lille)	3,48	15. Olmeta (Lyon)	3,18
8. Warmuz (Lens)	3,47	16. G. Huard (Bordeaux)	3,03

Équipe type

(34e journée)

AUBRY (Lille, 4 ét.)

WEST (Auxerre, 4 ét.)	**BERTIN** (Le Havre, 4 ét.)	**DENIS** (Rennes, 4 ét.)	**FANZEL** (Gueugnon, 4 ét.)
GIULY (Lyon, 4 ét.)	**BENARBIA** (Monaco, 4 ét.)	**ROMANO** (Martigues, 5 ét.)	**MEYRIEU** (Lens, 4 ét.)
	POUGET (Metz, 4 ét.)	**DIOMÈDE** (Auxerre, 5 ét.)	

Télescope

Fanzel, l'inconnu dans la maison

Notre Championnat, comme chacun le sait, recèle des joueurs de talent. Cependant il en reste quelques-uns dont la valeur n'est pas reconnue comme elle le devrait : David Fanzel, le Gueugnonnais, fait partie de ceux-ci. Formé à Metz, où il fit quelques apparitions en Première Division, il ne trouva pas grâce auprès des dirigeants du club lorrain et dut s'exiler en Deuxième Division, tout d'abord au Red Star, puis à Gueugnon. A vingt-huit ans, il avait sans doute tiré un trait sur la D 1. Alors, quand son club obtint en fin de saison dernière son billet pour la cour des grands, c'était pour David la cerise sur le gâteau.
Depuis, il ne cesse de démontrer ses qualités. Solide arrière gauche, il est aussi un danger pour les défenses adverses par la précision et la puissance de ses frappes de balle. Souvent noté à son avantage par nos spécialistes, il pointe aujourd'hui à la neuvième place de notre classement, à égalité avec Youri Djorkaeff. Une sacrée récompense !

David FANZEL
(Gueugnon)
Né le 9 novembre 1966 à Metz.
1,75 m, 70 kg.
Arrière latéral.
Détail :
4 étoiles : Metz, Auxerre, Martigues, Paris-SG, Saint-Étienne, Guingamp (2 fois), Nantes, Montpellier, Strasbourg (2 fois), Nice, Bastia, Lens, Monaco, Cannes.
3 étoiles : Nice, Bastia, Bordeaux (2 fois), Lens, Monaco, Cannes, Lyon (2 fois), Lille, Saint-Étienne, Nantes, Montpellier, Le Havre.

COURRIER

L'encadrement de Guy Roux

Je suis lecteur de *FF* depuis sa création et j'aime bien l'AJ Auxerre et son entraîneur.

Je voudrais avoir des explications sur deux points :

— Pourquoi Gérard Depardieu se trouvait-il sur le terrain lors d'OM-AJA ? Est-il dirigeant ?

— Aux soirées européennes de TF 1, les deux personnes aux jupes très courtes qui encadrent Guy Roux ont-elles des connaissances en matière de football ou sont-elles là pour valoriser la pub, qui occupe une place plus importante que le débat ?

C. COMBALUZIER
30240 Le Grau-du-Roi

FF. 1. La notoriété de Gérard Depardieu et sa passion pour le football lui ont permis de franchir tous les barrages conduisant au banc de touche de l'AJ Auxerre pendant la séance des tirs au but de la rencontre OM-Auxerre. Gérard Depardieu n'est pas dirigeant de l'AJA.

2. N'ayant pas l'honneur de compter parmi nos relations les charmantes personnes qui encadrent Guy Roux, lors de ses prestations à TF 1, il nous est difficile de nous prononcer sur le niveau de leurs connaissances en matière de football. En tout état de cause, il semble peu probable qu'elles soient là pour souffler ses réponses à l'entraîneur d'Auxerre.

Pour l'uniformisation de l'arbitrage

Je souhaite vous faire part de mon indignation vis-à-vis du comportement arbitral ces dernières semaines. A titre de comparaison, je me permettrai d'opposer l'arbitrage de M. Gallagher lors de Juventus-Nantes à celui de monsieur Sars lors de Marseille-Auxerre.

Comment voulez-vous que des joueurs comme Carotti ou Pedros se contrôlent lors des joutes européennes lorsque l'on voit l'arbitrage existant dans l'Hexagone ?

Nos joueurs sont victimes de la trop grande différence entre l'arbitrage en France et celui qui est pratiqué au plan européen ou mondial. Lors du match OM-AJA, j'ai vu trop de gestes répréhensibles et très dangereux. Par exemple, Hernandez et Marquet auraient dû rejoindre West et Casoni. Je croyais (sauf erreur de ma part) que les tacles par-derrière devaient être sanctionnés d'un carton ROUGE immédiat.

A quoi servent les arbitres de touche dans notre Championnat national s'ils ne signalent pas tout ce qu'ils voient ? *(NDLR : lors d'OM-AJA, il aurait fallu que monsieur Sars ait des yeux dans le dos !)*

François KEUL
95240 Cormeilles-en-Parisis

A quand les Bleus à Marseille ?

Alors que l'équipe de France se produit de plus en plus en province (Lens, Caen, Saint-Étienne, Nantes, Auxerre, etc.), pourquoi ne joue-t-elle plus à Marseille depuis la demi-finale de l'Euro 84 contre le Portugal ?

Est-ce l'effet du hasard ? Qu'en pensez-vous ?

Daniel GIRON
09800 Augirein

FF. Le Stade-Vélodrome a-t-il été « victime » du climat de tension ayant longtemps régné entre Bernard Tapie et les autorités du football français ? Ce n'est pas impossible. Et c'est dommage, car l'ambiance, lors de France-Portugal, avait été exceptionnelle. L'équipe de France se produira peut-être une fois à Marseille, dans le cadre de sa préparation à la Coupe du monde 1998, quand les travaux du stade du boulevard Michelet seront terminés.

Retour sur Juve-Nantes

Je souhaite vous confier ma réaction aux propos de MM. Goncalves (*France Football* n° 2609 du 9 avril) et Ernault, journaliste de *France Foôtball*, au sujet de la rencontre Juventus-Nantes.

Soyez honnêtes messieurs, pour reconnaître que M. Gallagher, arbitre du match, n'a pas été régulier en ne laissant rien passer aux Nantais et en étant indulgent avec les Italiens. Decroix s'est fait éclater le nez par l'opération du Saint-Esprit peut-être ? MM. Suaudeau, Roux et Domenech ont raison quand ils affirment que les Italiens sont des tricheurs, et j'ajouterai même que certains joueurs italiens n'ont pas de souci à se faire pour l'après-football, ils feront du cinéma !

Tout cela ne fait pas progresser le football. En plus, dans le foot actuel, il est plus grave de contester les décisions arbitrales que de faire mal à un joueur.

Marc BARDOU
81000 Albi

FF. Pour votre information, le défenseur nantais Christophe Pignol a reconnu, dans la période précédant le match retour Nantes-Juventus, que les sanctions reçues à l'aller, par les Jaunes, étaient loin d'être imméritées.

A propos d'une nouvelle nouvelle formule de la C 1

Le système actuel de la C 1 est une hérésie. Soit il faut créer un Championnat d'Europe des clubs, soit garder le principe initial de l'épreuve : la formule Coupe. Tous les champions des pays affiliés à l'UEFA doivent participer à la C 1. *France Football* serait impardonnable s'il ne s'opposait pas à la volonté de l'UEFA d'élargir éventuellement la C 1 à un deuxième club... sur invitation ! Si un deuxième club il doit y avoir (pour les trois premiers à l'indice UEFA seulement), il faut que ce soit le deuxième du Championnat.

Roger GIRARD
63100 Clermont-Ferrand

TOP JOUEURS

CLASSEMENT DE LA SEMAINE

Anderson en force

1. ANDERSON (Monaco)	217
2. ZIDANE (Bordeaux)	179
3. DJORKAEFF (P-SG)	152
4. DUGARRY (Bordeaux)	80
5. RAI (Paris-SG)	59

CLASSEMENT GENERAL

Zidane toujours

1. ZIDANE (Bordeaux)	546
2. DJORKAEFF (P-SG)	310
3. ANDERSON (Monaco)	260
4. PIRES (Metz)	171
5. DUGARRY (Bordeaux)	163

SONDAGES

COUPE DE FRANCE

Nîmes, la très, très grosse cote !

La tendance, observée la semaine dernière, s'est confirmée, et même renforcée : pour vous, Nîmes va gagner la Coupe de France. Vous êtes plus de 55 % à le penser. Voilà qui devrait faire plaisir aux Crocodiles de Pierre Barlaguet. Reste qu'Auxerre reste, tout de même, le favori logique.

COUPES D'EUROPE

La Juve, le Paris-SG et le Bayern

C 1. — La Juventus a toujours la faveur de vos pronostics. L'avance des Piémontais s'est même accentuée : 57 % d'entre vous les voient battre l'Ajax d'Amsterdam, pourtant considéré, en début de saison, comme le grand favori de l'épreuve.
C 2. — Le PSG maintient son score. L'équipe de Luis Fernandez est toujours perçue comme favorite de cette Coupe des vainqueurs de Coupe. Vous avez voté à 53 % en faveur des tombeurs de La Corogne.
C 3. — Le Bayern de Munich ne fait pas peur à Bordeaux. A plus de 56 %, vous estimez pourtant qu'il empêchera les Girondins d'emporter leur première Coupe d'Europe, vingt ans après avoir ruiné les espoirs de victoire de Saint-Étienne.

CETTE SEMAINE SUR LE 3615 FRANCE FOOT

RÉAGISSEZ. Éric Cantona vient d'être élu meilleur joueur du Championnat d'Angleterre par la presse d'outre-Manche. L'équipe de France peut-elle se passer de lui ?
INTERVIEW. — Posez vos questions à Robert Pires
SONDAGES. — Auxerre, Paris-SG, Metz ou Monaco : qui sera champion de France ?
C 1, C 2, C 3 : vos pronostics.

Bravo : Parme ou Valladolid ?

Daniel Bravo est courtisé. Les journaux italiens ont fait état d'une visite du directeur général du club parmesan, Ricky Sogliano, rendue à Bravo le soir de PSG-Martigues. Il lui aurait fait signer un précontrat avec à la clé 3,3 millions de francs sur un an. Mais le milieu de terrain parisien, libre en fin de saison, a déclaré : « Je n'ai rien signé, et tout ce que l'on peut dire à ce sujet est faux. » Par ailleurs, Le président de Valladolid, Marcos Fernandez, avait vu le milieu de terrain parisien, avant son homologue italien, lors du match retour de C 2 contre La Corogne. Avec, en guise de proposition, 7,5 millions de francs sur trois ans. Daniel réfléchit.

● A la 56e minute de la rencontre Lens-Montpellier, alors qu'il venait de sauver son équipe en déviant un coup franc de Der Zakarian qui prenait le chemin de la lucarne, Guillaume Warmuz s'est mal réceptionné. La jambe en porte à faux, les ligaments externes du genou droit ont cédé. Cette blessure l'éloignera des stades pour un minimum de trois mois.

● C'est promis, le vieux parc des sports de la Route-de-Lorient — qui supporte de moins en moins bien la comparaison avec les autres stades de Division 1 — va être modernisé. La municipalité a donné un accord de principe après avoir constaté que le Stade Rennais était vraiment à la traîne de ses voisins Nantes et Guingamp, pour ce qui concerne les installations.

● L'accord intervenu en mars dernier entre le président-délégué du PSG Michel Denisot et Rai a été officialisé récemment ; le Brésilien restera trois ans de plus dans la capitale. Une prolongation que souhaitait vivement l'intéressé.

● Le Paris-Saint-Germain a obtenu 13 000 places pour la finale de la Coupe des Coupes le 8 mai à Bruxelles. La location des places réservées aux abonnés a débuté hier lundi au Parc des Princes.

● Kader Ferhaoui, en fin de contrat avec Cannes, est en contact avec quelques clubs français et comme les dirigeants azuréens ne semblent pas pressés de négocier une éventuelle prolongation de contrat, le milieu cannois annonce d'ores et déjà son départ. Il devrait toutefois rencontrer le président Ballico cette semaine.

● Si Johan Micoud, le capitaine cannois, semble sollicité par les meilleurs clubs français et européens, le club azuréen lui a rappelé par courrier qu'il devait encore une quatrième année de contrat à son club formateur.

● Les joueurs messins, leurs épouses, les dirigeants et le staff technique vont s'octroyer un week-end de détente et de festivité les 4 et 5 mai. La victoire en Coupe de la Ligue n'avait donné lieu à aucune fête majeure. Celle-ci se déroulera donc en fin de semaine dans un lieu tenu volontairement secret par le président Molinari.

● A l'occasion du dernier match de la saison le 18 mai contre Gueugnon, le FC Metz prévoit d'ores et déjà une grande fête afin de marquer, comme il se doit, une saison mémorable en Lorraine. Animation et feux d'artifice, rien n'y manquera...

● Marc Keller n'est plus guère en odeur de sainteté à Strasbourg. Du coup, son départ pour l'étranger est sérieusement envisagé. Hambourg est sur sa piste.

● Ayant effectué l'aller-retour entre Lyon et Auxerre, vendredi, en compagnie de Pierre Garonnaire, qui s'occupe désormais des intérêts de Moravcik, le tandem Aulas-Lacombe a bon espoir de convaincre ce dernier de porter le maillot lyonnais la saison prochaine. Les deux dirigeants olympiens ont aussi profité de ce déplacement en Bourgogne pour aborder le cas Cocard, autre cible de l'OL en vue de la saison prochaine.

● Roberto Bettega était samedi soir à Gerland pour y voir une nouvelle fois à l'œuvre Lilian Thuram, plus décidé que jamais à partir pour l'Italie, malgré la proposition de prolonger son contrat à Monaco jusqu'en... 2003 que s'apprête à lui faire le président Campora. Ce dernier devrait également rencontrer dans les jours à venir les dirigeants de Parme. « Par correction », a-t-il confié.

Zidane, Pires, Dib : trio roi

La traditionnelle cérémonie des Oscars, organisée par l'UNFP et Canal +, a couronné dimanche soir un très joli trio. Le talent de Zinedine Zidane a fait l'unanimité, le Bordelais étant désigné comme le meilleur joueur de Division 1, alors que Robert Pires a été reconnu de son côté comme le meilleur espoir, et Marcel Dib élu numéro 1 en Division 2, ce qui constitue un beau couronnement de carrière pour ce footballeur hors du commun. Autre grand moment de cette très belle soirée, la remise d'un Oscar d'honneur à Jean-Luc Ettori, l'ancien gardien de Monaco.

● Bollaert est en travaux. Le trésorier du club l'a bien regretté samedi soir. Une heure avant le coup d'envoi de la rencontre, les 3 000 billets mis encore en vente avaient trouvé preneurs. C'est donc à guichets fermés que s'est déroulée, devant 35 074 « privilégiés », la dernière à Bollaert. Ce qui porte à 25 492 spectateurs la moyenne de la saison.

● Avant que ne débute la rencontre Lens-Montpellier, une minute de silence a été observée à la mémoire de Lionel Haudry, vingt ans, stagiaire du Racing, finaliste de la Coupe Gambardella 1995, décédé dans un accident de moto, et d'Yves Deruy, cinquante-deux ans, le président de la Commission des jeunes du RCL dont les obsèques avaient été célébrées le matin même à Lens.

● Un retour, samedi soir à Lens, celui de Robby Slater. C'était la première fois depuis son départ vers Blackburn que Robby, aujourd'hui à West Ham, pouvait assister à un match de ses anciens coéquipiers. Comme il est actuellement blessé (74 points de suture au mollet : conséquence d'un tacle adverse trop appuyé), « l'Australien de Lens » a, d'ores et déjà, promis à ses anciens coéquipiers de les accompagner au Havre.

● On connaît la force du flanc gauche du Montpellier-Hérault. Ce dernier est reconduit pour plusieurs années avec les prolongations de contrat de Serge Blanc (trois ans jusqu'à l'an 2000), Jérôme Bonnissel (deux ans jusqu'en 1998), et Franck Rizzetto (deux ans jusqu'en 1998).

● Ce mardi 20 h 30, à la chambre de commerce et d'industrie de Lille-Roubaix-Tourcoing, est donnée une conférence débat sur le dopage organisée par l'ex-Lillois Jean-Luc Buisine en compagnie de David Verwaerde, volleyeur de l'équipe de France Espoirs avec la participation, entre autres, de Jean-Claude Nadon, gardien de but au LOSC.

● L'UEFA a infligé une double amende au FC Nantes. L'une de 10 000 francs suisses (42 000 francs) pour conduite incorrecte de l'équipe et lancement de pièces d'artifice par ses supporters à Turin, l'autre du même montant pour les mêmes motifs lors du retour à Nantes.

● Bruno Carotti, expulsé à Turin lors du match aller de Ligue des champions contre la Juve, a été suspendu pour deux matches par la commission de discipline de l'UEFA.

30 MF pour Maurice

Florian Maurice a annoncé à Jean-Michel Aulas qu'il souhaitait quitter l'OL dès la fin de la saison. Moyennant une indemnité de transfert de 30 MF, son président s'était fait, mal gré plutôt que bon gré, à cette idée, avant d'annoncer qu'il ne saurait être question du départ de Maurice avant... 1998. Le goleador lyonnais paraît néanmoins camper sur ses positions, et la piste parisienne semble être la plus intéressante à suivre.

● C'est Bernard Gourvannec, le dernier footballeur rennais à avoir participé aux Jeux Olympiques, qui a donné le coup d'envoi du derby Rennes-Nantes. Pierre-Yves André et Sylvain Wiltord, qui ont participé à la qualification des Espoirs tricolores pour Atlanta, espèrent bien lui succéder au palmarès.

● L'attaquant du FC Metz, Patrick Mboma, blessé à une cuisse lors de la finale de la Coupe de la Ligue, sera indisponible jusqu'à la fin de la saison. Le joueur a passé vendredi matin une échographie qui a révélé un claquage musculaire.

● En mémoire de Roger Legigand, décédé récemment, les joueurs du PSG arboraient contre Martigues un brassard noir. Une minute de silence a été respectée en souvenir du président d'honneur de la section amateurs et fondateur du PSG.

● Le directeur du PSG, Jean-François Domergue, s'est rendu à Berlin pour la présentation de l'Opel Masters qu réunira le 12 août le PSG, le Bayern de Munich et Milan AC.

● Stéphane Mahé, qui a raté en grande partie sa saison au PSG, a déclaré être sur le départ à l'issue d'un entraînement la semaine dernière. Cette annonce n'a pas surpris certains de ses coéquipiers.

● L'arrière droit du Havre et international Espoirs, le très offensif Ibrahim Ba, devrait signer, dans les semaines à venir, au Paris-SG. Un renfort de choix.

● Le défenseur auxerrois Taribo West peut être doublement soulagé. Lui qui s'inquiétait de la qualification de l'équipe du Nigeria Espoirs pour les JO a été ravi d'apprendre que la FIFA avait rejeté la requête du Zimbabwe. Les Nigérians iront bien à Atlanta.

● Les contacts sont très avancés entre le Niçois Stéphane Collet et Strasbourg pour un contrat de trois ans. Quelques points restent toutefois en discussion. Et l'Aiglon, qui est aussi dans le collimateur de Lyon, veut prendre son temps. Ne serait-ce que pour en savoir un peu plus sur l'avenir de Nice.

● Prêté à Rennes la saison dernière, puis à Saint-Étienne cette année par le Servette Genève, le milieu défensif international suisse Christophe Ohrel est tombé d'accord avec Lausanne Sports pour un contrat de trois ans.

● Écarté de l'équipe professionnelle lyonnaise depuis le début de la saison par Guy Stephan, Samoussi Abou sera placé sur la liste des transferts. Quelques clubs se seraient déjà manifestés auprès de son manager, parmi lesquels un club... grec.

Les punis

1 match de suspension ferme : Di Meco (Monaco), Madar (Monaco), Harchèche (Saint-Étienne), Maroselli (Bastia), Silvestre (Auxerre), Rai (Paris-SG), Collet (Nice), Foé (Lens).

MARDI 30 AVRIL

12 h 30, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.*
22 heures, SAT 1 : *Ran.*
22 h 30, **Eurosport :** rétrospective des qualifications pour l'Euro 96 et présentation des équipes qualifiées. Commentaires de Christophe Jammot et Rémy Tissier. Rediffusion le 2 mai à 18 heures, le 4 à 11 h 30 et le 7 à 18 heures.
23 heures, RTPI : Porto-Sporting, Super Coupe du Portugal, en différé.
0 heure, ARD : *Sport extra.*

MERCREDI 1er MAI

9 heures, DSF : *Hattrick espagnol.* Rediffusion à 4 heures.
10 h 20, **TMC :** *Football Mondial.*
14 heures, **La Cinquième :** *L'Esprit du sport.*
15 h 40, RTBF 21 : *Foot Mondial.* Rediffusion le 2 à 17 h 30, le 4 à 15 h 30 et le 5 à 12 h 35.
18 heures, SAT 1 : *Bundesliga.*
18 h 45, DSF : Belgique-Allemagne, moins de 18 ans. Rediffusion le 2 à 12 h 30.
19 h 25, RTBF 21 : Vous permettez-Raymond ?
19 h 35, **Canal +** : Bayern Munich-Bordeaux, finale aller C 3, en direct. Commentaires de Thierry Gilardi, Charles Biétry et Éric Besnard.
22 h 30, **Eurosport :** Bayern Munich-Bordeaux, finale aller C 3, en différé. Commentaires de Christophe Jammot et Cyril Linette. (Sous réserve.)

JEUDI 2 MAI

10 h 30, DSF : *Futbol Mondial.* Rediffusion à 14 h 30, le 3 à 14 h 30, le 4 à 18 heures et le 5 à 19 h 45.
13 h 40, **France 3 :** *Beau Fixe.* Invité Michel Hidalgo.
20 heures, Sky Sports : Nottingham Forest-Newcastle, match en retard de la 30e journée du Championnat d'Angleterre.
20 h 30, DSF : *Hattrick Tifosi.* Rediffusion le 3 à 12 h 30 et 4 heures et le 4 à 4 h 30.
21 h 45, ARD : Allemagne-Norvège, qualification pour le Championnat d'Europe féminin.

VENDREDI 3 MAI

20 heures, RTBF 21 : *Mémoire d'exploits.* Les finales de Coupes des clubs belges. Rediffusion le 4 à 14 heures.
22 h 5, SAT 1 : *Ran.*
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*

SAMEDI 4 MAI

13 h 20, Rai Due : *Dribbling.*
14 heures, Rai Due : *Fantacalcio.*
15 heures, **La Cinquième :** *Business Humanum Est.* Spécial *L'Équipe.*
18 heures, SAT 1 : *Ran.*
19 h 10, ARD : *Sportschau.*
20 h 30, DSF : *Hattrick espagnol.*
20 h 30, **TF 1** : Auxerre-Nîmes, finale de la Coupe de France, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 h 30, TVEI : Compostelle-Atletico Madrid, 39e journée de Liga.
22 h 30, **Eurosport :** Auxerre-Nîmes, finale de la Coupe de France, en différé. Commentaires de Christophe Jammot et Fabrice Poullain. Rediffusion le 5 à 10 h 30.
22 h 30, RTBF 21 : *Vous permettez Raymond ?*
23 h 30, **M 6 :** *A l'Ouest d'Edern.* Y a-t-il encore un esprit sportif ?

DIMANCHE 5 MAI

10 h 50, TF 1 : *Téléfoot.*
10 h 30, DSF : les buts de Bundesliga. Rediffusion le 6 à 9 heures.
12 heures, RTBF 21 : *Match 1.*
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
14 h 25, Rai Tre : *Quelli che aspettano...*
14 h 55, Rai Tre : *Quelli che il Calcio...*
16 h 50, Rai Tre : *Stadio Sprint.*
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto.*
19 heures, Rai Due : *La Partita* (synthèse d'un match).
19 heures, SAT 1 : *Ran.*
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint.*
20 h 15, DSF : *Hattrick Tifosi.*
20 h 50, Rai Due : *Telegol.*
22 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
21 h 45, TVEI : *Solo Goles.* Rediffusion à 2 h 40.
22 h 30, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche,* présenté par Thierry Gilardi.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 30, Rai Tre : *Domenica sportiva.*
23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol.*
0 h 5, Rai Tre : *Il processo del lunedì.*

LUNDI 6 MAI

10 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion à 15 h 30.
19 h 15, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.* Rediffusion le 7 à 14 h 15.
22 h 30, DSF : *Hattrick International.* Rediffusion le 7 à 9 heures.
23 heures, **Eurosport :** *Eurogoals.* Commentaires de Rémy Tissier et Cyril Linette. Rediffusion le 7 à 11 heures.

10e ANNIVERSAIRE STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.
Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But
Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom.....
..... Age.....
Adresse .....
.....
A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 66.60.29.30 - Fax : 66.24.41.00

La vente des billets débute samedi

En accord avec l'éphéméride du CFO, les licenciés de la FFF pourront, dès samedi 4 mai, se procurer à des tarifs préférentiels les fameux Pass France 98. Mode d'emploi et détail du produit à l'usage prioritaire des footeux de France et de Navarre. Faites vite !

QUI ? Pour ce coup d'envoi des réservations et selon les desiderata de Fernand Sastre et de Michel Platini, priorité est donnée aux quelque 2 055 000 licenciés membres de la grande famille du football, lesquels pourront donc se réserver l'usage, au maximum, de quatre Pass France 98 par acheteur. Les abonnés des clubs de D 1 et de D 2 ne pourront accéder aux commandes qu'à partir du 15 juillet ; fin des opérations prioritaires le 3 septembre 1996. Le grand public ne pourra accéder à cette formule, quant à lui, qu'à partir du mois de novembre 1996.

QUOI ? Le Pass France 98 donnera accès aux rencontres se déroulant dans l'une des dix villes organisatrices pour toute la durée de la phase qualificative à l'exception du match d'ouverture, ainsi qu'à une rencontre des huitièmes de finale, excepté Nantes et Lyon qui n'en recevront pas. A noter qu'il est tout à fait possible, étant donné la proximité de Lyon et Saint-Étienne ou celle de Paris et Saint-Denis, de réserver un sésame pour chacune des deux villes voisines puisque les matches n'y auront pas lieu le même jour.

COMMENT ? Très simple ! Il suffira de se procurer au sein de chacun des 22 000 clubs de la Fédération française de football la brochure de réservation déposée à cet effet par le CFO. Dès le 15 juillet, les abonnés recevront par courrier cette même brochure.

COMBIEN ? Outre le détail des prix, rappelés ci-contre, rappelons qu'en vertu de l'esprit de démocratisation de cet événement souhaité par le CFO et de la volonté de privilégier la famille du football, les licenciés ainsi que les abonnés bénéficieront de remises de 10 % à 12 %. Il leur sera également possible de se faire prélever le montant total en six échéances.

QUAND ? Dès samedi, tous à vos bulletins ! Sachant que les billets, imprimés ultérieurement, ne vous seront renvoyés par courrier qu'en mai 1998. En conclusion, faites fissa et n'oubliez pas que les plus rapides seront les premiers servis !

Dans chaque stade, les emplacements précis de chaque catégorie ne seront définitifs qu'à la fin des travaux d'aménagements.

Les prix des Pass France 98		Saint-Denis (5 matches dont un 8e)	Bordeaux Lens Montpellier Saint-Étienne Toulouse (6 matches dont un 8e)	Marseille Paris (5 matches dont un 8e)	Lyon Nantes (5 matches)
Catégorie 1	Plein tarif	1 900	2 250	1 900	1 750
	Licenciés et abonnés	1 670	1 980	1 670	1 540
Catégorie 2	Plein tarif	1 300	1 550	1 300	1 250
	Licenciés et abonnés	1 170	1 395	1 170	1 125
Catégorie 3	Plein tarif	990	925	780	725
	Licenciés et abonnés	890	830	700	650
Catégorie 4	Plein tarif	780			
	Licenciés et abonnés	700			

loto sportif

Les facéties du Téfécé

Depuis le 13 mars, Toulouse gagne à l'extérieur puis perd à domicile, suivant un scénario bien réglé. A Amiens, son prochain adversaire, d'en profiter...

NÎMES est le premier club de National 1 à parvenir en finale de la Coupe de France. Après avoir éliminé trois équipes de l'élite, Saint-Étienne, Strasbourg et Montpellier, les joueurs de Barlaguet n'ont aucun état d'âme avant de se rendre au Parc des Princes, pour y affronter Auxerre. Imaginez un instant le leader de D 1 dans la gueule des « Crocos ». Imaginez les Gardois enivrés de bonheur. Imaginez tout ce que vous voulez, mais pronostiquez sérieusement.

Pour ce qui concerne le match n° 2, on peut accorder sa confiance à Bordeaux, tout en sachant que Martigues, la lanterne rouge, peut mathématiquement éviter la relégation. Cet espoir est mince mais il demeure.

En D 2, Caen et surtout Marseille sont, semble-t-il, hors de portée. A quatre journées de la fin, Nancy pose sa candidature à l'accession en D 1. Mais Laval constitue peut-être un adversaire plus dangereux que prévu s'il obtient « match gagné », sur tapis vert, à la suite de la panne électrique ayant mis un terme à la rencontre Épinal-Laval.

En bas de tableau, Angers se réveille. En effet, il a enregistré sa troisième victoire de rang aux dépens de Mulhouse. Le voici désormais investi d'une mission désespérée : sauver sa tête. Chiche ?

Dans le même registre, Dunkerque ainsi que Poitiers et Charleville qui s'affrontent, n'ont plus le droit de gaspiller le moindre point. Politique de rigueur oblige ! Remarquez : Niort et Épinal sont également concernés par celle-ci. Et la liste est loin d'être exhaustive...

D'autre part, la semaine dernière, on stigmatisait le comportement fantasque du Téfécé. A savoir, gagner à l'extérieur puis perdre à domicile. Or, depuis le 13 mars, cela s'est produit trois fois de suite. Dernièrement, Toulouse a gagné à Louhans-Cuiseaux. Moralité : Amiens, son prochain adversaire, devrait lui chiper trois points au Stadium.

Gare toutefois au contre-pied ravageur !

Maurice BROQUET

Fin de la validation vendredi 3 mai à 19 h 30

Les onze matches comptant pour la 39e journée de D 2, programmée vendredi 3 mai, sont complétés par Bordeaux-Martigues, match en retard de la 33e journée (dimanche 5 mai à 18 heures), et Auxerre-Nîmes, finale de la Coupe de France (samedi 4 mai, 20 h 45). La fin de validation est donc fixée au vendredi 3 mai, 19 h 30. Rappel : pour le résultat de la finale de la Coupe de France, les tirs au but ne seront pas pris en compte. Comme à l'accoutumée.

1996 COUPE DE FRANCE

L'ogre et le Petit Poucet

Pour la première fois, un club de National 1 est parvenu à se hisser en finale de la Coupe de France. Une trajectoire déjà extraordinaire qui pourrait devenir extravagante si le Petit Poucet, Nîmes Olympique, allait au bout de son aventure. L'Ogre, Auxerre, évitera-t-il la sensation du siècle ?

Christian PEREZ (Nîmes)

Photo Alain de MARTIGNAC

Laurent BLANC (Auxerre)

Photo Alain LANDRAIN

1996
COUPE DE FRANCE

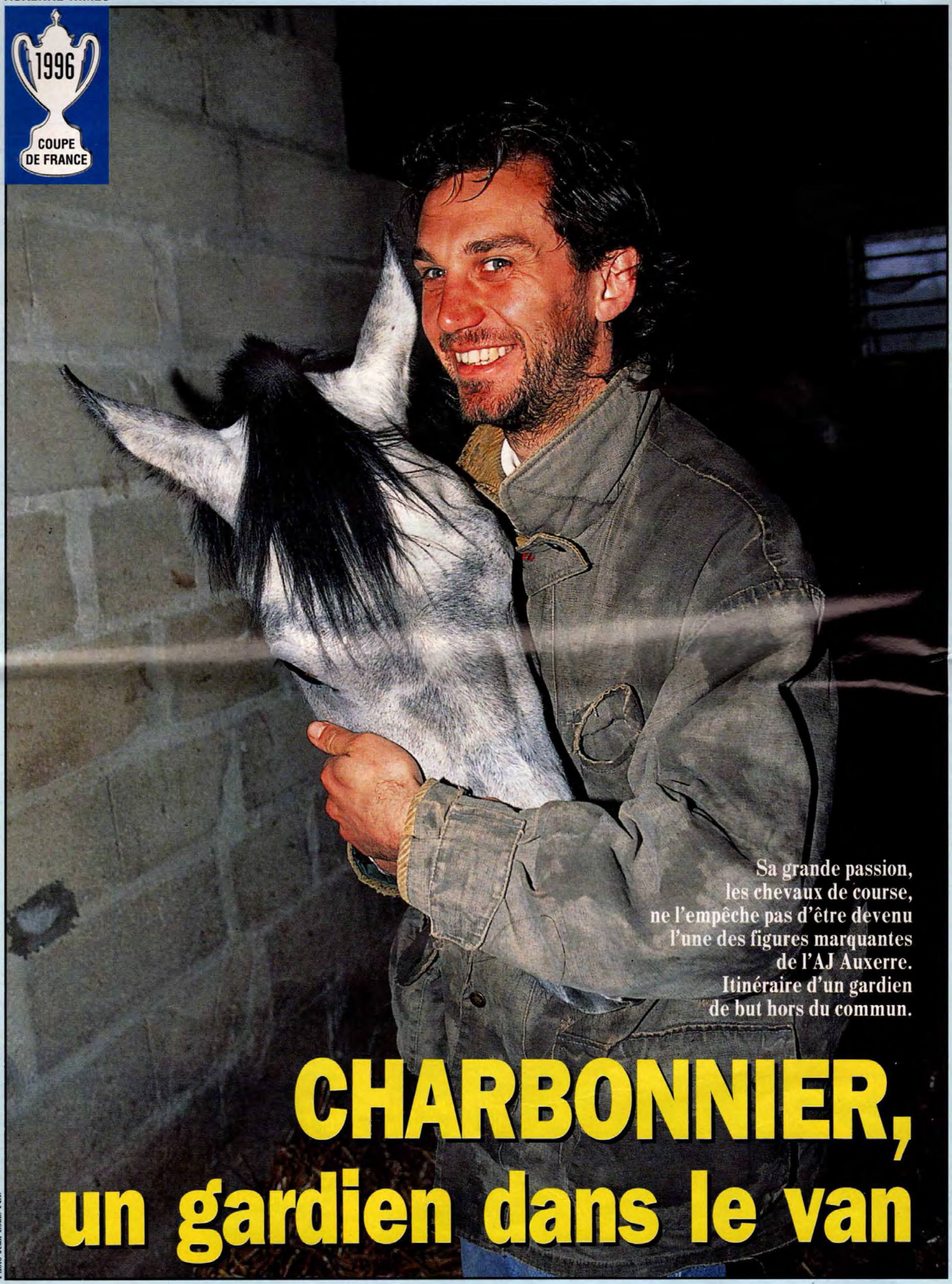


Photo Jean-Louis FEL

Sa grande passion, les chevaux de course, ne l'empêche pas d'être devenu l'une des figures marquantes de l'AJ Auxerre. Itinéraire d'un gardien de but hors du commun.

CHARBONNIER, un gardien dans le van

Photos Daniel BARDOU

TOUS les matins que Dieu fait, Lionel Charbonnier se rend au paradis. Son paradis. C'est un « barn », sorte de camp d'entraînement de chevaux, en pleine campagne bourguignonne. Bois de la Salle, chez M. Farré ; port de bottes quasi obligatoire, surtout sous cette pluie tenace. Ballon et crampons interdits ! Propriétaire, éleveur et entraîneur, le gardien de l'AJ Auxerre mène ici une vie parallèle. « Comment tu vas, mon petit *Gris Fumé* ? Oh, c'est raide ce matin ! Hein, mon pépère ? » Il l'enlace, son *Gris Fumé* ; il l'embrasse, lui murmure des mots doux ; il l'aime. Peut-être lui a-t-il même sauvé la vie l'autre jour, dans le van, de retour de Fontainebleau, alors que le cheval s'était bizarrement emberlificoté, une patte pliée... *Gris Fumé* a fait deuxième le 15 mai du Prix Maurice de Nexon. Lui et son propriétaire ont leur photo dans le dernier *Paris-Turf*. Ouvrez les boxes ! Laissez-nous maintenant vous présenter *Kacsa, Roi Fabuleux, Juste Ciel, Porte des Larmes, Palacium* et le petit dernier : *Hackett*. Toute la matinée, Lionel les bichonnera, les regardera tourner sur la piste de sable, derrière l'écurie. *Juste Ciel* et *Kacsa* tournent en un petit canter. Un galop soutenu. Pour Lionel, la Coupe de France, c'est loin. Le Championnat également. « Tous les matins, je m'assieds là, au bord de la piste. T'es bien. Le soleil se lève derrière, la fumée sort des naseaux des chevaux. C'est beau. » Et gronde le galop des pur-sang qui s'approchent à la vitesse d'une marée, en baie du Mont-Saint Michel...

Son amour des chevaux est tel qu'il en délaisse son autre passion, la peinture. Ses pinceaux font la gueule. Normal. Lionel ne peut pas tout faire. Et le temps qu'il rattrape actuellement sur le terrain, cette carrière qu'il veut encore embellir à vingt-neuf ans ne laissent pas place à plus de deux amours. Celui du ballon rond reste vivace même s'il s'est avéré tourmenté. Faire partie, aujourd'hui, des trois meilleurs gardiens du Championnat lui a demandé bien des efforts et surtout, lui a forgé un fort caractère.

« J'ai cassé la porte de Roux à coups de pied »

Si Lionel était canasson, son propriétaire ne rirait pas tous les jours. Anecdote : « Un jour, il y a trois ou quatre ans, je me suis engueulé avec Guy Roux, à l'entraînement, je ne sais plus pourquoi. Sa devise, c'était, et ça reste : ma porte est ouverte pour qui a des problèmes. Au moment où je viens le voir, juste quand je veux ouvrir, la clé tourne dans la serrure. Ça ne m'a pas plu et j'ai cassé la porte à coups de pied. Avec la conviction d'avoir été pris pour un con. Je ne suis pas venu m'entraîner pendant deux jours. Roux m'a appelé à la maison et m'a dit : « On a du mal à trouver une porte. Olmeta (avec l'OM) et Cantona en ont déjà cassé une... » Cuperly, homme à (bien) faire de l'AJA installera lui-même, comme à chaque fois, la nouvelle porte...

Non. Il ne faut pas enquiquiner le « Yoyo ». Il faut dire qu'il l'a attendue, son heure ! Même s'il a commencé tout petit. A Baroc, un club de Poitiers, où il est né. « Dès quatre ans ! Mais à cet âge, je n'avais pas le droit de jouer. A mon avis, dès que ma mère est sortie de la maternité, elle m'a mis sur un terrain et je n'en suis jamais sorti ! »

La suite serait somme toute classique, — sport-études au Stade Poitevin puis à Angoulême, avec Guérit et Gastien, sous le regard attendri de parents sportifs (la mère fut basketteuse en N 2, au Pecq, dont l'entraîneur était Pierre Dao ; le père fut gardien de but) — si Lionel n'avait pas traîné un drôle de handicap, étonnant lorsqu'on le regarde aujourd'hui : « J'étais tout petit ! Toujours au premier rang sur les photos de classe. J'ai dû prendre quinze centimètres dans ma sixième année ! » C'est comme ça que le p'tit « Yoyo » se fera évincer des sélections minimes du Centre-Ouest. 1,83 m et 76 kilos plus tard, voilà qui fait sourire. Mais des hommes, sagaces, passèrent outre. Les recruteurs auxerrois connaissent l'insondable nature humaine. Ils savent qu'un Napoléon peut se muer en Charles de Gaulle... « Quand j'ai été enrôlé, Guy Roux m'a demandé de me faire faire une radio des poignets pour voir si j'allais grandir... » Le show habituel avait commencé. L'histoire classique mais chaque fois renouvelée d'une bonne recrue. « On avait joué avec le Stade Poitevin contre l'AJA. J'ai appris par la suite que pour le match retour, ils avaient contacté le staff technique de mon club et demandé à ma famille de venir. Moi, à l'époque, je n'y connaissais rien. Je ne voyais pas quelle gueule avait Guy Roux. Je connaissais juste, comme ça, Bats et Ferreri. »

Sous le feu de Szarmach

Et Charbonnier ignorait tout de ce qui se tramait. Mais l'aventure continue : « On a joué comme contre Marseille, l'autre jour, en demi-finale. On a été dominés ! On perd 2-0, on doit en prendre le double mais pour moi, ça avait bien marché. » Roux prend bonne note des dispositions du petit gardien et sort le grand jeu : « Il m'a emmené visiter le centre de formation. Je me demandais ce qui se passait ! Et après, dans le car, il m'a donné un maillot que j'ai toujours, avec dessus l'inscription — Achichien — (marque d'aliments pour chiens de chez Bourgoin). Il m'a aussi demandé si je voulais venir l'an prochain. Les copains étaient plus heureux que moi, qui ne réalisais pas. » Marrons, les Metz, Tours et Toulouse ! Charbonnier père voit dans l'AJA plus qu'ailleurs, la possibilité, un jour, pour son fils, de jouer au plus haut niveau. Et c'est en ce printemps 1983 que Lionel fait le grand saut. Auxerre n'a pas attendu le début de la saison suivante ! Roulent Charbonnier père et fils vers un endroit mythique « dont je n'ai vu un panneau — ça m'a marqué — qu'à vingt kilomètres de l'arrivée. Je n'avais aucune idée de l'endroit où ça se trouvait. L'après-midi même, Roux m'a demandé si j'avais des gants. »

C'était parti, à toute vitesse donc, pour un premier entraînement avec les pros. Lanthier, Garande, Szarmach et Cuperly le bombardent. « Enfin, je réalisais. Et là, j'étais excité comme une puce. Mais j'ai eu plus peur qu'autre chose. Ce fut pire qu'un match ! « Cup », qui ignorait mon prénom, m'appelait Titi. »

Le soir et tous les jours suivants cap sur le Patronage Saint-Joseph, — sport-études de l'époque —, « complètement délabré ». Cap, aussi, sur les années sombres. « Là, j'en ai ch... Je faisais les entraînements du sport-études et des pros avec parfois quatre entraînements par jour ; je loupais mes cours que je devais rattraper le soir. J'étais tellement crevé que je décrochais. » Si Lionel obtiendra plus tard, son bac (« G3, le plus mauvais, m'enfin, bon... ») il grimpe également dans la hiérarchie des gardiens de l'AJA. Bats, titulaire, Martini prêté à Nancy, Durand blessé, Charbonnier prend cette année-là ses quinze centimètres, quitte la DH pour la D 4. « Mais je me suis toujours dit : j'en baverai peut-être, mais je réussirai. »

Déjà fort en caractère, Charbonnier « suivi » par ses parents découvre aussi Daniel Rolland, Monsieur Formation, à qui « comme à Dominique Cuperly, je dois beaucoup. En tout. En mentalité. De gagneur. On a eu des coups de gueule car on était aussi gagneurs l'un que l'autre. En fait, c'est même difficile à exprimer, tellement je leur dois... »

Lionel qui croît — au sens propre — et embellit dans l'ombre immobile d'une statue, Bruno Martini, se prend de sympathie pour Cantona « un mec franc ; avec lui, on sait à quoi s'en tenir et je préfère ça » et quelques autres. Du premier, il partage les goûts pour la peinture. De Villiers-sur-Tholon à Poilly, les kilomètres sont rares pour deux types qui se montrent mutuellement ce qu'ils savent faire devant un chevalet. C'est l'âge aussi des bringues. « Avec Base, Canto et d'autres, on s'est fait choper à la sortie d'une boîte. L'amende était chère. 4 000 balles chacun ! Avec l'argent, l'AJA a acheté un billard au centre de formation. »

Doublure pendant quatre ans

Les boules s'entrechoquent ; Charbonnier, abonné à la D 3, poireaute derrière Martini, s'impatiente : « Quatre années doublure ? Normal. Mais au bout d'un moment, il te faut voler de tes propres ailes. J'avais des contacts ailleurs. Metz, tous les ans, Rennes, avec Charles Biétry et je ne pouvais pas remplacer Bruno. Auxerre ne voulait pas me lâcher, j'ai pété les plombs. » Charbonnier est tributaire de la santé de Martini. Celle-ci chancelle une première fois en 1991-92. La cheville. Sept matches pour se faire reconnaître. Une deuxième en 1992-93 juste avant Dortmund-Auxerre en demi-finale de C 3 — « Mon souvenir le plus fort ». Neuf autres matches de Championnat. *(1)* Une troisième en 1993-94. Martini se détruit le genou à Monaco laissant Lionel finir la saison avec une victoire en Coupe de France à la clé contre Montpellier. Le temps que Bruno achève sa convalescence et c'est le genou de Charbonnier qui, à son tour, cède de la même façon. C'était le 2 février 1995. Les chevaux du gardien, bien dans sa tête, lui permettront de guérir vite et bien. Près d'eux, Lionel est encore plus fort.

Bruno parti, il s'avère que Charbonnier avait toujours misé sur le meilleur des pur-sang : lui-même. Il peut être le gardien du doublé ! Propriétaire-entraîneur, il est aussi éleveur et se fait construire actuellement à cet usage un haras à Villefargeau. C'est comme s'il nous ouvrait déjà ses boxes. Le grand, là, s'appelle *Laurent-Blanc* ; le petit poney, *Martins* ; le pur-sang, *Lamouchi*. Attention : une passion peut en cacher une autre...

Jean-Marie LANOË, à Auxerre

(1) Charbonnier sera sélectionné en équipe de France A', participant à la tournée aux Antilles en juin 1993. Il fera partie du groupe des Bleus d'Aimé Jacquet en Azerbaïdjan (13 décembre 1994, 5-0) et aux Pays-Bas (match amical du 17 janvier 1995, 2-1)

Lionel Charbonnier a beaucoup d'affinités. Avec les chevaux et notamment *Gris fumé* qu'il chérit plus qu'un autre. Avec le ballon bien sûr — bientôt le doublé ? — et les tirs au but, une de ses spécialités. Enfin, comme chez Gérard Depardieu, il bat en Lionel, qui a abandonné provisoirement la peinture, un cœur d'artiste. Un type rare.

AUXERRE-NÎMES

Auxerre voit double

Deux ans après son premier succès en finale de la Coupe de France, l'AJA vise un second succès, dans une compétition qui lui a longtemps refusé ses faveurs.

Photo PRESSE SPORTS

Averti en Championnat contre Bastia, Franck Silvestre sera privé de sa troisième finale de Coupe de France, après celle perdue avec Sochaux en 1988 faee à Metz (1-1 aux t.a.b.) et celle remportée avec Auxerre en 1994, contre Montpellier et Sanchez (3-0).

Les chiffres

Avec quatre buts, Ramdane est le meilleur buteur en Coupe depuis les trente-deuxièmes de finale. Un titre officieux qui ne devrait plus à échapper, en principe, à l'attaquant nîmois. Lamouchi, Laslandes et Cocard, les meilleurs réalisateurs auxerrois, ne comptant que deux buts chacun.

Le parcours des finalistes

■ Auxerre (D 1)

1/32	**Lyon** (D 1)	**AUXERRE** Cocard (32°)	0-1
1/16	**Le Mans** (D 2)	**AUXERRE** Guivarc'h (24°) Cocard (33°)	0-2
1/8	**AUXERRE** Laslandes (5°, 64°) Lamouchi (43°)	**Paris-SG** Djorkaeff (57°)	3-1
1/4	**Valence** (D 2)	**AUXERRE** Blanc (21°) Diomède (57°)	0-2
1/2	**Marseille** (D 2) Ferrer (119° s. p.)	**AUXERRE** (a.p.) Lamouchi (117°)	1-1 (1 t. a. b. à 3)

■ Nîmes (N 1)

5° tour	**Lunel** (DH)	**NIMES (a.p.)**	2-5
6° tour	**Castelnau-le-Cré**(DH)	**NIMES**	0-1
7° tour	**NIMES**	**Muret** (N 1)	3-2
8° tour	**Sète** (N 1)	**NIMES**	0-1
1/32	**NIMES** Ramdane, (40°, 62°) Gros (90°)	**Saint-Priest** (N 2) Noubia (74°)	3-1
1/16	**NIMES** Préjet (25°) Ramdane (50°) Marx (75°)	**Saint-Étienne** (D 1) Moreau (51°)	3-1
1/8	**Thouars** (N 1)	**NIMES** Zugna (66°) Marx (85°)	0-2
1/4	**NIMES** Gros (32°) Perez (35°) Sabin (112°)	**Strasbourg** (D 1) (a.p.) Frankowski (12°) Mostovoï (68°)	3-2
1/2	**NIMES** Ramdane (9°)	**Montpellier** (D 1)	1-0

Les deux finales d'Auxerre

■ 1979

Le 16 juin 1979, à Paris (Parc des Princes),

NANTES b. AUXERRE : 4-1 a. p. (1-0 ; 1-1). – 46 070 spectateurs. Arbitrage de M. Vautrot. Buts : Pécout (11°, 104°, 120°), Muller (113°) pour Nantes ; Mésonès (49°) pour Auxerre.

NANTES : Bertrand-Demanes — Bossis, Rio (Denoueix, 85°), Michel, Tusseau — Muller, Sahnoun, Rampillon — Trossero (Baronchelli, 61°), Pécout, Amisse. Entr. : Vincent.

AUXERRE : Szeja — Denis, Borel, Roque, Noël — Cuperly, Brot, Mésonès — Klose, Schaer (Truffaut, 78°), Delancray (Hallet, 60°). Entr. : Roux.

■ 1994

Le 14 juin 1994, à Paris (Parc des Princes),

AUXERRE b. MONTPELLIER : 3-0 (1-0). – 45 189 spectateurs. Arbitrage de M. Batta. Buts : Saïb (17°), Baticle (48°), Martins (86°).

AUXERRE : Charbonnier — Goma, Silvestre, Verlaat, Mahé — Guerreiro, Saïb, Martins — Cocard (Laslandes, 87°), Baticle, Vahirua (Rabarivony, 86°). Entr. : Roux.

MONTPELLIER : Barrabé — Reuzeau (Alicarte, 57°), Der Zakarian, Laurey, Blanc — Périlleux (Divert, 57°), Bonnissel, Carotti, Rizzetto — Sanchez, Lefèvre. Entr. : Gili.

Les deux finales de Nîmes

■ 1958

Le 18 mai 1958, à Colombes (Yves-du-Manoir),

REIMS b. NÎMES : 3-1 (0-0). – 56 523 spectateurs. Arbitrage de M. Le Men. Buts : Bliard (42°, 89°), Fontaine (56°) pour Reims ; Mazzouz (49°) pour Nîmes.

REIMS : Colonna — Zimny, Jonquet, Giraudo — Penverne, Siatka — Lamartine, Bliard, Fontaine, Piantoni, Vincent. Entr. : Batteux.

NIMES : Roszak — Bettache, Lafont, Venturi — Schwager, Barlaguet — Salaber, Akesbi, Skiba, Mazzouz, Rahis. Entr. : Firoud.

■ 1961

Le 13 mai 1961 à Colombes (Yves-du-Manoir),

SEDAN b. NÎMES : 3-1 (1-0). – 39 070 spectateurs. Arbitrage de M. Bois. Buts : Fulgenzy (16°), Brény (74°), Salem (82°) pour Sedan ; Constantino (86°) pour Nîmes.

SEDAN : Bernard — Noah, Polak, Lemasson — Maryan, Hatchi — Salaber, Mouchel, Salem, Fulgenzy, Brény. Entr. : Dugauguez.

NIMES : Roszak — Bettache, Charles-Alfred, Bandera — Barlaguet, Ch. Oliver — Garnier, Constantino, Akesbi, Cassar, Rahis. Entr. : Firoud.

Le palmarès

1918 : Olympique de Pantin
1919 : C.A.S.G.
1920 : C.A. Paris
1921 : Red Star Club
1922 : Red Star Club
1923 : Red Star Club
1924 : O. Marseille
1925 : C.A.S.G.
1926 : O. Marseille
1927 : O. Marseille
1928 : Red Star Olympique
1929 : S.O. Montpellier
1930 : FC Sète
1931 : Club Français
1932 : A.S. Cannes
1933 : Excelsior Roubaix
1934 : FC Sète
1935 : O. Marseille
1936 : R.C. Paris
1937 : F.C. Sochaux
1938 : O. Marseille
1939 : R.C. Paris
1940 : R.C. Paris
1941 : Girondins A.S.P.
1942 : Red Star Olympique
1943 : O. Marseille
1944 : Nancy-Lorraine
1945 : R.C. Paris
1946 : Lille O.S.C.
1947 : Lille O.S.C.
1948 : Lille O.S.C.
1949 : R.C. Paris
1950 : Stade de Reims
1951 : R.C. Strasbourg
1952 : O.G.C. Nice
1953 : Lille O.S.C.
1954 : O.G.N. Nice
1955 : Lille O.S.C.
1956 : U. A. Sedan
1957 : Toulouse F.C.
1958 : Stade de Reims
1959 : Le Havre A.C.
1960 : A.S. Monaco
1961 : U.A. Sedan
1962 : A.S. Saint-Étienne
1963 : A.S. Monaco
1964 : O. Lyonnais
1965 : Stade Rennais
1966 : R.C. Strasbourg
1967 : O. Lyonnais
1968 : A.S. Saint-Étienne
1969 : O. Marseille
1970 : A.S. Saint-Étienne
1971 : Stade Rennais
1972 : O. Marseille
1973 : O. Lyonnais
1974 : A.S. Saint-Étienne
1975 : AS Saint-Étienne
1976 : O. Marseille
1977 : A.S. Saint-Étienne
1978 : A.S. Nancy-Lorraine
1979 : F.C. Nantes
1980 : A.S. Monaco
1981 : E.S.C. Bastia
1982 : Paris-SG
1983 : Paris-SG
1984 : F.C. Metz
1985 : A.S. Monaco
1986 : Girondins de Bordeaux
1987 : Girondins de Bordeaux
1988 : F.C. Metz
1989 : O. Marseille
1990 : Montpellier-Hérault
1991 : A.S. Monaco
1992 : non disputée
1993 : Paris-SG
1994 : A.J. Auxerre
1995 : Paris-SG

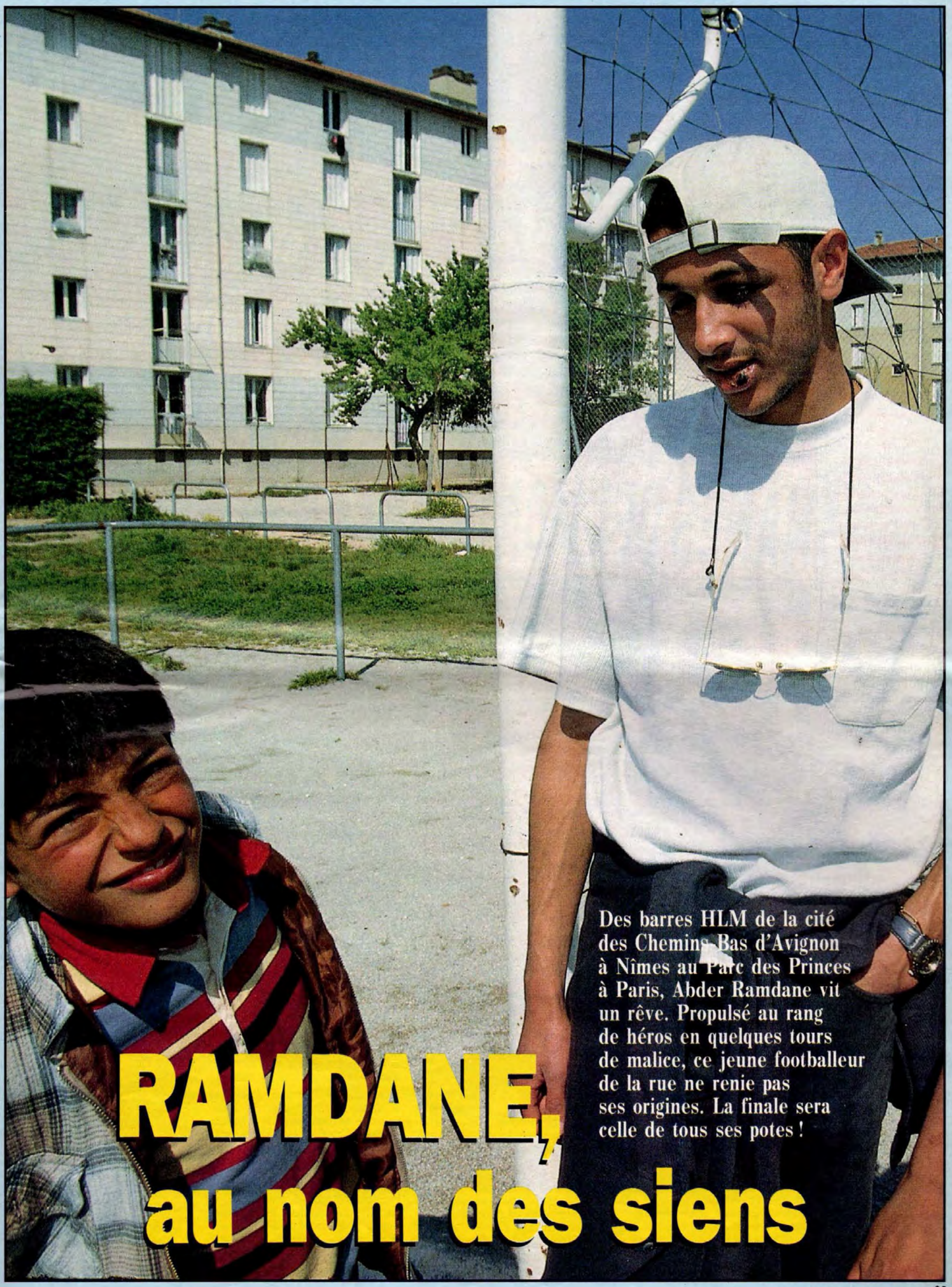
La finale 1995

Le 13 mai 1995, à Paris (Parc des Princes),

PARIS-SG b. STRASBOURG : 1-0 (0-0). – 46 698 spectateurs. Arbitrage de M. Leduc. But : Le Guen (48°).

PARIS-SG : Lama — Cobos (Llacer, 10°), Kombouaré, Roche, Colleter — Guérin, Bravo, Le Guen, Rai (Nouma, 90°) — Weah, Ginola. Entr. : Fernandez.

STRASBOURG : Vencel — Baills, Régis, Lebœuf, Pouliquen — Djetou, Sauzée, Garde (Gohel, 83°), Mostovoï — Keller (Bouafia, 72°), Gravelaine. Entr. : Duguépéroux.



RAMDANE, au nom des siens

Des barres HLM de la cité des Chemins-Bas d'Avignon à Nîmes au Parc des Princes à Paris, Abder Ramdane vit un rêve. Propulsé au rang de héros en quelques tours de malice, ce jeune footballeur de la rue ne renie pas ses origines. La finale sera celle de tous ses potes !

1996 COUPE DE FRANCE

Déterminant contre Strasbourg, en quart de finale décisif face à Montpellier en demi, Abder Ramdane a été de tous les bons coups nîmois. Victime d'un choc avec Bonnissel, le matador nîmois n'a pu participer à "la mise à mort" des Montpelliérains. Samedi, après trois semaines d'absence, l'attaquant gardois effectuera son retour au Parc des Princes.

Photos Alain de MARTIGNAC

RAMDANE, au nom des siens

DANS la glorieuse cohue qui a suivi ce soir d'anthologie contre Montpellier, Abder erre comme un buteur en peine. Sonné, brisé, tuméfié et traumatisé, le matador nîmois divague loin de l'océan de bonheur qui inonde les Costières. C'en est trop pour un jeune pro à la coupe d'amateur. L'instinct festif prend le pas sur le raisonnable pour un bain de foule qui deviendra inoubliable. « Machinalement, je suis retourné sur la pelouse, se rappelle l'attaquant, sorti en début de deuxième période. Des amis des cités nîmoises m'ont remarqué et m'ont chargé sur leurs épaules pour un fantastique tour d'honneur. Un moment grandiose dont j'ai maintenant quelques flashes au vu des photos. Si mon but restera dans la mémoire collective, ce triomphe avec mes amis marquera à jamais mon esprit. »

L'enfant de la cité des Chemins-Bas d'Avignon à Nîmes, fils de la vague d'immigration maghrébine des années 60, est resté fidèle à ses amis d'enfance. A Youssef, ce « frère » de la barre voisine, né six heures avant lui et qui vient de le rejoindre sous le maillot du Nîmes Olympique. Mais aussi à tous ces ados, fiers de leur ambassadeur, qui, dès son apparition dans la rue, ne manquent pas de lui dresser une haie d'honneur.

« Je jouais pour la rue Jean-Moulin »

Abder, comme bon nombre des gosses de ce quartier défavorisé, est venu au football via les joutes improvisées. « On se retrouvait derrière les bâtiments à tout moment de la journée, se souvient-il avec délice. On fabriquait les buts et on délimitait le terrain avec nos vestes de survêtement ou nos tee-shirts. L'aire de jeu était truffée de cailloux. Souvent, je rentrais à la maison avec les genoux éclatés. Ensuite, avec l'aménagement du terrain des Chemins-Bas, on a organisé un tournoi interquartiers. Chaque mercredi, les jeunes montaient une équipe. Le critère de sélection était la rue. Comme tout le monde se connaissait, il n'y avait pas de triche. Moi, je jouais pour la rue Jean-Moulin. On faisait de la résistance ! »

Oublié des grands clubs de la région, Abder s'épanouit au rythme du football de rue. Un foot fait de plaisir, d'insouciance, de rigueur où tous les beaux gestes sont permis et récompensés. En revoyant son but contre Montpellier, succession d'un grand pont sur Serge Blanc puis d'un face-à-face plein de sang-froid avec Martini, Ramdane n'hésite pas à en attribuer la paternité à ce « street soccer ». « Mes inspirations, je les dois à ces racines. Quand on joue sur des terrains sans pelouse, il est préférable d'éviter les tacles, d'éliminer le plus rapidement l'adversaire. J'aime ce jeu en mouvement que je reconnais chez des grands comme Zidane ou Djorkaeff. Comme moi, mais avec plus de talent, ils sont tombés dedans. »

A la différence du duo tricolore magique, aspiré très tôt par les centres de formation de Cannes et de Grenoble, le nom de Ramdane n'a pas attiré l'attention chez les recruteurs. Cet oubli ne laisse cependant aucun regret chez le Nîmois. Heureux dans son monde enclavé entre les tours dénudées, l'adolescent a bien poussé. Footballeur de district, surclassé le dimanche, puis moins de dix-sept ans chez les Crocodiles, Abder a eu le temps de prolonger sa scolarité au sport-études Daudet. Là, il décrochera son bac entre quelques colliers de buts. « C'était vraiment de bonnes années, se réjouit Abder. En plus du foot, ma passion, j'adorais le lycée. J'avais l'impression de grandir comme les autres. Je pense que pour son équilibre, un footballeur doit s'épanouir. Il doit vivre sa vie, faire des études, sortir. Bref, ne pas penser qu'au ballon. D'ailleurs, je salue mon professeur en sport-études. Il m'a toujours soutenu dans cette voie même quand ça allait mal avec notre proviseur. Lui, il n'aimait pas trop les footeux. Après la demi-finale contre Montpellier, il paraît qu'il a fait une tête quand il a vu ma bouille en première page du *Monde !* »

« Je lui ai dit d'arrêter les ménages »

Toutefois, baccalauréat scientifique en poche, l'heure du choix sonne entre la fac et le centre de formation des Bastides. A cette époque, Nîmes est en Première Division et l'avenir s'annonce doré avec les Cantona, Vercruysse et autre Laurent Blanc. Happé par le jeu, Abder prend l'option ludique du terrain. Nîmois d'origine, il rentrera tous les soirs dans l'appartement familial auprès de sa sœur cadette Samira et de « Mama ». Orphelin de père, le nouveau stagiaire a une noble idée derrière la tête. « Mon papa est décédé il y a quatre ans. Ma mère était femme de ménage. Elle travaillait dur pour faire vivre notre famille. Je me suis dit qu'en devenant footballeur professionnel, je pourrais plus vite subvenir à nos besoins. Aussi, quand j'ai obtenu mon premier contrat pro en début de saison dernière, je lui ai dit d'arrêter les ménages. »

Ce bonheur a néanmoins été bercé par de nombreuses incertitudes. Son entrée au centre de formation sous la houlette de René Girard et Gérard Bernardet coïncide avec le début de la longue agonie nîmoise. Les stars fuient, l'effectif se réduit et, au bout de six mois, le frais apprenti débute en Deuxième Division. Première titularisation contre Laval et premier but. Cependant, le grand saut dans le groupe dirigé par Exbrayat sera délicat. « Paradoxalement, j'étais triste d'intégrer si vite les pros. J'avais l'impression de ne plus prendre de plaisir lors des entraînements. C'est vrai qu'avec Ecker, Jeunechamp, Prejet ou encore Zugna, on se régalait au centre. Je déprimais un peu. Jean-Marc Chanelet m'a remis les idées en place. Il m'a dit : « Là, gaillard, tu vas vraiment t'affûter et progresser. » Moi, j'étais gêné par la rengaine des séances, des déplacements et des siestes. J'avais l'impression d'effectuer tout le temps les mêmes choses.

Aujourd'hui aux portes de la finale, Abder n'oublie pas les paroles de son tuteur de l'époque. Comme le Nantais, il a plutôt été attiré cette saison par les tribulations en Coupe que par le chemin de croix du Championnat. Opéré il y a dix jours d'une fracture de l'os malaire due à son choc avec Bonnissel, Abder se prépare sérieusement pour pouvoir serrer la main du président de la République. Même s'il reprend sans détour le refrain commun du maintien en N 1, la finale apparaît comme un Noël au printemps. Une fête dont il imagine le contenu des cadeaux. « A part Perez et peut-être Sence, je crois que personne n'a jamais joué au Parc, rigole le surprenant lauréat. On est tous dans le flou et on se pose des tas de questions au niveau du protocole. Combien y aura-t-il de spectateurs ? Est-ce que l'on arrivera escorté ? Est-ce que Chirac est sympa ? Le délire, quoi ! Personnellement, je n'ai été qu'une fois au Parc. C'était pour voir France-Autriche (2-0). Avec la Division d'Honneur de Nîmes, nous avions gagné la Coupe Languedoc-Roussillon et la Ligue nous avait invités. Toutes les Coupes mènent à Paris ! Pour autant, ce rendez-vous ne me prend pas la tête. Je sais que ce sera magnifique. »

« Strasbourg nous a snobés »

Le rendez-vous contre Auxerre amplifie encore son rêve éveillé. Depuis l'entrée des équipes de D 1 en trente-deuxièmes de finale, Abder attendait de rencontrer les hommes de Guy Roux. Au

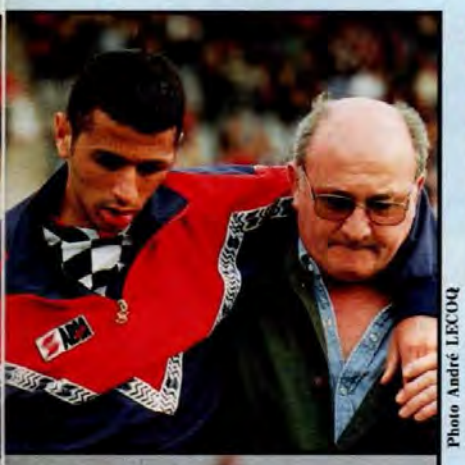


Photo André LECOQ

fil des performances contre Saint-Étienne puis Strasbourg, il voyait ce secret espoir se rapprocher. « Avant le tirage des demies, j'étais le seul à vouloir Auxerre, affirme cet admirateur de l'école bourguignonne. J'aime leur jeu et loue leur respect de l'adversaire. Contre Saint-Étienne et surtout Strasbourg, je n'ai pas vu des professionnels. Les Alsaciens nous ont snobés en arrivant au stade. J'ai été dégoûté par l'attitude scandaleuse de certains joueurs. Même les jeunes se prenaient pour le centre du monde. Aussi, si miraculeusement nous nous qualifions pour l'Europe, je penserai à eux. Quelle honte ! A contrario, si nous prenons une leçon de football des Auxerrois, j'en serai fier. Au moins, ils nous aurons pris au sérieux jusqu'au bout. »

L'Europe du bout des lèvres, l'avenir, Abder s'en soucie peu pour l'instant. Il sait que ses brillantes prestations ne sont pas passées inaperçues et que, du côté des Saintes-Maries-de-la-Mer, résidence de l'agent qu'il partage notamment avec Pascal Olmeta, les propositions ont déjà afflué. Le moment venu, Nîmes rassuré sur son futur en N 1, il sera temps de trancher. Malgré son attachement au Sud, l'attaquant, auteur de cinq buts en sept tours, aimerait rejoindre un club de l'élite à la réputation formatrice. « Le top, ce serait Auxerre, se délecte-t-il sans toutefois se griser. Metz, Lens ou Montpellier ne me déplairaient pas non plus. J'ai trop longtemps vécu sur mes qualités. J'ai encore besoin de travailler. Quitte à faire du banc, je veux continuer à apprendre afin d'être régulier au haut niveau. Entre trois matches de Coupe le pied au plancher et l'enchaînement des rencontres de D 1, il y a une grosse différence. »

En hommage à Youssef, Samira et « Mama », pour tous ces potes qu'il côtoie quotidiennement aux Cheminots-Bas, Abder donnera tout ce qu'il a en lui le 4 mai au Parc. Soyons-en sûrs !

François VERDENET, à Nîmes

SENCE Philippe

Né : le 1-10-1962, à Hazebrouck. **Taille :** 1,78 m. **Poids :** 74 kg. **Poste :** gardien. **Passé :** au club depuis 1993. **Clubs précédents :** Bordeaux, Mulhouse, Bordeaux, Alès, Rouen, INF Vichy. **Statut :** professionnel. **Coupe 1995-96 :** 3 matches.

ALLIBERT Éric

Né : le 11-6-1976, à Vaison-la-Romaine. **Taille :** 1,87 m. **Poids :** 78 kg. **Poste :** gardien. **Passé :** formé au club. **Statut :** stagiaire pro. **Coupe 1995-96 :** 5 matches.

DYDUCH Vincent

Né : le 5-3-1974, à Bordeaux. **Taille :** 1,82 m. **Poids :** 78 kg. **Poste :** défenseur (stoppeur). **Passé :** formé au club. **Statut :** stagiaire pro. **Coupe 1995-96 :** 7 matches.

ECKER Johnny

Né : le 16-1-1973, à Beaucaire. **Taille :** 1,87 m. **Poids :** 81 kg. **Poste :** défenseur (latéral gauche). **Passé :** formé au club. **Statut :** professionnel. **Coupe 1995-96 :** 7 matches, 1 but.

TOURON Franck

Né : le 1-12-1970, à Valence. **Taille :** 1,74 m. **Poids :** 71 kg. **Poste :** défenseur (latéral droit). **Passé :** formé au club. **Statut :** professionnel. **Clubs précédents :** Norcap Grenoble, Nîmes. **Coupe 1995-96 :** 7 matches, 1 but.

BOCHU Olivier

Né : le 1-8-1971, à Grenoble. **Taille :** 1,81 m. **Poids :** 76 kg. **Poste :** défenseur (libero). **Passé :** au club depuis 1995. **Clubs précédents :** Caen, Grenoble. **Statut :** professionnel. **Coupe 1995-96 :** 9 matches.

PREJET Antoine

Né : le 5-10-1972, au Grau-du-Roi. **Taille :** 1,83 m. **Poids :** 70 kg. **Poste :** défenseur (stoppeur). **Passé :** formé au club. **Statut :** professionnel. **Coupe 1995-96 :** 5 matches, 1 but.

VOSAHLO Anthony

Né : le 14-1-1975, à Saint-Genies-de-Malgoir. **Taille :** 1,80 m, **Poids :** 78 kg. **Poste :** défenseur (latéral droit). **Passé :** formé au club. **Statut :** amateur. **Coupe 1995-96 :** 5 matches (2 fois remplaçant).

GERVAIS Sébastien

Né : le 2-12-1976, à Bordeaux. **Taille :** 1,71 m. **Poids :** 72 kg. **Poste :** milieu offensif. **Passé :** formé au club. **Statut :** stagiaire pro. **Coupe 1995-96 :** 8 matches (4 fois remplaçant).

JEUNECHAMP Cyril

Né : le 18-12-1975, à Nîmes. **Taille :** 1,77 m. **Poids :** 68 kg. **Poste :** milieu défensif. **Passé :** formé au club. **Statut :** stagiaire pro. **Coupe 1995-96 :** 4 matches.

GROS Ludovic

Né : le 1-8-1972, à Saint-Vallier. **Taille :** 1,72 m. **Poids :** 71 kg. **Poste :** milieu offensif. **Passé :** formé au club. **Statut :** professionnel. **Coupe 1995-96 :** 9 matches (1 fois remplaçant), 3 buts.

FADAT Christophe

Né : le 10-12-71, à Nîmes. **Taille :** 1,72 m. **Poids :** 72 g. **Poste :** milieu offensif. **Passé :** au club depuis 1995. **Clubs précédents :** Besançon, Nîmes, INF-Clairefontaine. **Statut :** amateur. **Coupe 1995-96 :** 6 matches (2 fois remplaçant).

BELBEY Omar

Né : le 7-10-1973, à Rouen. **Taille :** 1,72 m. **Poids :** 72 kg. **Poste :** milieu offensif. **Passé :** au club depuis 1995. **Club précédent :** Rouen. **Statut :** professionnel. **Coupe 1995-96 :** 6 matches.

ZUGNA Christophe

Né : le 21-6-1976, à Arles. **Taille :** 1,78 m ; **Poids :** 74 kg. **Poste :** milieu défensif. **Passé :** formé au club. **Statut :** stagiaire pro. **Coupe 1995-96 :** 5 matches (1 fois remplaçant), 1 but.

PEREZ Christian

Né : le 13-5-1963, à Marseille. **Taille :** 1,64 m. **Poids :** 62 kg. **Poste :** milieu offensif. **Passé :** au club depuis 1995. **Clubs précédents :** Lille, Monaco, Paris-SG, Montpellier, Nîmes. **Statut :** professionnel, 22 fois international A. **Coupe 1995-96 :** 4 matches, 1 but.

SABIN Éric

Né : le 22-8-1974, à Sarcelles. **Taille :** 1,84 m. **Poids :** 76 kg. **Poste :** attaquant (avant-centre). **Passé :** au club depuis 1993. **Club précédent :** US Robert. **Statut :** stagiaire pro. **Coupe 1995-96 :** 8 matches (7 fois remplaçant), 2 buts.

MARX Nicolas

Né : le 26-2-1974, à Avignon. **Taille :** 1,80 m. **Poids :** 71 kg. **Poste :** attaquant (ailier). **Passé :** formé au club. **Statut :** professionnel. **Coupe 1995-96 :** 9 matches (1 fois remplaçant), 4 buts.

RAMDANE Abder

Né : le 23-2-1974, à Nîmes. **Taille :** 1,79 m. **Poids :** 68 kg. **Poste :** attaquant (avant-centre). **Passé :** formé au club. **Statut :** professionnel. **Coupe 1995-96 :** 7 matches (1 fois remplaçant), 5 buts.

DALMAO José

Né : le 14-7-1969, à Guichon (Uruguay). **Taille :** 1,75 m. **Poids :** 75 kg. **Poste :** attaquant (ailier). **Passé :** au club depuis 1995. **Clubs précédents :** Pau, Dunkerque, Nantes. **Statut :** professionnel. **Coupe 1995-96 :** 5 matches (2 fois remplaçant), 3 buts.

NOTA. —

■ **Pierre Barlaguet** a également utilisé quatre autres joueurs **(Colliat, Berlandier, Massot** et **Bouzar)** lors des neuf rencontres qui ont conduit Nîmes à la finale.

■ Les Nîmois ont marqué **22 buts,** écopé de **26 avertissements** et subi **une seule expulsion** (Jeunechamp contre Castelnau-le-Crès au 6e tour).

De gauche à droite, au premier rang : Belbey, Colliat, Bouzar, Sabin, Gros, Vosalho, Ecker, Sence. Au second plan : Dyduch, Dalmao, Jeunechamp, Fadat, Prejet, Bochu, Marx, Zugna, Mottet (entr. adjoint).

De Sence à Dalmao, la liste de tous ceux qui ont fait du Nîmes Olympique l'une des équipes de Coupe de l'année.

Photo Daniel BARDOU

Vingt-trois Nîmois sur la route du Parc

1996 COUPE DE FRANCE

FIROUD-BARLAGUET, esprit es-tu là ?

Photo Daniel BARDOU

Kader Firoud, soixante-seize ans, et Pierre Barlaguet, soixante-quatre ans, incarnent Nîmes Olympique. Joueur puis entraîneur, Firoud a forgé l'âme des guerriers nîmois, deux fois finalistes de la Coupe, en 1958 et 1961. Quant à son héritier, il tente d'entretenir la flamme. Sur la route d'une troisième finale, entretien avec deux légendes de Jean-Bouin.

Voisin de quelques kilomètres, Kader Firoud et Pierre Barlaguet sont restés complices. Membre honoraire du conseil d'administration nîmois, Kader ne manque jamais une seule rencontre de son ancien élève. Le dinosaure veille.

« KADER ET PIERRE, avant de débuter, pouvez-vous nous rappeler vos états de services ?

Kader Firoud. — Contrairement à Pierre, je n'ai pas débuté à Nîmes. J'ai commencé ma carrière professionnelle en 1944 à Toulouse avant de rejoindre Saint-Étienne trois ans plus tard. J'y suis resté trois saisons pour ensuite m'installer définitivement à Nîmes. Avant de monter en Première Division en 1950, j'ai joué deux ans en Deuxième Division. J'ai connu six fois les honneurs de la sélection sous ce maillot. Puis, à la suite d'un accident de voiture au retour de la Coupe du monde 1954, je suis devenu entraîneur *(NDLR : 1955-1964 et 1969 à 1978)*.

Pierre Barlaguet. — J'ai eu l'honneur de débuter avec Kader comme capitaine. A la demande de Pierre Pibarot, notre entraîneur de l'époque, je suis venu de Boucoiran, mon village avec lequel j'évoluais en Division de district, en 1952. J'ai intégré l'équipe première la saison suivante pour ne la quitter qu'en 1965. Ensuite, j'ai bourlingué *(NDLR : Mazamet, Châtellerault, INF Vichy, Bourges)* pour revenir à Nîmes en 1978 et prendre l'équipe en 1982. Viré au bout d'un match en 1984, je suis revenu en décembre 1994.

■ Pierre, comment perceviez-vous Kader ?

P. B. — C'était extraordinaire de débuter à ses côtés. Il avait déjà une telle aura dans la région que je le considérais comme un dieu ! Ensuite, j'ai eu un grand respect pour l'entraîneur. Sous ses ordres, il ne fallait pas broncher.

■ Sa réputation de meneur d'hommes n'est donc pas usurpée.

P. B. — L'esprit des guerriers ou plutôt l'esprit nîmois est né avec Kader. Il voulait un engagement physique total. Il fallait être présent sur toutes les balles, gagner tous les duels. Pour lui, c'était naturel de jouer comme ça. A l'époque, tous les joueurs parlaient son langage.

K. F. — En tant que joueur puis comme entraîneur, j'ai toujours encouragé l'enthousiasme, la prise de risques, le jeu rapide. Toutes ces qualités favorisent le jeu en mouvement. On était des précurseurs dans ce domaine. Aussi, nous avons eu des résultats parce que tous mes joueurs avaient ce tempérament de gagneur. C'est tout ça qui faisait le fameux esprit des guerriers nîmois.

Firoud : « Les Nîmois se reconnaissaient en nous »

■ C'est grâce à cette mentalité qu'est née la légende de Jean-Bouin.

K. F. — En partie. La population nîmoise se reconnaissait à travers les Skiba, Salabert, Vergnes, Boissier, Novi ou Girard. Il y avait beaucoup de joueurs du pays. Inévitablement, ça installait un rapport de proximité avec les spectateurs. Pierre en est l'exemple type au même titre que Michel Mézy. Les gens venaient de cent cinquante kilomètres à la ronde avec leurs propres chaises pour s'installer au bord du terrain. J'en ai même vu défoncer des portes quand il n'y avait plus de places. On réalisait une moyenne de 12 000 pour un stade de 13 000 places !

P. B. — Pour donner une image de Jean-Bouin, c'était le stade de Furiani en plus convivial. Les spectateurs pouvaient nous toucher, nous parler et nous appeler. Ils étaient en communion avec les joueurs. Pour preuve : quand le ballon sortait, il nous le rendait illico presto pour ne pas casser notre rythme. On avançait ensemble.

■ Pourquoi reproche-t-on aux Costières d'avoir brisé ce climat ?

P. B. — Cette attitude ne provient pas du stade en lui-même ou de la nostalgie de Jean-Bouin. C'est le manque de résultats qui favorise cette réflexion. Si les performances viennent, le mythe des Costières naîtra. Sans problème ! Il suffit de voir l'engouement créé par notre épopée en Coupe pour comprendre.

K. F. — Nîmes est une terre de football. Les gens ont été élevés dans ce milieu. Il suffit que les joueurs affichent un esprit de combattant sur le terrain pour que tout le monde revienne. Contre Saint-Étienne, Strasbourg et Montpellier, j'ai retrouvé cette volonté. Comme beaucoup d'ailleurs.

■ Cependant, comment expliquez-vous que Nîmes n'ait jamais remporté de titres majeurs ?

K. F. — Nîmes a toujours été une ville moyenne. Même en mon temps, il fallait des moyens pour aller au bout. On était déjà obligé de transférer nos jeunes pour boucler notre budget. Nous n'avions pas de subventions municipales, pas de recettes télé, ni de droits dérivés, peu de sponsors, et, surtout, on ne devait pas creuser de déficit. On vivait principalement sur les rentrées aux guichets. Aussi, on s'est toujours heurté à un effectif beaucoup trop limité. Après de nombreux titres de champion d'automne, on voyait notre avance fondre comme neige au soleil. Au profit de Reims ou du Racing le plus souvent.

P. B. — Pour compléter le discours de Kader, je dirais également que nous avons payé pour notre enthousiasme. Notre engagement physique débouchait inévitablement sur des blessures. Au fur et à mesure de la saison, les absences se multipliaient, et comme nous n'avions pas de banc... Nous disputions une cinquantaine de matches par saison. En plus du Championnat et de la Coupe, nous étions obligés de faire des rencontres amicales pour renflouer les caisses. Mais, ça, je ne le regrette pas ! Nous avons joué le Milan AC, Benfica, le Real, Tottenham, Middlesbrough. Que des grands moments !

Firoud et Barlaguet : « 1958, quelle injustice ! »

■ **Ensemble, vous avez pourtant connu deux finales de Coupe de France.**

De concert. — En 1958 contre Reims (3-1), c'était une injustice !

■ **Pourquoi ?**

K. F. — Nous avons eu affaire à un règlement totalement stupide. Il interdisait de remplacer un joueur blessé et, au bout de dix minutes, un de mes gars est sorti. De ce fait, nous avons continué à dix contre onze jusqu'à la fin. Contre le grand Stade de Reims, ça ne pardonnait pas !

P. B. — Je suis frustré par cette finale. Il y avait plus de 50 000 spectateurs à Colombes. Bien que handicapés, nous étions revenus à 1-1 en début de seconde période. Je reste persuadé qu'à armes égales on ramenait la Coupe. Quant à celle de 1961 contre Sedan, perdue également 3-1, il n'y avait pas photo.

■ **Ne vous laisse-t-elle pas un souvenir amer ?**

P. B. — Tout à fait. J'étais alors capitaine et, au moment d'aller chercher la médaille des perdants, je me suis retrouvé seul au milieu de la pelouse. Les vestiaires étaient de l'autre côté de la tribune présidentielle et mes coéquipiers étaient déjà rentrés. Pendant que les Sedanais faisaient leur tour d'honneur, je me dirigeais comme une âme en peine chercher notre récompense. Personne ne me regardait ! J'ai vraiment ressenti un profond sentiment de solitude. Peu de temps plus tard, on s'était vengé en leur mettant un 5-0 en Championnat. Toutefois, ça n'a pas effacé la douleur.

Firoud : « La motivation, c'est ça le secret du foot ! »

■ **Aujourd'hui, au moment le plus inattendu, Nîmes a de nouveau rendez-vous avec l'histoire.**

K. F. — Quelle surprise en effet ! Cependant, cette qualification n'est pas volée au vu des matches. Les gars en ont voulu contre des joueurs présumés plus forts et ils sont justement passés. La motivation, c'est ça le secret du foot ! Surtout en Coupe, sur un seul match. Samedi prochain, je souhaite simplement que nous ne soyons pas ridicules comme en National 1. Nîmes a un honneur à défendre. Sa place n'est pas en N 1 mais en D 1. Je suis encore membre du conseil d'administration du club mais, cette saison, je n'ai pas hésité à partir en plein match tellement j'avais honte. J'espère qu'ils vont nous faire honneur contre Auxerre.

P. B. — Moi, je souhaite que l'on ne rentre pas à double titre dans l'histoire en étant la première équipe de N 1 en finale mais également le premier club à descendre de trois Divisions en quatre saisons ! Le plus pénible, c'est que je n'arrive pas à comprendre nos différences de comportement. Actuellement, nous jouons notre peau. La finale, c'est bien beau mais, en cas de descente en N 2, nous perdons notre statut professionnel. Tous nos exploits n'auront alors servi à rien.

■ **Combien de chances accordez-vous à Nîmes pour la finale ?**

K. F. — Si on se bat, il y a toujours une chance !

P. B. — Je ne me fais aucune illusion. Mais, lors des tours précédents, j'avais déjà dit la même chose... »

François VERDENET, à Nîmes

Photos Nicolas LUTTIAU

De Lunel à Montpellier, Pierre Barlaguet retrace les étapes de l'époustouflant parcours nîmois : en disputant un dixième tour avec la finale, ses joueurs vont établir un record.

■ **5e tour**
LUNEL (DH) : 2-5 (a.p.)
« Pour notre entrée en lice, nous avons joué à 25 kilomètres de Nîmes. On était attendus et on a souffert ! Sûrement le match le plus laborieux : nous étions menés 2-0 à dix minutes de la fin, nous n'avons égalisé qu'à l'ultime seconde. Après, notre physique a fait la différence. D'un autre côté, cette mise en jambes périlleuse m'a réconforté. Les équipes qui peinent au début vont généralement loin. »

■ **6e tour**
CASTELNAU-LE CRÈS (DH) : 0-1
« On a moins souffert qu'à Lunel mais c'était moins une ! Notre défenseur, Johnny Ecker, nous a délivrés à la dernière minute. Dur ! »

■ **7e tour**
MURET (N 1) : 3-2
« Pour la première fois, on jouait à domicile contre une autre équipe de National 1. Nous avons rapidement mené au score avant de nous faire de nouvelles frayeurs. Ils sont revenus à 2-2 et, de même que les deux fois précédentes, on a repris l'avantage sur la fin. »

■ **8e tour :**
SÈTE (N 1) : 0-1
« Avant Montpellier, c'était l'autre derby : un match chaud et tendu. Nous avons arraché notre victoire. Les joueurs savaient que le tour d'après les clubs de Première Division faisaient leur entrée. Ils se sont battus pour espérer recevoir un gros. »

■ **32e de finale**
SAINT-PRIEST (N 2) : 3-1
« Les gars étaient un peu déçus de tomber contre Saint-Priest. C'était un match piège car il n'y avait qu'une seule Division d'écart. La rencontre avait été décalé à cause de pluies diluviennes. Nous avons mérité cette victoire. Jusque-là, notre parcours était normal. »

■ **16e de finale**
SAINT-ÉTIENNE (D 1) : 3-1
« Avant la rencontre, je leur ai dit que Saint-Étienne était bon à prendre vu ses soucis. Il venait de perdre Moravcik et était éprouvé moralement. Nous étions contents d'accueillir une Première Division. Nous n'avons pas souffert sur les plans physique et technique. Notre meilleure prestation de la saison. »

■ **8e de finale**
THOUARS (N 1) : 0-2
« Avec Thouars, nous étions les deux rescapés de National 1. Bien sûr, il y avait un super-coup à jouer. Les gars en étaient conscients. Ils ont livré un match très sérieux. Sans prétention, je pense que ce déplacement a été le plus facile de tous. Le plus dur, ce fut notre périple en car : dix heures de route ! »

■ **Quart de finale**
STRASBOURG (D 1) : 3-2 (a.p.)
« Nous héritons du statut de cendrillon après l'élimination de Blénod, les joueurs sont très remontés. En plus, la télévision retransmet la rencontre. Nous avons la chance de recevoir une équipe diminuée par les blessures de Lebœuf et de Sauzée. Toutefois, je pensais que Strasbourg avait le potentiel pour pallier ces absences. C'est le match de tous les rebondissements avec un but de Mostovoï non valable, un penalty de Ramdane sur le poteau et la prolongation. Intérieurement, je jubilais. J'avais retrouvé l'instinct nîmois. »

■ **Demi-finale**
MONTPELLIER (D 1) : 1-0
« J'ai vécu ce match intensément. Nous avons marqué très vite. Je me demandais si on allait pouvoir gérer cette avance. Toutefois, plus le temps passait plus j'étais rassuré par la maîtrise de mes joueurs. Les dernières minutes, je bouillais malgré ce semblant de calme. Franchement, quand je repense à notre premier match contre Lunel je n'aurais jamais cru à cette succession d'exploits. C'est impensable ! »

F. V.

Les Nîmois se sont taillé leurs habits de cendrillon en éliminant Thouars, une autre formation de N 1, en 8e de finale (0-2). Pour Vincent Dyduch (en haut) et Nicolas Marx (en bas), la route de la finale passait également par les Deux-Sèvres.

Radiographie d'un exploit

Deux ou trois mots sur...

■ **Le football à Paris.** — « Après vingt-cinq ans d'existence, le PSG est maintenant bien installé. Il a un budget de 250 MF, nous de 24 MF. A terme, et sans répartition mafieuse, la partie ouest de Paris sera couverte par le PSG. Le Red Star sera, pour sa part, le club de l'est et du nord-est de la capitale. »

■ **La rentabilité du Stade de France.** — « Je ne crois pas à la possibilité de remplir les 80 000 places régulièrement. Cela serait possible sur des opérations spots en offrant des places à 10 f ou à 20 F distribuées dans les écoles. Malheureusement, ces opérations sont incompatibles avec une logique économique de spectacle. »

■ **La possibilité de se retrouver sans stade.** — « Si nous voulons aller au parc des sports de La Courneuve, en début de saison prochaine, nous avons besoin d'une dérogation de la Ligue et de la Fédération. Or, dans le cahier des charges des deux instances, il est signifié qu'en préalable à toute autorisation nous devons fournir copie de la délibération de la Ville de Saint-Ouen concernant la rénovation du stade Bauer. Sans cette délibération, pas de dérogation. Le Red Star pourrait donc se retrouver sans stade. La situation est ubuesque. »

■ **Le projet de club Aubervilliers-Saint-Denis.** — « Pour qu'il existe, il suffit d'y mettre de l'argent. Le nom du club, à haut niveau, ne sera de toute façon pas celui-là. Nous refusons, nous, cet argent pour ne pas être dépendants des sommes colossales qui devront être investies. Chacun sa logique. »

■ **Le budget idéal du Red Star en D 1.** — « 45 à 50 MF. Avec les droits TV, on y arrive sans problème. »

■ **Le récent changement d'entraîneur.** — « Nous n'avons pas changé d'entraîneur, mais adjoint Patrice Lecornu à Pierre Repellini. Ils font les entraînements et l'équipe ensemble. Il fallait empêcher l'usure de grignoter la relation au quotidien entre Pierre et les joueurs. D'ailleurs, la saison prochaine, nous fonctionnerons avec un trio d'entraîneurs. Comme dans les clubs anglais. »

■ **La loi Pasqua (émanation d'une directive européenne qui va transformer les clubs professionnels de chaque discipline en organisateurs de spectacle).** — « Elle ne permettra plus qu'à un petit groupe de clubs, les plus sponsorisés et jouant dans les plus grands stades, de vivre. Les autres, moins fortunés, survivront. »

J. S.

Fidèle à un certain nombre de principes, le président du Red Star continue à regarder au-delà de la ligne d'horizon. Présent et avenir de son étoile rouge, dossiers croisés des stades de Saint-Ouen et de France, les vues de l'ancien héraut des footballeurs syndicalistes...

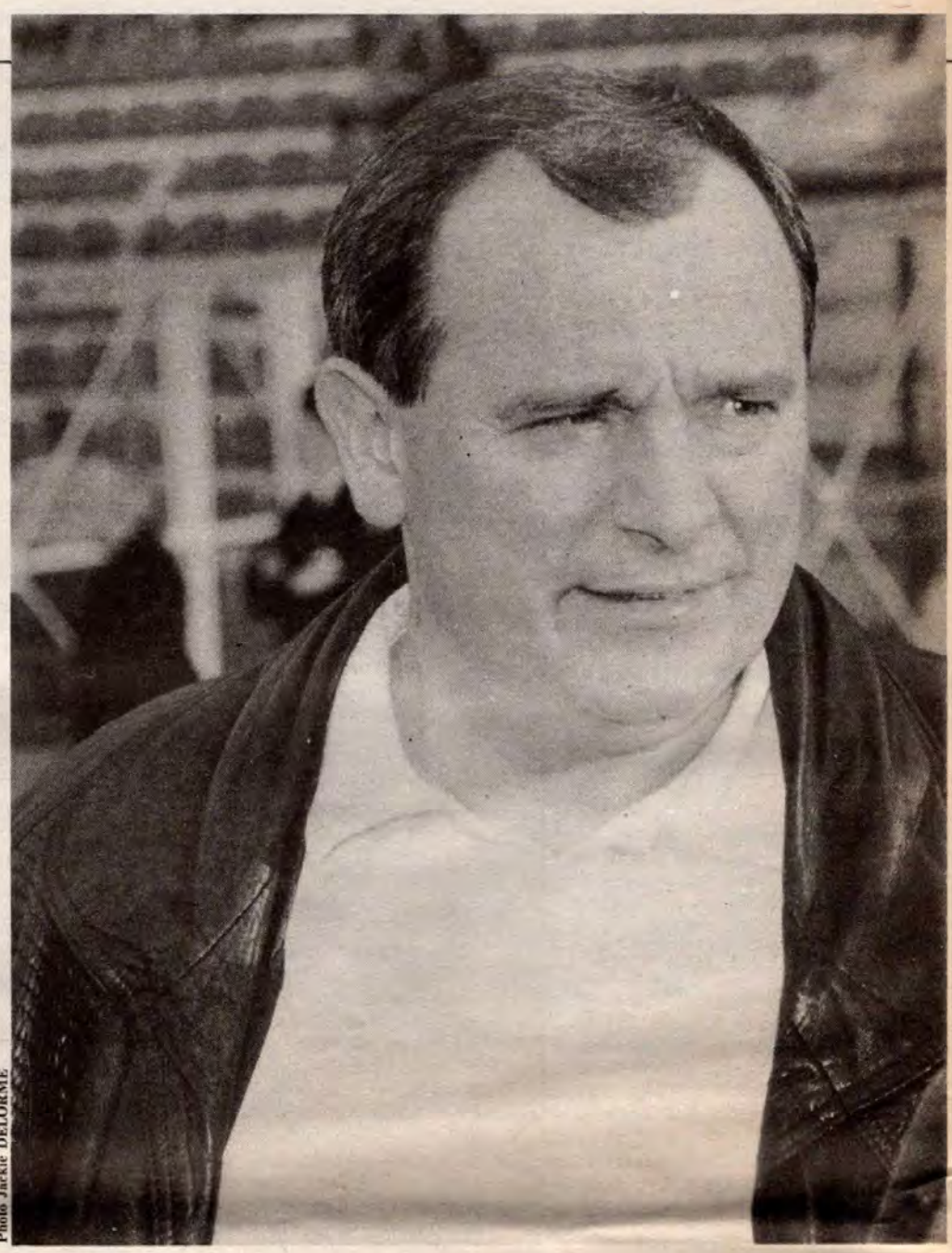


Photo Jackie DELORME

Bras : « Le Red Star

« En cette période pré-Coupe du monde 1998, on entend beaucoup parler du Stade de France et du futur club résident. En tant que club départemental de la Seine-Saint-Denis, lieu de construction de l'enceinte, quelle est votre position sur ce sujet ?

— Dans l'état actuel du projet, le Red Star ne sera pas ce club résident, pour au moins trois raisons. Primo, il est hors de question de payer pour avoir le droit d'y jouer. Secundo, le club résident aura obligatoirement, à court terme, une super-obligation de résultats pour permettre de rentabiliser ce formidable outil. Tertio, en acceptant de payer un droit d'entrée, nous serions contraints de pratiquer une politique de tarifs incompatible avec nos engagements de spectacle populaire.

« Le Stade de France ? Une affaire fallacieuse »

— **Donc, c'est non...**

— C'est non en raison du concept. On nous dit : on construit un stade qu'il va falloir rentabiliser à tout prix. Où va-t-on ? Jusqu'à preuve du contraire, le Stade de France est créé pour le football et on réclame à ce support de sortir le porte-monnaie pour l'utiliser. C'est comme si on demandait aux danseurs ou aux musiciens de payer pour rentrer à l'Opéra de Paris. En fait, on veut nous mettre la tête dans les nuages et nous faire rêver de manière fallacieuse. Parce que cette histoire de Stade de France est vraiment fallacieuse, la finalité n'étant pas l'existence du club résident mais celle du stade. Ceux qui affirment le contraire mentent.

— **Qu'est-ce qui pourrait vous faire changer d'avis ?**

— Plutôt que de club résident, je préférerais entendre parler de clubs utilisateurs, susceptibles de jouer à Saint-Denis de temps en temps et sans payer puisque les loges, entre autres, appartiendront au consortium et pas au club locataire. Je ne crois pas plus au projet de stade uniquement dédié au sport. Il faut imaginer l'organisation d'autres manifestations culturelles. Le Stade de France doit être notre Wembley.

— **Vraiment ?**

— Évidemment. Il n'y a qu'à discuter avec les gérants de ce stade pour le comprendre. Eux ne veulent surtout pas de club résident. Parce qu'ils savent bien qu'on peut changer un spectacle, pas un Championnat de football. Avec la finale de la Cup, trois ou quatre spectacles sportifs par an et quelques concerts, Wembley s'en tire parfaitement. La preuve, ses responsables viennent d'investir 300 MF pour améliorer la retransmission des images. C'est la voie à suivre.

— **En attendant, le Red Star n'a toujours pas son stade à lui, annoncé et prévu depuis longtemps...**

— Oui, c'est une histoire qui traîne en longueur en raison des atermoiements de la mairie de Saint-Ouen et de la concurrence nouvelle du Stade de France. J'ai rencontré madame le maire à deux reprises ces derniers jours et j'ai bon espoir qu'une décision soit prise pour la mi-juin. Cela fait quatre ans qu'on attend. Je le déplore fortement, mais je ne suis pas propriétaire des installations.

— **Vous présentez la construction de votre stade comme l'élément de base indispensable au développement du Red Star. Pourquoi ?**

— Le Red Star ne deviendra un grand club que s'il peut disposer de moyens supplémentaires. Cela signifie d'abord plus de spectateurs, mieux accueillis, mais aussi des recettes issues des produits dérivés (loges, acquisition de commerces de proximité). Si nous avons notre propre outil, nous ne serons pas dépendants des résultats. Et c'est une de nos règles fondamentales.

« Un stade de 17 000 places en Seine-Saint-Denis »

— **Que se passe-t-il si Saint-Ouen dit " niet " ?**

— Je ne peux pas le croire au vu des engagements pris et signés par le maire de la ville et le

Photos PRESSE

conseil général. Malgré tout, c'est une éventualité. Dans ce cas, nous irions ailleurs. A La Courneuve, par exemple. Je peux juste assurer aujourd'hui qu'un nouveau stade de 17 000 places réservé au Red Star sera construit en Seine-Saint-Denis. C'est plus important pour moi qu'une montée en Première Division sans disposer d'une infrastructure digne de ce rang.

— Vous vous réservez une porte de sortie au cas où l'accession espérée ne se produirait pas cette saison...

— J'ai une obligation de résultat sur le dossier du stade parce que, sans lui, rien n'est sérieusement envisageable. Si on ne monte pas cette année, ce ne sera pas une catastrophe. Ce sera simplement dommage au regard de la qualité de l'équipe et de son évolution. Récemment, on a quand même " mangé " Caen et Nancy. Sans les battre, c'est exact...

— Ne craignez-vous pas que le Red Star incarne l'image du loser permanent ?

— Vous savez, la théorie du winner absolu qui culpabilise le reste du monde, je l'emmerde *(sic)*. Dans cette société, c'est toujours la notion qui revient et j'en ai marre. Alors, deux choses : une, je ne suis pas le gourou du Red Star ; deux, je ne taperai pas du pied par terre pour entrer au Stade de France. Dans ma logique, tout est lié. Hors de question d'être pris en otage par qui que ce soit.

« Sporting du Portugal et l'Ajax sont des sources d'inspiration »

— Quand même, le centenaire Red Star pourrait espérer mieux que le haut de Deuxième Division, non ?

— Cent ans, oui, mais seulement dix-huit ans de réelle existence et huit de professionnalisme. Tous les clubs ont commencé petit. Regardez le Sporting du Portugal, qui était, au départ, un simple club de Lisbonne. Actuellement, il est propriétaire, entre autres, d'une banque. C'est au Portugal, certes, mais le développement de ce club constitue une leçon à méditer.

— Attendez, on ne se prend pas pour Ajax. Évidemment. On ne fait ni la coquette, ni le capricieux, ni l'envieux. Ce n'est qu'une source d'inspiration.

— D'accord, mais sportivement vous en êtes à des années-lumière.

— Contrairement à ce qui se dit ici et là, je ne manque pas d'ambitions pour mon club. J'entends lui donner les moyens de sa croissance, mais dans le respect de nos idéaux.

— C'est-à-dire ?

— Le Red Star a vocation à développer la masse du football de Seine-Saint-Denis à un niveau élevé. Grâce au plan de conventionnement qui nous lie à d'autres clubs du département (1), les effets sont déjà réels. Savez-vous que le district 93 est, par catégories d'âge, le département de France où les équipes évoluent au plus haut niveau ?

« Marlet et Domoraud partiront peut-être... »

— Cela ne vous empêche pas de peiner pour rejoindre le haut niveau.

— C'est vrai, mais encore une fois c'est une affaire de moyens. Statistiquement, les générations spontanées sont rares. Il faut donc pouvoir combler les vides en recrutant ou, au moins, en conservant nos meilleurs élements.

— Vous courez encore ce risque en fin de saison ?

— Certainement. Après Thimothée, que nous n'avons pas pu garder l'an passé, nous serons peut-être obligés de nous séparer de Marlet et de Domoraud, d'abord pour respecter leurs rêves, ensuite par exigence purement financière. Mais rien n'est fait. Car si nous ne montons pas cette année, on annoncera nos ambitions avant le début de la saison prochaine. Ouvertement.

— Et si, par un improbable miracle, vous accédiez en Division 1 cette saison ?

— On garde tout le monde et on recrute trois ou quatre très bons joueurs.

— Jean-Claude Bras, où en êtes-vous de la crédibilité de votre entreprise ?

— A l'aise. Nous sommes crédibles par rapport au conseil général, notre partenaire majoritaire, qui nous soutient à fond, et pour nos partenaires privés, comme la Lyonnaise des eaux. Ils adhèrent à notre volonté de nous enrichir chaque année pour devenir de plus en plus puissant. Ces soutiens suffisent à poursuivre dans la même voie. Même si elle n'est pas la plus dégagée et, certainement, la plus usante. »

Joël SIMON

(1) Le plan de conventionnement lie le Red Star à 17 clubs du département, auxquels il verse chaque année un peu moins de 5 MF. Par ailleurs, un accord de partenariat a été conclu avec le comité départemental FSGT (Fédération sportive et gymnique du travail).

est crédible »

— Vos références ne vous paraissent pas trop " décalées " de la réalité du Red Star ?

— Pas du tout. Et je vais même vous en citer une autre : l'Ajax d'Amsterdam, qui joue dans un stade de 15 000 places *(NDLR : le 14 août prochain, la rencontre Ajax-Milan AC servira d'ouverture au nouvel Amsterdam Arena, enceinte de 52 000 places)* et dispute les grands matches au stade olympique. Ça ne l'a pas empêché de devenir le numéro 1 mondial.

— C'est l'histoire de la Grenouille et du Bœuf...

Entre un nouveau stade à Saint-Ouen et le futur Stade de France, le cœur de Jean-Claude Bras ne balance pas. Résolu à développer le foot de haut niveau le président du Red Star sait pourtant qu'un manque de moyens risque de l'obliger à se séparer de Domoraud et Marlet.

Caen choisit la troisième voie

Après plusieurs semaines d'inertie et d'affrontements au sein du conseil d'administration, la situation a enfin évolué la semaine dernière au SM Caen, avec la nomination d'un troisième homme, Michel Ade, comme président-délégué.

APRÈS de nombreuses semaines d'atermoiements, le SM Caen s'est doté, mardi dernier, d'un président-délégué qui va avoir la charge, dans un premier temps, de préparer la saison prochaine aux côtés de Serge Viard, avant de lui succéder au terme de celle-ci.

L'homme élu mardi dernier (six voix pour, trois contre et un bulletin blanc) n'est pourtant pas forcément celui qu'on attendait. La nomination de Michel Ade constitue plutôt l'ultime recours. Dans un premier temps, l'affrontement — le mot n'est pas trop fort — était prévu entre Claude Bedos, d'une part, et Jean-François Fortin, de l'autre. Avec une préférence marquée de certaines « familles » entourant le SM Caen pour le second cité : clubs leaders, entreprises, club de supporters, etc.

En tout début de semaine dernière, c'est même une situation de consensus qui paraissait devoir s'imposer dans la mesure où Claude Bedos avait annoncé ses désirs de rester en retrait. On partait donc sur un partage de pouvoir entre Fortin, qui aurait été élu président tandis que Michel Ade, ancien footballeur (Caen, Le Mans, Reims), serait devenu président-délégué, responsable de la partie sportive.

Quelques problèmes subsistaient encore, cependant, avant le conseil d'administration de mardi soir. Notamment une divergence de vue quant à l'embauche d'un manager général. Jean-François Fortin était partisan convaincu de recruter, mais à titre d'essai jusqu'à fin juin, l'ancien dirigeant martégal Francis Collado, alors que Michel Ade avouait une nette préférence pour le recrutement d'un salarié possédant davantage le profil d'un directeur sportif. Simples nuances entre les deux hommes ? Absolument pas ! C'est même la question fondamentale qui a fait mardi soir capoter le beau consensus rêvé par quelques idéalistes, oubliant sans doute que le pouvoir ne se partage pas.

Du coup, c'est Michel Ade — cinquante-cinq ans en novembre prochain et directeur de plusieurs magasins d'articles de sport à Caen — qui est devenu le nouvel homme fort du SM Caen, lui qui a défendu les couleurs de Malherbe pendant de nombreuses années du temps des Jean Vincent, Guesdon ou Lauretti.

Très gros travailleur, Michel Ade, avec un caractère bien trempé, a commencé sa carrière de président-délégué par une difficile mais précieuse victoire merdredi dernier contre Louhans-Cuiseaux. Mais dans le mois à venir, les tâches ne vont pas manquer. Il lui faudra d'abord essayer de recoller les morceaux au sein d'un conseil d'administration et même d'un club, écartelé par des querelles intestines depuis plusieurs mois, voire plusieurs années. Préparer, ensuite, la saison prochaine, confirmer la remontée en D 1, rassurer des supporters et des partenaires économiques qui n'avaient pas caché leur préférence pour l'autre candidat. Et on en passe...

Reste à savoir aussi quel sera l'avenir réservé à Pierre Mankowski, entraîneur actuel, encore lié pendant un an au SM Caen.

Correspondance Michel LE NEEL

STAGES DE FOOTBALL
CHRISTIAN SARRAMAGNA

4 SÉLECTIONS EN ÉQUIPE DE FRANCE A - 3 TITRES DE CHAMPION DE FRANCE
3 COUPES DE FRANCE - FINALISTE DE LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS MAI 76 -
ENTRAINEUR D'ÉQUIPES PROFESSIONNELLES (ST. ETIENNE, MARTIGUES, SEDAN, MULHOUSE)

[10 - 16 ans] CAPBRETON (Landes)

- Stage bord de mer
- Superbe complexe sportif
  3 terrains gazonnés, 1 salle omnisport, hébergement luxueux
- Spécifique gardien de but - Tournois

PRIX DU STAGE : de 990 F à 1590 F la semaine

Je désire recevoir gratuitement la documentation des stages Christian Sarramagna
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Ville ..... Code postal .....
A retourner à STAGES FOOTBALL
Christian Sarramagna. 18, rue Théo Fischer - 68200 MULHOUSE

38e JOURNÉE — 27 AVRIL 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Marseille	19	15	4	0	19	6	6	7	38	21	10	7	73	42	6	18	22	60	28	+ 32
2. Caen	18	16	1	1	20	4	8	8	38	20	9	9	69	37	9	16	25	53	34	+ 19
3. Nancy	19	11	6	2	19	6	10	3	38	17	16	5	67	31	8	17	12	48	20	+ 28
4. Laval	19	12	5	2	19	6	4	9	38	18	9	11	63	29	15	16	24	45	39	+ 6
5. Châteauroux	20	13	5	2	18	3	7	8	38	16	12	10	60	30	10	9	17	39	27	+ 12
6. Red Star	19	10	7	2	19	5	6	8	38	15	13	10	58	31	10	23	24	54	34	+ 20
7. Sochaux	19	10	8	1	19	5	5	9	38	15	13	10	58	33	13	15	20	48	33	+ 15
8. Le Mans	19	10	7	2	19	4	9	6	38	14	16	8	58	19	9	13	19	32	28	+ 4
9. Perpignan	19	11	4	4	19	5	5	9	38	16	9	13	57	22	16	19	33	41	49	— 8
10. Toulouse	19	7	4	8	19	9	4	6	38	16	8	14	56	15	12	18	16	33	28	+ 5
11. Louhans-C.	19	11	3	5	19	3	6	10	38	14	9	15	51	35	21	13	23	48	44	+ 4
12. Lorient	19	8	5	6	19	5	5	9	38	13	10	15	49	22	17	15	26	37	43	— 6
13. Mulhouse	19	9	8	2	19	3	3	13	38	12	11	15	47	27	13	13	27	40	40	0
14. Amiens	19	6	6	7	19	5	8	6	38	11	14	13	47	19	23	17	20	36	43	— 7
15. Epinal	19	8	9	2	19	1	8	10	38	9	17	12	44	29	14	10	27	39	41	— 2
16. Valence	19	8	8	3	19	1	9	9	38	9	17	12	44	17	10	10	24	27	34	— 7
17. Niort	20	7	7	6	18	3	4	11	38	10	11	17	41	23	18	18	31	41	49	— 8
18. Poitiers	19	7	7	5	19	1	9	9	38	8	16	14	40	24	18	8	27	32	45	— 13
19. Charleville	19	4	9	6	19	4	6	9	38	8	15	15	39	14	20	13	30	27	50	— 23
20. Dunkerque	18	5	7	6	20	2	9	9	38	7	16	15	37	12	12	13	26	25	38	— 13
21. Angers	19	4	9	6	19	3	6	10	38	7	15	16	36	16	17	11	28	27	45	— 18
22. Alès	19	2	9	8	19	2	1	16	38	4	10	24	22	17	23	9	43	26	66	— 40

Angers n'en finit plus d'étonner ! Les coéquipiers de Laurent Delamontagne se sont imposés à Mulhouse. Les Angevins se sont lancés dans un pari fou : se maintenir en Deuxième Division.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

NIORT 0 — MARSEILLE 0

MALICKI	4	ALONZO	4
TÉBILY	4	AMOROS	3
COURTIN	4	HERNANDEZ	4
GAUVIN	5	CASONI	5
FRADIN	3	MARQUET	4
BROUARD	4	JAMBAY	4
FAURE	4	ECHOUAFNI	3
AZZOPARDI	4	TATARIAN	3
HANTZ	4	FERRER	4
FERREIRA (GLIHA, 81')	3	BJEKOVIC (FERRERI, 81')	3
MOTA	4	CASCARINO	3
Total	43	Total	40
Entr. : Rust		Entr. : Gili	

8 913 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Faure (28'), Brouard (77'), à Niort ; Hernandez (25'), Ferrer (83'), à Marseille.

26' : centre de Marquet et reprise plat du pied de Cascarino au-dessus.
41' : passe de Fradin à son gardien. Cascarino tire le coup franc dans la surface. Gauvin dégage sur sa ligne.
53' : coup franc de Brouard. Le ballon échoue sur la base du poteau.
63' : main de Hernandez signalée par le juge de touche. Tébily arrête le ballon des deux mains dans sa surface. M. Bonnichon siffle penalty, puis revient sur sa décision...
84' : centre de Jambay et tête de Ferrer. Malicki se détend.

AMIENS 1 (0) — CAEN 1 (1)

Pickeu (82')		Michel (22')	
POIL	5	BORRELLI	4
COSTA	2	SOMMEIL	3
(ABALO, 67')		S. MOREAU	3
RAYMOND	3	GLONEK	5
RICHARD	4	HÉRÉSON	3
ROSSET	4	LIÈVRE	3
CHOUYA	3	RIVAL	3
HAMOU-MAMAR	3	GUERREIRO	5
(LOKULI, 55')		MICHEL	4
JUMEL	3	LEMARCHAND	4
(PIRES, 82')		VAHIRUA	
ADJALI	4	(PÉRON, 35')	3
PICKEU	4		
CHAGNAUD	4		
Total	39	Total	40
Entr. : Dos Santos		Entr. : Mankowski	

4 385 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Richard (42'), Lokuli (87'), à Amiens ; Héréson (55'), à Caen.

22' : mauvaise entente entre Richard et son gardien. La balle est contrée par Michel, qui marque dans le but vide (0-1).
42' : coup franc de Guerreiro. Michel reprend de la tête juste à côté du but.
82' : long dégagement au pied de Poil. La balle parvient à Pickeu, qui devance Sommeil et Moreau, et bat Borrelli (1-1).

CHARLEVILLE 0 — NANCY 3 (0)

		Éloi (57', 59', 80')	
GRANGE	4	WIMBÉE	4
OTTATO	3	SCHEMMEL	4
FOUZARI	3	LÉCLUSE	3
DZIÉCIOL	3	HOGNON	4
BLAMART	3	BIANCALANI	3
MEILLEY	4	(CAPIAUX, 54')	
(WIART, 75')		FISCHER	3
GROSSELIN	4	AVENET	3
DYMANT	3	(MAILLARD, 83')	
(M. MAURICE, 70')		RABESANDRATANA	4
ANDRY	0	HADJI	5
(Expulsé, 48')		ÉLOI	6
SOLIVERÈS	4	CORREA	3
OUDJANI	3	(BONORA, 63')	
(GABZDYL, 63')			
Total	34	Total	42
Entr. : Bezaz		Entr. : Bölöni	

3 581 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Soliverès (52'), à Charleville ; Capiaux (68'), à Nancy.
Expulsion : Andry (48'), à Charleville.

32' : Wimbée sort vainqueur d'un face-à-face avec Soliverès.
57' : lancé en profondeur par Rabesandratana, Éloi évite la sortie de Grange en faisant un grand pont et marque (0-1).
59' : tir terrible de Rabesandratana. Grange repousse sur Éloi, qui double la mise (0-2).
80' : chevauchée de Capiaux sur l'aile gauche avec, à la reprise... encore Éloi (0-3).

EPINAL — LAVAL

Match arrêté à la 36e minute en raison d'une panne d'électricité. Épinal menait 1-0 (but de Tissot).

CHÂTEAUROUX 2 (1) — RED STAR 93 1 (1)

Bossis (40') Calenda (68')		Giraudo (38')	
FERNANDEZ	3	FORÊT	3
ALGÉRINO	3	MERMET	3
GUILLOU	4	GUNIA	3
GASTIEN	4	GIRAUDO	4
N. WEBER	3	DORIZON	3
LE FRAPPER	4	DOMORAUD	3
CALENDA	3	BLONDEAU	3
(ADAM, 81')		(GIRARD, 61')	
BOSSIS	4	VALÉRI	3
MAYÉLÉ	4	(BOUTAL, 61')	
(MURATI, 84')		AGASSON	3
B. ROUX	2	MARLET	4
MARTEL	2	FELLAHI	3
(BOUZAÏENE, 46')	3		
Total	36	Total	35
Entr. : Zvunka		Entr. : Repellini	

4 059 spectateurs. Recette : 183 967 F.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Mayélé (48'), à Châteauroux ; Marlet (38'), Mermet (50'), Blondeau (52'), au Red Star 93.
38' : tir de Marlet mal contrôlé par Fernandez. Giraudo, qui traîne à 6 mètres, en profite (0-1).
40' : coup franc pour la Berrichonne, à la limite de la surface. Bossis loge le ballon au ras du montant droit de Forêt (1-1).
68' : Calenda hérite d'un ballon mal dégagé par la défense audonienne et arme sa frappe de 20 mètres (2-1).
84' : reprise en ciseau de Marlet, détournée en corner par Fernandez.

SOCHAUX 1 (1) — LORIENT 1 (0)

Szewczyk (3')		Djukic (53')	
PETEYRENS	4	SCHUTH	3
CUERVO	2	BRINQUIN	3
PITON	4	KERHUIEL	3
SZEWCZYK	4	BLINO	3
DIRINGER	3	Y. BOUGER	3
CROCE	2	RIPOLL	3
PRAT	2	LE ROUX	4
OI. BAUDRY	3	TRINITA	3
DE LA QUINTINIE	3	BOURMAUD	3
(MARAVAL, 60')		(FALQUERO, 83')	
BOUAFIA	3	LE BERT	4
MENDY	2	DJUKIC	4
		(UCUNCU, 67')	
Total	32	Total	36
Entr. : Notheaux		Entr. : Gourcuff	

2 252 spectateurs. Recette : 72 856 F.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Piton (50'), Oi. Baudry (73'), à Sochaux ; Y. Bouger (26'), à Lorient.

3' : coup franc de Szewczyk, exécuté d'une trentaine de mètres, sur lequel Schuth reste pantois (1-0).
11' : corner de Prat et tête de Baudry renvoyée par le poteau. La reprise de Cuervo est repoussée sur la ligne.
20' : tir à peine trop croisé de Le Roux.
53' : centre de Bourmaud et reprise instantanée de Djukic (1-1).
81' : tir de Cuervo, stoppé par Schuth au ras du poteau.
87' : Peteyrens détourne en corner une bonne frappe de Le Roux.

LE MANS 0 — ALÈS 1 (1)

		Djorkaeff (14' s.p.)	
PÉDEMAS	3	GOMES	4
BOLIVARD	3	VACHER	3
PENAUD	3	CINTAS	4
PIGNOLET	3	J.-M. PASQUALETTI	3
SAXEMARD	4	V. PEREZ	3
SENOUSSI	3	LEDUC	3
GARCIN	3	DIAF	3
DZIUBINSKI	2	N. MAHARZI	3
DEBORD	3	DJORKAEFF	3
VAN KETS	3	(BETTONI, 79')	
EL OUALI	3	TRAORÉ	
(LÉTANG, 46')	3	(SEATELLI, 18')	3
		DIXON	3
Total	33	Total	35
Entr. : Froger		Entr. : J. Pasqualetti	

2 519 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Piccirillo.
Avertissements : Létang (55'), au Mans ; N. Maharzi (7'), Vacher (54'), V. Perez (77'), à Alès.

5' : El Ouali déborde. Van Kets reprend au ras du poteau.
14' : Traoré s'infiltre dans la surface. Garcin le tacle irrégulièrement. Djorkaeff transforme le penalty indiscutable (0-1).
18' : échappée de Diaf, qui frappe au ras du poteau.
56' : Seatelli, à bout portant, place le ballon sur Pédemas.
90' : centre de Garcin. Létang place sa tête au ras du poteau, mais Gomes détourne.

PERPIGNAN 1 (0) — DUNKERQUE 1 (0)

Castro (82')		Kachloul (90')	
GARDIÉ	4	BAÏOCCO	4
DANIÉLOU		MARTIN	3
(PEUGET, 15')	3	PIERRE-FANFAN	3
FEUCHT	3	HÉBERT	3
P.-Y. DAVID	3	C. GAUTIER	3
MONBRUN	4	PATALIN	3
ESCAYOL	3	DEVULDER	3
DANGBETO	3	(PABOIS, 68')	
MAZZUCHETTI	4	ROYEZ	3
CAMADINI	3	GOUROULI	4
DUPLAN	4	HADDADOU	3
(CASTRO, 56')		RINÇON	4
CRUCET	4	(KACHLOUL, 75')	
Total	38	Total	36
Entr. : Carayon		Entr. : Dupont	

1 630 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Archal.
Avertissements : Mazzuchetti (41'), Feucht (51'), à Perpignan.

13' : coup franc de Gourouli. Le tir violent est renvoyé par la transversale.
14' : belle détente de Gardié, qui enraie une frappe puissante de Gourouli.
30' : ouverture de Mazzuchetti pour Duplan, qui trompe finement Baïocco, mais le but est refusé pour hors-jeu.
82' : Camadini sert Mazzuchetti en profondeur. Centre soigné et reprise instantanée de Castro (1-0).
90' : raid du gardien Baïocco dans la surface catalane. Kachloul, dans une forêt humaine, bat Gardié de la tête (1-1).

LOUHANS-C. 1 (1) — TOULOUSE 2 (0)

Chow-Yen (26')		Sebwe (66') Cuesta (72')	
MARGUERITTE	3	MONTANIER	3
SERGI	4	PAVIOT	4
DUFOURNET	3	ARRIBAGE	3
DUCLOUX	3	SÉNAC	4
BORBICONI	3	TCHIMBAKALA	4
LAQUAIT	4	BATTLES	3
SOLOY		REYNAUD	4
(GAS, 34')	3	(CUESTA, 68')	
BONIFACE	4	MANAC'H	3
ROBERT	4	SEBWE	5
CHOW-YEN	3	(THOLLON, 88')	
(REVELLES, 71')		L. SACHY 4	
FIAWOO	3	SALAÜN	4
Total	37	Total	41
Entr. : Michel		Entr. : Giresse	

2 090 spectateurs. Recette : 124 864 F.
Arbitrage de M. Harrel.

26' : Robert récupère in extremis une balle qui filait en sortie de but et centre au premier poteau. Chow-Yen, de la tête, trompe Montanier avec la complicité du poteau (1-0).
66' : corner de Battles. Dans l'axe, Sebwe, absolument libre de tout marquage, bat Marguerite (1-1).
72' : mauvaise relance de la défense bressane. Cuesta récupère à 20 mètres avant de s'avancer et de décocher une superbe frappe croisée qui fuse dans le coin droit du but (1-2).

ANGERS 2 (0) — MULHOUSE 0

Deniaud (78') Garcia (88')			
		GALLOU	3
N. SACHY	5	GUION	3
TERRIEN	3	RAVERA	4
DORADO	4	(TABORDA, 65')	
SANDOÏ	3	SZKLAREK	3
TAMBOURET	3	JEAN-ALPHONSE	4
BONNOT	4	MILAZZO	3
DELAMONTAGNE	5	COLLING	3
GARCIA	4	L. DAVID	4
DENIAUD	3	GARNY	5
MOUYÉMÉ	3	VAREILLE	4
TESTA	3	O. BAUDRY	2
(GILBERT, 81')			
Total	40	Total	38
Entr. : Guesdon		Entr. : Sarramagna	

3 734 spectateurs. Recette : 77 726 F.
Arbitrage de M. S. Moulin.
Avertissements : Dorado (72'), à Angers ; L. David (31'), à Mulhouse.

27' : centre de Vareille, repris de volée par Garny. La frappe est cadrée mais détournée d'une claquette par Sachy.
78' : relance de Colling, contrée par Terrien. Delamontagne récupère et trouve la tête de Deniaud. Gallou ne peut repousser le ballon piqué (1-0).
88' : David est gêné dans sa relance par Gilbert. De 25 mètres et sans contrôle, Garcia adresse une somptueuse frappe qui va se ficher dans la lucarne opposée (2-0).

VALENCE 1 (0) — POITIERS 1 (0)

Leclerc (72')		Crosnier (59')	
YAZMADJIAN	3	KARWAT	3
S. RONDELAERE	3	DEMAY	3
VALOUR	3	COLY	
LECLERC	4	(BOURDEAU, 39')	3
MONNIER	3	PELLETIER	3
CHABERT	3	CANOSI	3
FEREZ	3	LALMAND	3
(MOUTARD, 46')	3	MANCINI	3
DI FRAYA	4	CROSNIER	4
FRÉCHET	3	LALANNE	3
(TERZIAN, 66')		(GARRAULT, 78')	
M. N'DIEFI	3	BRANLARD	4
QUEVEDO	3	(MOUNADI, 81')	
(AUBERT, 83')		BARRAUD	3
Total	35	Total	35
Entr. : Lavagne		Entr. : Devaux	

1 329 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissements : Quevedo (74'), à Valence ; Bourdeau (40'), Barraud (69'), à Poitiers.

7' : centre parfait de Crosnier pour une volée non moins parfaite de Mancini, qui échoue sur le petit filet.
13' : lancé par Valour, Quevedo, seul face à Karwat, rate le cadre.
33' : une tentative de Di Fraya percute la transversale.
59' : Crosnier profite de la passivité de la défense drômoise pour ouvrir la marque (0-1).
72' : sur une action confuse, Leclerc égalise de près (1-1).

Chiffres établis par Bruno FORGET

Gauvin s'affine

Calé au poste de libero, Anthony parfait son apprentissage. Le jeune Niortais (22 ans) s'est montré à son avantage face au leader du Championnat, enrayant avec une belle autorité les offensives marseillaises.

1. Garcin (Le Mans), **151**.
2. Richard (Amiens), **147**.
3. Boniface (Louhans-Cuiseaux), **138**.
4. Le Roux (Lorient), Hadji (Nancy), **136**.
6. Tapoko (Laval), Dib (Marseille), **135**.
8. Mazzuchetti (Perpignan), **134**.
9. Rabesandratana (Nancy), **130**.
10. Glonek (Caen), Dziéciol (Charleville), Piton (Sochaux), **129**.
13. Bossis (Châteauroux), P.-Y. David (Perpignan), **128**.
15. N. Weber (Châteauroux), **127**.
16. Nalis (Laval), Gauvin (Niort), Crucet (Perpignan), **126**.
19. Dedebant (Caen), **125**.
20. Pédron (Laval), **124**.
21. Coly (Poitiers), Ol. Baudry (Sochaux), **122**.
23. Delamontagne (Angers), Grosselin (Charleville), Friio (Épinal), Ferron (Laval), Van Kets (Le Mans), **121**.
28. Daniélou (Perpignan), **120**.
29. Beunardeau (Le Mans), Avenet et Fischer (Nancy), Marlet (Red Star 93), **119**.
33. Diringer (Sochaux), **118**.
34. Hognon (Nancy), Boutal (Red Star 93), T. Moreau (Toulouse), **117**.
37. Leroy (Laval), Valour (Valence), **116**.
39. Le Frapper (Châteauroux), Lobé (Laval), Robert (Louhans-Cuiseaux), Garny (Mulhouse), Canosi (Poitiers), **115**.

Classement des gardiens

1. Karwat (Poitiers)	154	12. Grange (Charleville)	125
2. Gardié (Perpignan)	142	13. Borrelli (Caen)	119
3. L. Perez (Laval)	141	14. Baïocco (Dunkerque)	114
4. Gomes (Alès)	140	15. Branger (Épinal)	111
5. Alonzo (Marseille)	136	16. Ramé (Angers)	107
6. Pédemas (Le Mans)	135	17. Montanier (Toulouse)	96
7. Wimbée (Nancy)	134	18. Poil (Amiens)	88
Cassard (Sochaux)	134	19. Debenest (Niort)	86
9. Forêt (Red Star 93)	129	20. Guéguen (Châteauroux)	83
10. Schuth (Lorient)	127	21. Ferrand (Louhans-Cuiseaux)	81
11. Yazmadjian (Valence)	126	22. Chaumin (Mulhouse)	78

Équipe type

(37e journée)

POIL (Amiens, 5 ét.)

TÉBILY (Niort, 4 ét.) — COLLING (Mulhouse, 5 ét.) — DORADO (Angers, 4 ét.)

Ol. BAUDRY (Sochaux, 4 ét.) — NALIS (Laval, 6 ét.) — CAMADINI (Perpignan, 4 ét.) — TAPOKO (Laval, 5 ét.) — LE BERT (Lorient, 4 ét.)

CORREA (Nancy, 5 ét.) — CASCARINO (Marseille, 5 ét.)

Télescope

Il faut croire en Éloi

Wagneau Éloi n'avait convaincu personne. Pas plus à Lens, son club d'origine, qu'à Nancy, son point de chute actuel. Sa nonchalance coupable le rangeait dans la catégorie des joueurs fantasques, capables du meilleur comme du pire.

Et Lazslo Bölöni, son entraîneur, attendait encore le meilleur. Privé de Capiaux (suspendu) sur le côté gauche de l'attaque, mercredi contre Valence, il titularise le jeune Haïtien à la surprise générale.

Ce dernier dévoile une grosse activité mais fait preuve de maladresse. Sifflets du public lorrain, désappointé par tant d'occasions gaspillées. Le coach roumain, lui, n'entend pas les critiques et redonne sa chance à Éloi, samedi à Charleville.

Un coup de poker gagnant qui permet au jeune Espoir nancéien d'éclater. Sa présence athlétique, sa fraîcheur et sa réussite révèlent un potentiel intéressant que Bölöni souhaite exploiter. En cette fin de Championnat capitale, tous les arguments semblent bons.

De son côté, Wagneau sait qu'il peut faire prendre à sa carrière un virage décisif avec un peu plus de détermination. Nancy ou Lens — qui l'avait prêté pour un an faute de résultats — sauront alors voir en lui un élément d'avenir.

Wagneau ÉLOI
Né le 11 septembre 1973, à Port-au-Prince (Haïti).
1,86 m, 78 kg.
Club : Nancy. Attaquant.
Matches : 14. Buts : 4.
Avertissement : 1. Expulsion : néant.
6 étoiles : Charleville.

Équipe type

(38e journée)

POIL (Amiens, 5 ét.)

SERGI (Louhans-Cuis., 4 ét.) — CINTAS (Alès, 4 ét.) — GAUVIN (Niort, 5 ét.) — MARQUET (Marseille, 4 ét.)

SEBWE (Toulouse, 5 ét.) — GUERREIRO (Caen, 5 ét.) — DELAMONTAGNE (Angers, 5 ét.) — HADJI (Nancy, 5 ét.)

GARNY (Mulhouse, 5 ét.) — ÉLOI (Nancy, 6 ét.)

Buteurs

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

1. Cascarino (Marseille), **27**.
2. Priou (Caen), **21**.
3. Mendy (Sochaux), **17**.
4. Van Kets (Le Mans), **16**.
5. Lobé (Laval), Rabesandratana (Nancy), Mota (Niort), Crucet (Perpignan), Marlet (Red Star 93), **15**.
10. Pickeu (Amiens), Michel (Caen), **14**.
12. Bossis (Châteauroux), B. Bouger (Lorient), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), **13**.
15. Oudjani (Charleville), **12**.
16. B. Roux (Châteauroux), Libbra (Marseille), **11**.
18. Ferrer (Marseille), L. David (Mulhouse), Hadji (Nancy), Agasson (Red Star 93), Calderaro (Toulouse), P. N'Diefi (Valence), **9**.
24. Tissot (Épinal), Pédron (Laval), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Authié (Red Star 93), **8**.
28. Traoré (Alès), Lima (Laval), François et Soloy (Louhans-Cuiseaux), Brouard (Niort), Camadini (Perpignan), Branlard (Poitiers), Boutal (Red Star 93), **7**.
36. Seatelli (Alès), Chagnaud (Amiens), Rinçon (Dunkerque), P. Moulin (Épinal), Garny et Vareille (Mulhouse), Correa (Nancy), L. Sachy (Toulouse), **6**.
44. Dedebant (Caen), Kachloul (Dunkerque), Engel (Épinal), Le Roux (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), Granon (Mulhouse), Billac (Poitiers), Ol. Baudry et Vos (Sochaux), **5**.
53. Djorkaeff (Alès), Lokuli (Amiens), Deniaud et Mouyémé (Angers), Maufroy (Dunkerque), Cicchirillo et Friio (Épinal), Nalis (Laval), Debord (Le Mans), Delétang et Djukic (Lorient), Echouafni (Marseille), Bonora et Éloi (Nancy), Mazzuchetti (Perpignan), Lagnaoui (Poitiers), Girard (Red Star 93), Bouafia (Sochaux), Chanlot et Sebwe (Toulouse), **4**.
73. Adjali et Hamou-Mamar (Amiens), Bonnot, Masson et Testa (Angers), Lièvre (Caen), Grosselin (Charleville), Algérino et Martel (Châteauroux), Martin (Dunkerque), Philippon (Épinal), Leroy et Martins (Laval), J.-L. Gautier et Poisson (Le Mans), Le Bert et Watier (Lorient), Gliha et Tébily (Niort), Castro et Daniélou (Perpignan), Garrault et Mounadi (Poitiers), Fellahi et Giraudo (Red Star 93), Chaintreuil, Gunnlaugsson et Maraval (Sochaux), T. Moreau (Toulouse), Lukunku et Quevedo (Valence), **3**.
104. Alidra, Cassèse et Diaf (Alès), Taine (Amiens), Garcia, Gilbert et Sandoï (Angers), S. Moreau, Rival et Vahirua (Caen), Fouzari, Gabzdyl et Wolff (Charleville), Bouzaïene et Mayélé (Châteauroux), Debrosse et Haddadou (Dunkerque), Bénier et F. Weber (Épinal), B. Clément (Laval), Darbelet et Penaud (Le Mans), Kerhuiel (Lorient), Boniface et Gas (Louhans-Cuiseaux), Asuar, Dib et F. Moreau (Marseille), Amzine, O. Baudry, Granon et Richter (Mulhouse), Capiaux, Ouadah et Rambo (Nancy), Azzopardi, Beaumet, E. Clément, Courtin et Hantz (Niort), Duplan, Escayol et Vital (Perpignan), Coly, Crosnier et Lalmand (Poitiers), Mauricio (Red Star 93), Croce, Prat et Szewczyk (Sochaux), Battles (Toulouse), Chabert, Di Fraya, Ferez et Weiss (Valence), **2**.

Lilian Nalis (Laval) : un but mercredi et surtout une prestation qui lui a valu les 6 étoiles.

Rendez-vous

39e JOURNÉE
Vendredi 3 mai, à 20 heures
Marseille - Valence
Poitiers - Charleville
Nancy - Sochaux
Lorient - Le Mans
Alès - Épinal
Laval - Angers
Mulhouse - Louhans-Cuiseaux
Toulouse - Amiens
Caen - Perpignan
Red Star 93 - Niort
Dunkerque - Châteauroux

Flashes

▲ Toulouse a remporté 4 victoires à l'extérieur d'affilée et concédé 3 défaites à domicile. Où se trouve la logique dans tout cela ?

▲ Éloi ne détient pas le record du triplé le plus rapide. Avant le Nancéien, Priou (Caen) et Mota (Niort) ont mis respectivement 11 et 14 minutes pour réaliser le leur.

▲ Le redressement angevin se traduit par une jolie série de trois succès (Caen, Toulouse, Mulhouse). Pour le SCO, c'est une première, cette saison.

▲ Le Mans boit le bouillon avec trois échecs consécutifs, dont deux sur son terrain.

▲ Grâce à Micha Djorkaeff, Alès a transformé son premier penalty en Championnat. Les Gardois en avaient jusque-là manqué deux...

▲ Après quatre matches sans but, Poitiers en a inscrit un devant Niort, puis un autre à Valence. Pour le même résultat nul : 1-1.

La question

Depuis quand Charleville ne s'était pas fait corriger par trois buts d'écart sur sa pelouse ?

La dernière déculottée des Carolomacériens remonte au 2 octobre 1993. Dans un derby ardennais à sens unique, Sedan s'était imposé 3-0 grâce à Pelletier, Testa et Laurent David.

CALVITIE :
Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement
VOS CHEVEUX

RAPIDE • SÛR • INDOLORE
EFFICACE • DÉFINITIF • ABORDABLE
Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :
(1) 40 72 89 10
Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).
A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris
NOM : ----------
ADRESSE : ----------

▲ Le Dunkerquois Lilian Martin est quasiment monégasque. Le Dunkerquois devrait signer un contrat de deux ans avec le club de la Principauté.

▲ Les Dunkerquois Mohamed Haddadou et José Pierre-Fanfan (qui signera prochainement son premier contrat pro) partiront au Bataillon de Joinville au début du mois de juin.

▲ Josip Skoblar, dans un fax envoyé de Rijeka (Croatie), a posé sa candidature pour un poste de directeur sportif ou d'entraîneur à Dunkerque. Daniel Ponce, le président de l'USLD, n'a pas donné suite.

▲ Le Lorientais Hervé Guégan, fiévreux, a dû renoncer au dernier moment à rencontrer contre Charleville.

▲ Absent des terrains depuis deux mois, Éric Deletang a repris du service avec la réserve lorientaise contre le SCO Angers.

▲ En marquant trois buts aux Ardennais sans en encaisser un, les Lorientais ont réalisé leur meilleur score à domicile depuis le début de saison.

▲ Très crispé avant le rendez-vous contre Charleville, l'entraîneur des Merlus, Christian Gourcuff, était détendu après la rencontre. Pour lui, désormais, « le bail est renouvelé ».

▲ Le gardien audonien Fabien Schneider, qui revenait en bonne forme après sa très longue indisponibilité, a brutalement rechuté. Le staff médical craint que Fabien ne soit cette fois victime d'une fissure au ménisque précédemment blessé, ce qui pourrait nécessiter une nouvelle intervention chirurgicale.

▲ Le jeune Audonien Guilhermo Mauricio n'a pas été aligné à Châteauroux, en raison notamment d'une gastro-entérite qui l'a mis sur le flanc et lui a fait perdre quatre kilos.

Épinal-Lorient repoussé au 11 mai

La rencontre Épinal-Lorient, comptant pour la 40e journée, prévue le vendredi 10 mai, a été repoussée au samedi 11 (20 heures), le terrain d'Épinal étant indisponible en raison d'une réunion d'athlétisme.

Gili : « La montée dès vendredi contre Valence ! »

Au sortir d'une semaine besogneuse, ponctuée de quatre points supplémentaires, Gili et sa troupe voient se profiler un horizon de plus en plus dégagé. Vendredi, devant Valence, les Marseillais pourraient, en cas de succès, être assurés de l'accession. A condition de surmonter une usure désormais évidente...

« Malgré la fatigue, vous avez réussi à prendre un point précieux à Niort ?

— Oui, nous avons su retrouver un certain état d'esprit avec beaucoup d'allant et de motivation après la défaite à Châteauroux et les difficultés face au Red Star. Ce match à Niort nous a peut-être échappé en première mi-temps, où nous avons eu deux ou trois bonnes occasions d'ouvrir le score. Par la suite, Niort a joué plus en profondeur, et cela nous a gênés. A partir de là, nous nous sommes contentés de gérer le match pour prendre un point.

— **On vous disait pourtant au bout du rouleau...**

— C'est vrai que nous sommes fatigués, nerveusement surtout, car cette saison n'a pas été qu'un long fleuve tranquille. Nous avons dû cravacher ferme pour revenir dans le trio de tête et y rester. Et puis la déception d'Auxerre a été dure à digérer. Nous payons un peu cette érosion mentale aujourd'hui sans que cela se traduise au niveau des résultats. Nous avons hâte d'en finir, mais ce match à Niort nous a rassurés. L'OM avait un petit air de printemps.

— **La montée, c'est donc pour bientôt ?**

— La décision se fera peut-être contre Valence au Stade-Vélodrome, mais tout dépendra encore des résultats de nos principaux rivaux. En tout cas, mes joueurs mériteraient que l'accession soit acquise dès vendredi avec, au bout, une fête gigantesque. Tout le monde attend cela depuis deux ans.

— **Il s'agira alors de préparer la saison prochaine. Êtes-vous sûr d'être l'entraîneur de l'OM ?**

— J'ai demandé une prolongation de contrat *(NDLR : d'au moins deux années supplémentaires)*, car je souhaite m'inscrire dans la continuité à l'OM. Me dégager du terrain, pourquoi pas, s'il s'agit de m'occuper du domaine sportif en général (recrutement, fonds de jeu, structures). Si nous ne parvenions pas à trouver un accord, je ne commencerai pas la saison. »

Correspondance Hélène FOXONET

Photo Jackie DELORME

Les punis

Décisions de la commission de discipline de la Ligue réunie jeudi 25 avril : 3 matches ferme : François (Louhans-Cuiseaux).
2 matches ferme : Soulas (Alès), Arnaud (Le Mans).
1 match ferme plus 1 avec sursis : G. Leclerc (Valence).
1 match ferme : Andry (Charleville), Trinita (Lorient), Hognon (Nancy), Correa (Nancy), Dib (Marseille), M. Djorkaeff (Alès).
Tannai (Le Mans) et Andry (Charleville), expulsés au cours des deux dernières journées, attendent les décisions de la prochaine commission de discipline. Par ailleurs, la commission a décidé d'infliger une amende de 3 000 francs à Perpignan pour l'attitude du public envers le juge de touche du match Perpignan-Cuiseaux-Louhans du 9 avril.

▲ C'est parce que Philippe Avenet totalise deux cartons en dix matches que Lazslo Bölöni, l'entraîneur nancéien, l'a sorti avant la fin contre Valence. Il tient à disposer de son joueur contre Sochaux pour lequel Hognon et Correa sont déjà suspendus.

▲ A Niort, les Marseillais ont failli bénéficier d'un penalty sur une anticipation de Tébily d'une décision arbitrale. Le juge de touche ayant signalé une main d'Hernandez, le défenseur niortais a cru bon prendre le ballon des deux mains pour arrêter le jeu. M. Bonnichon désigna aussitôt le point de penalty avant de se raviser, heureusement pour les Chamois.

▲ Le conseil de surveillance de la société d'économie mixte d'Angers SCO se réunira ce mardi soir et recevra les postulants à la présidence du club, dont Jacques Briant semble exclu dorénavant. Hier la cellule de réflexion a donné au conseil municipal ses conclusions. Mais, vu la situation sportive actuelle du club, le nouveau président ne devrait pas encore être nommé cette semaine.

▲ 1 300 tracts appelant à la survie d'Angers SCO ont été recueillis par le club des supporters « Allez SCO » qui les a déposés hier matin à la mairie de la ville.

▲ L'entraîneur du SCO, André Guesdon, ne s'emballait pas après la troisième victoire de suite de sa formation. « Nous venons de réaliser une très bonne série, mais il nous reste encore si nous voulons nous maintenir à faire quatre exploits. »

▲ Contre Nancy, Moussa Bezaz a dû se priver des services de Wolff (élongation), Pfrunner et Blamart (entorse). En revanche, Grosselin blessé, lui aussi à Lorient, a pu normalement tenir sa place.

▲ *Avec l'ami bidasse.* C'est le refrain qu'auraient pu entonner samedi à l'heure des retrouvailles le Carolo Christophe Soliverès et le Nancéien Éloi, qui se côtoyèrent au Bataillon de Joinville. Les deux joueurs furent champions du monde militaires à Rome.

▲ Carlos Molinari et Patrick Razurel, président et directeur du FC Metz, étaient mercredi à Nancy-Valence. Leur présence est toujours accueillie avec sympathie, même s'il se dit beaucoup qu'ils ont des vues sur quelques joueurs de l'ASNL, notamment Rabesandratana, Hadji, voire Wimbée.

▲ Trois défaites consécutives à domicile (Charleville, Le Mans et Angers) mais quatre victoires consécutives à l'extérieur (Valence, Sochaux, Épinal, Louhans-Cuiseaux) : le paradoxe est signé du TFC, sur les sept dernières journées de Championnat ! L'équipe d'Alain Giresse parvient ainsi à équilibrer son bilan de la saison, avec 32 points perdus au Stadium et 31 points gagnés, souvent avec la manière, à l'extérieur où elle est la formation la plus performante de la Deuxième Division.

▲ Pour tenter de vaincre le signe indien qui les poursuit au Stadium, les Toulousains n'ont pas hésité à bouleverser leurs habitudes lors de la venue d'Angers. Ils se sont installés dans le vestiaire des visiteurs, ont changé leur échauffement et n'ont pas débuté la rencontre du côté qu'ils choisissent habituellement, rompant également avec le 4-4-2 traditionnel pour essayer, le temps d'une mi-temps, le 3-5-2. Peine perdue : la huitième défaite à domicile de la saison était au bout des quatre-vingt-dix minutes, à la grande joie des Angevins...

▲ Astucieux : l'AS Nancy-Lorraine propose pendant quinze jours (du 2 au 17 mai), un abonnement-confiance au tarif de cette saison en Division 2 mais valable si l'équipe accède à la Première Division. Après le 17, les prix pourraient être éventuellement revus aux normes D 1.

▲ Contrairement à ce que nous avons écrit la semaine dernière (*F. F.* du 23 avril), Éric Rabesandratana n'a pas réussi, à Niort (36e journée), le premier doublé de sa carrière. Cette saison, Éric avait déjà inscrit deux buts contre Le Mans (20e journée) et réussi, la saison dernière, un doublé devant Perpignan (29e journée). Mille excuses au milieu de terrain nancéien, meilleur réalisateur de son équipe cette saison.

▲ Après Niort, Yvon Schmitt s'est déplacé pour le match du FC Lorient contre Charleville. L'adjoint de Smerecki s'est refusé à tout commentaire. Dans les coulisses, on chuchote qu'en Avant pourrait être intéressé par Christophe Le Roux, ex-Guingampais.

▲ Une minute de silence a été observée mercredi soir à Alès à la mémoire du jeune Christophe Campos décédé, quelques jours auparavant, dans un accident de la route. C'est en cercle, se tenant par les épaules et étroitement unis, que les joueurs alésiens se sont recueillis en sa mémoire avant le coup d'envoi du match Alès-Sochaux.

▲ A Alès, on compte beaucoup la saison prochaine sur quelques titulaires en équipe réserve, tels Jean-Marie Pasqualetti, Nordine Maharzi ou Édouard Dixon. Par ailleurs, la municipalité alésienne a déjà annoncé une diminution de la subvention pour l'exercice à venir.

▲ A Perpignan, Stéphane Rauturier s'apprête à faire ses valises. Lui qui avait failli signer pour un club portugais voici quelques années pourrait s'en aller à l'étranger.

▲ Malgré des ennuis intestinaux, Éric Rabesandratana a fourni un bon match contre Valence, inscrivant notamment son quinzième but de la saison.

Nancy-Laval : duel à distance

C'est désormais une certitude. A quatre journées de la fin du Championnat, la troisième place se disputera entre Nancéiens et Lavallois. Les joueurs de Denis Troch comptent aujourd'hui un match de moins (en attendant la décision de la Ligue concernant leur rencontre à Épinal interrompue par une coupure d'électricité).
Dans ce face-à-face, les deux formations se déplaceront autant qu'elles ne recevront et termineront leur saison en terre adverse.

NANCY 3e 67 points	Reçoit Sochaux	Va au Mans	Reçoit Epinal	Va à Angers
LAVAL 4e 63 points	Reçoit Angers	Va à Louhans-Cuiseaux	Reçoit Amiens	Va à Perpignan

Ciel, mon maillot !

Les luttes individuelles ont parfois été sévères lors de la rencontre Charleville-Nancy, et les maillots de Correa et Avenet n'ont pas résisté à ce traitement. Au point que les deux joueurs ont dû changer de tunique en cours de match. Allons, messieurs, calmons-nous !

▲ Le coup d'envoi de Niort-Marseille a été donné (du gauche) par le chanteur compositeur Richard Gotainer, qui se produisait deux heures plus tard à la foire-exposition de Niort. « C'est la première fois que je mets les pieds dans un stade », a déclaré Gotainer, qui préfère le vélo au foot.

▲ En renouvelant une expérience déjà tentée il y a quelques mois à Dunkerque, les dirigeants de Nancy et le sponsor qui s'était engagé à payer le déplacement en bus et l'entrée au stade à 1 368 supporters ont parfaitement réussi dans leur mission. La totalité des vingt-cinq bus affrétés à cet effet a rallié les Ardennes. Avec 3 581 spectateurs, la venue de Nancy aura donc permis d'améliorer le « score » enregistré pour la réception de Caen (3 100).

▲ A Petit-Bois, le Nancéien Franck Bonora a retrouvé Francis Roumy, son ancien président à Sedan, lequel était venu assister en ouverture du match de Division 2 au derby retour de National 3 entre les deux réserves ardennaises de Charleville et Sedan.

▲ Joueur pourtant exemplaire sur le terrain, le milieu de terrain ardennais Andry a eu un mauvais réflexe en début de seconde période en donnant un coup de pied volontaire à Biancalani. Comme le Carolo devait déjà purgé un match ferme vendredi à Poitiers, ce geste empêchera probablement Miguel de finir correctement la saison.

▲ Si les anciens Auxerrois de Caen, Guerreiro et Vahirua seront, bien entendu, les supporters de l'AJA samedi prochain pour la finale de la Coupe de France, les autres Malherbistes pencheront sans doute pour Nîmes, le petit Poucet. En se rappelant notamment que le Nîmois Olivier Bochu portait encore les couleurs du club normand au début de saison.

▲ Retrouvailles samedi soir sur la pelouse du stade Moulonguet à Amiens entre Alain Sars, l'arbitre, et Samuel Michel, l'attaquant caennais. C'est le premier cité qui, à la suite d'un rapport à la fin du match Caen-Laval, avait fait suspendre l'attaquant normand pour cinq matches. L'homme en noir assurait que Michel lui avait tenu des propos injurieux. Le joueur a toujours nié.

▲ Depuis plusieurs semaines, lorsqu'il joue à domicile, le SM Caen se met désormais au vert à la veille de la rencontre dans un hôtel situé en bordure du magnifique golf de Port-en-Bessin. Une formule qui réussit fort bien aux Caennais puisqu'ils ont engrangé trois victoires en trois matches.

▲ Michel Ade, élu président délégué du SM Caen en milieu de semaine dernière, a effectué samedi le déplacement à Amiens malgré ses obligations professionnelles. Arrivé juste avant le match, il repartit après la rencontre quelque peu dépité par ce nul concédé in extremis.

▲ Forfait de dernière minute du Caennais Dedebant à Amiens. Souffrant d'une légère douleur à la cuisse gauche, le capitaine normand préféra ne pas prendre de risques. Il reste encore trois matches importants à domicile.

▲ C'est hier soir, lundi, qu'une entrevue entre les dirigeants caennais et une délégation de joueurs malherbistes a évoqué le problème épineux des primes de montée.

▲ Stéphane Moreau a retrouvé sa place de titulaire au sein de la défense caennaise mercredi dernier contre Louhans-Cuiseaux. L'ancien joueur nantais, qui n'avait pas joué depuis le 27 janvier dernier, se morfondait à l'infirmerie malherbiste. Samedi, il a marqué à Amiens.

▲ Le Mans comptait fêter son dixième anniversaire ce mercredi 1er mai. Mais avec le changement de calendrier (les Manceaux joueront à Lorient vendredi), les dirigeants sarthois ont finalement renoncé. La fête se déroulera donc le samedi 27 juillet avec une rencontre Le Mans-Rennes.

▲ Depuis quelques jours, Stéphane Laquait, le milieu de terrain bressan, est l'heureux papa d'un petit garçon prénommé Samuel. La maman, Pierrette, et son bébé affichent tous deux un excellent bulletin de santé. Pour fêter l'événement, Stéphane s'était promis de marquer samedi soir à Toulouse, mais ses deux tentatives échouèrent d'extrême justesse au-dessus du but gardé par Montanier.

▲ Les dirigeants du Mans ont commencé à préparer la prochaine saison. Ils ont d'ores et déjà fait resigner leur capitaine et libero, Régis Beunardeau (trois ans), ainsi que le gardien de but Pédemas, auteur d'une excellente saison (deux ans). En fin de contrat, El Ouali et Jean-Luc Gautier ne sont pas encore fixés sur leur avenir.

▲ Première mi-temps complète pour le jeune Manceau Olivier Létang. Ce dernier remplaça El Ouali juste à la reprise, car le Marocain était fiévreux. Le jeune Manceau, qui poursuit des études, faillit obtenir l'égalisation. Mais Gomes l'en empêcha d'une superbe parade.

▲ Hécatombe de blessures au Mans. Beunardeau (entorse du gros orteil) et Darbelet (adducteurs douloureux) avaient dû renoncer à rencontrer Alès. Les défenseurs Arnaud et Tannaï étaient, eux, suspendus.

Hadzibegic fête son jubilé

Faruk Hadzibegic, l'ancien défenseur de Sochaux et Toulouse, actuel conseiller du FCSM pour le recrutement, fêtera son jubilé le mardi 7 mai. A cette occasion, l'équipe de 1988, composée essentiellement des finalistes sochaliens de la Coupe de France, sera opposée à une sélection européenne au sein de laquelle devraient figurer quelques grands noms du football international. Sont déjà annoncés Kodro (Barcelone), Suker (Séville), Hierro (Real Madrid), Savicevic et Boban (Milan AC), Boksic (Lazio Rome), ainsi que les Suisses Geziger, Hottiger, Sylvestre et Bonvin. Susic et les frères Vujovic devraient aussi être de la fête. Côté français, la présence d'Alain Roche, Joël Bats et Luis Fernandez, celle de Casoni, Blanc, Martins, Caveglia, Di Meco et Sénac sont assurées alors que Papin et Rush sont espérés. Une belle soirée en perspective dont une partie des recettes sera versée à des œuvres humanitaires.

▲ Stéphane Ferrand, le portier bressan, opéré voici deux semaines et avec succès des ligaments croisés externes du genou et du ménisque à Dracy-le-Fort, effectuera à compter du 6 mai une grande période de rééducation au centre spécialisé de Saint-Jean-de-Monts.

▲ L'Auxerrois Franck Sylvestre est resté sochalien de cœur. Il assistait samedi soir au match Sochaux-Lorient, mais sa présence dans les tribunes n'a pas vraiment réussi à ses anciens partenaires.

▲ On ne sait toujours pas si Victor Zvunka entraînera toujours la Berrichonne la saison prochaine. Si l'on pensait au début du mois d'avril que les dirigeants castelroussins feraient rapidement connaître leur réponse, ils affirment aujourd'hui que rien ne presse et que la priorité reste le Championnat actuel.

▲ Ismaël Triki souffrait d'une élongation, Kari Ukkonen était hors de forme : Victor Zvunka s'est donc vu dans l'obligation de renouveler sa charnière centrale à l'occasion de la venue du Red Star à Châteauroux. Il a choisi d'associer Pascal Gastien à Patrick Guillou.

COMPTES DE L'OM

Tapie pour la troisième fois devant le juge Philipon

L'ancien président de l'Olympique de Marseille, Bernard Tapie, a été entendu jeudi dernier pour la troisième fois par le juge marseillais Pierre Philipon, qui instruit le dossier des comptes de l'OM.

Le magistrat avait mis en examen Bernard Tapie une deuxième fois le 12 mars dernier pour « abus de biens sociaux et abus de confiance », après une première mise en examen le 28 mars 1994, pour « faux, usage de faux, abus de confiance et abus de biens sociaux », sur des faits intervenus entre 1987 et 1990.

Bernard Tapie n'a fait aucune déclaration à sa sortie de l'audition qui a duré trois heures et qui entrait dans le cadre d'un réquisitoire supplétif datant de l'automne 1995.

Il s'agissait de la deuxième audition sur le fond et il n'y a pas eu de confrontation avec le principal accusateur de Bernard Tapie dans cette affaire, l'ex-directeur général de l'OM, Jean-Pierre Bernès.

Épinal-Laval arrêté

Décidément, une malédiction semble s'abattre cette saison sur le stade de la Colombière à Épinal. Le brouillard y a déjà fait des siennes. Face à Caen, la partie était allée à son terme, mais au prix de plusieurs interruptions. En revanche, ce fameux brouillard avait eu gain de cause lors de la venue de Valence (Vosges) puisque le match avait dû être interrompu à la mi-temps. Cette fois, c'est le courant qui n'est pas passé puisque les projecteurs du stade ont fait le coup de la panne lors de la rencontre entre Épinal et Laval. On arrivait à la 36e et la formation spinalienne menait au score (1-0), but de Tissot (6e), lorsque la lumière fit défaut.

Conformément au règlement, l'arbitre, M. Champet, renvoya tout le monde au vestiaire pour observer le délai légal de quarante-cinq minutes, mais rien n'y fit, et le match fut définitivement arrêté puisque la lumière ne revint pas. Dans un tel cas de figure, et contrairement à un report dû aux intempéries, le match n'est pas remis au lendemain. S'agissant d'une panne d'éclairage, il doit effectivement y avoir une enquête afin d'établir les responsabilités. S'il s'agit d'une panne due aux installations du stade, Épinal pourrait avoir match perdu. Mais en cas de défaillance d'EDF, en revanche, la rencontre serait sans doute à rejouer.

La saison dernière, déjà, la rencontre Le Mans-Gueugnon, interrompue pour défaut d'éclairage, avait donné lieu à une passe d'armes homérique conclue, in fine, par la victoire gueugnonnaise sur tapis vert.

Il appartiendra à la commission d'organisation des compétitions de la Ligue nationale de statuer afin de décider si cette rencontre est à rejouer et, si tel est le cas, à quelle date.

Correspondance Jean-Jacques DEMARET

▲ Joseph Mercier, ancien entraîneur de l'équipe de France militaires, fêtera son jubilé le lundi 27 mai à Heugnes dans l'Indre (à une quarantaine de kilomètres de Châteauroux). La Berrichonne affrontera une équipe du Paris-Saint-Germain.

▲ Sochaux a dû remplacer à un quart d'heure du coup d'envoi l'Islandais Gunnlaugsson toujours handicapé par une tendinite. Il a fallu aller quérir d'urgence un remplaçant de fortune au centre de formation voisin.

▲ La saison n'est pas encore terminée, mais déjà les dirigeants sochaliens ont établi le programme de préparation pour le prochain exercice. Reprise début juillet avec un stage effectué à Vittel.

Garcin, tête de liste

Éric Garcin, trente et un ans, a signé cette semaine un contrat de trois ans en faveur de Toulouse. Le milieu de terrain défensif du Mans, leader des étoiles de *F. F.*, se rapproche ainsi de son Avignon natal en même temps qu'il retrouve un maillot qu'il portait en 1985-86. A l'époque, il avait été recruté par Daniel Jeandupeux mais n'avait pas convaincu son successeur, Jacques Santini !

▲ Alain Michel, le coach louhanais, encadrera un stage national d'entraîneur du deuxième degré à Clairefontaine du 22 mai au 2 juin. Pas moins de 150 stagiaires sont inscrits sur les tablettes dont l'ancien Monégasque Roger Ricort et Farouk Hadzibegic.

▲ On parle de plus en plus du prêt de Stéphane Cassard, gardien de but sochalien, dans un club de Première Division.

▲ Philippe Avenet respire. N'ayant pas pris d'avertissement à Charleville, il s'est blanchi d'un carton et peut envisager terminer la saison avec l'AS Nancy-Lorraine.

▲ Marcel Dib est sorti plutôt marqué du match contre le Red Star. La lèvre entaillée dans un choc avec Mauricio, il souffrait également de la cheville.

▲ Jérôme Alonzo n'était pas sûr de pouvoir jouer contre le Red Star à cause d'une cheville douloureuse. Il a quand même réussi à tenir sa place.

▲ Repellini n'a pas cherché d'excuse à la défaite de son équipe à Marseille : « La différence, c'est Tony Cascarino, un garçon à qui il suffit d'avoir trois occasions dans le match pour marquer deux buts. »

▲ L'OM était privé de trois titulaires face à Niort, Dib (cheville), Durand (tendinite) et Libbra (cheville), mais cela ne l'a pas empêché de prendre un point à Niort.

▲ Les Marseillais ne cachent pas leur hâte de voir le Championnat se terminer, car les blessures se multiplient et la fatigue nerveuse aussi. L'OM aura joué quelque 60 matches cette saison.

94 100% FOOTBALL 95

"DEPUIS" 1981

NIKE

36 15 BOSQUIER

STAGES
BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France - 42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

CARPENTRAS
9-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
8-15 ans

➥ 1° fois : Formule Club
➥ Centre de détection pour club pro
➥ Entrainement spécifique gardien (assuré par d'ex-pro)
➥ Réception des stagiaires Marseille, Avignon

Je désire recevoir une documentation gratuite sur le stage de : ou ❑ CARPENTRAS ❑ CHAMBON-SUR-LIGNON

STAGES DE FOOTBALL - B. Bosquier - B.P. 154 - 13267 Marseille cedex 08
Tél. 91 71 53 65 Fax. 91 22 12 90

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....

SNICKERS PANZANI MATRA COMMUNICATION Loto Foot

37e JOURNÉE — 24 AVRIL 1996

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Marseille	72	19	15	4	0	18	6	5	7	37	21	9	7	42	6	18	22	60	28	+ 32
2. Caen	68	18	16	1	1	19	4	7	8	37	20	8	9	37	9	15	24	52	33	+ 19
3. Nancy	64	19	11	6	2	18	5	10	3	37	16	16	5	31	8	14	12	45	20	+ 25
4. Laval	63	19	12	5	2	18	6	4	8	37	18	9	10	29	15	16	23	45	38	+ 7
5. Red Star	58	19	10	7	2	18	5	6	7	37	15	13	9	31	10	22	22	53	32	+ 21
6. Le Mans	58	18	10	7	1	19	4	9	6	37	14	16	7	19	8	13	19	32	27	+ 5
7. Sochaux	57	18	10	7	1	19	5	5	9	37	15	12	10	32	12	15	20	47	32	+ 15
8. Châteauroux	57	19	12	5	2	18	3	7	8	37	15	12	10	28	9	9	17	37	26	+ 11
9. Perpignan	56	18	11	3	4	19	5	5	9	37	16	8	13	21	15	19	33	40	48	— 8
10. Toulouse	53	19	7	4	8	18	8	4	6	37	15	8	14	15	12	16	15	31	27	+ 4
11. Louhans-C.	51	18	11	3	4	19	3	6	10	37	14	9	14	34	19	13	23	47	42	+ 5
12. Lorient	48	19	8	5	6	18	5	4	9	37	13	9	15	22	17	14	25	36	42	— 6
13. Mulhouse	47	19	9	8	2	18	3	3	12	37	12	11	14	27	13	13	25	40	38	+ 2
14. Amiens	46	18	6	5	7	19	5	8	6	37	11	13	13	18	22	17	20	35	42	— 7
15. Valence	43	18	8	7	3	19	1	9	9	37	9	16	12	16	9	10	24	26	33	— 7
16. Epinal	41	18	7	9	2	19	1	8	10	37	8	17	12	28	14	10	27	38	41	— 3
17. Niort	40	19	7	6	6	18	3	4	11	37	10	10	17	23	18	18	31	41	49	— 8
18. Poitiers	39	19	7	7	5	18	1	8	9	37	8	15	14	24	18	7	26	31	44	— 13
19. Charleville	39	18	4	9	5	19	4	6	9	37	8	15	14	14	17	13	30	27	47	— 20
20. Dunkerque	36	18	5	7	6	19	2	8	9	37	7	15	15	12	12	12	25	24	37	— 13
21. Angers	33	18	3	9	6	19	3	6	10	37	6	15	16	14	17	11	28	25	45	— 20
22. Alès	19	19	2	9	8	18	1	1	16	37	3	10	24	17	23	8	43	25	66	— 41

MARSEILLE 2 (1) — RED STAR 93 1 (0)

Cascarino (40°, 76°) — Fellahi (65°)

ALONZO	3	FORÊT	3
JAMBAY	3	GUNIA	3
GALTIER	3	GIRAUDO	3
CASONI	4	MERMET	3
TATARIAN	3	BLONDEAU	3
DIB	3	VALÉRI	3
(MAZZOLINI, 87°)		DOMORAUD	3
J.-Ph. DURAND	3	(DORIZON, 81°)	
ECHOUAFNI	4	BOUTAL	4
FERRER	3	AGASSON	3
CASCARINO	5	MARLET	4
LIBBRA	3	MAURICIO	3
(BJEKOVIC, 62°)		(FELLAHI, 53°)	
Total	37	Total	35

Entr. : Gili — Entr. : Repellini

12 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Tatarian (42°), Ferrer (78°) à Marseille ; Boutal (63°), Giraudo (89°) au Red Star 93.

40° : Libbra talonne pour Tatarian, dont le centre est repoussé par Giraudo en corner. Ferrer le frappe et Cascarino reprend d'une belle tête piquée **(1-0)**.
65° : Marlet efface Casoni et sert Fellahi, qui ajuste son tir pour battre Alonzo **(1-1)**.
76° : exploit de Cascarino, qui feinte la frappe, se retourne, prend de vitesse son adversaire direct et marque dans un angle très fermé **(2-1)**.

En inscrivant deux buts devant Le Mans, Samuel Lobé a amélioré son total personnel et, surtout, permis aux Lavallois de rester en course pour la troisième place.
Photo HOT SPORTS

CAEN 2 (1) — LOUHANS-C. 0

Lièvre (22°), S. Moreau (67°)

BORRELLI	3	MARGUERITTE	3
HÉRÉSON	3	SERGI	3
S. MOREAU	4	BORBICONI	3
GALLAS	3	DUCLOUX	3
(SOMMEIL, 73°)		GAS	2
LIÈVRE	3	BONIFACE	4
GUERREIRO	3	LAQUAIT	3
(TCHATO, 66°)		DUFOURNET	3
RIVAL	3	BAYLE	3
DEDEBANT	4	(CHAVEYRIAT 56°)	
MICHEL	3	(REVELLES, 78°)	
PRIOU	2	ROBERT	3
(LEMARCHAND, 66°)		CHOW-YEN	3
VAHIRUA	3		
Total	34	Total	33

Entr. : Mankowski — Entr. : Michel

9 216 spectateurs. Recette : 449 177 F.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : Gallas (58°) à Caen ; Borbiconi (60°), Dufournet (66°) à Louhans-Cuiseaux.

22° : corner frappé par Dedebant. Lièvre surgit au premier poteau et coupe la trajectoire du ballon **(1-0)**.
42° : Boniface est à deux doigts d'égaliser. Mais Borrelli, une nouvelle fois, montre ses excellentes dispositions.
67° : corner frappé par Vahirua. Le tir de l'ailier gauche caennais est à son tour coupé par Moreau **(2-0)**.

NANCY 2 (1) — VALENCE 0

Éloi (34°), Rabesandratana (65°)

WIMBÉE	4	YAZMADJIAN	4
SCHEMMEL	4	DE JÉSUS	3
LÉCLUSE	3	VALOUR	3
HOGNON	4	TERZIAN	3
FISCHER	3	S. RONDELAERE	3
BIANCALANI	3	CHABERT	3
AVENET	4	(AUBERT, 72)	
(MAILLARD, 76°)		MONNIER	3
RABESANDRATANA	4	FRÉCHET	3
(BONORA, 81°)		DI FRAYA	4
HADJI	4	NERPLAT	3
(RAMBO, 76°)		(QUEVEDO, 46°)	3
CORREA	5	MOUTARD	3
ÉLOI	3	(M. N'DIEFI, 60°)	
Total	41	Total	35

Entr. : Bölöni — Entr. : Lavagne

6 592 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Lécluse (37°), Schemmel (89°) à Nancy ; Yazmadjian (30°), M. N'Diefi (66°) à Valence.

34° : Correa rentre en dribble dans la défense et sert Éloi sur un plateau **(1-0)**.
45° : Éloi, seul, ne peut tromper Yazmadjian.
65° : Correa donne en profondeur à Rabesandratana, qui tire du gauche **(2-0)**.
78° : centre de Rambo. Reprise de Correa, repoussée par Yazmadjian.
89° : Wimbée plonge dans les pieds d'Aubert.
90° : Bonora se présente devant Yazmadjian mais rate la cible.

LAVAL 2 (1) — LE MANS 0

Nalis (10°), Lobé (57°)

L. PEREZ	4	PÉDEMAS	3
B. CLÉMENT	3	BOLIVARD	3
B. MAURICE	4	GARCIN	4
FERRON	4	BEUNARDEAU	3
SOUVIGNÉ	3	(PIGNOLET, 66°)	
(STRZELCZAK, 73°)		TANNAÏ	0
NALIS	6	(Expulsé, 36°)	
LEROY	4	SENOUSSI	2
TAPOKO	5	SAXEMARD	3
PÉDRON	4	PENAUD	3
(GEFFROY, 87°)		DARBELET	3
LOBÉ	4	VAN KETS	3
LIMA	4	EL OUALI	3
(MARTINS, 81°)			
Total	45	Total	30

Entr. : Troch — Entr. : Froger

11 105 spectateurs. Recette : 605 803 F.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Ferron (20°), Pédron (36°), Tapoko (55°) à Laval ; Tannaï (32°), Bolivard (62°) au Mans.
Expulsion : Tannai (37°) au Mans.
10° : coup franc à 30 mètres, tiré par Pédron. Libre de tout marquage, Nalis croise la course du ballon au second poteau **(1-0)**.
57° : Lima, à droite, évite la sortie du ballon et remet derrière à Nalis. Le centre tendu de ce dernier trouve la tête de Lobé au premier poteau **(2-0)**.
83° : centre tendu de Martins. La reprise à bout portant de Lima est brillamment repoussée par Pédemas.

ALÈS 1 (1) — SOCHAUX 3 (2)

Traoré (13°) — Oi. Baudry (29°), Mendy (39°), Gunnlaugsson (53°)

GOMES	3	PETEREYNS	3
VACHER	3	CUERVO	3
CINTAS	3	PITON	3
LEDUC	3	CHAINTREUIL	
V. PEREZ	3	(PRAT, 20°)	3
DIAF	3	DIRINGER	3
N. MAHARZI	3	SZEWCZYK	3
BAUDOUIN	3	BOUAFIA	4
ALIDRA	2	OI. BAUDRY	4
TRAORÉ	4	BAZDAREVIC	
SEATELLI	2	(CROCE, 12°)	3
(DIXON, 62°)		GUNNLAUGSSON	4
		(GRAMETTE, 84°)	
		MENDY	4
Total	32	Total	37

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Notheaux

350 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Alidra (45°) à Alès ; Cuervo (61°), Piton (71°) à Sochaux.

13° : Seatelli, à gauche, lance Traoré qui lobe Petereyns, trop avancé **(1-0)**.
29° : après un relais Bouafia-Mendy, la balle parvient à Baudry, qui tire de 15 mètres **(1-1)**.
39° : Prat donne en retrait à Mendy, qui marque **(1-2)**.
53° : Gunnlaugsson jongle au milieu de la défense alésienne et trompe Gomes **(1-3)**.

PERPIGNAN 1 (0) — CHÂTEAUROUX 0

Camadini (60°)

GARDIÉ	4	FERNANDEZ	3
DANIÉLOU	4	ALGÉRINO	3
FEUCHT	3	TRIKI	
(RAUTURIER, 72°)		(ADAM, 29°)	3
P.-Y. DAVID	4	GASTIEN	3
MONBRUN	3	N. WEBER	3
DANGBETO	4	LE FRAPPER	4
ESCAYOL	4	CALENDA	3
MAZZUCHETTI	4	(MURATI, 63°)	
CAMADINI	4	MAYELÉ	4
DUPLAN	3	(BOUZAÏENE, 69°)	
(PEUGET, 79°)		BOSSIS	3
CRUCET	4	B. ROUX	3
		MARTEL	3
Total	41	Total	35

Entr. : Carayon — Entr. : Zvunka

2 109 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Mazzuchetti (54°), Escayol (69°) à Perpignan.

2° : corner de Daniélou, la reprise de la tête de David frôle la transversale.
36° : tir d'Escayol en demi-volée, de 30 mètres. Fernandez détourne d'une manchette.
53° : Crucet devance Fernandez et marque un but refusé pour hors-jeu.
60° : Daniélou sert en profondeur Mazzuchetti, dont le centre est repris par Camadini **(1-0)**.
83° : tir de Le Frapper juste au-dessus.

TOULOUSE 0 — ANGERS 1 (1)

Deniaud (24°)

MONTANIER	3	N. SACHY	4
ARRIBAGÉ	3	TERRIEN	3
MANAC'H	3	DORADO	4
OBAFEMI	2	SANDOÏ	3
SALAÜN	3	TAMBOURET	3
SEBWE	2	DELAMONTAGNE	3
BATTLES	4	BONNOT	3
REYNAUD	3	GARCIA	3
TCHIMBAKALA	3	(REY, 70°)	
MONTERO	2	DENIAUD	3
(THOLLON, 46°)	3	TESTA	3
L. SACHY	3	(GARNIER, 78°)	
		MOUYÉMÉ	3
Total	31	Total	35

Entr. : Giresse — Entr. : Guesdon

5 877 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Arribagé (76°), L. Sachy (86°) à Toulouse ; Deniaud (43°), Garcia (51°) à Angers.
24° : ouverture de Testa dans le dos de la défense toulousaine. Deniaud fixe Montanier avant de le tromper du pied droit **(0-1)**.
28° : Deniaud alerte Testa, excentré, dont le tir passe au-dessus.
41° : Salaün est crocheté par Bonnot dans la surface, mais l'arbitre laisse jouer. Laurent Sachy ouvre le score de près, malheureusement en position de hors-jeu sur une passe de Montero.
90° : sur un coup franc de Laurent Sachy, Battles puis Manac'h manquent l'égalisation sur la ligne de but angevine.

LORIENT 3 (1) — CHARLEVILLE 0

Le Bert (45°, 55°), Le Roux (85°)

SCHUTH	4	GRANGE	3
BRINQUIN	3	OTTATO	3
FALQUERO	4	FOUZARI	3
RIPOLL	4	PFRUNNER	3
Y. BOUGER	3	(MEILLEY, 64°)	
BOURMAUD	3	BLAMART	2
TRINITA	3	(GABZDYL, 54°)	
LE BERT	4	AVRIL	3
LE ROUX	4	DZIÉCIOL	4
B. BOUGER	2	GROSSELIN	3
(UCUNCU, 80°)		M. MAURICE	4
DJUKIC	2	(DYMANT, 69°)	
		SOLIVERES	3
		OUDJANI	2
Total	36	Total	33

Entr. : Gourcuff — Entr. : Bezaz

1 735 spectateurs. Recette : 48 375 F.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Schuth (83°) à Lorient ; Avril (18°), Fouzari (51°) à Charleville.

16° : Schuth repousse un tir terrible d'Avril.
45° : slalom de Le Bert, qui élimine Blamart et Pfrunner avant de tromper Grange **(1-0)**.
55° : Le Roux ouvre sur Le Bert, qui bat Grange en deux temps **(2-0)**.
85° : Djukic gagne son duel contre Grange, sorti de sa zone. Le ballon revient sur Le Roux, qui marque à 40 mètres du but **(3-0)**.

MULHOUSE 2 (0) — ÉPINAL 1 (0)

Colling (88°), L. David (90°) — Bénier (55°)

GALLOU	3	BRANGER	3
RICHTER	3	HARVEY	3
(HORACE, 72°)		CONDI	3
JEAN-ALPHONSE	3	FRIIO	3
COLLING	5	COLLIN	3
RAVERA	4	ROUANI	3
MILAZZO	3	F. WEBER	3
TABORDA	4	BÉNIER	4
(SZKLAREK, 46°)	3	PETITJEAN	3
L. DAVID	4	(ESPOSITO, 90°)	
O. BAUDRY	3	TISSOT	3
GARNY	4	(BOULANGER, 82°)	
VAREILLE	3	P. MOULIN	3
		(ENGEL, 61°)	
Total	39	Total	34

Entr. : Sarramagna — Entr. : P. Maurice

2 539 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissement : F. Weber (18°) à Épinal.

55° : faute de main de Vareille. Bénier, de 25 mètres, place son coup franc dans la lucarne droite de Gallou **(0-1)**.
88° : coup franc, tiré de la droite par David. Colling, d'un coup de tête rageur, égalise au premier poteau **(1-1)**.
90° : splendide frappe du gauche, de 20 mètres, de David **(2-1)**.

DUNKERQUE 0 — AMIENS 0

BAÏOCCO	3	POIL	5
ERCEAU	4	ABALO	3
PIERRE-FANFAN	4	RAYMOND	3
HÉBERT	4	RICHARD	3
C. GAUTIER	4	ROSSET	3
DEBROSSE	3	PIRES	3
PATALIN	4	GEREZ	3
ROYEZ	3	(CHOUYA, 72°)	
(KACHLOUL, 71°)		HAMOU-MAMAR	2
GOUROULI	4	(JUMEL, 46°)	3
HADDADOU	3	DEBLOCK	3
RINÇON	3	LOKULI	2
		(CHAGNAUD, 82°)	
		PICKEU	3
Total	39	Total	33

Entr. : Dupont — Entr. : Dos Santos

2 028 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Pierre-Fanfan (12°) à Dunkerque ; Gerez (34°) à Amiens.

14° : corner de Haddadou, dévié au premier poteau par Gourouli. Poil intervient devant Erceau.
28° : volée de Royez à quelques centimètres du poteau.
39° : Hamou-Mamar dévie un corner de Haddadou. Parade de Poil.
45° : frappe d'Erceau. Poil sort un ballon qui prenait la direction de la lucarne.
47° : unique occasion picarde, signée Pires, et stoppée par Baïocco.
57° : Poil est encore impeccable sur un tir puissant de Patalin.

POITIERS 1 (0) — NIORT 1 (0)

Lalmand (75°) — Courtin (51°)

KARWAT	3	MALICKI	4
DEMAY	3	TÉBILY	4
COLY	3	COURTIN	3
FRAPOLI	3	GAUVIN	3
(MANCINI, 77°)		BROCHARD	3
CANOSI	3	BROUARD	3
LALMAND	4	(FERREIRA, 78°)	
CROSNIER	3	HANTZ	3
BARRAUD	3	FRADIN	3
BRANLARD	3	FAURE	3
MOUNADI	3	AZZOPARDI	3
(GARRAULT, 66°)		MOTA	4
BILLAC	3		
Total	34	Total	36

Entr. : Devaux — Entr. : Rust

3 897 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Coly (33°), Mounadi (41°), Crosnier (77°) à Poitiers ; Brouard (3°), Hantz (26°), Courtin (73°), Brochard (78°) à Niort.

4° : ouverture de Brouard pour Mota, qui remet de la tête à Azzopardi. La volée de ce dernier est trop croisée.
12° : Brouard est servi par Hantz et centre devant le but pour Mota. Demay se jette et contre du cou-de-pied.
51° : corner frappé par Hantz. Courtin jaillit et frappe le ballon de la tête **(0-1)**.
75° : coup fanc concédé par Courtin sur la gauche. La frappe de Lalmand vient se ficher en pleine lucarne **(1-1)**.

2E EDITION

COUPE DES PLAGES
FRANCE Football

JOUEZ CET ETE SUR LES PLAGES FRANÇAISES ET GAGNEZ UN VOYAGE AU BRESIL

La deuxième édition de la Coupe des Plages France Football, le plus grand tournoi amateur de football de plage, se déroulera tout au long de l'été.

Dès maintenant, songez à former votre équipe. Le football de plage se joue sur du sable mou, avec des équipes de quatre joueurs dont les catégories d'âge sont les suivantes : moins de 15 ans, 15-18 ans, 18-23 ans et plus de 23 ans. Bien entendu, le terrain (30 m x 20 m) et les buts (3 m x 1,5 m) sont plus étroits que dans le football traditionnel. Le football de plage est le petit frère de celui pratiqué sur les plages du Brésil.

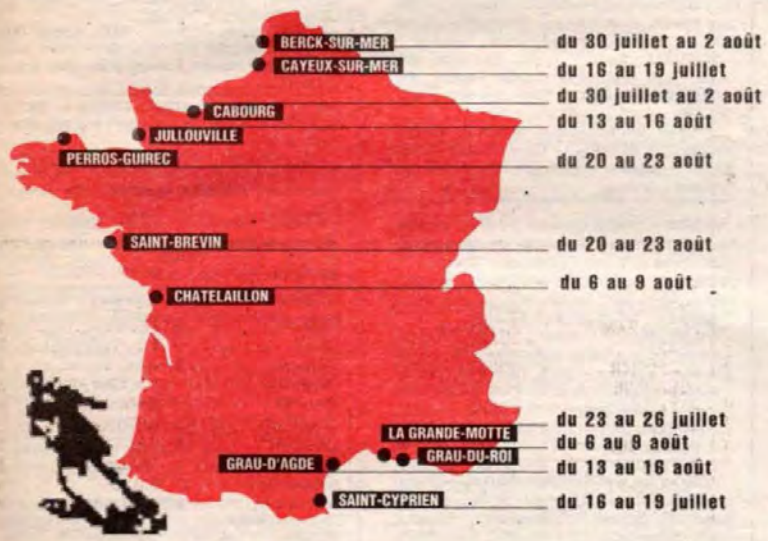
L'épreuve se déroulera comme l'année dernière en trois phases :

PHASE 1 : les qualifications du 16 juillet au 25 août sur un grand nombre de plages françaises (voir carte de France).

PHASE 2 : la phase finale française qui se déroulera les 14 et 15 septembre à La Grande-Motte près de Montpellier. Toutes les équipes gagnantes des qualifications s'y retrouveront.

PHASE 3 : la super-finale sur les plages de Rio de Janeiro du 24 octobre au 1er novembre, où les équipes gagnantes dans leur catégorie d'âge seront invitées pour affronter leurs homologues brésiliennes.

Début des inscriptions et tous renseignements supplémentaires dans le prochain numéro de France Football.



SI TU VEUX ALLER A RIO...

France Football reprend, cette année, sa Coupe des Plages dont la première édition, en 1995, avait été conclue à Rio, là même où cette activité possède son point d'ancrage le plus prestigieux.

Améliorée au plan de sa logistique générale, la deuxième édition de la Coupe des Plages France Football disposera d'une structure, d'un règlement et d'une tonalité comparables à la précédente.

Homologuée par la FFF, la compétition proposée par France Football entend répondre à quatre objectifs majeurs :

– populariser le football auprès des foules estivales et balnéaires, sur le terrain même, si l'on ose s'exprimer ainsi, de leurs vacances,

– offrir un jeu où la part belle est faite à l'adresse, à la technique, à une complicité permanente avec le ballon,

– faire souffler un esprit de fair-play sur l'ensemble des rencontres,

– créer un climat de vraie convivialité autour du football.

La Coupe des Plages France Football doit être reçue comme une activité à la fois de détente et de plaisir, néanmoins reliée aux valeurs fondamentales du football.

Dans le cadre de sa deuxième édition, tel est le but principal qu'elle recherchera à atteindre.

GERARD ERNAULT
DIRECTEUR DE LA REDACTION

TOUS LES RENSEIGNEMENTS POUR PARTICIPER ET S'INSCRIRE A LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL DANS LE PROCHAIN NUMÉRO DE FRANCE FOOTBALL DU 7 MAI

POUR PLUS D'INFORMATION TELEPHONER AU : (1) 40 93 25 00

TOUJOURS Coca-Cola
Nestlé Lion
UMBRO

JEU HOMOLOGUÉ PAR
FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

Sedan, un avenir flou

Sedan poursuivra la saison prochaine son purgatoire en National 1. Après s'être montré fringant lors du premier tiers de Championnat, au point de figurer en tête pendant treize journées, l'ex-pensionnaire de Division 2 a commencé son surplace en début d'année pour définitivement décrocher à la suite de sa défaite à Troyes. Aussi, en coulisses comme sur le terrain, les dirigeants se penchent-ils déjà sur l'avenir.

PHÉNOMÈNE désormais rituel : Sedan a du mal à passer l'hiver, notamment les mois de janvier et février au cours desquels les Ardennais sont décidément toujours confrontés à de mauvaises conditions de travail liées aux conditions atmosphériques et aux équipements dont le club dispose. Après Le Flochmoan et Sarramagna, Bruno Metsu se sera aussi cassé les dents sur cette sale période. Du coup le CSSA a subi l'estocade de Troyes et de Saint-Brieuc. K.-O. pour le compte, les Ardennais ne se sont jamais remis de ce double échec, au point de se faire voler la troisième place par un Valenciennes euphorique. « Ce fut dur pour nous de voir la pression retomber ainsi après sept mois d'efforts, résume amèrement le gardien Jean-Marc Rodolphe. Nous avons mis beaucoup de temps à nous remettre de cette claque. »

Pointés aujourd'hui à 19 et à 18 longueurs de Troyes et de Saint-Brieuc, les hommes de Bruno Metsu connaissent donc une drôle de fin de saison, d'autant que les joueurs attendent, non sans craintes, les décisions qui seront prises à la fin du mois de mai par Francis Roumy, le président sedanais depuis dix ans.

Disparition du statut pro

Première certitude : avec un budget probablement ramené à 6 ou 7 millions de francs, le CSSA abandonnera le statut professionnel pour redémarrer avec huit voire onze joueurs sous contrats fédéraux et dont les salaires seront plafonnés à 22 000 francs. A ceux-là, le président ardennais pourrait ajouter deux stagiaires émanant de clubs de D 1 ou de D 2.

Tous les professionnels arrivent donc en fin de contrat. Certains, comme Courtet, Lestrade voire Collomb, émigreront certainement sous d'autres cieux. D'autres auront à faire un choix par rapport aux nouvelles conditions salariales qui seront proposées, ce qui pourrait être le cas de Rodolphe, Mazzeo, Rioust ou Vermandel. A contrario des éléments comme Thèze, Diop, Faye, Diani, Soumano, Metella, Jacquier ou Guéry cadreraient probablement avec la nouvelle donne budgétaire. « Force est de constater que nous avons failli dans notre objectif de montée. Maintenant il va donc falloir organiser le club en fonction des résultats enregistrés cette saison et l'adapter par rapport à une compétition vraiment trop hybride », a d'ores et déjà prévenu Francis Roumy, qui ne mâche pas ses mots depuis plusieurs mois sur cette compétition « invivable » pour un club pro.

Photo Jean-Claude LAMY

L'heure du choix ne va pas tarder à sonner pour Jean-Luc Courtet, le capitaine sedanais.

« Ce serait une folie de continuer sur les bases actuelles dans cette épreuve où, en partageant nos recettes à domicile, nous avons l'impression de servir de vache à lait à tous les autres. Ceux-ci se frottent les mains à l'idée de venir jouer dans les Ardennes. C'est un plaisir pour tous de passer ici mais un sacré manque à gagner pour nous. » Avec une moyenne de spectateurs exceptionnelle à ce niveau (3 741 personnes à ce jour), Sedan est en effet bien mal récompensé de la fidélité de ses supporters.

Bruno Metsu, emballé par sa première expérience et la passion qui entoure le football à Émile-Albeau, ne cache pas son envie de continuer l'aventure. « Sedan n'est pas un club comme les autres, insiste-t-il. Il y a ici un potentiel à exploiter. Toutefois il faut travailler patiemment, sans précipiter les choses. »

Si son équipe est rentrée dans la routine d'un Championnat qui traîne désormais en longueur, Metsu et son adjoint, Jacky Le Bihan, travaillent sur la prochaine saison. Ensemble ils sillonnent la Belgique et plusieurs régions françaises à la recherche de joueurs de caractère qui cadreraient avec le futur portefeuille ardennais.

A Sedan, c'est déjà demain.

Correspondance Pascal RÉMY

Buteurs

GROUPE A

1. Cuvier (Troyes), **21**.
2. Le Saux (Saint-Brieuc), **16**.
3. Monczuk (Saint-Brieuc), **15**.
4. Kharchaoui, Thiam (Aubervilliers), **14**.
6. Pagis (Châtellerault), Malm (Fécamp), **13**.
8. Vuko (Avranches), Lau. Leroy (Valenciennes), **11**.
11. Boulila (Noisy-le-Sec), Collomb (Sedan), Maufay (Troyes), **9**.
14. Allais (Châtellerault), Aïbeche (Haguenau), Rioust (Sedan), Dufresne (Valenciennes), **7**.
18. Le Buzullier (Brest), D'Amore, Hervouet (La Roche-sur-Yon), Lima, Fa. Vandeputte (Saint-Leu), Mazzéo (Sedan), **6**.

GROUPE B

1. Constantinian (Grenoble), **18**.
2. Alexandre (Brive), **13**.
3. Lempereur (Beauvais), Fuckala (Créteil), **12**.
5. Kor (Beauvais), Girardot (Besançon), Rouve (Sète), Cabezas (Toulon), **11**.
9. Cazemages (Rodez), **10**.
10. Diakhaby (Ajaccio), Bastère (Angoulême), Couriol (Fréjus), **9**.
13. Hébras, Stéphan (Angoulême), Boniface (Dijon), Malheiro (Paris FC), Casino (Rodez), Moses (Toulon), Bellières (Trélissac), **8**.

Étoiles

GROUPE A

1. Aïbeche (Haguenau), **10**.
2. Soares (Avranches), Boulila (Noisy-le-Sec), Courtet (Sedan), Cuvier (Troyes), **8**.
6. Thiam (Aubervilliers), Rullier (Châtellerault), Rohart (Wasquehal), **7**.
9. Bououden (Aubervilliers), Allais (Châtellerault), Didaux (Haguenau), D'Amore (La Roche-sur-Yon), **6**.
13. Le Guen (Avranches), Mate, Riou (Brest), Hardiagon (Évry), Malm (Fécamp), Rohn (Haguenau), Périer (La Roche-sur-Yon), François, Ph. Ollivier (Quimper), Zéoula (Thouars), Lau. Leroy (Valenciennes) **5**.

GROUPE B

1. Poameno (L'Ile-Rousse), Villalonga (Rodez), **10**.
3. Alexandre (Brive), Frotey (Créteil), Godoy (Grenoble), Rouve (Sète), **9**.
7. Giguel (Ajaccio), Bourgeois (Dijon), Henneuse (Trélissac) **8**.
10. Stéphan (Angoulême), **7**.
11. Sylva (Ajaccio), Sence (Nîmes), Poitrinal (Paris FC), Cazemages (Rodez), **6**.
15. N'Dioro (Besançon), Cadiou (Créteil), R. Clapson (Fréjus), Angibeaud, Piselli (Istres), Metge, Sentein (Muret), L. Gros (Nîmes), Zingaro (Toulon), Élisor (Trélissac), **5**.

Rendez-vous

31e JOURNÉE
(Vendredi 3 mai 1996)

GROUPE A

Sedan - Evry
Fécamp - Brest
Haguenau - Châtellerault
Thouars - Noisy-le-Sec
Aubervilliers - Saint-Brieuc
Avranches - Valenciennes
Quimper - Wasquehal
Troyes - Saint-Leu

31e JOURNÉE
(Vendredi 3 mai 1996)

GROUPE B

Toulon - Dijon
Besançon - Sète
Brive - Nîmes
Istres - Angoulême
Créteil - Rodez
Fréjus - Paris FC
Ajaccio - Muret
Grenoble - L'Ile-Rousse
Beauvais - Trélissac

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	60	28	18	6	4	51	14
2. Saint-Brieuc	59	28	16	11	1	47	16
3. Valenciennes	51	28	13	12	3	37	15
4. Sedan	41	28	10	11	7	35	32
5. Saint-Leu	39	28	9	12	7	29	28
6. Châtellerault	38	29	9	11	9	29	32
7. Quimper	37	28	10	7	11	23	40
8. Aubervilliers	36	28	10	6	12	39	31
9. Wasquehal	36	28	8	12	8	30	25
10. Fécamp	36	28	8	12	8	30	30
11. Thouars	36	28	9	9	10	21	27
12. Noisy-le-Sec	34	28	7	13	8	21	23
13. Brest	31	29	7	10	12	18	27
14. La Roche/Yon	29	29	7	8	14	24	36
15. Evry	28	28	6	10	12	21	36
16. Avranches	26	28	6	8	14	20	36
17. Haguenau	21	29	5	6	18	22	49

TROYES b. *ÉVRY : 4-0 (2-0). — Spectateurs : 328. Recette : 11 515 F. Arbitre : M. Merlot. Buts : Bouchemla (8e), Kourlija (10e, 56e), Cuvier (58e). Avertissement : Charpentier (77e) à Évry.

ÉVRY : Trognon — Dos Santos, Senou, Mercadal, Liévin — Félix, Lenfant (Hernandez, 47e), Méyère (Charpentier, 12e), Souloy — Traoré (Hunou, 64e), ***HARDIAGON**. Entr. : Vendrely.

TROYES : Dehon — Legaz, Forge, Bradja, Jezierski — Pinho (Louis-Marie, 78e), Legrix, ***KOURLIJA** — Camara, Cuvier, Bouchemla. Entr. : Perrin.

***SAINT-BRIEUC b. THOUARS : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 2 261. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Braud (44e s.p.), Monczuk (64e) pour Saint-Brieuc ; Cadu (79e s.p.) pour Thouars. Avertissements : Éouzan (43e), Angan (68e) à Saint-Brieuc ; Cadu (41e) à Thouars.

SAINT-BRIEUC : ***MANTAUX** — Satorra, Druon, Angan, Braud — Burnier, Éouzan, Nallet, Guyon (Hervé, 54e) — Dasovic (Le Saux, 88e), Monczuk (Ollier, 86e). Entr. : Collat.

THOUARS : Astier — Benaud, Denuault, Gurtler, Cadu — Grégoire, Romain, Saboureau, Roux — ***ZÉOULA** (Chhay, 53e), Guémas (Pejoan, 51e). Entr. : Marchand.

***VALENCIENNES b. AUBERVILLIERS : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 880. Recette : n.c. Arbitre : M. Luxembourg. But : Dufresne (84e). Avertissements : Afonso (39e), Hadj-Larbi (39e), Lacheb (74e) à Aubervilliers.

VALENCIENNES : Weber — ***LU. LEROY**, Monchau, Lalisse, El'Khébir — Cygan, Tourenne, Monier, La. Leroy — Dufresne, Moreira. Entr. : Corroyer.

AUBERVILLIERS : ***BOUSSELIOU** — Maingé, Lacheb, Gonzalvé, Sidibé — Afonso, A. Belkebla, Hadj-Larbi, Muenimanu (Kar. Belkebla, 88e) — Cornet, Étot (César, 88e). Entr. : Kar. Belkebla.

***LA ROCHE-SUR-YON et SEDAN : 2-2 (0-1).** — Spectateurs : 374. Recette : 6 559 F. Arbitre : M. Lefevre. Buts : Giot (85e c.s.c.), Guitton (89e) pour La Roche-sur-Yon ; Thèze (22e), Mazzéo (71e) pour Sedan. Avertissements : Roy (21e), Périer (47e), Savary (72e) à La Roche-sur-Yon ; Dieng (42e), Di Bernardo (64e) à Sedan.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Denis, Souchet, Roy (Chaillou, 40e), Savary — Guitton, ***D'AMORE** (Cloutour, 77e), Suire, Hoffmann — Périer, Hervouet. Entr. : Dupont.

SEDAN : Rodolphe — Jacquier, Vermandel, Giot, Di Bernardo — Dieng, ***COURTET**, Collomb, Diani — Mazzéo, Thèze. Entr. : Metsu.

***SAINT-LEU VO 95 b. QUIMPER : 5-2 (4-1).** — Spectateurs : 392. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Tamukini (24e), Fa. Vandeputte (29e, 41e, 87e s.p.), Guyonnot (29e) pour Saint-Leu ; Bradaia (3e, 59e) pour Quimper. Avertissements : Carnot (49e), Laguiller (47e), Olivier (65e) à Quimper.

SAINT-LEU : Cado — Rosélia (Mohamed, 68e), Thiam, Dédé, Lavechin — Chartier, Escaffre, ***FA. VANDEPUTTE**, Loukima — Lima, Guyonnot (Sadik, 78e). Entr. : Jean.

QUIMPER : Ollivier — Morel, ***BOISSEAU**, François (Bouard, 26e), Olivier — Le Corre, Rannou, Carnot, Salaün — Laguiller (Sigère, 59e), Bradaia (Glever, 81e). Entr. : Le Roux.

FÉCAMP b. *CHÂTELLERAULT : 4-1 (0-0). — Spectateurs : 513. Recette : n.c. Arbitre : M. Stramaccioni. Buts : Peres (86e) pour Châtellerault ; Tanchot (57e), Pacreu (65e, 70e), Biville (85e) pour Fécamp. Avertissements : Huriez (32e), Asencio (44e), Asdrubal (89e) à Châtellerault ; Le Bohec (39e) à Fécamp.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Pénoty, Asencio, Asdrubal, Bonin — Huriez (Lagaronne, 64e), ***PERES**, Achakour, Leuregans — Allais, Pagis. Entr. : Herbet.

FÉCAMP : Sibille — Ernst, Boucher, Vincent, Trenchand — Le Bohec, Laperdrix, ***PACREU** (Basset, 89e), Tanchot (Spleit, 86e) — Malm (Colinet, 89e), Biville. Entr. : Colinet.

***WASQUEHAL b. AVRANCHES : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 384. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Rohart (3e), Darnault (63e), Merrir (90e). Avertissements : Desportes (71e) à Wasquehal ; Menard (57e), Lagadec (84e) à Avranches.

WASQUEHAL : Magniez — Miraillès (Duthoit, 75e), Dabe (Merrir, 70e), Persoon, Desportes — Roussel, Leroy, Antunes, Darnault - ***ROHART**, Clément-Demange. Entr. : Docquiert.

AVRANCHES : Rault — Jolivet (Vuko, 53e), Menard, Lagadec, Daniel — ***SOARES**, Stevant (Lerand, 53e), Pennec, Royer — Le Joly, Martin. Entr. : Maccio.

***BREST b. HAGUENAU : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 830. Recette : 25 406 F. Arbitre : M. Legrain. But : Auffret (57e). Avertissement : Buzaré (75e) à Brest. Expulsion : Reibel (94e) à Haguenau.

BREST : Boulic — Boulouard, Guerlesquin, Kerriou, Fall — ***TRÉGUER**, Anjou, Riou, Buzaré (Kervella, 82e) — Lamoureux, Le Buzullier (Auffret, 50e ; Marvillon, 80e). Entr. : Goavec.

HAGUENAU : ***ROHN** — Zwiebel, Walter, Reibel, Knobloch — Mosser, Aïbeche, Didaux, Cloarec — Gutfreund, Dufour. Entr. : Filliatreau.

Exempt : Noisy-le-Sec.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	56	30	17	5	8	44	24
2. Beauvais	55	30	16	7	7	46	21
3. Angoulême	55	30	15	10	5	44	22
4. Créteil	49	30	14	7	9	37	24
5. Grenoble	47	30	12	11	7	44	37
6. Istres	47	30	12	11	7	35	30
7. Ajaccio	46	30	12	10	8	36	36
8. Fréjus	43	30	12	7	11	37	36
9. Paris FC	41	30	10	11	9	24	30
10. L'Ile-Rousse	40	30	10	10	10	34	40
11. Besançon	38	30	9	11	10	27	34
12. Rodez	36	30	10	6	14	30	46
13. Sète	33	30	8	9	13	29	34
14. Dijon	32	30	7	11	12	40	43
15. Nîmes	30	30	7	9	14	35	34
16. Trélissac	30	30	4	18	8	30	37
17. Brive	25	30	6	7	17	32	51
18. Muret	23	30	5	8	17	27	52

TOULON b. *NÎMES : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 3 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Charlet (43e), Cabezas (70e). Avertissements : Gros (40e) à Nîmes ; Maresu (3e), Rebecq (37e), Danieri (39e), Charlet (66e) à Toulon.

NÎMES : Sence — Touron, Dyduch, Bochu, Ecker — Prèget (Jeunechamp, 76e), Belbey, Perez (Zugna, 77e), Gros — Dalmao, ***SAKHO** (Gervais, 64e). Entr. : Barlaguet.

TOULON : ***ZINGARO** — Danieri, Charlet, Rebecq, Zemzemi — Maresu, Bonadéi (Haidary, 15e), Rabat, Boissier — Cabezas, Moses (Zanotti, 83e). Entr. : Alfano.

BEAUVAIS b. *DIJON : 4-0 (1-0). — Spectateurs : 681. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Lempereur (33e, 74e), Yahia (76e, 89e). Avertissements : Luneau (28e), Contat (48e), Corian (59e) à Dijon ; Olympio (56e), M'Bvoumin (71e) à Beauvais. Expulsion : Corian (60e) à Dijon.

DIJON : Bourgeois — Corian, Theulin, Recober, Cisse — ***JOBARD**, Contat, Bax, Luneau (Boniface, 58e) — Cottet, Gaboriaud (Basile, 75e). Entr. : Laurier.

BEAUVAIS : Troussier — Santos, Olympio (Popovic, 65e), Pinot, M'Bvoumin — Dobrynski (Marolany, 61e), Yahia, Vandenberghe, ***FERRÈRE** — Kor (Brocard, 77e), Lempereur. Entr. : Remy.

***ANGOULÊME b. BESANÇON : 5-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 998. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Buts : Jouault (37e), Hébras (55e), Forest (62e), Chauvel (70e), Stéphan (73e). Avertissements : Jouault (25e), Bonnet (34e) à Angoulême ; Élie (17e), Djebaili (27e), Maître (34e) à Besançon.

ANGOULÊME : Prévost — Perron, Forest, Schoult (Bernard, 30e), Jouault — ***CHAUVEL**, Bonnet, Fluck, Maurin (Bernard, 8e) — Stéphan, Bastère. Entr. : Latapie.

BESANÇON : Dura — Spielmann, Renou, Durieu, Palumbo — Métivier, Élie (Klieber, 46e), Maître, ***ISABEY** — Girardot, Djebaili (Tournoux, 77e). Entr. : Rabier.

***PARIS FC b. CRÉTEIL : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 364. Recette : 11 930 F. Arbitre : M. Allard. But : Quenot (86e). Avertissements : Montavit (31e), Gauchet (36e), Bardon (68e), Monachino (77e), Charbonnier (80e) au Paris FC ; Castets (22e), Theret (86e) à Créteil. Expulsion : Aboulaye (37e) au Paris FC.

PARIS FC : Poitrinal — Combe, Montavit, Benemmou, ***BARDON** — Aboulaye, M'Bock, Monachino (Quenot, 77e), Charbonnier (Comby, 84e) — Gauchet (Preira, 90e), Aiteur. Entr. : Velud.

CRÉTEIL : Rousseau — Bridier (Theret, 78e), Séguy, Castets, Haon — ***THIÉBLEMONT**, Nétala, Sylla, Fuckala (Le Lann, 56e) — Frotey (Sie-Essoh, 46e), Cadiou. Entr. : Buigues.

ISTRES b. *SÈTE : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Scalia (25e). Avertissements : Boyer (4e), Sene (75e) à Sète ; Usai (46e), Tréfond (76e) à Istres.

SÈTE : Cerrato — Javégny, Boyer, Ye, Darmon — Bait, Sahud, Archimbeau (Maaroufi, 63e), ***ROUVE** — Sène, Gorsse. Entr. : Calabuig.

ISTRES : Sintes — Scalia, ***USAI**, Tréfond, Dos Santos — Ferblantier (Rodriguez, 46e), Hamed, Tolosano, Vaurs — Rossetti, Édouard (Piselli, 75e). Entr. : Le Lamer.

***L'ILE-ROUSSE b. AJACCIO : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Batta. But : Poameno (37e).

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Atcher, Trenel, N'Tazamni, Prouvent — Romieu, Mamouret, Filippi, Bastiani — ***POAMENO** (Sandroni, 80e), Alcocer. Entr. : Félix.

AJACCIO : Sylva — Secondi (Chartier, 65e), Gagliardi, Anziani, Luciani — Mamouni, Nativi (Léandri, 46e), Romani, ***GIGUEL** — Soudani, Diakhabi (Rodrigues, 46e). Entr. : Orsatti.

***TRÉLISSAC b. GRENOBLE : 4-3 (2-2).** — Sur terrain neutre à Saint-Seurin. Spectateurs : 278. Recette : 11 540 F. Arbitre : M. Lalu. Buts : Boskovic (24e, 78e), Bellières (31e, 74e) pour Trélissac ; Godoy (9e), Bounouara (15e, 64e) pour Grenoble. Avertissements : Lanceplaine (32e), Élisor (57e), Valadie (66e), G. Sanchez (75e) à Trélissac ; Negro (60e), Bentoumi (79e), Villa (88e) à Grenoble.

TRÉLISSAC : Henneuse — X. Sanchez, Lanceplaine, G. Sanchez, Georgelin — ***ÉLISOR**, Gnagore (Philippe, 59e), Daboir (Bait, 65e), Valadie (Slijepcevic, 66e) — Bellières, Boskovic. Entr. : Slijepcevic.

GRENOBLE : Fonti — Negro, Villa, Sbaiz, Mindja — Dumoulin, Makor (Bentoumi, 63e), Lafranceschina, Géraldes (Meilhac, 83e) — ***BOUNOUARA**, Godoy. Entr. : Géraldes.

***MURET et FRÉJUS : 0-0.** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Avertissements : Garcia (57e), Tartas (85e) à Muret ; Baldacchino (42e), Levasseur (67e) à Fréjus.

MURET : Audard — Garcia, Luchin, Brun, Armand — Tartas, Metge, Abadie — Sentein, ***POISSON**, Levilly (Dubocage, 59e). Entr. : Rabier.

FRÉJUS : Farina — Mordacq, Soler, ***BALDACCHINO**, Levasseur — Deslandes, R. Clapson, Quai — Bekrar (Esclapez, 59e), Couriol, D. Clapson. Entr. : Pilorget.

***RODEZ et BRIVE : 0-0.** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. Avertissements : Billong (43e) à Rodez ; Tronche (50e), Laubertie (89e) à Brive.

RODEZ : Labarre — Billong, Rey, Pasturel, Muratet — Llort, Villalonga, ***DUPUY**, Mazars — Habib, Cazemages. Entr. : Novi.

BRIVE : Chloni — Dechaumet, Carre (Laubertie, 47e), Santos, Cossaune — Tronche, Gaonac'h, Mateu, Bouanane (Lagarde, 80e) — Farges (***ALEXANDRE**, 47e), Bouroumi. Entr. : Zajakowski.

★ Malgré la large victoire de ses troupes face à Besançon (5-0), Guy Latapie était fataliste quant à la montée : « Le Championnat s'est joué ce soir, avouait samedi l'entraîneur angoumoisin. Avec les victoires de Toulon et de Beauvais à l'extérieur, les blessures de Maurin et de Schouft, qui ne pourront pas jouer à Istres vendredi, et les suspensions de Jouault et de Bonnet pour la venue de Brive, notre fin de saison s'annonce difficile. »

★ En cas de montée en Division 2, le stade d'Angoulême devra être refait de fond en comble, les installations n'étant pas aux normes drastiques imposées par la Ligue. Un souci qui inquiète évidemment les dirigeants mais surtout la municipalité, propriétaire des lieux et dont les finances ne semblent pas en mesure de satisfaire sur le champ aux travaux indispensables en raison d'un endettement important.

MATCH EN RETARD

GROUPE B

A Agde.

***NÎMES b. ISTRES : 4-0 (2-0).** — 600 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Viléo. Buts : Marx (21e), Dalmao (37e s.p., 72e), Gros (51e). Avertissements : Belbey (41e), Zugna (60e) à Nîmes ; Vaurs (21e), Oliveira (68e), Ferblantier (86e) à Istres.

NÎMES : Sence — ***BELBEY**, Préjet (Dyduch, 76e), Bochu, Ecker — Jeunechamp, Gervais (Sakho, 73e), Zugna, Gros — Dalmao, Marx (Touron, 52e). Entr. : Barlaguet.

ISTRES : Sintes — Fontaine (Rossetti, 46e), Ferblantier, Oliveira, Tréfond — Rodriguez, Édouard (Bouc, 61e), Piselli, Adjaoud (Scalia, 46e) — Vaurs, ***ANGIBEAUD**. Entr. : Le Lamer.

★ Le Sedanais Jean-Louis Mazzeo, qui fut professionnel à La Roche-sur-Yon du temps de la Division 2, s'est rappelé au bon souvenir des Vendéens en doublant la mise des Ardennais.

★ Commentaires de Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre et futur adversaire des Nimois en finale de la Coupe de France, après les prestations gardoises devant Istres et Toulon, auxquelles il a bien évidemment assisté : « J'ai vu une équipe à deux visages : tonique, tranchante et efficace devant Istres (4-0) ; émoussée, fatiguée et la tête ailleurs face à Toulon (0-2), un peu comme nous contre Saint-Étienne. »

★ La soirée du 27 avril 1996 restera dans les annales du FC Saint-Leu VO 95. En trois saisons de National 1, l'équipe du Val-d'Oise n'avait jamais inscrit cinq buts en quatre-vingt-dix minutes, pas plus que quatre en une période. Elle aligna les quatre premiers en dix-sept minutes, de la 24e à la 41e. Lors de la venue de Thouars, l'équipe de Charly Jean avait fait le break en vingt-trois minutes. C'est par ailleurs la première fois que Saint-Leu enchaîne deux victoires cette saison.

La DNCG amateur est prête

Initiée en début de saison pour soulager sa grande sœur, la Direction nationale de contrôle et de gestion (DNCG), spécialisée dans l'étude des comptes des clubs des Championnats fédéraux, a véritablement vu le jour lors de la dernière réunion plénière du Conseil national du football amateurs (CNFA). Elle est constituée de quatorze membres, soit cinq de la FFF, quatre du CNFA, deux de la Ligue, un de l'UNFP, un du SNAAF et un de l'UNECATEF. Désormais opérationnelle, cette DNCG "Bis" commencera à travailler dès cette fin de saison. Par ailleurs, l'assemblée générale du CNFA se tiendra le 31 mai à Créteil.

★ Devant Toulon, Lamine Sakho a fêté sa première titularisation dans l'équipe nîmoise. Le jeune attaquant a réalisé une belle prestation, obligeant les défenseurs varois à intervenir sèchement pour le stopper. Avant de sortir peu après la mi-temps, Sakho manqua même de réussir l'égalisation sur une superbe reprise de volée qui, malheureusement pour lui, fut détournée par l'excellent Zingaro.

Priorité à la Coupe

En raison de la finale de la Coupe de France, prévue le 4 mai, la prochaine journée de N 1 a été déplacée au vendredi 3 mai. Les 30e et 24e journées de N 2 et N 3 ont également été victimes de cet aménagement. Contrairement au N 1, les matches se disputeront toute la semaine, du 30 avril au 5 mai. Cette initiative a été prise par la Fédération pour permettre aux clubs, mais aussi aux supporters, de suivre cet événement du football national.

★ Finale de la Coupe ou pas, Pierre Barlaguet, l'entraîneur nîmois, a décidé de ne rien changer au programme de préparation de son équipe. Après deux jours de repos, les Crocodiles reprendront l'entraînement ce mardi. C'est vendredi après-midi qu'ils rejoindront en avion la capitale. Ils logeront dans un hôtel de la région parisienne dont ils taisent le nom mais qui se trouve « à une demi-heure du Parc des Princes ».

★ M. Chrinacht, préfet des Côtes-d'Armor, était présent dans les tribunes de Fred-Aubert à l'invitation des dirigeants de Saint-Brieuc. Avec lui, les responsables de la chambre des métiers, de la chambre d'agriculture et celle de commerce et d'industrie. Ils venaient entériner l'augmentation du capital du club dans l'optique de l'accession en Deuxième Division.

★ Fabrice Vandeputte, auteur d'un hat-trick (volée du droit, tête et penalty du gauche), d'un tir de 55 mètres sur la transversale et de deux buts refusés, n'avait jamais réussi un tel festival : son dernier triplé remonte à un match de minimes en Ligue de Picardie. Preuve de sa forme actuelle, il a inscrit six buts lors des quatre derniers matches saint-loupiens.

L'utile et l'agréable

Dans le cadre du jumelage entre la région Midi-Pyrénées et la province du Sichuan, Rodez effectuera une tournée en Chine du 25 juin au 5 juillet. Deux matches amicaux figurent au programme de ce périple. Du côté ruthénois, on joint l'utile à l'agréable.

★ Est-ce un signe ? Depuis le début de leur aventure les Nimois n'ont jamais gagné un match de Championnat avant une rencontre de Coupe de France. « Ce n'est pas pour me rassurer », a lâché, après le revers nîmois devant Toulon (0-2), Guy Roux. Averti, l'entraîneur auxerrois a assuré qu'il était au courant de cette « particularité gardoise ».

★ VA FC veut retrouver ses vertus passées et désire s'appuyer sur ses anciens pour rebâtir. Les participations de Lalisse et de Corroyer sont déjà assurées et on parle des retours de Pageaud, l'ex-gardien valenciennois actuellement en Écosse, et de Grosselin, ancien capitaine de VA en D 2.

★ La rencontre Trélissac-Grenoble (4-3) s'est déroulée au stade municipal de Saint-Seurin devant un public très enthousiaste. Les Périgourdins n'ont jamais été autant supportés au stade Firmin-Daudou, qui était suspendu pour une rencontre.

★ Grenoble est l'équipe qui réussit le mieux à Trélissac : elle sera la seule à s'incliner par deux fois devant les Périgourdins cette saison. Les hommes de Slijepcevic avaient en effet remporté leur unique victoire des matches aller à Grenoble (3-1).

★ En raison d'incidents survenus lors du match Sedan-Valenciennes du 9 mars, la commission de discipline a infligé une suspension de terrain pour un match ferme au club ardennais. La rencontre Sedan-Haguenau aura lieu à Épernay et Sedan terminera donc sa saison à domicile ce vendredi contre Évry.

une-deux

Rousseau : « C'est quasiment cuit ! »

Comme ses coéquipiers, Pascal Rousseau accuse le coup. Après leur défaite au Paris FC (1-0), les Cristoliens sont désormais à sept et six longueurs du duo de tête. A quatre journées de la fin, la montée s'éloigne.

« Pascal, après ce neuvième revers de la saison, gardez-vous espoir pour la montée ?

— Comme dirait l'autre, tant que mathématiquement c'est possible, j'y crois ! Cependant, il faudrait un gros miracle. Vu les derniers résultats de Toulon et Beauvais, c'est quasiment cuit. Enfin, on va se battre jusqu'au bout.

— **Pourquoi avez-vous décroché depuis quelques matches ?**

— On a connu un mois de mars très délicat. Depuis notre défaite à Ajaccio (4-3), on n'y est plus. Jusqu'ici, on pouvait profiter des chassés-croisés, mais, maintenant, les plus forts se dégagent. Nous payons notre manque d'effectif et nos blessures en cascade. Le Lann, Bridier et Thiéblemont nous ont longtemps fait défaut. Nous avons du pallier ces absences avec des jeunes issus de la Division d'honneur. Sur un ou deux matches, leur motivation permet de combler les trous, mais, sur la longueur, c'est juste, surtout quand on vise la montée. Toutefois, je ne leur jette pas la pierre. Loin de là. Mickart, Huet, Netala ou Sylla ont des qualités. Ils sont l'avenir cristolien.

— **Vous sentez-vous frustré ?**

— En partie. Je suis venu ici pour jouer la montée, être un leader. Je crois que j'ai rempli ce dernier rôle. Cependant, ce Championnat est usant. C'est fatigant d'être la locomotive, de tirer les wagons pour essayer de motiver les gars toute une saison. Néanmoins, je garde ma fougue. Quand je suis arrivé avec Robert Buigues, l'objectif fixé était l'accession sur deux ans. Si Créteil se loupe cette année, il devra rebondir la saison prochaine. Il suffira d'apporter quelques retouches et de conserver nos jeunes.

— **Comptez-vous rempiler à Créteil ?**

— Je suis sûr d'une chose : j'ai encore envie de ballon ! Je ne sais pas ce que les dirigeants me proposeront. Ma femme a un travail ici, et je prendrai cet élément en compte dans ma décision finale. Néanmoins, avec l'arrêt Bosman, j'aimerais tenter une expérience à l'étranger. La réussite de certains gardiens français me met l'eau à la bouche. J'ai déjà envoyé quelques curriculum vitae et des cassettes. J'attends de voir ce que l'on me propose, puis j'aviserai. A trente-quatre ans, je ne suis pas fini. »

François VERDENET

★ L'avenir du FC Sète est suspendu à la décision de la nouvelle municipalité, qui vient juste de changer de couleur politique. L'actuelle équipe dirigeante, mise en place par l'ancienne municipalité, sera-t-elle conservée ? En tout cas, la subvention est toujours fixée à 1,7 MF.

★ Valenciennes a mangé son pain noir et remis ses compteurs à zéro. Pour la prochaine saison, vraisemblablement en N 2, un projet solide se dessine avec un budget de 5,5 MF, déjà bouclé. Ludovic Batelli, l'ex-gardien de VA, titulaire du BE 2 et du certificat de formateur, sera d'ailleurs le prochain entraîneur de l'équipe nordiste.

★ Coup dur pour Grenoble : à la veille de la venue de Beauvais (1-1), lors de l'avant-dernière journée, les Grenoblois ont perdu leur marqueur maison, Gilles Constantinian, auteur de 18 buts. Il a été victime d'une déchirure musculaire à l'entraînement et sera vraisemblablement absent jusqu'à la fin de la saison.

Ramdane interpellé par erreur

Le Nîmois Abder Ramdane, auteur du but de la qualification nîmoise contre Montpellier pour la finale de la Coupe de France, a été interpellé par erreur mercredi dernier par la police gardoise. L'attaquant se trouvait alors en compagnie d'un éducateur de son quartier des Chemin Bas d'Avignon, qui fut par ailleurs son entraîneur étant jeune. Ce dernier était depuis plusieurs heures filé par la police pour trafic de drogue. Lavé de tous soupçons après trois heures d'audition, le héros de la Coupe de France a été relâché par les forces de l'ordre.

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
WAIKIKI
EUROPA-PARK
Sodexho
DOMAINES & CHATEAUX
E.LECLERC ERSTEIN
TV CABLE
NOSTALGIE

STAGES DIDIER SIX
Tél : 88.74.85.85 Fax : 88.74.83.54
- Juillet / Août
- Entraînements spécial gardiens
- 7/17 ans licencié(e) ou non
- Nombreuses récompenses
- Meilleur joueur de la semaine gagne un stage

Réalise ton rêve à l'école des champions

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en envoyant votre coupon réponse à
FOOT'SIX 2, route de Rhinau 67860 BOOFZHEIM
Nom : .....Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : .....Ville : .....

Toulouse-Fontaines veut briser son image

Malgré d'excellents résultats et une formidable phase retour, Toulouse-Fontaines est toujours considéré comme un club aux ambitions limitées. Toutefois, avec la montée en National 1 bien accrochée dans le viseur, la deuxième équipe toulousaine après le TFC pourrait enfin acquérir la reconnaissance du milieu.

Photo Michel VIALA/La Dépêche du Midi

Comme en témoigne la rage de Dupuy, Toulouse-Fontaines est bien décidé à aller au bout. Malgré le nul concédé face à Pau (2-2), les Toulousains conservent leur place de leader reprenant un point à Vitrolles et distançant Mont-de-Marsan de deux longueurs au classement.

AU Toulouse-Fontaines, les fins de saison se suivent et se ressemblent. En effet, lors du dernier exercice, les Toulousains avaient déjà joué les trublions avant de laisser, sur le fil, la place de barragiste à Trélissac. Aujourd'hui, à quelques encablures de l'arrivée, les voilà de nouveau bien placés dans le haut du tableau. D'ailleurs, vue cette surprenante remontée sur Mont-de-Marsan et Vitrolles qui possédaient respectivement sept et six points d'avance avant la trêve hivernale, certains en arrivent à se demander si le quartier Saint-Cyprien-Bourrassol, où fut fondé le club en 1932, n'abrite pas quelques mystérieuses fontaines de jouvence.

L'entraîneur Alain Brunet, lui, ne prête pas entretenir cette légende naissante. Il cherche des explications plus rationnelles à ces résultats flatteurs. « La touche technique apportée par Imbert (ex-Bourges) et Baudin (ex-Tours) a compensé les départs de certaines pièces maîtresses, explique-t-il. Avec l'éclosion de jeunes comme Bazzo, Dupuy et la confirmation du niveau d'Illa, Moins ou Goutaudier, nous avons pu conserver notre dynamique et découvrir de nouvelles ambitions. »

L'autre facteur de cette prise de conscience demeure le beau parcours réalisé en Coupe de France. La réaction après l'élimination face à Istres (N 1) en 32es de finale (0-1) démontre la maturité acquise par ce groupe de vingt-trois ans de moyenne d'âge, qui, selon José Gomez, le directeur sportif toulousain, « a les moyens de s'installer à l'échelon supérieur à condition de faire preuve de sérieux et de rester en l'état. Malheureusement, nous savons que des clubs professionnels comme Metz, Strasbourg ou encore Châteauroux s'intéressent de près aux performances de certains de nos joueurs. »

Tous les dirigeants font preuve d'une même sérénité malgré un budget de 1,6 million de francs qui ne permet pas de faire des folies. Pourtant, financièrement, il y a un mieux par rapport à la saison précédente. Les bons résultats ont attiré quelques partenaires de poids. « L'arrivée d'un nouveau sponsor nous a rassurés économiquement, avoue Marcel Degioanni, le président. Le club est désormais solidement structuré. En cas de montée, nous bénéficierons d'une aide fédérale accrue, mais nous tablons aussi sur le soutien accru des collectivités locales et notamment de la ville qui aurait valeur de reconnaissance des progrès effectués. »

Victime de l'anonymat toulousain

Même si Toulouse-Fontaines est le deuxième club de la quatrième ville de France, il vit dans l'ombre d'un Toulouse Football Club habitué au surplace depuis sa descente en D 2. Il doit assumer cette image de club de quartier, donc familial, qu'une accession en National 1 pourrait casser définitivement. « Nous avons du mal à fidéliser un public, concède encore le président Degioanni. Nous sommes victime du phénomène de grande ville. Certains Toulousains ne connaissent même pas le Toulouse-Fontaines Club ! Une couverture médiatique plus importante en N 1 faciliterait notre évolution et attirerait peut-être les déçus du Téfécé. Cependant, rien ne remplacera les résultats pour nous faire reconnaître à notre juste valeur. C'est pourquoi nous devons poursuivre le travail de formation. Lorsque je vois des jeunes issus des Fontaines comme Rizzetto (Montpellier), Sansus (TFC) ou Jemmali (Cannes) évoluer au plus haut niveau, je me dis que nous ne pouvons cesser d'y puiser notre force. Nous allons tirer les enseignements de l'expérience de Muret (N 1) et faire tout notre possible pour que le club assure sa pérennité. »

Au Toulouse-Fontaines, même si l'on apprécie l'ivresse répétée des grands soirs, on n'oublie jamais de mettre de l'eau dans son vin. Peut-être que sous peu la fable se transformera en réalité.

Correspondance Cyril CHAMPEL

★ Cherbourg a longtemps piétiné devant Limoges. C'est un tir de 20 mètres de Médard dans la lucarne gauche et une frappe de Sauvey dans la lucarne droite, dix minutes plus tard, qui ont fait sauter le verrou limougeaud en fin de partie.

★ Pour la première fois de la saison contre Sochaux, puis face à Lyon-Duchère, l'entraîneur montluçonnais Ratko Dostanic a pu inscrire le même effectif sur la feuille de match deux fois consécutivement.

★ Saint-Omer n'avait plus connu la défaite depuis le 25 novembre. C'était déjà face à Viry-Châtillon, qui vient de remporter le match retour mettant ainsi un terme à cinq mois d'invincibilité des Audomarois.

★ Guy Loubet, le président de Viry-Châtillon, préfère s'adresser à Dieu plutôt qu'à ses saints. En visite à Saint-Omer avec son club, il fit brûler trois cierges à la cathédrale locale. Trois comme les trois buts marqués par son équipe.

★ Bobby Brown, qui entraîne le FC Bourges depuis l'hiver 1994, où il avait succédé à Alain Michel, a récemment donné son accord pour deux ans. Voilà qui coupe court à toutes les spéculations.

★ Christophe Chartier reprendra l'entraînement cette semaine. L'attaquant clermontois, victime d'une fracture à un pied contre Schiltigheim, était absent depuis le 9 mars. Son retour dans l'équipe devrait intervenir le 11 mai contre Nancy.

★ « Pas de folies à envisager. Le recrutement s'effectuera de manière régionale avec un joueur par ligne. » A Saint-Priest, Jean-Claude Delorme, le président, commence sérieusement à préparer le National 1. D'ailleurs, il envisage, en cas d'accession, un budget d'environ 4,2 MF.

★ Le niveau de jeu du match Segré-Vannes fut un certain moment indigne du National 2. Il faut préciser que l'entraîneur vannetais Yves Brécheteau avait demandé à ses joueurs de livrer un vrai match de Coupe. « Nous étions venus à Segré pour prendre des points, pas pour assurer le spectacle. »

★ Les sentiments étaient mitigés dans le vestiaire romorantinais après le joli succès (3-1) décroché face à Saint-Lô et qui permet au SOR de conserver ses chances dans la course au maintien. Si l'entraîneur Christian Felci se réjouissait de la victoire, il regrettait les deux cartons jaunes attribués à Lidon et Clotaire, deux éléments clés, sous le coup d'un sursis et qui seront suspendus dans deux semaines à l'occasion du derby face à Bourges.

★ Après avoir tenu Lyon en échec trois jours auparavant en match en retard (0-0), Forbach recevait le leader Auxerre. La vaillante résistance a duré 77 minutes, Guivarc'h profitant d'un moment d'égarement de la défense locale pour inscrire le but de la victoire.

★ Malgré deux tirs sur les montants, les Agathois sont parvenus à briser le sort contraire qui les a lourdement handicapés cette saison. Ils ont ainsi inscrit quatre buts — leur record — face à Vallauris, dont trois dans les dix dernières minutes.

★ En battant Saint-Maur Lusitanos, le leader, Boulogne, a fait un grand pas vers le maintien. Battu à Lens, Reims-Saint-Anne est désormais à neuf points.

★ La roue tourne favorablement pour les Boulonnais en fin de saison. Face au leader, alors que Boulogne menait 1-0 et que l'on jouait les arrêts de jeu, un coup franc du Saint-Maurien De Castro s'écrasa sur la transversale (93e). Il y a des soirs...

★ Stéphane Trévisan, le gardien de Toulouse-Fontaines, étant toujours dans le plâtre en raison d'une fracture de la main, Yvan Kalfon, trente-cinq ans, titulaire du poste il y a quelques années, assurait une nouvelle fois l'intérim face à Pau.

★ Didier Six aura dû patienter jusqu'à près de quarante et un ans pour... écoper du premier carton rouge de sa carrière. Entré en jeu à la 59e minute du match de National 3, FCSK 06-Sarrebourg, le joueur strasbourgeois a eu le tort de « mettre le pied » à un adversaire qui venait de lui balancer un coup de coude. « Une fois déjà, j'ai failli être expulsé. C'était lors d'un France-Brésil, se souvient l'homme aux 52 sélections, mais, fort heureusement, l'arbitre, au même moment, a décidé de siffler la fin du match. »

★ Grippé, Thierry Villa, le capitaine agathois, ne devait pas jouer face à Vallauris. Rentré à la 58e minute, il a été décisif en marquant à deux reprises portant ainsi son total à cinq.

★ « Cherbourg a gagné en leader, constatait Hudanski, l'entraîneur de Limoges, après la défaite de son équipe. C'est en effet une position qui suppose toujours une part de chance... Elle a pris cette fois la forme d'un premier but venu d'ailleurs. »

★ Même s'il était légitimement déçu par la défaite de son équipe contre Cherbourg, Hudanski, l'entraîneur de Limoges, prenait la chose avec philosophie. En effet, l'après-midi, il avait appris qu'il allait être grand-père dans la journée.

★ Cent quatre jeunes des quartiers de Cherbourg et d'Hérouville-Saint-Clair qui participaient à un stage organisé par la protection judiciaire de la jeunesse et l'AS Amont-Quentin-Cherbourg ont envahi les travées du Stade Postaire pour assister au match contre Limoges. Non seulement ils ont mis une belle ambiance pendant la rencontre, mais ils ont fait une haie d'honneur pour ovationner chaque joueur à la sortie des vestiaires.

★ A Blagnac, le banc de touche était occupé par Patrice Lestage, l'entraîneur, et Francis Andrade, le directeur sportif, deux hommes d'expérience qui encadraient le jeune David Sanson, qui faisait sa première apparition en équipe fanion.

★ Trois matches nuls et une défaite lors des quatre dernières rencontres ont placé Saint-Omer sous la menace directe du Touquet, revenu à deux longueurs. Alors que les Audomarois croyaient avoir fait l'essentiel pour la place de barragiste, il va falloir donner un nouveau coup de collier.

★ Lons-le-Saunier a payé au prix fort son but inscrit face à Saint-Priest dès la 6e minute. Réponse cinglante des Sanpriots : 7 buts dont 4 en première période.

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

***CHÂTEAU-THIERRY et BOULOGNE 1-1 (1-0).** — 264 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Chauche. Buts : Chicharo (34e) pour Château-Thierry ; Mionnet (85e) pour Boulogne. Avertissements : Lucas (70e) à Château-Thierry.

CHÂTEAU-THIERRY : ***CANTREL** — Lucas, Bauchart, Amelot, Marcq — Maximin, Cherikh, Jacquesson (Robbe, 58e), Magny — Chicharo (Diaby, 80e), Varela-Martins. Entr. : Gressani.

BOULOGNE : Millet — Jacob, Ibenge, Delver, Abauzit — Sommeville, Lassalle, ***DUFOSSÉ** (Bolard, 83e), Darcy — Mionnet, Degroise. Entr. : Langlois.

GROUPE C

***FORBACH et LYON : 0-0.** — 269 spectateurs. Recette : 10 535 F. Arbitre : M. Maraglino. Avertissements : Ustaritz (70e) à Forbach ; Senoussi (70e) à Lyon.

FORBACH : Dos Santos — Boumediene, ***BEKHADA**, Bracigliano, Sacksteder — Benachour, Marchandé, Niesser (C. Mourer, 75e), Casanova (Fantauzzo, 85e) — Inci, Ustaritz. Entr. : Hesse.

LYON : Debec — Bassinat, Bassila, Charpennet, Vanneste (Courtois, 55e) — Duratti, Linarès, Senoussi, Kanoute (Hasni, 80e) — ***FIORESE**, Domingo. Entr. : Broissard.

***MONTLUÇON b. SOCHAUX : 1-0 (0-0).** — 400 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Lannay. But : Aké (59e). Avertissements : Aké (39e), Spadiny (50e), Painault (77e) à Montluçon ; Laurent (35e), Sirufo (82e) à Sochaux.

MONTLUÇON : Genesto — Gamet, M'Boundi, Debaut, Painault — ***BERTHELIER**, Aké (Sicard, 70e), Carneiro, Spadiny (Mathiaud, 80e) — Hoffer, Ringot (Gomis, 88e). Entr. : Dostanic.

SOCHAUX : Villechalane — Sirufo, Dailly, Licina, Duarte — Laurent (Koudou, 79e), Faivre, ***DE LA QUINTINIE**, Palasti (Ibrahim, 63e) — Schreiner, Bresson. Entr. : Bruder.

GROUPE D

***SAINT-LÔ b. TOURS : 4-0 (1-0).** — 150 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Feillal. Buts : B. Belas (17e), Requier (57e), Barre (59e), Lebreuilly (76e). Avertissements : Letellier (82e) à Saint-Lô ; Discolle (84e) à Tours.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — H. Belas, Martin, Barre, Hivin — ***LEBREUILLY**, Letellier, Russeau, B. Belas (Dorléans, 63e) — Requier (Restout, 80e), Guela. Entr. : Joba.

TOURS : Chatrefoux — Duchesne (Richer, 45e), Falette, Mejahed (Dergham, 70e), Bertucci — ***GOUGE**, Caron, Berrefas (Goupy, 45e), Lévy — Mosali, Discolle. Entr. : Letard.

***PONTIVY et CAEN : 2-2 (2-0).** — 700 spectateurs. Recette : 18 630 F. Arbitre : M. Martin. Buts : David (16e, 34e) pour Pontivy ; A. Tanguy (68e), Marie (77e) pour Caen. Avertissements : Tafforeau (83e) à Caen.

PONTIVY : Layec — Le Breton (Monnier, 84e), Kerzerho, Jacques, Sero — Rault (Helou, 69e), Makelele, Ghenania, Cario — Chevillard, ***DAVID** (Le Many, 61e). Entr. : Jarnigon.

CAEN : Duchesne — Viel, Tafforeau, Marie, Lecour — Rothen, S. Tanguy, ***A. TANGUY** (Chesnel, 89e), Née — Sitruck (Le Laidier, 87e), Demouchy (Cloarec, 50e). Entr. : Théault.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **SAINT-MAUR**	59	29	17	8	4	37	15
2. **Saint-Omer**	54	29	15	9	5	43	26
3. Le Touquet	52	29	14	10	5	40	23
4. Viry-Châtillon	47	29	13	8	8	29	21
5. Paris-SG	46	29	13	7	9	44	39
6. Le Havre	45	29	13	6	10	38	22
7. Poissy	42	29	10	12	7	31	34
8. Lens	40	29	9	13	7	41	21
9. Calais	40	29	10	10	9	25	30
10. Rouen	39	29	10	9	10	24	30
11. Racing CF 92	36	29	9	9	11	24	24
12. Boulogne	35	29	7	14	8	38	39
13. Maubeuge	35	29	9	8	12	38	42
14. Château-Thierry	34	29	9	7	13	46	48
15. Lille	33	29	8	9	12	26	30
16. Reims Sainte-Anne	26	29	6	8	15	21	36
17. Fontainebleau	26	29	7	5	17	24	53
18. Épernay	13	29	1	10	18	24	70

***BOULOGNE b. SAINT-MAUR : 1-0 (0-0).** — 664 spect. Recette : n.c. But : Merlin (85e). Arbitre : M. Calio. Avertissement : Lasalle (29e) à Boulogne.

BOULOGNE : Millet — Delver, Abauzit, ***JACOB,** Darcy — Ibenge, Dufosse, Mionnet, Lassalle — Degroise (Merlin, 78e), Somville (Lenglet, 77e). Entr. : Langlois.

SAINT-MAUR : N'Selomo — Alonzi, Martineau, Moreira, De Castro — Chanut (Ribadeira, 70e), Davezac, Nabais, Souza — Dos Santos, ***GUEGAN.** Entr. : Broche.

VIRY-CHÂTILLON b. *SAINT-OMER : 2-1 (1-0). — 434 spect. Recette : n.c. But : Bilamba (90e, c.s.c.) pour Saint-Omer ; Coadour (6e), Penchemel (86e) pour Viry-Châtillon. Arbitre : M. Scuillart. Avertissement : Delhelle (75e) à Viry-Châtillon.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Bridoux, Deheunynck (Verreman, 65e), Mecquinion — Hogard, Leroy (Krawczyk, 77e), Buchot (Peru, 60e), Cousin — ***HURAY,** Bendjaballah. Entr. : Broggini.

VIRY-CHÂTILLON : Mérigot — Bilamba, Coppin, Coustillet, Kouakoua — Antonin, ***DE MACEOD** (Delbourg, 89e), Delhelle, Coadour — Robard (Penchemel, 80e), Badjoko (Malsimona, 80e). Entr. : Desbouillons.

LE TOUQUET b. *CHÂTEAU-THIERRY : 2-1 (1-1). — 283 spect. Recette : n.c. Buts : Marcq (22e) pour Château-Thierry ; Mionnet (45e), Diagne (47e) pour Le Touquet. Arbitre : M. Perozziello. Avertissements : Marcq (54e) à Château-Thierry ; Duchaussoy (52e), Bisson (85e) au Touquet.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas, Bauchart (Jacquesson, 58e), Marcq, Amelot — Guion, Robbe (Masclaux, 69e), Cherika. ***CHICHARO** — Magny, Varela — Martins. Entr. : Gressani.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Nemiche, Barde, Gressier — Bisson, Duchaussoy, Lyczak. ***MIONNET** — Diagne, Picoreau (Bouzin, 72e). Entr. : Dupuis.

***FONTAINEBLEAU b. PARIS-SG : 1-0 (0-0).** — 79 spect. Recette : 2 693 F. But : Poirier (65e). Arbitre : M. Poggy. Avertissement : Amirèche (24e) au Paris-SG.

FONTAINEBLEAU : Parize — Kernoua, Cerceau, Marmel, Becque — Poirier, F. Renard, A. Renard (Komoriski, 68e), ***RACINET** — Kimpensa (Mayuma, 72e), Monteillet (Barreto, 82e). Entr. : Rubio.

PARIS-SG : Mondon — Bosca, Amirèche, Kelban, Distin — ***DOMI,** Pardeilhan, Dioubate, Tedjini — Seailles, El Hamrouni. Entr. : Leclerc.

***LE HAVRE b. LILLE : 1-0 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. But : Louis-Jean (59e). Arbitre : M. Brion. Avertissements : De Luca (46e), Medou-Otye (83e) au Havre ; Houy (48e), Raguel (73e), Cissé (73e) à Lille.

LE HAVRE : Bruneau — Louis-Jean, Debert, Denoyers, Delas — Jegouzo (Parmentier, 85e), ***MEDOU-OTYE,** De Luca, Zouaoui — Diallo (Basire, 75e), Dia (Doumbouya, 85e). Entr. : Djaadaoui.

LILLE : Legrand — Turpin, ***SANZ,** Vézy, Cissé — Raguel, Latif (Guetarfa, 82e), Coulibaly (Watine, 75e), Houy (Marchois, 75e) — Machado, Hammadou. Entr. : Gauthier.

***ÉPERNAY et POISSY : 3-3 (2-0),** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Barbosa (20e), Grefils (26e, s.p.), Do Carmo (52e) pour Épernay ; D. Bruno (70e, 87e), Ghiat (90e) pour Poissy. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Boucquemont (34e), Poitevin (80e), Raffy (83e) à Épernay. Expulsions : Lavost (81e) à Épernay ; Belissaoui (10e) à Poissy.

ÉPERNAY : Chassaing — A. Godbart, Sommesous (Toullec, 83e), ***DO CARMO,** Boucquemont — Poittevin, Raffy, Lavost, Lefèvre — Grefils, Barbosa. Entr. : David.

POISSY : Brissi — Lucas, Haffiane, Keita (Chakir, 46e), Gomis — Ghiat, Blachon (Ferreira, 67e), Lambert (Lemercier, 85e), M. Bruno, ***D. BRUNO,** Belissaoui. Entr. : Bocquet.

***LENS b. REIMS SAINTE-ANNE : 1-0 (0-0).** — Lever de rideau de Lens-Montpellier. But : Dablemont (49e). Arbitre : M. Lecellier.

LENS : Marichez — Lestang, Magry, Méride, Lachor — Jasica (Beteth, 82e), Dupont, Brassart — Dablemont, Dumesic (Deloffre, 65e), ***DIAZ.** Entr. : Tournay.

REIMS SAINTE-ANNE : ***ISEL** — Gorria (Poulet, 72e), Papavero, Ciesleski, Magrez — Nouri, Koeberlé (Donny, 55e), El Quardaoui — Come, Songne (Delagarde, 33e), N'Dombol. Entr. : Parage.

CALAIS b. *MAUBEUGE : 1-0 (1-0). — 300 spect. Recette : n.c. But : Gacé (8e).

MAUBEUGE : S. Guinot — L. Lachaab, Baudoux, Roget, Vion — Comte, H. Lachaab, ***LOISELEUX,** Bouleau — F. Guinot (L'Hoste, 46e), Zazi (Taquet, 46e). Entr. : Varnier.

CALAIS : Liss — Lesur, Vasseur, N'Timbanzeh, Dewaele — Daens, Jandau, Lefebvre, ***GACÉ** — Boulanger, Pollet. Entr. : Lozano.

ROUEN b. *RACING CF 92 : 1-0 (0-0). — 84 spect. Recette : 2 755 F. But : Bès (82e). Arbitre : M. Papiller. Avertissements : Péquignot (57e), Domenges (76e) au Racing CF 92 ; Garray (76e) à Rouen.

RACING CF 92 : Da Silva — Ody, Diéne, ***SUIRE,** Péquignot — Boucenna, Lelong, Hageman, Fariad — Domenges, Akiana. Entr. : Lawniczak.

ROUEN : Mialon — Garray, ***BES,** Dolignon, Cretot — Woort (Noyers, 69e), Kane, Lerefait, Monteilm — Mokili (Pierre, 75e), Algarra. Entr. : Rousey.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **TOULOUSE-FONTAINES**	54	29	15	9	5	43	24
2. **Mont-de-Marsan**	52	29	13	13	3	37	21
3. Montpellier	51	29	14	9	6	43	22
4. Vitrolles	51	29	15	6	8	40	21
5. Marseille	48	29	13	9	7	26	22
6. Pau	43	29	10	13	6	45	31
7. Monaco	41	29	11	8	10	34	34
8. Cannes	39	29	10	9	10	34	36
9. Toulouse	38	29	8	14	7	23	17
10. Aurillac	38	29	10	8	11	35	41
11. Bastia	37	29	8	13	8	37	36
12. Saint-Raphaël	36	29	9	9	11	33	38
13. Blagnac	35	29	9	8	12	25	34
14. Bergerac	32	29	6	14	9	31	30
15. Nice	29	29	7	8	14	25	32
16. Vallauris	27	29	6	9	14	21	49
17. Martigues	26	29	6	8	15	28	49
18. Agde	17	29	2	11	16	11	34

***TOULOUSE-FONTAINES et PAU : 2-2 (0-1).** — 500 spect. Recette : n.c. Buts : Andradé (50e), Chelle (86e) pour Toulouse-Fontaines ; Demuru (40e), Noblet (87e) pour Pau. Arbitre : M. Lewelyn. Avertissements : Martin (14e), Baudin (56e), Illa (64e) à Toulouse-Fontaines ; Sykora (6e), Rodriguez (21e), Sanchez (51e), Noblet (54e), Bricard (62e), Demuru (78e) à Pau. Expulsion : Demuru (90e) à Pau.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Martin (Rudzky, 46e), Illa, T. Trévisan, Bazzo — Andrade, Chelle, Baudin — Dupuy, ***IMBERT,** Goutaudier. Entr. : Brunet.

PAU : Limantour — Demuru, Sykora, ***JAUREGUIBERRY,** Rodriguez — Noblet, Sallaberry, Cisse, Tastet — Bricard (Basque, 88e), Sanchez. Entr. : Père-Escamps.

MONT-DE-MARSAN b. *MONACO : 2-1 (2-1). — 60 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Tritz. Buts : Wreh (24e) pour Monaco ; Marquet (11e, 30e) pour Mont-de-Marsan. Avertissement : Bonnal (79e) à Monaco.

MONACO : Piveteau — Nassal (N'Diaye, 46e), Camara, Burle (Clotaire, 66e), Irles — ***DORDEVIC,** Dobo, Wreh, Trézeguet — Petersen, Tomczyk (Bonnal, 46e). Entr. : L. Banide.

MONT-DE-MARSAN : ***PILATI** — Dupin, Gimenez, Huguet, Chiarielle — Gay, Peraucheau, Gaucher, Marquet (Becas, 57e) — Ouvret (Tiercius, 46e), Hiri. Entr. : Lefort.

***MONTPELLIER et BASTIA : 1-1 (1-1).** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Alton. Buts : Petit (10e) pour Montpellier ; Saillant (22e) pour Bastia. Avertissement : Prince (32e) à Bastia.

MONTPELLIER : Larrieu — Fournel, Rodriguez, W. Bertrand, ***SAVEJVONG** — S. Bertrand, Homon (Angeletti, 73e), Rossi, Petit — Revault, Jourda. Entr. : Ouattara.

BASTIA : Multari — Caron (Cristofoli, 69e), Lebeurre, Hanine, Saillant — Calendini, Modesto, Loret, ***PRINCE** — Masudi, Bensaada (Tizomba, 80e). Entr. : Delmas.

***MARSEILLE b. VITROLLES : 1-0 (0-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : Saiza. But : Martini (80e). Avertissement : Lippini (31e) à Vitrolles.

MARSEILLE : Videau — Bibi, Wacoubouê, Issa (Deso, 56e), Luciani — Imbert (Martini, 67e), Revillet, Moreau, ***ROBIN** — Vernet (Deschamps, 67e), Abardonado. Entr. : Prost.

VITROLLES : Del Giovane — Firly, Braun, Benchenafi, Puggioni (Rey, 59e) — Morel, ***STAVRIDIS,** Malek, Dietrich (Klimowicz, 79e) — Monpays (Baillout, 83e), Lippini. Entr. : Dalger.

***CANNES et NICE : 0-0.** — 70 spect. Arbitre : M. Lederitu. Avertissements : Barule (24e), Jeannel (26e), Hindmarch (63e) à Cannes ; Bermon (40e) à Nice.

CANNES : Maqua — Barule, ***LUCCIN,** Jeannel, Zebina — Hindmarch, Bouttoba, Assignon, Hutteau — Mouret, Braizat (Senaya, 52e). Entr. : Larguet.

NICE : ***ALOISIO** — Sagna, Bermon (Scotto, 46e), Stefano, Rossi — Savini, Lucca, Doucende, Barbier (Mandiang, 83e) — Mane, Rigaux (Hachadi, 60e). Entr. : Desmenez.

***MARTIGUES et TOULOUSE : 0-0.** — Lever de rideau de Martigues-Bastia. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Avertissements : Tchagnao (30e) à Martigues ; Sansus (75e), Giorgi (89e) à Toulouse.

MARTIGUES : Raviot — Artes, Bangoura, Dumas, Martinelli — Grimaud, Tchagnao, ***LECOUR,** Cousin — Zamfir (Roussel, 66e), Pillon (Malagouen, 59e). Entr. : Marchioni.

TOULOUSE : Kuacy — Ramade, Giorgi, Gouaze, ***GUIRAUD** — Ettori (Baussillon, 46e), Barrau, Sansus, Montero — Petit, Lournan (Maurel, 65e). Entr. : Ruty.

***AURILLAC et BERGERAC : 2-2 (1-0).** — 709 spect. Recette : 14 030 F. Arbibre : M. Izzo. Buts : Fayard (44e), Tillet (64e) pour Aurillac ; Lavaud (59e), Allosse (89e) pour Bergerac. Avertissements : Tillet (38e), Atcher (67e) à Aurillac ; Bara (85e) à Bergerac. Expulsions : Tillet (71e) à Aurillac ; Bara (87e) à Bergerac.

AURILLAc : ***FERREIRA** — Atcher, Fabre, Tillet, Oleksiak — Roche, Fayard, Roques, Prestat — Del Maroneo, Jannière. Entr. : Oleksiak.

BERGERAC : Hozod — Bara, Nouaillant, Donda, ***PARREL** — Marlot, Tihy, Allosse, Guicheteau — Lavaud, Eymard (Roumazeilles, 72e). Entr. : Tihy.

***BLAGNAC b. SAINT-RAPHAEL : 2-1 (1-1).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Galetti. Buts : Jehanno (9e), Larrieu (46e) pour Blagnac ; Malassenet (26e) pour Saint-Raphaël. Avertissements : Destruhaut (52e), Pagnan (67e) à Blagnac ; Orso (42e), Manar (44e), Fazzalaro (56e), Talerico (79e) à Saint-Raphaël.

BLAGNAC : Hallermeier — Pagnan, Bouvier, Destruhaut, Taylor — Bretagne, Larrieu, ***GALICHET** — Jehanno, N'Goma (Sanson, 86e), El Khallouki. Entr. : Lestage.

SAINT-RAPHAEL : Clément — M'Baé, Laclef, Manard, Talerico — Fazzalaro (Jean-Alphonse, 66e), Dikoume, Salomao — ***PSRO,** Teoro, Malassenet. Entr. : Besnard.

***AGDE b. VALLAURIS : 4-1 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Malige. Buts : Gogoua (41e), Villa (80e, 86e), Baba (85e), pour Agde ; Baudoin (55e) pour Vallauris. Avertissements : Gogoua (13e) à Agde ; Baudoin (41e), Dutto (63e) à Vallauris.

AGDE : Sagnes — Fourier, Narcisse, Faubesse, Polak — Trouvillet, Dupin, Schmidt, Baba — Oltra (Villa, 58e), ***GOGOUA.** Entr. : Richard.

VALLAURIS : Levy — Sintes, Doubey, Laidi, Marcialis — ***BOURAKHMA,** Labro, Baudoin, Tebbouche — C. Djohen (Migne, 81e), Sambamaloumbi (Dutto, 56e). Entr. Herrera.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	70	29	22	4	3	53	19
2. Lyon	60	29	17	9	3	57	17
3. **SAINT-PRIEST**	58	28	17	7	4	54	12
4. **Clermont Foot**	53	29	15	8	6	41	24
5. Nancy	51	28	15	6	7	40	28
6. Schiltigheim	39	28	10	9	9	33	31
7. Metz	38	28	11	5	12	38	33
8. Montluçon	35	29	8	11	10	27	35
9. Strasbourg	34	29	8	10	11	27	34
10. Thonon	34	28	9	7	12	27	40
11. Saint-Etienne	33	29	8	9	12	29	31
12. Villefranche	33	29	8	9	12	33	41
13. Lyon-Duchère	33	29	9	6	14	31	42
14. Sens	31	29	8	7	14	25	40
15. Forbach	30	28	8	6	14	24	43
16. Vaulx-en-Velin	27	29	7	6	16	29	45
17. Lons-le-Saunier	24	29	5	9	15	32	58
18. Sochaux	23	29	5	8	16	28	55

AUXERRE b. *FORBACH : 1-0 (0-0) — Spectateurs : 388. Recette : 15 085 F. Arbitre : M. Glochon. But : Guivarc'h (77e). Avertissement : Inci (38e) à Forbach.

FORBACH : Dos Santos — Boumediene, Bekhada, Bracigliano, Sacksteder — ***BENACHOUR,** Marchande, Niesser, C. Mourer (Casanova, 74e) — Inci, Ustaritz. Entr. : Hesse.

AUXERRE : Cool — Rémy, Danjou, Radet, Jaurès — André, Tasfaout, Otokoré, Moureaux — ***GUIVARC'H,** Lepaul. Entr. : Rolland.

***LYON b. STRASBOURG : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla. But : Bardon (10e). Avertissement : Bernhard (73e) à Strasbourg.

LYON : Debec — Bassinat, Moulin, Bassila, Charpennet — Duratti, Rivenet, Patouillard, Bardon (Kanoute, 89e) — Linares, ***FIORESE.** Entr. : Broissart.

STRASBOURG : Klein — Bernhard, Rabbah, Vogel, ***THYS** — Keller, Koutenay, Ismaël, Dutitre — Mezriche (Domoraud, 69e), Reginaldo (Mukenge, 71e). Entr. : Kuentz.

***SAINT-PRIEST b. LONS-LE-SAUNIER : 7-1 (4-1).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournier. Buts : M'Petschi (18e), Sevcenko (23e, 39e), Kada (43e), L. Scheiwe (51e), Noubia (63e), J.-L. Fernandez (67e) pour Saint-Priest ; Bubalovic (6e) pour Lons-le-Saunier. Avertissements : Noubia (29e), Rodier (34e) à Saint-Priest ; Nyangala (15e), Nefzaoui (60e), Vichet (81e) à Lons-le-Saunier.

SAINT-PRIEST : Payre — ***M'PETSCHI,** Peaud, Rodier, L. Scheiwe — Kada, Bensaadia, J.-L. Fernandez — D'Auria, Sevcenko (Ch. Scheiwe, 54e), Noubia. Entr. : David.

LONS-LE-SAUNIER : Santus — Bondier, Darras, Nyangala, Vichet — Têtu, Wildmer (Prat, 54e), ***NEFZAOUI** — Bubalovic, Rousset, Moissonnier.

***CLERMONT b. VAULX-EN-VELIN : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 643. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. But : Le Bellec (22e). Avertissements : El Yahyaoui (66e) à Vaulx-en-Velin. Expulsion : Cannaux (71e) à Vaulx-en-Velin.

CLERMONT : Enjolras — Vigouroux, Bessaque, Aguad, G. Grouelx — Cohade (Calleyron, 85e), Bellime (Amblard, 23e), ***LE BELLEC** — Lestrade (Barbosa, 72e), Riberol, Vial. Entr. : Ollier.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Covilloud, Cannaux, Bounouara (Michel, 23e), Vitorelli — H. Hassaine, Bouquet, Moujetsky — El Yahyaoui (M. Hassaine, 77e), ***DUFLOT,** Parducci. Entr. : Giuly.

NANCY b. *SCHILTIGHEIM : 3-1 (0-1). — Spectateurs : 114. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : Kaminski (44e s.p.) pour Schiltigheim ; Otta (58e), Mesiri (81e), F. Biancalani (90e) pour Nancy. Avertissements : Mouakit (9e), Lazarus (66e) à Schiltigheim ; Lion (9e), Guranna (37e) à Nancy.

SCHILTIGHEIM : Debes — Boehrer (Gradt, 46e), Demuth, Lazarus, Wohlgemuth — Martinez, Mouakit, Fancello — ***GUERRA,** Kaminski (Ernwein, 75e), Negele. Entr. : Kuntz.

NANCY : Roux — Guranna (F. Biancalani, 57e), Meniri, Lion, Combe — Bastien, Savine, Moustaid (Felicani, 67e), Ouadah — Otta (Bottelin, 79e), ***RAMBO.** Entr. : Gabriel.

THONON b. *METZ : 3-2 (2-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. Buts : Lathière (52e), Caillet (82e) pour Metz ; Lupianez (17e), Chabot (33e), Mouquafi (48e) pour Thonon.

METZ : Eggimann — Custos, Caillet, Meyrignac, ***ARNOULD** — Nadhamou, Pujade, Neumann, Jager (Vojton, 59e) — Tumba (Cangini, 59e), Lathière (Ribas, 59e). Entr. : Hinsberger.

THONON : Fillion — Lupianez, Meynet, Gascon, Chabot — Burquier, ***ROUX,** Boucherie, Mouquafi — Trimcat (Hafid, 77e), Boulenc (Denis, 90e). Entr. : Mateos.

***MONTLUÇON et LYON-DUCHÈRE : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 500. Recette : 12 000 F. Arbitre : M. Derrien. Buts : Spadiny (36e) pour Montluçon ; Tora (30e) pour Lyon-Duchère. Avertissements : Gomis (80e), Debaut (82e) à Montluçon ; Serrour (79e) à Lyon-Duchère.

MONTLUÇON : Genestoux — Gamet (Mathiaud, 61e), M'Bondi, Debaut, Painault — ***BERTHELIER,** Ake (Gomis, 71e), Carneiro, Spadiny (Sicard, 61e) — Hoffer, Ringot. Entr. : Dostanic.

LYON-DUCHÈRE : Andreo — Remondin, Attar, Valente, Guichard — Ouadah, Tora, Nechad (Von Lanthen, 88e), Valois — Serrour (Ketfi, 79e), ***DUKIC.** Entr. : Guichard.

***SOCHAUX et SAINT-ÉTIENNE : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Palasti (33e) pour Sochaux ; Mettomo (23e) pour Saint-Étienne. Avertissements : Sirufo (75e) à Sochaux ; Aulanier (86e) à Saint-Étienne.

SOCHAUX : Villechalanne — Sirufo, Muller, Licina, Dailly — Laurent (Helion, 60e), Bresson, ***FAIVRE,** Koudou — Duarte (Ibrahim, 83e), Palasti.

SAINT-ETIENNE : Janot — Revelli, Soucasse, Mettomo, Potillon (Shanoun, 66e) — Delpech, ***AULANIER,** Duveau (Basion, 77e), Bastou (Synaeghel, 63e) — Wangu, Saar. Entr. : Larlieppe.

***SENS b. VILLEFRANCHE : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 174. Recette : 6 115 F. Arbitre : M. Feillel. Buts : Metro (24e), Zivkovic (61e) pour Sens ; Latta (74e) pour Villefranche. Avertissements : Dantas (35e), Andrieux (41e), Lenoir (73e) à Sens ; Latta (67e), Beasse (87e) à Villefranche. Expulsions : Latta (86e) à Villefranche.

SENS : Charrieau — Dantas, Lenoir, El Fares, Andrieux — Bah, Chretiennot, Driout, Caddeo (Desgeorges, 89e) — Zivkovic (Branger, 88e), ***METRO.**

VILLEFRANCHE : Battin — Latta, Viot, Xavier, Boulon — Mysliewiez, Scheiwe, Beasse, Machado — ***BOUGHAMNI,** Durix. Entr. : Sanchez.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **CHERBOURG**	57	29	16	9	4	42	15
2. **Bourges**	53	29	14	11	4	47	19
3. Bordeaux	52	29	14	10	5	39	22
4. Nantes	51	29	13	12	4	53	25
5. Tours	47	29	14	5	10	42	33
6. Pontivy	44	29	11	11	7	34	31
7. Caen	42	29	11	9	9	47	40
8. Rennes	42	29	10	12	7	37	34
9. Limoges	40	29	12	4	13	34	42
10. Saint-Lô	38	29	10	8	11	30	35
11. Guingamp	37	29	9	10	10	33	41
12. Saint-Malo	37	29	11	4	14	34	51
13. Libourne	33	29	9	6	14	39	48
14. Vannes	33	29	8	9	12	25	35
15. Vitré	28	29	6	10	13	29	42
16. Romorantin	27	29	6	9	14	26	35
17. Segré	27	29	7	6	16	29	41
18. Ancenis	19	29	4	7	18	19	50

***CHERBOURG b. LIMOGES : 2-0 (0-0).** — 325 spect. Recette : 11 220 F. Buts : Médard (78e), Sauvey (90e). Arbitre : M. Khendek. Avertissements : A. Baudry (35e) à Cherbourg ; Faure (5e) à Limoges.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, M'Bemba, A. Baudry, Bretot — Sauvey, ***MÉDARD,** Bacher — J. Baudry, Laye (Cadel, 80e), Rosario (Kallco, 82e). Entr. : Largouet.

LIMOGES : Blanchet — Faure, Prique, Lassudrie, Marlet — Liano, Faucher, Fernier, Achbakou — Vivolo (martin, 69e) ***ROUSSY.** Entr. : Hudanski.

***CAEN et BOURGES : 1-1 (0-1).** — 55 spect. Recette : n.c. Buts : Suignard (86e) pour Caen ; Godon (43e) pour Bourges. Arbitre : M. Brière. Avertissement : Duboscq (29e) à Caen.

CAEN : Duchesne — Suignard, ***MARIE,** Lecour, Tafforeau (Rothen, 67e) — S. Tanguy, Duboscq (Viel, 80e), A. Tanguy, Née — Tchato (Sitruck, 39e), Dufour. Entr. Theault.

BOURGES : Chapellier — Nevès, Moreau, Dostanic, Farhan — Champaux, Pastini, Sutter (Coulibaly, 82e), Chavanon — Cainer, ***GODON.** Entr. : Brovin.

***BORDEAUX b. SAINT-MALO : 4-2 (2-1).** — 34 spect. Recette : 910 F. Buts : Da Rocha (3e), Diawara (35e, 64e), N'Diaye (75e) pour Bordeaux ; Muset (21e), Rodriguez (48e) pour Saint-Malo. Arbitre : M. Feuillade. Avertissements : Philippe (63e) à Bordeaux.

BORDEAUX : Quesnel — Berthet (Joséphine, 57e), Afanou, Philippe, ***FISCHER** — Camacho, Da Rocha (N'Diaye, 63e), Castant, Ferreira — Anselin, Diawara (Geffroy, 66e). Entr. : Muslin.

SAINT-MALO : Le Maux — Le Baillif, Fauvel, Delalande (Lamy, 65e), ***MUSET** — Bizeul, Atmani (Chevalier, 71e), Le Devehat (Mouton, 67e), Amorin — Lefebvre, Rodriguez. Entr. : Brender.

TOURS b. *NANTES : 4-2 (1-1). — 100 spect. Recette : n.c. But : Peyrelade (12e), Da Rocha (66e) pour Nantes ; Duchesne (8e), Bertucci (52e), Lévy (60e s.p.), Richert (87e) pour Tours. Arbitre : M. Huguenin. Avertissements : Fraboulet (30e), Lemasson (80e), Joachim (84e) à Nantes ; Duchesne (21e) à Tours. Expulsion : Sow (33e) à Nantes.

NANTES : Loussouarn — Lemasson, Garciau (Delmas, 67e), ***LE PAIH,** Sow — Fraboulet, Carrière (Vialelles, 87e), Joachim, Martins (Tade, 75e) — Peyrelade, Da Rocha. Entr. : Denoueix.

TOURS : Chatreloux — Richert, Medtamed, Bertucci, Falette — ***GOUGÉ,** Caron (Pinto, 88e), Duchesne, Batista — Lévy (Goupy, 87e), Discolle (Berrefas, 83e). Entr. : Letard.

LIBOURNE b. *RENNES : 1-0 (0-0). — 41 spect. Recette : 1 140 F. But : Michelena (68e). Arbitre : M. Delacoste.

RENNES : Roy — ***EMERAN,** Jensen, Silvestre, Voisin — Atta, Thomas, Corbin (Chartier, 80e), Dabo — Merdy, Bigne (Louvet, 88e). Entr. : Sorin.

LIBOURNE : Julian — Rossignol, Anton, ***BESSOUT,** Marhiesse — Lafon, Murcia, Favreau (Kopogo, 18e), Meudic — Michelena, Abribat (Daniaud, 85e). Entr : Petitbois.

***PONTIVY et VITRÉ : 1-1 (1-0).** — 481 spect. Recette : 17 185 F. Buts : Gendrot (19e c.s.c.) pour Pontivy ; Signou (49e) pour Vitré. Arbitre : M Auvinet. Avertissement : Guegoy (88e) à Vitré.

PONTIVY : Layec — ***CHEVILLARD,** Kerzerho (Hado, 23e), Jacques, Sero — Monnier, Le Maux (Gillet, 51e), Ghenania, Cario — Helou (Le Breton, 60e), David.

VITRÉ : Saulais — Landais, Brégu, Hébert, Coupeau — Gendrot, Portier (Mottay, 89e), ***SIGNON** (Chartier, 76e), Dudoit — Girard, Girardeau (Guegoy, 73e). Entr. : Marsac.

***ROMORANTIN b. SAINT-LÔ : 3-1 (1-0).** — 232 spect. Recette : 8 130 F. Buts : Kepa (11e), Drubay (66e), Desgeorges (75e) pour Romorantin ; B. Bélas (51e) pour Saint-Lô. Arbitre : M. Cheftel. Avertissements : Ardeois (31e), Lidon (47e), Clotaire (77e) à Romorantin ; B. Belas (51e) à Saint-Lô

ROMORANTIN : Ardeois — Raffin, Annon, Lambert, Clotaire — Chuet, ***DESGEORGES,** Képa, Lidon — Thenier (Lopez, 66e), Marty (Drubay, 55e). Entr. : Felci.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — H. Belas, Barre, Hivin (Restout, 80e), Lebreuilly — Letellier, Russeau, B. Belas — Requier, ***GUELA.** Entr. : Joba.

***GUINGAMP et ANCENIS : 0-0 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrel. Avertissements : Geraud (22e), Riou (88e) à Guingamp ; Bebey-Sake (33e), Raiani (60e) à Ancenis.

GUINGAMP : Chrisnousse — Paignac, ***GOREGUES,** Bekhti, Riou — Hervé, Geraud (Tonic, 46e), Didot, Toutain — Guilloux (Colleau, 82e), Le Guen (Penvern, 81e). Entr. : Guibert.

ANCENIS : Pellerin — Erdeven, G'Belle, Patouiller, Raiani — ***TJOCK,** Bourgeais, Bebey-Sake, Zahana-Oni — Fall (Minot, 87e), Perrocheau. Entr : Bizot.

VANNES b. *SEGRÉ : 1-0 (1-0). — 300 spect. Recette : 9 500 F. But : Kherif (22e). Arbitre : M. Vilgo. Avertissements : Foin (20e), Métivier (27e), Puns (31e) à Segré ; Dupuis (3e), Hochet (17e) à Vannes.

SEGRÉ : Courtin — Nabati, Foin, ***A. FILNAMBU,** Pons — Cadeau, Douge, S. Trottier, Métivier — Neveu (Guilleux, 75e), Fardeau. Entr. : J. Filnambu.

VANNES : Calcagno — Dupuis, Désiré, Hochet, Provost — Nado, Le Callonnec, Hays (Guégan, 85e), Bégot — Le Dorze (Guillouche, 93e), ***KHERIFF** (Porcher, 92e). Entr. : Brecheteau.

Buteurs

GROUPE A

1. D. Bruno (Poissy), **19.**
2. H. Lachaab (Maubeuge), **16.**
3. Mionnet (Le Touquet), **15.**
4. Mionnet (Boulogne), Machado (Lille), Davezac (Saint-Maur) **14.**
7. M. Bruno (Poissy), **11.**
8. Akiana (Racing CF 92), Cousin (Saint-Omer), Robard (Viry-Châtillon), **10.**

GROUPE B

1. Sanchez (Pau), **17.**
2. Pottier (Mont-de-Marsan), **13.**
3. Fayard (Aurillac), Petit (Montpellier), Dietrich (Vitrolles), **11.**
6. Goutaudier (Toulouse-Fontaines), **10.**
7. Negre (Aurillac), Dikoume (Saint-Raphaël), Dupuy (Toulouse Fontaines), **9.**

GROUPE C

1. Chavrondier (Lyon), Noubia (Saint-Priest), **14.**
3. Moureaux (Auxerre), Chastang (Clermont), Sevcenko (Saint-Priest), **12.**
6. Guivarc'h (Auxerre), Fouret (Lyon), Valois (Lyon-Duchère), **10.**
9. Chartier (Clermont), Bardon (Lyon), Hoff

national 3 — 23e JOURNÉE — régionaux

Pêle-mêle

GROUPE A

Reims St. Champ. - St-Quentin 0-1
Troyes - Gravelines 3-1
Charleville - Sedan 1-0
Bruay-Labuis. - St-Dizier 3-2
Cambrai - Dunkerque 0-1
Armentières - Bar-le-Duc 2-1
Calais - Béthune 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-QUENTIN	47	23	14	5	4	32	14
2. Reims Ch.	40	23	10	10	3	28	18
3. Dunkerque	39	23	10	9	4	33	20
4. Charleville	38	23	10	8	5	28	20
5. Armentières	37	23	9	10	4	37	23
6. Béthune	37	23	10	7	6	35	28
7. Cambrai	32	23	8	8	7	29	34
8. Troyes	26	23	7	5	11	30	34
9. St-Dizier	26	23	7	5	11	19	31
10. Calais	24	23	5	9	9	17	24
11. Bruay-Labuis.	24	23	5	9	9	25	36
12. Sedan	22	23	6	4	13	23	33
13. Gravelines	21	23	4	9	10	16	27
14. Bar-le-Duc	18	23	4	6	13	22	30

Rendez-vous

Bruay-Labuis. - Troyes
Sedan - Reims St. Champ.
St-Quentin - Charleville
Gravelines - Cambrai
St-Dizier - Armentières
Dunkerque - Béthune
Bar-le-Duc - Calais

GROUPE B

Beauvais - Mondeville 1-1
Versailles - Argentan 1-1
Paris-SG - Red Star 2-1
Lisieux - Friville-Esc. 1-0
Amiens - Evreux 6-2
Pacy-sur-Eure - Levallois 0-1
Senlis - Le Havre Tre. 5-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AMIENS	51	23	15	6	2	58	27
2. Levallois	47	23	14	5	4	45	20
3. Pacy-sur-Eure	45	23	13	6	4	44	19
4. Red Star	37	23	11	4	8	46	29
5. Beauvais	37	23	11	4	8	30	26
6. Argentan	37	23	9	10	4	27	24
7. Versailles	35	23	10	5	8	26	27
8. Evreux	30	23	9	3	11	31	39
9. Mondeville	27	23	7	6	10	31	30
10. Paris-SG	27	23	7	6	10	24	35
11. Lisieux	22	23	5	7	11	14	35
12. Senlis	20	23	5	5	13	25	41
13. Friville-Esc.	19	23	5	4	14	23	35
14. Le Havre Tre.	12	23	3	3	17	21	58

Rendez-vous

Lisieux - Versailles
Red Star - Beauvais
Mondeville - Paris-SG
Argentan - Amiens
Friville-Esc. - Pacy-sur-Eure
Evreux - Le Havre Tre.
Levallois - Senlis

GROUPE C

Vesoul - Biesheim 1-1
Blénod - Florange 2-0
Yutz - Wittelsheim 0-0
FCKS Strasb. 06 - Sarrebourg 1-2
Mulhouse - Vermondans 1-1
Thionville - Raon-l'Etape 0-0
Dole-Tavaux - Baume-Isle 2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BIESHEIM	54	23	17	3	3	41	19
2. Raon-l'Etape	44	23	12	8	3	33	15
3. Mulhouse	43	23	12	7	4	32	23
4. Baume-Isle	36	23	11	3	9	30	25
5. Sarrebourg	33	23	9	6	8	41	28
6. Dole-Tavaux	33	23	9	6	8	35	28
7. Blénod	33	23	9	6	8	32	28
8. Thionville	32	23	9	5	9	26	22
9. Vesoul	31	23	8	7	8	25	28
10. Florange	25	23	5	10	8	26	30
11. Wittelsheim	23	23	6	5	12	26	36
12. Vermondans	23	23	6	5	12	21	45
13. FCKS Str. 06	22	23	5	7	11	25	36
14. Yutz	9	23	1	6	16	17	47

Rendez-vous

FCKS Strasb. 06 - Blénod
Wittelsheim - Vesoul
Biesheim - Yutz
Florange - Mulhouse
Sarrebourg - Thionville
Vermondans - Baume-Isle
Raon-l'Etape - Dole-Tavaux

GROUPE D

Montagnarde - La Flèche 0-0
Plabennec - Nantes 1-1
Rennes - Cholet 1-2
Carquefou - Saint-Sébastien 2-1
Granville - Laval 1-1
Lorient - Angers 1-1
Laval FA - Concarneau 6-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRANVILLE	43	23	11	10	2	37	25
2. Laval	41	23	11	8	4	42	18
3. La Flèche	36	23	10	6	7	29	21
4. Cholet	34	23	8	10	5	37	28
5. Rennes	32	23	8	8	7	31	22
6. Montagnarde	32	23	8	8	7	35	31
7. Plabennec	32	23	9	5	9	38	35
8. Angers	32	23	8	8	7	29	28
9. Nantes	31	23	8	7	8	38	34
10. Carquefou	29	23	8	5	10	27	36
11. Laval FA	25	23	6	7	10	29	41
12. Lorient	24	23	6	6	11	28	34
13. St-Sébastien	22	23	6	4	13	18	35
14. Concarneau	21	23	5	6	12	20	50

Rendez-vous

Carquefou - Plabennec
Cholet - Montagnarde
La Flèche - Rennes
Nantes - Granville
Saint-Sébastien - Lorient
Laval - Concarneau
Angers - Laval FA

GROUPE E

Joué-lès-Tours - Le Mans 1-0
Salbris - Guéret Ent. 6-2
Lucé - Châteauroux 1-0
Gien - Châteaudun 4-1
Châteaubriant - FC Dijon 1-0
US Ecommoy - Les Lilas 2-5
Auxerre - US Orléans 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	46	23	14	4	5	30	19
2. FC Dijon	41	23	12	5	6	46	28
3. Auxerre	40	23	11	7	5	47	26
4. Lucé	40	23	11	7	5	30	22
5. Joué-lès-Tours	36	23	10	6	7	34	25
6. US Orléans	36	23	10	6	7	32	25
7. Salbris	34	23	10	4	9	39	29
8. Les Lilas	33	23	8	9	6	25	26
9. Gien	29	23	7	8	8	26	33
10. Guéret Ent.	24	23	6	6	11	37	48
11. Le Mans	22	23	5	7	11	21	25
12. Châteaudun	22	23	4	10	9	24	36
13. Châteaubriant	22	23	6	4	13	18	33
14. US Ecommoy	14	23	3	5	15	24	58

Rendez-vous

Gien - Salbris
Châteauroux - Joué-lès-Tours
Le Mans - Lucé
Guéret Ent. - Châteaubriant
Châteaudun - US Ecommoy
FC Dijon - US Orléans
Les Lilas - Auxerre

GROUPE F

Ambert - Valence 2-2
Norc. Grenoble - Cluses-Scionzier 0-0
Beaune - US Charnay 2-1
O. Ajaccio - Vénissieux 3-0
Rumilly - Saint-Georges 2-1
E. Nord Lozère - Bourg-Péronnas 2-2
Gueugnon - AC Ajaccio 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AC AJACCIO	47	23	15	2	6	50	21
2. Norc. Grenoble	47	23	14	5	4	36	23
3. E. Nord Lozère	41	23	12	5	6	31	21
4. O. Ajaccio	36	23	10	6	7	32	36
5. Gueugnon	34	23	10	4	9	33	26
6. Bourg-Pér.	33	23	8	9	6	37	33
7. US Charnay	31	23	8	7	8	24	26
8. Valence	28	23	7	7	9	33	34
9. Saint-Georges	26	23	6	8	9	21	23
10. Cluses-Sc.	26	23	6	8	9	28	31
11. Rumilly	26	23	5	11	7	23	27
12. Vénissieux	22	23	5	7	11	21	33
13. Beaune	22	23	4	10	9	25	38
14. Ambert	16	23	3	7	13	20	42

Rendez-vous

O. Ajaccio - Norc. Grenoble
US Charnay - Ambert
Valence - Beaune
Cluses-Scionzier - Rumilly
Vénissieux - E. Nord Lozère
Saint-Georges - AC Ajaccio
Bourg-Péronnas - Gueugnon

GROUPE G

Saintes - Lavaur 0-3
Villenave - Niort 2-1
Luçon - Tarbes 0-0
Mérignac - Auch 1-2
Carcassonne - Langon- Castet 2-2
Béziers-Devèze - Montauban 0-1
Fontenay LCVF - Cognac 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTAUBAN	46	23	13	7	3	34	16
2. Lavaur	41	23	11	8	4	28	15
3. Niort	40	23	11	7	5	31	19
4. Villenave	39	23	10	9	4	23	19
5. Carcassonne	34	23	8	10	5	35	21
6. Fontenay LCVF	33	23	9	6	8	27	31
7. Béziers-D.	29	23	8	5	10	25	22
8. Tarbes	29	23	6	11	6	20	17
9. Luçon	29	23	7	8	8	33	35
10. Cognac	28	23	6	10	7	27	24
11. Langon- Castet	25	23	6	7	10	28	30
12. Mérignac	24	23	5	9	9	15	25
13. Auch	21	23	5	6	12	17	34
14. Saintes	11	23	2	5	16	17	52

Rendez-vous

Mérignac - Villenave
Tarbes - Saintes
Lavaur - Luçon
Niort - Carcassonne
Auch - Béziers-Devèze
Langon- Castet - Cognac
Montauban - Fontenay LCVF

GROUPE H

Calvi - Porto-Vecchio 1-2
Bagnols-sur-Cèze - Arles 2-1
Endoume - Antibes ..... forfait
Nîmes - Pont-St-Esprit 0-1
Montélimar - Cannes 2-1
Istres - Beaucaire 0-1
Avignon - Hyères 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUCAIRE	54	23	16	6	1	44	12
2. Hyères	41	23	12	5	6	37	21
3. Istres	36	23	9	9	5	30	20
4. Bagnols/Cèze	35	23	9	8	6	30	24
5. Arles	35	23	10	5	8	21	22
6. Porto-Vecchio	30	23	9	3	11	29	27
7. Nîmes	30	23	8	6	9	31	33
8. Cannes	28	23	8	4	11	20	21
9. Calvi	28	23	8	4	11	26	30
10. Endoume	28	22	7	7	8	32	38
11. Pont-St-Esprit	25	23	6	7	10	20	34
12. Montélimar	24	23	5	9	9	19	20
13. Avignon	21	23	4	9	10	19	31
14. Antibes	21	22	5	6	11	18	43

Rendez-vous

Nîmes - Bagnols-sur-Cèze
Antibes - Calvi
Porto-Vecchio - Endoume
Arles - Montélimar
Pont-St-Esprit - Istres
Cannes - Hyères
Beaucaire - Avignon

ALSACE (26e journée)

Reipertswiller - Eckbolsheim 3-0
Lingolsheim - Sundhoffen 2-0
Illhaeusern - Strasbourg RC 0-1
Haguenau FCSR - Gambsheim 0-1
Colmar SR - Rixheim 0-1
Strasbourg AS - Strasbourg Vauban 1-2
Bischheim Mars. - Marienthal ..... remis

Class. : 1. Reipertswiller, Lingolsheim, 36 pts ; 3. Strasbourg Vauban, Strasbourg AS, 35 pts ; 5. Haguenau FCSR, 33 pts ; 6. Illhaeusern, Eckbolsheim, Strasbourg RC, 29 pts ; 9. Gambsheim, 28 pts ; 10. Bischheim Mars., 27 pts ; 11. Colmar SR, Marienthal, 20 pts ; 13. Sundhoffen, 17 pts ; 14. Rixheim, 14 pts.

AQUITAINE (23e journée)

Orthez EB - Lormont US 2-0
Stade Montois - Saint-Médard-en-Jalles 1-2
Arin Luzien - SBUC 1-1
Arsac US - Pau FC 5-2
Sarlat FC - Bordeaux RC 1-3
Arcachon FC - Saint-Symphorien 1-0

Exempt : Pau Bourbaki

Class. : 1. SBUC, 53 pts ; 2. Saint-Médard-en-Jalles, 62 pts ; 3. Arcachon FC, 58 pts ; 4. Arin Luzien, 57 pts ; 5. Arsac US, 51 pts ; 6. Sarlat FC, Lormont US, 49 pts ; 8. Stade Montois, 47 pts ; 9. Pau FC, 45 pts ; 10. Bordeaux RC, 44 pts ; 11. Pau Bourbaki, 42 pts ; 12. Orthez EB, 41 pts ; 13. Saint-Symphorien, 38 pts.

ATLANTIQUE (23e journée)

Trélazé Foyer - Doué-Fontaine 0-1
Cholet SO - Saint-Nazaire 1-1
Herbiers ES - Nozay OS 0-2
Sables TV - Angers SCO 4-0
Croisic S. - La Roche-sur-Yon Vendée 1-4
La Roche/Yon ESO - Angers Intrépides 1-3
Nantes ASPTT - Ancenis RC 0-0

Class. : 1. Angers Intrépides, 73 pts ; 2. La Roche-sur-Yon Vendée, 71 pts ; 3. Nantes ASPTT, 64 pts ; 4. Trélazé Foyer, 60 pts ; 5. Herbiers ES, 59 pts ; 6. Sables TV, Angers SCO, 53 pts ; 8. La Roche-sur-Yon ESO, Nozay OS, 50 pts ; 10. Cholet SO, 49 pts ; 11. Ancenis RC, 47 pts ; 12. Croisic S., 46 pts ; 13. Doué-Fontaine, Saint-Nazaire, 45 pts

AUVERGNE (23e journée)

Riom FC - Moulins AS 1-2
Le Puy USF - Lapalisse AA 4-2
Arpajon CS - Clermont ASM 3-0
Gannat SC - Brioude US 2-1
Clermont Foot - Beaumont US 0-1
Montluçon EDS - Saint-Julien Chapteuil 1-2
Cournon FA - Besse Als 2-0

Class. : 1. Cournon FA, 77 pts ; 2. Arpajon CS, 65 pts ; 3. Clermont Foot, 61 pts ; 4. Clermont ASM, Saint-Julien Chapteuil, 57 pts ; 6. Le Puy USF, Moulins AS, 56 pts ; 8. Riom FC, 55 pts ; 9. Lapalisse AA, 51 pts ; 10. Montluçon EDS, 47 pts ; 11. Besse Als, 43 pts ; 12. Gannat SC, Brioude US, 41 pts ; 14. Beaumont US, 38 pts.

BOURGOGNE (23e journée)

La Machine - Auxerre Stade 0-3
Chalon FC - Louhans-Cuiseaux 71 0-7
Auxerre AJ - Decize AS 0-0
Dijon Cercle - Dijon PTT 1-0
Chevigny ST - Longvic 0-0
Beaune AS - Le Creusot 1-6
Montceau FC - Talant FC 4-1

Class. : 1. Louhans-Cuiseaux 71, 80 pts ; 2. Decize AS, 71 pts ; 3. Auxerre AJ, 68 pts ; 4. Montceau FC, 66 pts ; 5. Dijon Cercle, Chalon FC, 63 pts ; 7. Le Creusot, 53 pts ; 8. Auxerre Stade, 49 pts ; 9. Dijon PTT, Talant FC, 48 pts ; 11. Longvic, 46 pts ; 12. Chevigny ST, 37 pts ; 13. Beaune AS, La Machine, 34 pts.

CENTRE (25e journée)

Saint-Amand AS - Joué-lès-Tours 3-0
Sully-sur-Loire - Vierzon Stade 3-0
Tours FC - Chinon US 0-0
Chât.-St-Christ. - St-Pierre-des-Corps 4-2
Pithiviers CA - Saint-Jean FCO 1-0
Bourges FC - Blois AAJ 1-2
Chartres FC - Issoudun SA 0-0

Class. : 1. Blois AAJ, 74 pts ; 2. Issoudun SA, 72 pts ; 3. Chartres FC, 71 pts ; 4. Tours FC, 62 pts ; 5. Saint-Amand AS, 60 pts ; 6. Saint-Jean FCO, 54 pts ; 7. Sully-sur-Loire, Joué-lès-Tours, 53 pts ; 9. Bourges FC, 52 pts ; 10. Chât.-St-Christ., 51 pts ; 11. St-Pierre-des-Corps, Pithiviers CA, 49 pts ; 13. Chinon US, 35 pts ; 14. Vierzon Stade, 31 pts.

CENTRE-OUEST (23e journée)

Soyaux AS - Saint-Jean-d'Angély 1-1
Niort Chamois - Niort St-Flo. 0-2
Gond-Pontouvre Gallia - Poitiers CEP 0-3
Bressuire FC - La Rochelle ES 1-2
Thouars CSC - Poitiers PEP 4-1
Saint-Liguaire-O. - Châtellerault 2-1
Brive ESA - Tulle EC PTT 0-6

Class. : 1. La Rochelle ES, 74 pts ; 2. Thouars CSC, 71 pts ; 3. Bressuire FC, 67 pts ; 4. Saint-Liguaire-O., 60 pts ; 5. Brive ESA, 58 pts ; 6. Poitiers CEP, 54 pts ; 7. Niort Chamois, Niort St-Flo., 53 pts ; 9. Tulle EC PTT, 51 pts ; 10. Poitiers PEP, 49 pts ; 11. Soyaux AS, 48 pts ; 12. Saint-Jean-d'Angély, 44 pts ; 13. Gond-Pontouvre Gallia, 40 pts ; 14. Châtellerault, 38 pts.

CORSE (19e journée)

CA Propriano - GFC Ajaccio 2-1
AS P. Folelli - UJO Sartène 1-0
FCCC - AS Furiani-AG 1-0
EF Bastia - US Corte 2-0
CABGL - Borgo FC 0-1
AJ Biguglia - EO Cervione 1-0

Class. : 1. Borgo FC, 58 pts ; 2. AJ Biguglia, 57 pts ; 3. FCCC, 53 pts ; 4. CA Propriano, 50 pts ; 5. EF Bastia, 49 pts ; 6. UJO Sartène, 44 pts ; 7. CABGL, 41 pts ; 8. GFC Ajaccio, 39 pts ; 9. US Corte, 38 pts ; 10. AS Furiani-AG, 36 pts ; 11. EO Cervione, 33 pts ; 12. AS P. Folelli, 31 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE (23e journée)

Chaumont FC - Blagny Carigny 4-1
Châlons CO - Sainte-Savine AS 8-0
Vitry SA - Revin US 1-1
Messempre AS - Vendeuvre US 1-0
Bogny FC - Tinqueux SC 0-5
Eclaron US - Marnaval SC 1-0

Exempt : Stade Reims Champagne

Class. : 1. Châlons CO, 57 pts ; 2. Chaumont FC, 55 pts ; 3. Marnaval SC, 54 pts ; 4. Tinqueux SC, 52 pts ; 5. Stade Reims Champagne, Bogny FC, 48 pts ; 7. Revin US, 45 pts ; 8. Eclaron US, 44 pts ; 9. Messempre AS, 35 pts ; 10. Vitry SA, 34 pts ; 11. Vendeuvre US, 33 pts ; 12. Sainte-Savine AS, 29 pts ; 13. Blagny Carigny, 27 pts.

FRANCHE-COMTÉ (20e journée)

Vorges-Busy L. - Dampierre-Orchamps 6-0
Besançon RC - Choisey 6-2
Belfort ASM - Luxeuil 0-1
Rudipontaine - Jura Sud Foot 0-2
Bletterans - Valdahon 0-0
Bavans - Fesches-Châtel 0-0

Class. : 1. Besançon RC, 64 pts ; 2. Jura Sud Foot, 61 pts ; 3. Rudipontaine, Luxeuil, 53 pts ; 5. Bletterans, 47 pts ; 6. Vorges-Busy L., 45 pts ; 7. Fesches-Châtel, Belfort ASM, 41 pts ; 9. Bavans, 40 pts ; 10. Dampierre-Orchamps, 36 pts ; 11. Valdahon, 29 pts ; 12. Choisey, 27 pts.

GUADELOUPE (19e journée)

AS Gosier - Rex Ideal ..... remis
Jeunesse Trois-Rivières - CS Bouillante 0-1
Olympic Morne-à-l'Eau - Gauloise 2-3
Juventus - JS Abymes 0-0
US Anse - Stade Lamentin 1-2
Racing Club - Rapid Club 3-1

Class. : 1. CS Bouillante, 58 pts ; 2. US Anse, 54 pts ; 3. Racing Club, 49 pts ; 4. Stade Lamentin, 45 pts ; 5. Rapid Club, 44 pts ; 6. JS Abymes, 43 pts ; 7. Jeunesse Trois-Rivières, 42 pts ; 8. Juventus, 41 pts ; 9. Olympic Morne-à-l'Eau, 40 pts ; 10. Gauloise, 39 pts ; 11. AS Gosier, 33 pts ; 12. Rex Ideal, 32 pts.

LANGUEDOC ROUSSILLON (20e journée)

Alès OL - Frontignan AS 1-1
Perpignan FC - Mende Éveil 3-1
Castel.-Le Crès - Lunel GC 2-1
Sète 34 FC - Uzès ESGC 4-1
Vergèze EP - Narbonne FU 0-3
Marvejols S. - Le Grau-du-Roi 0-2

Class. : 1. Le Grau-du-Roi, Castel.-Le Crès, Frontignan AS, 52 pts ; 4. Perpignan FC, 50 pts ; 5. Lunel GC, Mende Éveil, 47 pts ; 7. Alès OL, 46 pts ; 8. Narbonne FU, Sète 34 FC, 44 pts ; 10. Vergèze EP, 41 pts ; 11. Uzès ESGC, 38 pts ; 12. Marvejols S., 28 pts.

LORRAINE (23e journée)

Épinal SAS - Merlebach SO 0-0
Hagondange FC - Toul FC 0-0
Vandœuvre US - L'Hôpital 3-3
Metz FC - Homécourt CS 3-0
Nancy ASNL - Amnéville CSO 1-1
Saint-Avold RS - Blainville AC 0-1
Forbach-Marie - Verdun Bellev. 1-1

Class. : 1. L'Hôpital, 45 pts ; 2. Vandœuvre US, 39 pts ; 3. Hagondange FC, 35 pts ; 4. Épinal SAS, 33 pts ; 5. Verdun Bellev., 30 pts ; 6. Merlebach SO, 29 pts ; 7. Nancy ASNL, Blainville AC, 28 pts ; 9. Forbach-Marie, 27 pts ; 10. Metz FC, 26 pts ; 11. Homécourt CS, 25 pts ; 12. Toul FC, 23 pts ; 13. Amnéville CSO, 22 pts ; 14. Saint-Avold RS, 11 pts.

MAINE (23e journée)

Château-Gontier Anc. - Laval Stade 2-0
Allonnes JS - Le Mans UC 72 3-2
Guécélard US - Mayenne CA 1-2
Changé US 53 - Coulaines JS 1-3
La Ferté VS - Ernée 2-0
Mamers SA - Sablé FC 6-3

Exempt : Saint-Berthevin

Class. : 1. Château-Gontier Anc., 72 pts ; 2. Coulaines JS, 61 pts ; 3. Allonnes JS, 54 pts ; 4. La Ferté VS, Sablé FC, 53 pts ; 6. Mamers SA, Mayenne CA, 51 pts ; 8. Le Mans UC 72, Changé US 53, Saint-Berthevin, 46 pts ; 11. Laval Stade, Ernée, 42 pts ; 13. Guécélard US, 33 pts.

MÉDITERRANÉE (20e journée)

Gap FC - Orange SC 5-0
Cassis St. - Cagnes US 5-3
Marseille Olympique - Grasse RC 2-0
Toulon Var SC - La Ciotat ES 1-1
Montr.-Bonnev. - Draguignan SC 1-1
Saint-Cyr SC - Marignane 0-2

Class. : 1. Cassis St., 58 pts ; 2. Draguignan SC, 57 pts ; 3. Marignane, Toulon Var SC, 52 pts ; 5. Gap FC, 46 pts ; 6. Grasse RC, La Ciotat ES, Cagnes US, Marseille Olympique, 43 pts ; 10. Montr.-Bonnev., Orange SC, 37 pts ; 12. Saint-Cyr SC, 32 pts.

MIDI-PYRÉNÉES (25e journée)

Muret AS - Balma SC 3-1
Cugnaux JS - Millau SO 3-0
Albi US - Labège Innop. 1-1
Rodez AF - Blagnac FC 0-2
Toulouse-Fontaines - Fleurance AS 1-1
L'Union AS - Saint-Alban OM 0-2

Exempt : Saint-Gaudens US

Class. : 1. Albi US, 52 pts ; 2. Balma SC, 46 pts ; 3. Millau SO, 39 pts ; 4. Cugnaux JS, 36 pts ; 5. Muret AS, 35 pts ; 6. Toulouse-Fontaines, L'Union AS, 31 pts ; 8. Saint-Alban OM, 28 pts ; 9. Rodez AF, 27 pts ; 10. Labège Innop., 25 pts ; 11. Blagnac FC, 24 pts ; 12. Saint-Gaudens US, 19 pts ; 13. Fleurance AS, 15 pts.

NORD (21e journée)

Lens RC - Grande-Synthe 2-0
Valenciennes US - Avion CS 0-1
Hénin Stade - Hazebrouck SC 2-0
Guesnain SC - Tourcoing FC 0-4
Lille-Fives - Douai SC 1-0
Coquelles SC - Hautmont AS 0-0

Class. : 1. Tourcoing FC, 62 pts ; 2. Avion CS, 61 pts ; 3. Guesnain SC, 57 pts ; 4. Hénin Stade, 51 pts ; 5. Lens RC, 49 pts ; 6. Douai SC, Hazebrouck SC, 48 pts ; 8. Grande-Synthe, Hautmont AS, 47 pts ; 10. Lille-Fives, 43 pts ; 11. Coquelles SC, 41 pts ; 12. Valenciennes US, 39 pts.

NORMANDIE (22e journée)

Lillebonne US - Bernay SC 0-0
Sotteville CC - Fécamp US 1-1
Dieppe FC - HAC 1-1
Gonfreville - FC Grand-Rouen 1-2
Oissel CMS - Pont-Audemer CA 0-1
Louviers US - Pavilly O. 2-1
Boisguillaume - Arques-la-Bataille 0-2

Class. : 1. Dieppe FC, 75 pts ; 2. Pont-Audemer CA, 67 pts ; 3. Lillebonne US, 64 pts ; 4. Oissel CMS, HAC, 63 pts ; 6. Fécamp US, 57 pts ; 7. Arques-la-Bataille, 51 pts ; 8. Sotteville CC, 49 pts ; 9. Pavilly O., 48 pts ; 10. Louviers US, 47 pts ; 11. Gonfreville, Boisguillaume, 46 pts ; 13. Bernay SC, 42 pts ; 14. FC Grand-Rouen, 37 pts.

BASSE-NORMANDIE (21e journée)

AS Cherbourg B - CS Honfleur 0-0
ES Coutances - AS Tourlaville 1-1
SM Caen C. - FC Flers 0-1
Maladrerie OS - UST Équeurdreville 2-0
AS Selle-la-Forge - ASPTT Caen 0-0
USM Vire - AS Bayeux 1-0

Class. : 1. ASPTT Caen, ES Coutances, FC Flers, 54 pts ; 4. USM Vire, AS Bayeux, 52 pts ; 6. SM Caen C., 47 pts ; 7. AS Cherbourg B, 46 pts ; 8. Maladrerie OS, 45 pts ; 9. CS Honfleur, 43 pts ; 10. AS Selle-la-Forge, 38 pts ; 11. UST Équeurdreville, 37 pts ; 12. AS Tourlaville, 36 pts.

PICARDIE (24e journée)

Crépy-en-Valois - Chantilly 2-2
Noyon - Saint-Just 0-1
Beauvais AS - Pont-Sainte-Maxence 1-1
Saint-Quentin - Abbeville 0-1
Prémontré - Hirson 0-2
Amiens SC - Château-Thierry 2-1
Gamaches - Laon US 1-2

Class. : 1. Abbeville, 74 pts ; 2. Laon US, 67 pts ; 3. Chantilly, 63 pts ; 4. Amiens SC, 62 pts ; 5. Pont-Sainte-Maxence, 60 pts ; 6. Noyon, 55 pts ; 7. Beauvais AS, Château-Thierry, 54 pts ; 9. Crépy-en-Valois, 53 pts ; 10. Saint-Just, Prémontré, 51 pts ; 12. Hirson, 50 pts ; 13. Saint-Quentin, 44 pts ; 14. Gamaches, 40 pts.

LA RÉUNION (4e journée)

Saint-Paul - USSA Léopards 4-0
US Possession - CS Saint-Denis 3-3
AS Chaudron - US Bénédictine 3-1
Lyon Olympique Rhône - Grenoble UVO 1-0
Vénissieux-Minguettes - Échirolles FC 1-1
Annonay - Villeurbanne AS 2-0
Saint-M.-Beynost - Gaillard FC 4-2
Grenoble Olympique - Neuville CS 0-0

Class. : 1. US Tampon, Saint-Pierre, 13 pts ; 3. CS Saint-Denis, 12 pts ; 4. US Possession, 11 pts ; 5. Saint-Louis, AS Chaudron, Excelsior, 10 pts ; 8. Jeanne-d'Arc, Saint-Paul, USSA Léopards, 7 pts ; 11. US Bénédictine, Sainte-Rose, 6 pts.

RHÔNE-ALPES (22e journée)

Feurs US - Roanne-Riorges 0-4
Annemasse US - Andrézieux AS 0-0
Lyon Olympique Rhône - Grenoble UVO 1-0
Vénissieux-Minguettes - Échirolles FC 1-1
Annonay - Villeurbanne AS 2-0
Saint-M.-Beynost - Gaillard FC 4-2
Grenoble Olympique - Neuville CS 0-0

Class. : 1. Lyon Olympique Rhône, 62 pts ; 2. Andrézieux AS, 61 pts ; 3. Annonay, 58 pts ; 4. Roanne-Riorges, Gaillard FC, 55 pts ; 6. Neuville CS, Annemasse US, 53 pts ; 8. Grenoble UVO, 52 pts ; 9. Échirolles FC, 48 pts ; 10. Vénissieux-Minguettes, 47 pts ; 11. Villeurbanne AS, 45 pts ; 12. Saint-M.-Beynost, 44 pts ; 13. Grenoble Olympique, 43 pts ; 14. Feurs US, 40 pts.

jeunes

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Beauvais - Boulogne 5-3
Dunkerque - Valenciennes 0-1
Douai - Wasquehal 0-3
Lille - Lens 1-0
Saint-Leu - Les Lilas 5-2
Maubeuge - Amiens 1-8

Class. : 1. Amiens, 53 pts ; 2. Lens, 45 pts ; 3. Lille, 43 pts ; 4. Valenciennes, 36 pts ; 5. Saint-Leu, 29 pts ; 6. Dunkerque, Wasquehal, 27 pts ; 8. Les Lilas, Douai, Boulogne, 19 pts ; 11. Beauvais, 17 pts ; 12. Maubeuge, 6 pts.

GROUPE B

Reims St. Champ. - Paris FC 8-1
Montrouge - Sedan 1-1
Creil - Chantilly 0-4
Versailles - Poissy 2-1
Créteil US - Racing CF 92 4-0
Red Star 93 - Tinqueux SC 5-1

Class. : 1. Créteil US, 48 pts ; 2. Racing CF 92, 46 pts ; 3. Red Star 93, 45 pts ; 4. Reims St.

Bolton et QPR quittent l'élite

A une étape de la fin, on connaît déjà le nom de deux des trois condamnés à la relégation : Bolton, la lanterne rouge, et QPR, qui, malgré sa belle autant qu'inutile victoire, n'évitera pas la descente. Derrière, Manchester City et Coventry s'accrochent...

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

En dépit d'une saison pleine de promesses aux avant-postes, Kevin Gallen n'a pu empêcher QPR de glisser irrémédiablement vers la relégation...

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
(1er mai 1996)
Arsenal-Liverpool
(2 mai 1996)
Leeds-Tottenham
Nottingham-Newcastle
38e ET DERNIERE JOURNÉE
(5 mai 1996)
Arsenal-Bolton
Chelsea-Blackburn
Coventry-Leeds
Everton-Aston Villa
Manchester City-Liverpool
Middlesbrough-Manchester Utd
Newcastle-Tottenham
Nottingham-QPR
Southampton-Wimbledon
West Ham-Sheffield W.

SAMEDI dernier, c'était un peu le jour des mal classés. Obligés pour la plupart, de la quatorzième à la dix-huitième place, de se révolter pour éloigner le spectre du purgatoire, ils ont connu des fortunes diverses. A BURNDEN PARK, la lanterne rouge Bolton Wanderers — qui gardait un mince espoir de se sauver, en cas de défaite de QPR — devait absolument vaincre Southampton. Hélas, un but de Matthew Le Tissier en première période et quelques occasions ratées en seconde condamnent la formation dirigée par Colin Todd, un an seulement après son accession. Vingtième, avec 29 points, et un dernier match à Londres contre Arsenal dimanche. *So long*, Bolton...

DIX-NEUVIÈMES avec 33 points, la nette victoire des Queen's Park Rangers devant West-Ham (3-0) ne leur suffira pas. Suite aux trois succès obtenus à l'extérieur par ses principaux rivaux, l'équipe de Ray Wilkins accompagnera Bolton en Deuxième Division l'an prochain et achève là un séjour de treize années en D 1. « C'est à l'image de notre saison, se lamente Wilkins. Les autres résultats nous tuent. Les joueurs sont écœurés. Mais c'est très important qu'ils gardent ce sentiment pour que cela ne se reproduise jamais. » Dernière sortie à Notts Forest...

A MANCHESTER CITY, on croit toujours au maintien. L'équipe d'Alan Ball, grâce à son courage, a obtenu sa deuxième victoire à Aston Villa, qui jouait, il est vrai, sans son meilleur buteur, Dwight Yorke, blessé. Malgré un tir des 25 mètres de Wright qui frôla la transversale, City a assuré sa victoire par l'international nord-irlandais Steve Lomas à la 89e minute. Grâce à ce succès inespéré, Ball a d'ores et déjà annoncé qu'il reconduirait la même équipe pour affronter Liverpool lors de la dernière journée dimanche prochain. Avec 37 points, City devra faire mieux que ses rivaux Southampton et Coventry, a égalité de points mais à la différence de buts supérieure.

A SELHURST PARK, Coventry jouait aussi sa survie contre Wimbledon. Privé de cinq titulaires pour cause de blessures ou suspensions, il s'est imposé brillamment (2-0). Son avant-centre Dion Dublin, joua le match en défense centrale aux côtés de Richard Shaw, qui arborait un masque de protection au visage. Mais le vrai héros de Coventry était le Zimbabwéen Peter Ndlovu, auteur d'un doublé qui pèse lourd.

OUTRE Manchester City, Southampton, Coventry, Sheffield Wednesday semble plus que jamais en mauvaise posture. Après une lourde défaite à domicile 5-2 contre Everton, les coéquipiers de Chris Waddle se trouvent menacés, d'autant que tous leurs rivaux jouent leur dernière rencontre à domicile et qu'ils sont les seuls à effectuer un déplacement délicat à West Ham. Ce match contre Everton était par ailleurs le match des adieux pour « Magic Chris ». A la fin de la rencontre, le public de Wednesday a réclamé la démission de l'entraîneur David Pleat. « Pour le public, c'est toujours de la faute de l'entraîneur. La première année, j'ai effectué quelques changements ; la deuxième, j'ai cherché la progression ; la troisième, j'espérais bien gagner un trophée. » Lui en laissera-t-on seulement l'occasion ?

Correspondance Ric GEORGE

Incidents à Brighton

Rencontre émaillée d'incidents samedi dernier entre Brighton et York City, deux pensionnaires de D 2 (l'équivalent du N 1 français). Les supporters de Brighton ont envahi la pelouse du Goldstone Ground après seulement seize minutes de jeu, forçant l'arbitre de la rencontre à annuler le match et ont également détruit les buts. Pendant les incidents, l'un des supporters a par ailleurs été grièvement blessé. La police a eu bien du mal à contrôler la foule qui se dirigeait vers le tunnel menant aux vestiaires des joueurs. L'entraîneur de Brighton, l'ex-joueur de Liverpool, Jimmy Case, dut même fermer les vestiaires à clé de peur que les joueurs et l'arbitre soient pris à partie. « Je comprends que les supporters soient frustrés puisqu'ils ne savent pas ce qui va se passer avec leur équipe, dit-il. Mais je ne peux accepter toute cette violence. » En fait, les supporters de Brighton protestaient contre la vente du stade par le comité de gestion, composé du directoire administratif, David Bellotti, Greg Stanley et Bill Archer, qui laissent le club sans stade pour la saison prochaine. Alors que Brighton évolue au Goldstone Ground depuis quatre-vingt-quatorze ans, les dirigeants veulent que leur formation joue désormais à Portsmouth la saison prochaine. D'où la furie des supporters qui ne comprennent pas qu'il n'y ait plus de club dans leur propre ville.

A la suite de ces incidents, la Fédération anglaise a décidé d'ouvrir une enquête. Le porte-parole de la FA, Steve Double : « Nous allons ouvrir une enquête immédiatement. Nous avions des observateurs pour ce match et ce n'était pas uniquement le fait d'une bande de hooligans. On va donc traiter cette affaire très sérieusement. » **R. G.**

37e JOURNÉE (27 avril 1996)

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. NOTTINGHAM FOREST : 5-0 (2-0). — 53 926 spectateurs. Arbitre : M. Winter. Buts : Scholes (41e), Beckham (44e, 55e), Giggs (70e), Cantona (91e).
MANCHESTER : Schmeichel — Irwin, May, Pallister, P. Neville (G. Neville, 82e) — Beckham, Keane, Sharpe — Giggs, Cantona, Scholes. Entr. : Ferguson.
NOTTINGHAM : Crossley — Haaland, Cooper, Chettle, Pearce — Stone, S. Gemmill, Bart-Williams, Woan — Roy, Lee. Entr. : Clark.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL b. MIDDLESBROUGH : 1-0 (0-0). — 40 782 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. But : Collymore (70e).
LIVERPOOL : James — Jones, Babb, Scales, Redknapp — J. Barnes, Thomas, McManaman, Ruddock — Collymore, Fowler. Entr. : Evans.
MIDDLESBROUGH : Miller — Cox, Vickers, Pearson, Whyte — Barmby, Pollock, Stamp, Branco — Juninho, Campbell. Entr. : Br. Robson.

A Birmingham (Villa Park),
MANCHESTER CITY b. ASTON VILLA : 1-0 (0-0). — 39 336 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. But : Lomas (89e).
ASTON VILLA : Bosnich — Ehiogu, McGrath, Staunton — Murray, Draper, Townsend, Wright, Johnson — Milosevic, Joachim (Davis, 76e). Entr. : Little.
MANCHESTER : Immel — Brightwell, Symons, Curle — Summerbee, Lomas, Kinkladzé, Brown, N. Clough — Quinn, Rösler. Entr. : A. Ball.

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS et ARSENAL : 1-1 (1-0). — 18 795 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Gallacher (13e) pour Blackburn ; Wright (75e s.p.) pour Arsenal.
BLACKBURN : Flowers — Berg, Marker, Hendry, Kenna — Ripley (Bohinen, 63e), McKinlay, Sherwood, Wilcox — Fenton (Warhurst, 88e), Gallacher. Entr. : Harford.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Linighan (Shaw, 63e), Keown, Winterburn — Morrow (Rose, 45e), Parlour, Platt, Bergkamp — Merson, Wright (Hartson, 76e). Entr. : Rioch.

A Sheffield (Hillsbrough),
EVERTON b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 5-2 (3-1). — 32 724 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Hirst (9e), Degryse (64e) pour Sheffield ; Amokachi (4e), Ebbrell (10e), Kantchelskis (21e, 54e, 65e) pour Everton.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Pembridge, Nicol, Walker — Briscoe, Hirst, Sheridan, Blinker — Whittingham, Degryse. Entr. : Pleat.
EVERTON : Southall — Unsworth, Watson, Hottiger, Branch — Short, Ebbrell, Kantchelskis, Grant — Amokachi, Stuart. Entr. : Royle.

A Londres (White Hart Lane),
TOTTENHAM HOTSPUR et CHELSEA : 1-1 (0-1). — 32 918 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Armstrong (73e) pour Tottenham ; Hughes (35e) pour Chelsea.
TOTTENHAM : Walker — Edinburgh, Campbell, Mabbutt, Wilson — Fox, Dozzell, Sinton (Rosenthal, 45e), Anderton — Sheringham, Armstrong. Entr. : G. Francis.
CHELSEA : Kharine — Myers, Johnsen, Lee, Minto — Gullit, Burley (Petrescu, 72e), Spackman, Wise — Hughes, Spencer (Peacock, 66e). Entr. : Hoddle.

A Londres (Loftus Road),
QUEEN'S PARK RANGERS b. WEST HAM : 3-0 (0-0). — 18 828 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Ready (59e), Gallen (70e, 78e).
QPR : Sommer — Ready, McDonald, Yates, Brevett — Sinclair, Wilkins, Barker — Hateley (Charles, 46e), Dichio, Gallen. Entr. : Wilkins.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Rieper, Bilic, Dicks — Potts, Moncur (Watson, 78e), Rowland, Williamson — Hughes, Cottee. Entr. : H. Redknapp.

A Londres (Selhurst Park),
COVENTRY CITY b. WIMBLEDON : 2-0 (0-0). — 15 540 spectateurs. Arbitre : M. Dunn. Buts : Ndlovu (52e, 89e).
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Perry, Reeves, Kimble — Holdsworth, Jones, Earle, Gayle (Goodman, 74e) — Ekoku, Clarke (Harford, 74e). Entr. : Kinnear.
COVENTRY : Ogrizovic — Pickering, Shaw, Dublin, Burrows — Hall, Salako, Jess, Teller — Ndlovu, N. Whelan. Entr. : Atkinson.

A Bolton (Burnden Park),
SOUTHAMPTON b. BOLTON WANDERERS : 1-0 (0-0). — 40 782 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. But : Le Tissier (26e).
BOLTON : Ward — Bergsson, Fairclough (Lee, 69e), Coleman, Phillips — McGinlay, Stubbs, Sellars, Thompson — Curcic, De Freitas (Paatelainen, 74e). Entr. : Todd.
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Hall, Monkou, Benali — Widdrington, Magilton, Maddison (Tisdale, 63e), Le Tissier — Watson, Shipperley. Entr. : Merrington.

CLASSEMENT

● *Ce classement ne tient pas compte du match Leeds-Newcastle Utd disputé hier.*

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	79	37	24	7	6	70	35
2. Newcastle Utd	73	35	23	4	8	63	35
3. Liverpool FC	69	36	20	9	7	68	32
4. Aston Villa	63	37	18	9	10	52	34
5. Arsenal	59	36	16	11	9	47	31
6. Everton	58	37	16	10	11	63	44
7. Blackburn Rovers	58	37	17	7	13	58	45
8. Tottenham	57	36	15	12	9	46	36
9. Nott. Forest	54	36	14	12	10	46	53
10. Chelsea	50	37	12	14	11	44	41
11. West Ham	50	37	14	8	15	42	51
12. Middlesbrough	43	37	11	10	16	35	47
13. Leeds Utd	42	35	12	6	17	39	53
14. Wimbledon	40	37	10	10	17	55	70
15. Sheffield Wed.	39	37	10	9	18	47	60
16. Coventry	37	37	8	13	16	42	60
17. Southampton	37	37	9	10	18	34	52
18. Manch. City	37	37	9	10	18	31	56
19. Queen's P.R.	33	37	9	6	22	38	54
20. Bolton Wanderers	29	37	8	5	24	38	69

BUTEURS

1. A. Shearer (Blackburn), **31**.
2. Fowler (Liverpool), **28**.
3. Ferdinand (Newcastle), **24**.
4. Yorke (Aston Villa), **17**.
5. Sheringham (Tottenham), **16**.

UMBRO®
The heart and soul of football. Le cœur et l'âme du football.
SPONSOR OFFICIEL DE L'EURO 96

Milan, enfin !

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Les Milanais joueront le cœur léger les deux dernières journées de Championnat. Dimanche, il ont remporté le quinzième titre de leur histoire au terme d'une victoire (3-1) sur la Fiorentina. Après plusieurs semaines d'attente.

FABIO CAPELLO a craqué. L'entraîneur milanais donne habituellement l'image d'un être froid, mesuré, presque cynique. On le décrit peu enclin à extérioriser ses sentiments, à se « laisser aller » en public. Avant-hier, à San Siro, l'entraîneur du Milan AC a fait une exception à la règle. Quelques larmes ont coulé sur son visage buriné. Des larmes de joie pour saluer le quinzième titre des Rossoneri. Son quatrième en cinq saisons aux commandes du club. Un Scudetto annoncé depuis des lustres, mais que l'obstination de la Juventus retardait depuis de nombreuses semaines. Dimanche, enfin, le peuple milanais a pu célébrer la conquête d'un Championnat abandonné pendant douze mois à la Juventus de Vialli et Del Piero.

Rempli à ras bord, San Siro s'était paré de ses habits de lumière pour fêter l'événement. Quatre-vingt mille tifosi vêtus de rouge et de noir pour assister à la victoire des leurs. Pour remercier l'indestructible Franco Baresi, trente-six ans, capitaine-libero de cette équipe que l'on assimile souvent à la « Dream Team » des basketteurs. Pour applaudir George Weah, meilleur buteur du club avec dix buts — dix de moins que Signori, quand même... — et grand artisan d'un titre hypothéqué dès l'automne. Pour saluer Mauro Tassotti et Roberto Donadoni. A trente-six ans, cinq Championnats et trois Coupes des champions dans l'escarcelle, le premier a décidé de raccrocher ses crampons et d'intégrer le staff technique du club. Le second, s'est, lui, laissé séduire par l'aventure américaine de la MSL et les dollars des New York Metrostars.

Il ne restait plus aux hommes de Capello qu'à accomplir une formalité : soumettre une Fiorentina privée de Batistuta et Baiano, ses deux principaux atouts offensifs. Les choses ont pourtant mal commencé pour le Milan AC, un peu surpris par la vivacité des Florentins. Après un premier avertissement sans frais de Banchelli, les Toscans ont pris l'avantage par Rui Costa, qui s'est présenté seul devant Sebastiano Rossi. Mais il était dit que rien ne pouvait gâcher la fête « rossonera ». Ainsi, dès la remise en jeu, les Milanais ont porté le danger dans le camp de la Fiorentina. Sur la droite, Dejan Savicevic a su parfaitement profiter d'une erreur de Lorenzo Amoruso pour remettre les pendules à l'heure.

La suite du match n'a pratiquement été qu'un monologue du Milan AC. Le club de Silvio Berlusconi, présent en tribune, a logiquement pris l'avantage dans les arrêts de jeu. Logique pour la domination des Rossoneri sur le jeu. Un peu moins pour le penalty accordé par l'arbitre, M. Cinciripini. Une sanction excessive : la faute de Padalino sur Weah n'est pas vraiment apparue très évidente aux yeux de tous les observateurs. Cela n'a en tout cas pas posé d'états d'âme à Roberto Baggio, réalisant à l'occasion son 124e but en série A. Un but qui fait de lui le joueur en activité le plus prolifique du Championnat. A égalité avec le génois Roberto Mancini. Devant Vialli (122) et Signori (100).

Au retour des vestiaires, les Milanais ne relâchent pas leur emprise sur le match. Même si, à l'heure de jeu, ils concèdent à la Fiorentina l'opportunité de revenir à la marque. Mais Rossi détourne le penalty tiré par Rui Costa. Sollicité par Donadoni, Marco Simone inscrit le troisième but milanais à treize minutes du coup de sifflet final. La messe est dite. Marcel Desailly enlève son deuxième titre italien. Weah son premier. Tout comme Vieira, d'ailleurs. Sebastiano Rossi peut enfin porter Capello sur ses épaules !

« C'est probablement le Scudetto le plus difficile que j'ai remporté. Il est le fruit de la grande humilité de tout le groupe », a déclaré Capello à la fin de la rencontre. Il reste désormais à l'entraîneur Milanais à révéler ses plans pour la saison prochaine : partir pour le Real Madrid ou rempiler pour trois ans au Milan AC. « Mardi (aujourd'hui, NDLR) je dirai tout, après avoir parlé à Silvio Berlusconi. » Le président du Milan AC repousse l'échéance à demain, voire jeudi. Son bras droit, Galliani, préfère de son côté penser au Mercato : il a confirmé l'arrivée des Néerlandais Davids et Reiziger. Pour l'instant, les tifosi n'en ont cure. Ils savourent leur bonheur immédiat. Piazza Duomo leur appartiendra jusqu'à la nuit.

Roberto NOTARIANNI

Fabio Capello porté en triomphe par son gardien, Sebastiano Rossi. Le coach milanais vient de remporter son quatrième titre à la tête du club rossonero. Le dernier ?

Carlos Bianchi à la Roma : info ou intox ?

ROME. — Pendant trois jours, la nouvelle a fait les choux gras de la presse sportive. De mercredi à vendredi, *La Gazzetta dello Sport* et *Il Corriere dello Sport* n'ont cessé de répéter que le prochain entraîneur de la Roma serait argentin. Son nom ? Carlos Bianchi, l'ex-terreur des surfaces de réparation françaises (Reims, Paris-SG, Strasbourg), actuellement à la tête du Velez Sarsfield. Les deux quotidiens ont en particulier parlé d'une entrevue entre ce dernier et Franco Sensi, le président de la Roma, à Lugano, en Suisse. Un Sensi impressionné par le professionnalisme de Bianchi, ainsi que par sa grande connaissance du football italien. « Il connaît déjà les caractéristiques de tous les joueurs romains. » Sans oublier les succès remportés en à peine deux saisons sur le banc de Velez : Championnat, Coupe Libertadores et Coupe intercontinentale, aux dépens du Milan AC.

Cela a suffi pour que l'on parle sans plus attendre d'un contrat de trois ans, à quatre millions de francs par saison. Et ce n'est pas tout ! Carlos Bianchi aurait même proposé à Sensi de recruter deux joueurs de Velez Sarsfiel : le défenseur central, Roberto Trotta, et le milieu, Marcelo Gomez. Les Romains semblent, eux, seulement intéressés par le premier nommé, dont la valeur marchande avoisine les 20 millions de francs.

En Italie, on donne carrément la date de la présentation de Bianchi à la presse : le 17 mai. Puis, l'Argentin partirait tout simplement en tournée avec le club de la Ville éternelle... Tout cela a dû faire plaisir à Carletto Mazzone, entraîneur de la Roma sous contrat jusqu'en... juin 1997. La piste française n'est pourtant pas négligée. Ainsi, on souligne qu'après avoir rencontré Sensi, Bianchi s'est rendu à Paris : pour s'entretenir avec les dirigeants du PSG ?

De Buenos Aires, Carlos Bianchi a déclaré à notre correspondant en Argentine, Francis Huertas, qu'il avait reçu des offres de clubs européens sans pour autant en révéler les noms. Il a cependant ajouté que le Paris-SG n'en faisait pas partie. La Roma ? Carlos Bianchi n'a pas voulu confirmer ni infirmer les rumeurs en provenance d'Italie.

On en saura peut-être un peu plus aujourd'hui. En effet, l'entraîneur de Velez envisage une éventuelle conférence de presse ce mardi où il pourrait officialiser son départ de Velez sans toutefois annoncer à coup sûr le nom du club choisi.

Son président Hector Gaudio l'a d'ors et déjà devancé affirmant, hier lundi, que son entraîneur allait bientôt diriger l'AS Roma.

Correspondance Antonio FELICI

32e JOURNÉE (28 avril 1996)

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
MILAN AC b. FIORENTINA : 3-1 (2-1). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : Savicevic (14e), R. Baggio (47e s.p.), Simone (76e) pour le Milan AC ; Rui Costa (13e) pour la Fiorentina. Avertissements : Costacurta, Panucci, Simone au Milan AC ; Robbiati à la Fiorentina.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini, Donadoni, Desailly — R. Baggio (Simone, 68e), Weah (Di Canio, 90e), Savicevic (Eranio, 72e). Entr. : Capello.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Padalino, L. Amoruso, Sottil — Piacentini, Schwarz, Cois, Rui Costa (M. Orlando, 83e) — Banchelli (Bettoni, 75e), Robbiati (Flachi, 70e). Entr. : Ranieri.

A Rome (stade olympique),
AS ROMA et JUVENTUS : 2-2 (1-0). — 64 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Delvecchio (5e), Moriero (54e) pour la Roma ; Cappioli (64e c.s.c.), Padovano (71e) pour la Juventus. Avertissements : E. Annoni, Totti à la Roma ; Ferrara à la Juventus.
AS ROMA : Cervone — E. Annoni, Aldair, Lanna — Moriero (Statuto, 65e), Cappioli, Giannini (Balbo, 75e), Thern, Carboni — Totti (Fonseca, 75e), Delvecchio. Entr. : Mazzone.
JUVENTUS : Rampulla — Ferrara, Tacchinardi (Porrini, 71e), Vierchowod, Torricelli — Di Livio (Jugovic, 64e), A. Conte, Paulo Sousa, Deschamps (Padovano, 46e) — Lombardo, Vialli. Entr. : Lippi.

A Vicence (stade Romeo Menti),
PARME b. VICENCE : 1-0 (0-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. But : Benarrivo (79e). Avertissements : Apolloni, Crippa à Parme.
VICENCE : Mondini — Sartor, Bjorklund, Viviani, D'Ignazio (Mendez, 70e) — Di Carlo, Lombardini (Otero, 49e), M. Rossi, Maini — Murgita, Ambrosetti (Amerini, 80e). Entr. : Guidolin.
PARME : Bucci — Mussi (Brambilla, 46e), Apolloni, Castellini, Cannavaro, Benarrivo — D. Baggio (Zola, 60e), Pin, Crippa, Sensini — Inzaghi (Piro, 81e). Entr. : Scala.

A Bergame (Stadio Comunale),
LAZIO b. ATALANTA : 3-1 (1-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Morfeo (33e) pour l'Atalanta ; Valentini (12e c.s.c.), Signori (58e s.p.), Esposito (84e) pour la Lazio. Avertissements : Conteh, Montero à l'Atalanta ; Casiraghi, Fuser, Nesta, Gottardi à la Lazio.
ATALANTA : Ferron — Bonacina, Conteh, Montero, Valentini, Pavone (Pisani, 64e) — Gallo, Sgro (Mutarelli, 86e), Fortunato (Herrera, 92e) — Tovalieri, Morfeo. Entr. : Mondonico.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Grandoni, Chamot, Nesta (Gottardi, 88e) — Di Matteo, Fuser, Franceschini (Piovanelli, 57e) — Signori, Rambaudi (Esposito, 67e), Casiraghi. Entr. : Zeman.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
CAGLIARI et INTER : 0-0. — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Avertissements : Pancaro, Oliveira à Cagliari ; M. Paganin à l'Inter.
CAGLIARI : Abate — Pancaro, Villa, Napoli, Firicano, Pusceddu — Bisoli, Sanna (Bressan, 75e), Venturin — Dario Silva, Oliveira. Entr. : Giorgi.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, M. Paganin, Roberto Carlos — Zanetti, Fresi, Fontolan (Pistone, 66e), B. Carbone (Caio, 79e) — Ganz, Branca. Entr. : Ardemagni et Hodgson.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES b. SAMPDORIA : 1-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. But : Di Napoli (86e s.p.). Avertissement : Franceschetti à la Sampdoria.
NAPLES : Taglialatela — Colonnese, André Cruz, Pari, Ayala, Tarantino (Policano, 22e) — Buso, Bordin, Pecchia — Agostini (Taccola, 81e), Pizzi (Di Napoli, 73e). Entr. : Boskov.
SAMPDORIA : Zenga — Sacchetti (Bertarelli, 85e), Lamonica, Franceschetti, Evani — Invernizzi, Karembeu, Salsano, Seedorf — Chiesa, R. Mancini (Maniero, 55e). Entr. : Eriksson.

A Bari (stade San Nicola),
BARI b. UDINESE : 4-2 (3-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. Buts : K. Andersson (4e, 63e), Parente (13e, 44e) pour Bari ; Marino (7e), Bierhoff (83e) pour l'Udinese. Avertissements : Brioschi à Bari ; Desideri à l'Udinese.
BARI : Fontana (Gentili, 37e) — Montanari, Brioschi (P. Annoni, 63e), Ripa, Manighetti — Parente, Gerson, Pedone, Ingesson — K. Andersson (Ventola, 65e), Protti. Entr. : Fascetti.
UDINESE : Battistini — Helveg, Calori, Bia, Kozminski (Matrecano, 12e) — Ametrano (Montalbano, 73e), Giannichedda, Desideri, Stroppa (Rossitto, 46e) — Marino, Bierhoff. Entr. : Zaccheroni.

A Plaisance (stade Galleana),
PIACENZA b. PADOUE : 4-0 (2-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Farina. Buts : Caccia (6e), Cappellini (23e), Di Francesco (46e), Moretti (49e).
PIACENZA : Taibi — Polonia, M. Conte (Lorenzini, 79e), Lucci (Maccoppi, 72e), Rossini — Moretti (Brioschi, 66e), Di Francesco, Corini — Turrini, Caccia, Cappellini. Entr. : Cagni.
PADOUE : Bonaiuti (Morello, 86e) — Nava, Cuicchi (Molinari, 7e), Rosa, Serao — Van Utrecht, Longhi, Nunziata, Kreek (Fiore, 57e) — Vlaovic, N. Amoruso. Entr. : Sandreani.

A Turin (stade des Alpes),
TORINO b. CREMONESE : 1-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Messina. But : Mezzano (40e). Avertissements : Falcone au Torino ; Fantini, Gualco, Florijancic à la Cremonese.
TORINO : Biato — M. Longo, Falcone, Maltagliati, Mezzano, Milanese (Bacci, 55e) — Sommese (Minaudo, 71e), Bernardini (Simo, 55e), Cristallini — Dionigi, Karic. Entr. : Vieri.
CREMONESE : Razzetti — Garzya, Gualco, Verdelli, Ang. Orlando — Giandebiaggi, Fantini (Petrachi, 63e), Perovic (Cristiani, 29e), Maspero — Florijancic, A. Tentoni (Aloisi, 63e). Entr. : Simoni.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Milan AC	70	32	20	10	2	53	20
2. Juventus Turin	61	32	18	7	7	55	33
3. Fiorentina	56	32	16	8	8	51	37
4. Parme	55	32	15	10	7	43	29
5. Lazio Rome	53	32	15	8	9	63	38
6. AS Roma	52	32	14	10	8	46	33
7. Inter Milan	51	32	14	9	9	48	29
8. Sampdoria Gênes	48	32	13	9	10	54	45
9. Vicence	47	32	13	8	11	33	34
10. Udinese	40	32	11	7	14	40	47
11. Naples	38	32	9	11	12	26	39
12. Cagliari	38	32	10	8	14	31	45
13. Atalanta Bergame	36	32	10	6	16	35	49
14. Piacenza	36	32	9	9	14	31	47
15. Bari	31	32	8	7	17	47	66
16. Torino	29	32	6	11	15	28	43
17. Cremonese	26	32	5	11	16	35	49
18. Padoue	21	32	6	3	23	39	75

BUTEURS

1. Signori (Lazio Rome), **23**.
2. Protti (Bari), **22**.
3. Chiesa (Sampdoria Gênes), **20**.
4. Batistuta (Fiorentina), Branca (AS Roma, Inter), **18**.
6. Bierhoff (Udinese), **17**.
7. Casiraghi (Lazio), Oliveira (Cagliari), Caccia (Piacenza), N. Amoruso (Padoue), **14**.
11. Ravanelli (Juventus), Ganz (Inter), Otero (Vicenza), Andersson (Bari), Vlaovic (Padoue), **12**.

RENDEZ-VOUS

33e JOURNÉE
(5 mai 1996)

Cremonese - Vicence
Fiorentina - AS Roma
Inter - Bari
Juventus - Atalanta
Lazio - Naples
Padoue - Cagliari
Parme - Torino
Sampdoria - Milan AC
Udinese - Piacenza

Autriche

Le Rapid perd la tête

Adversaire de Paris-SG en finale de la Coupe des Coupes, le Rapid Vienne a lourdement chuté (4-2) samedi à Salzbourg. Du coup, il n'est plus leader du Championnat.

DANS quel état va se présenter le Rapid Vienne, le 8 mai à Bruxelles, pour la finale de la Coupe des Coupes contre Paris-SG ? Ernst Dokupil, son entraîneur, n'est pas le dernier à se poser la question. Souverain lors de la première demi-heure samedi après-midi à Salzbourg, le Rapid a sombré corps et âme par la suite.

Alors qu'il menait 2 à 0 (buts de l'Allemand Jancker et d'Andy Heraf) et dominait aisément le champion en titre, d'ores et déjà déchu, il s'est laissé rejoindre juste avant la mi-temps. En deux minutes, Hiden et Pfeifenberger ont égalisé pour Salzbourg sous les yeux intéressés de Thierry Princet, venu superviser pour la quatrième fois le prochain adversaire du PSG. « Chaque fois que j'ai vu jouer le Rapid, confiait-il avant le match, il a marqué en premier et a gagné. J'aimerais voir comment cette équipe réagit quand elle est menée au score. »

Si le début de la rencontre n'avait pas offert aux espions du PSG le scénario rêvé, la suite valait bien le déplacement. Dès la reprise, Hasenhüttl passait presque toute la défense du Rapid en revue et démarquait sur la gauche le jeune Struber dont le centre était dévié dans son propre but par le chevelu Heraf (48e).

Mené à la marque, le Rapid était contraint de réagir pour ne pas perdre sa place de leader du Championnat, reprise la veille par le Sturm Graz d'Ivica Osim malgré un piètre 0-0 contre Vörwärts Steyr, le dernier du classement. Mais le club viennois n'en a pas été capable. Dokupil a pourtant tout essayé : il a remplacé le Tchèque Pivarnik (titularisé à la place de Marasek, suspendu) par l'Austro-Tadjik Mandreko et fait monter d'un cran Peter Stöger avant qu'il ne sorte en boitillant.

Peine perdue. Rien n'y fit. Devant, Carsten Jancker avait trouvé en Thomas Winklhofer un adversaire à sa mesure et, derrière, le Bulgare Trifon Ivanov accumulait les bévues. Après avoir inexplicablement perdu pied, les joueurs du Rapid perdaient la tête. L'arbitre sortait la valise aux cartons et était même contraint d'intervenir vigoureusement après un choc entre Stadler et le gardien Konsel pour éviter une bagarre générale.

Entre-temps, Hermann Stadler avait assuré à Salzbourg sa... deuxième victoire depuis la trêve en inscrivant le quatrième but et Pfeifenberger s'était offert le luxe de rater un penalty. « Evidemment que je suis déçu, lâchait, dépité, Ernst Dokupil après le match. Nous menons 2 à 0, et puis, faute de concentration, on laisse filer la victoire. »

L'entraîneur viennois n'est pas du genre à chercher des excuses, mais il a son idée quant à cet échec : « C'est la fatigue. Que voulez-vous ! Huit de mes joueurs ont participé mercredi à la victoire de l'équipe nationale sur la Hongrie, Ivanov a joué avec la Bulgarie. Paris-SG dispose d'une dizaine de jours pour préparer la finale de la Coupe des Coupes mais notre Fédération ne veut rien entendre. » De fait, le Rapid a deux déplacements délicats d'ici au 8 mai : à Innsbruck, ce soir, et à Graz samedi.

Xavier BARRET, à Salzbourg

Pays-Bas

L'Ajax champion !

RODA. — Sans surprise, l'Ajax Amsterdam a remporté dimanche, à une journée de la fin du Championnat, son vingt-sixième titre, lors d'une rencontre lourde de symboles face à Willem II (5-1). C'était son dernier match à domicile au vieux stade De Meer, et pour l'occasion l'ailier droit nigérian Finidi a offert un somptueux coup du chapeau à son public, en inscrivant les trois derniers buts ajaxiens. C'est le Finlandais Jari Litmanen, en net regain de forme, qui avait ouvert la marque dès la 18e, avant que son équipe ne porte l'avance à trois buts en une demi-heure !

Des adieux au De Meer réussis pour Reiziger — suspendu pour la finale de la C 1 — et Edgar Davids, qui ont signé hier au Milan AC. L'Ajax, qui remporte son troisième titre d'affilée, ne peut plus désormais être rejoint mathématiquement puisque son dauphin, le PSV Eindhoven, pointe à huit longueurs après s'être incliné sur la pelouse du Sparta Rotterdam (2-1). Le PSV enregistrait à Rotterdam la rentrée du Brésilien Ronaldo, absent des terrains depuis le 5 novembre, mais celui-ci, entré en seconde période, n'a pu inverser le cours du match.

Le prochain défi des champions d'Europe en titre sera d'un tout autre acabit : conserver leur couronne continentale, le 22 mai à Rome, face à la Juventus de Turin...

Correspondance Tiemen VAN DER LAAN

Portugal

Quand le Parc « fala portugués »

LISBONNE. — Pour la deuxième année consécutive, le Parc des Princes sera envahi ce mardi par des milliers de Portugais. Le match d'appoint pour la finale de la Supercoupe du Portugal opposera en effet le FC Porto et le Sporting Lisbonne dans l'enceinte parisienne. Les organisateurs s'attendent à faire le plein, espérant qu'aux supporters parisiens d'origine portugaise viendront s'ajouter d'autres accourus de la France profonde et même des pays voisins.

Pour les attirer, les organisateurs proposeront, avant le grand choc, un match entre les vieilles gloires portugaises et les Lusitanos de Saint-Maur, le plus célèbre club portugais de France. Malgré le côté fête que cette finale constitue pour les Portugais de France, la rencontre a été précédée d'une violente polémique concernant le contrôle antidopage, les clubs et la Fédération portugaise se renvoyant la balle pour éviter de prendre en charge le coût de l'opération...

Sur la pelouse du Parc, les deux adversaires ne devraient pas se faire de cadeaux. Après deux matches nuls (0-0, 2-2), cette troisième finale de la Supercoupe doit livrer, coûte que coûte, un vainqueur. Le Sporting arrive à Paris fort de son succès sur Gil Vicente (2-0), alors que Porto vient de subir la loi de Guimaraes (3-2), son voisin, qui obtient du coup sa quatorzième victoire d'affilée !

Pour départager les deux équipes, la tâche s'annonce particulièrement difficile pour l'arbitre, Juvenal Silvestre, dont ce sera, à quarante-six ans, l'un des derniers matches de sa carrière. Bon courage !

Correspondance Afonso de MELO

Turquie

Saunders sauve Galatasaray

ISTANBUL. — Distancé en Championnat, Galatasaray n'avait plus que la Coupe pour sauver une saison bien décevante. Grâce à Dean Saunders, il y est parvenu. Déjà auteur du seul but de la finale aller, au stade Ali-Sami-Yen, le Gallois a obtenu l'égalisation de Galatasaray sur le terrain de Fenerbahçe lors du match retour à... quatre minutes de la fin de la prolongation.

Ce nouvel exploit de Saunders, auteur de vingt buts cette saison malgré une blessure qui l'a tenu éloigné des terrains pendant trois mois, a comblé d'aise ses parents, venus à Istanbul pour assister à la rencontre. Mais le Gallois va-t-il pour autant rester à Galatasaray ?

Rien n'est moins sûr. Les deux autres Britanniques arrivés en même temps que lui sont déjà repartis : Mike Marsh (ex-West Ham) à Southend et Barry Venison (ex-Newcastle) à Southampton. En réalité, le sort de Saunders apparaît intimement lié à celui de l'Écossais Graeme Souness, qui a remporté la semaine dernière la cinquième Coupe de sa carrière d'entraîneur.

Or l'ancien manager de Liverpool et des Glasgow Rangers n'est pas sûr d'être reconduit. Galatasaray a, en effet, fait une proposition mirobolante à Fatih Terim, le sélectionneur, et ce dernier doit donner sa réponse vendredi 3 mai. Souness, lui, n'est que le deuxième choix.

Quant à Fenerbahçe, il pourrait très bien ne rien gagner cette saison. Après sa défaite en Coupe, ses supporters se sont déchaînés, n'hésitant pas à envoyer des projectiles en tout genre, même sur le président de la République, Souleymane Demirel. Pour les contenter, l'équipe entraînée par Carlos Alberto Parreira doit donc remporter un Championnat qui se jouera probablement samedi lors du choc Trabzonspor-Fenerbahçe. Mais à Trébizonde, on ne doute plus du titre. De vastes travaux de rénovation du stade vont d'ailleurs être bientôt entrepris dans la perspective de la Ligue des champions.

Correspondance Selçuk MANAV

Bosnie-Herzégovine - Albanie : 0-0

Première à Zenica

Dans le lot de matches internationaux disputés la semaine dernière, la première rencontre de la sélection bosniaque sur son sol est passée presque inaperçue. L'événement, pourtant, était d'importance pour les joueurs de la république martyre. Jamais, jusqu'à mercredi dernier, ils n'avaient pu défendre les couleurs de leur pays chez eux.

C'est donc une grande première qui s'est déroulée à Zenica, le stade de Sarajevo n'étant pas en état pour un match international. Quinze mille spectateurs y ont assisté, même si l'affiche n'était pas très alléchante. Mais, l'Albanie ayant été le premier adversaire de la Bosnie-Herzégovine en match officiel, en décembre dernier, il convenait de lui rendre la politesse.

Mal préparée car composée à la hâte, privée de plusieurs expatriés qui n'ont pu rallier Zenica à temps, l'équipe bosniaque a été tenue en échec (0-0). Fouad Mousourovic, le nouveau sélectionneur nommé il y a un mois, a donc du pain sur la planche avant le début des éliminatoires du Mondial 98. D'autant que, malgré le bon déroulement de la rencontre, les Bosniaques ne pourront pas jouer chez eux. « Il a été convenu que nous recevrions nos adversaires à Bologne, en Italie, précise Farouk Hadzibegic. Nous respecterons cette décision. »

Prochain rendez-vous pour la sélection bosniaque : le 22 mai contre la Croatie... si le programme n'est pas changé.

X. B.

monde

BELGIQUE. — Comme il y a dix ans, la finale de la Coupe devrait opposer le Club Brugeois, déjà champion, à son voisin du Cercle. Les deux formations ont en effet posé de sérieux jalons sur la voie de l'apothéose dans leurs rencontres aller des demi-finales. En déplacement à l'Antwerp, le Cercle s'est imposé brillamment (3-0), score qui aurait pu être encore plus large sans les prouesses du gardien Van der Straeten. De son côté, le Club a battu Saint-Trond (3-1) au terme d'un match émaillé par trois expulsions et dirigé par un arbitre en méforme. *(Michel DUBOIS)*

CROATIE. — Le Varteks a pris le pouvoir. En battant Osijek (2-1) grâce à un but de Paska dans les arrêts de jeu, l'équipe de Varazdin s'est installée en tête du Championnat. Surnommé le « Manchester de Croatie », le Varteks a profité de la défaite (3-2) du Croatia sur le terrain de l'Hajduk Split. Ce dernier s'est imposé par l'intermédiaire de Rapaic, Pralija et Ceko, les deux buts du club de Zagreb étant l'œuvre d'Igor Cvitanovic et Mladinic. *(Zdravko REIC)*

EIRE. — « Globalement positif. » Voilà le bilan dressé par le sélectionneur Mick McCarthy après la défaite (2-0) de l'équipe nationale en République tchèque la semaine passée : « Nous avons très bien joué en première mi-temps, ce qui m'encourage à poursuivre dans la voie tracée. » Signalons que Ray Houghton, malgré ses trente-trois ans, a été l'homme clé de la ligne médiane et que Kenny Cunningham, le débutant de Wimbledon, s'est montré très confiant en défense centrale. *(Paul KELLY)*

GRECE. — Terribles vingt dernières minutes lors du derby entre le leader, Panathinaïkos, et l'Olympiakos. Excédés, des supporters ont mis le feu dans les travées du stade Olympique, brûlant de nombreux sièges et causant d'importants dégâts malgré les appels au calme du speaker. Sur le terrain, c'est Panathinaïkos qui s'est montré le plus efficace, grâce à un but d'Apostolakis (11e). A cinq journées de la fin, il devance l'AEK de trois longueurs. *(Manos STARAMOPOULOS)*

ISLANDE. — Arnor Gudjohnsen, l'ancien attaquant d'Anderlecht et Bordeaux, a passé le témoin à son fils mercredi dernier à Tallinn, lors du match (gagné 3-0) de l'équipe nationale contre l'Estonie. A la 62e minute, Arnor (34 ans), qui joue actuellement à Oerebro (Suède), a cédé sa place sur le terrain à Eidur Smari (17 ans), l'un des grands espoirs du PSV Eindhoven. C'est la première fois dans l'histoire du football que père et fils se croisent ainsi en équipe nationale. *(Margus LUIK)*

LUXEMBOURG. — Si le milieu de terrain international Manuel Cardoni (24 ans) a signé un contrat de deux ans avec le Bayer Leverkusen, son coéquipier de la Jeunesse d'Esch, l'avant-centre Patrick Morocutti (28 ans), n'a pas été retenu par le Werder Brême où il a effectué une semaine de stage. Quant à Robby Langers (35 ans), l'ancien attaquant de Guingamp, Quimper, Orléans et Nice, il devrait quitter l'Eintracht Trèves pour rentrer au pays, probablement à Dudélange. *(Didier HIEGEL)*

SUÈDE. — Le champion se réveille ! Si l'IFK Göteborg a manqué sa rentrée en concédant le nul à Malmö FF (0-0), il s'est rattrapé pour sa deuxième sortie en allant étriller Degerfors (7-2), avec trois buts d'un ancien de Deger, Andreas Andersson, son nouveau buteur et international. Les tenants avaient bien besoin de se remettre à flot car leurs plus sérieux rivaux, Malmö et Helsingborg, ont tous les deux obtenu la victoire (2-0), respectivement face à Oerebro et Umeaa. *(Daniel DRAY)*

SUISSE. — Le milieu de terrain international Christophe Ohrel, qui avait été prêté par Servette à Saint-Etienne, jouera les trois prochaines saisons au Lausanne Sports, club actuellement engagé dans une lutte pour échapper à la relégation. Ohrel, qui possède la double nationalité française et suisse, a déjà porté les maillots de Lausanne, Servette, Rennes et Saint-Etienne. En équipe nationale, il a disputé 47 matches officiels. A Lausanne, il retrouvera son ancien coéquipier en équipe nationale, le Valaisan Georges Brégy, devenu entraîneur après la World Cup 94. *(Nadine CRAUSAZ)*

YOUGOSLAVIE. — Disputé devant 30 000 spectateurs, le sommet ayant opposé le Partizan à l'Etoile Rouge a accouché d'une souris (0-0). Un match nul qui a pourtant le parfum de la victoire pour Partizan, qui possède, à trois journées de la fin du Championnat, sept points d'avance sur l'Etoile Rouge, son dauphin. *(Jovan VELICHKOVIC)*

Victorieux de Barcelone au Nou Camp l'autre week-end, l'Atletico Madrid semblait avoir assuré son titre. Mais le leader s'est incliné samedi, à domicile, devant Valence (3-2) et un Mijatovic extraordinaire. Du coup, la meute est à nouveau aux trousses des « matelassiers ». A quatre journées du dénouement, tout reste possible.

Photo BEVILACQUA/PRESSE SPORTS

Auteur d'un doublé qu'il a dédié à son fils malade, Mijatovic a fait plier l'Atletico. La Liga est relancée...

Mijatovic met le feu à la Liga

PEDRAG MIJATOVIC aurait pu ne pas se sentir trop concerné par cette fin de saison espagnole. Son fils, Andreas, qui souffre d'une grave maladie neurologique, est à l'hôpital. Après le match Yougoslavie - îles Féroé, auquel il a participé mercredi à Belgrade, sa mère a été victime d'une crise cardiaque, ce qui obligea Mijatovic à retarder son retour à Valence. De plus, il sait qu'il quittera le club à la fin de la saison pour rejoindre le Real Madrid. Invoquant toutes ces raisons, certains fielleux de la plume s'étaient permis, à la veille du choc contre l'Atletico Madrid, de mettre en cause la présence du Serbe dans l'équipe de Luis Aragones. « Il manquera de motivation », prétendaient-ils.

« Mija » leur a répondu sur la pelouse, samedi, puis, une fois ses exploits accomplis, devant les micros : « Ce soir, j'ai cloué le bec à certains », déclara-t-il avant de prendre le volant pour se rendre directement au chevet de son fils.

Valence était arrivé à Madrid avec sept points de retard sur le leader mais aussi avec l'envie d'en découdre. « Jesus Gil a peur, car il sait que nous sommes dangereux », déclarait à son arrivée son entraîneur, Luis Aragones, d'habitude plus mesuré. Et les « matelassiers » ont commis l'erreur d'entrer dans le petit jeu des provocations, se livrant à une surenchère qui a fini par les desservir. Au lieu de chercher la sécurité et la prudence, ils ont joué pour gagner. Ce qui contribua, bien sûr, à offrir un spectacle de qualité, car le match fut haletant, mais aussi à l'échec du leader. Valence, bien organisé derrière, avec beaucoup de monde au milieu et un Mijatovic totalement libre devant, a vite posé des problèmes aux locaux. Dès la onzième minute, un grand numéro du Serbe se termina par un tir detourné par la tête du défenseur Geli, qui prit à contre-pied le gardien Molina. Un coup franc de Pantic à la fin de la première mi-temps permit néanmoins à l'Atletico de revenir à égalité.

L'entrée, après le repos, de Caminero relança l'équipe locale, qui se rua à l'assaut du but gardé par Zubizarreta. Valence en profita pour lancer des contres et, sur l'un d'eux, Mijatovic réussit un grand numéro qui s'acheva en penalty. Au lieu de Fernando, le tireur habituel, « Mija » demanda à le tirer et Valence reprit l'avantage. Pas pour longtemps, Geli se chargeant, deux minutes plus tard, de rétablir la parité. A un quart d'heure de la fin, alors que l'Atletico continuait à pousser au-delà du raisonnable, Mijatovic mit à nouveau le feu dans la défense locale, avant de placer un centre sur la tête de Poyatos. La messe était dite, d'autant que l'Atletico perdait aussitôt après son attaquant Quico, auteur d'une faute au sol sur Navarro. Et il s'en fallut de peu pour que Mijatovic n'ajoute un troisième but à son total personnel. Il n'avait plus qu'à quitter la pelouse en esquivant les objets de toute sorte jetés par les supporters locaux, dépités et furieux...

Pour l'Atletico Madrid, qui croyait avoir fait le plus dur, le coup est rude. Valence pointe désormais à quatre longueurs, avec un calendrier assez favorable. Et Barcelone revient aussi très fort, à trois points seulement, après une superbe victoire sur le Sporting (3-0), à Gijon. Un très grand Barcelone, conduit par un brillant Ivan de La Pena, auteur du premier but. Un Barça qui exulte, à l'image de Johan Cruyff, assuré de rester une saison de plus au Nou Camp, et de tous ses joueurs, persuadés que le titre est à portée de la main. A quatre journées de la fin, la Liga fait durer le suspense...

Correspondance Paco AGUILAR

NORVÈGE-ESPAGNE : 0-0

Molina, gardien attaquant !

Francisco Molina, le jeune gardien de l'Atletico Madrid (25 ans), sera l'un des rares à ne jamais oublier le match amical Norvège-Espagne (0-0), disputé mercredi à Oslo. Pas seulement parce que qu'il y fit ses grands débuts internationaux en jouant les treize dernières minutes. Mais surtout à cause du choix réalisé par le sélectionneur, Javier Clemente. Molina n'a pas remplacé Zubizarreta, comme on aurait pu s'y attendre, mais Lopez, blessé alors qu'il venait de remplacer Amor. Privé de Sergi, blessé aussi, Clemente n'avait plus personne pour évoluer sur le couloir gauche. Qu'à cela ne tienne. Il demanda à Molina de remplacer son maillot de gardien remplaçant par un maillot de joueur de champ portant le numéro 18...

Stupéfiant, le choix le fut encore plus grâce à la bonne prestation de Molina, qui faillit marquer le seul but du match sur un tir qui effleura le poteau de Grodax. Molina, surpris mais heureux d'avoir fait ses débuts internationaux, quitta Oslo le sourire aux lèvres. Le président de l'Atletico, Jesus Gil, ne cachait pas, lui, son désaccord : « Ce n'est pas sérieux, surtout s'agissant d'un match amical. » Quant aux spectateurs, ils ont trouvé là, au moins, l'occasion de sourire un peu dans une rencontre qui ne s'y prêtait guère...

P. A.

Le programme des candidats

Voici le programme des trois candidats au Championnat pour les quatre journées à venir :

— ATLETICO MADRID : va à Compostelle, reçoit Salamanque, va à Tenerife, reçoit Albacete ;

— FC BARCELONE : reçoit Séville, va à Espanol, reçoit Celta Vigo, va à La Corogne ;

— FC VALENCE : reçoit Sporting Gijon, va à Séville, reçoit Espanol, va à Celta Vigo.

38e JOURNÉE (27 et 28 avril 1996)

A Madrid (Vicente Calderon),
VALENCE b. ATLETICO MADRID : 3-2 (1-1). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Pantic (45*), Geli (57*) pour Atletico Madrid ; Mijatovic (11*, 54* s.p.), Poyatos (73*) pour Valence. Expulsion : Quico (75*) à Atletico Madrid.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Santi, Solozabal, Toni — Roberto (Caminero, 46*), Vizcaino, Simeone (Juan Carlos, 77*), Pantic — Quico, Penev (Biaggini, 46*). Entr. : Antic.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Engonga, Camarasa (Navarro, 64*), Mendieta, Romero (Escurza, 54*) — Jose Ignacio, Fernando, Poyatos — Mijatovic, Viola (Arroyo, 55*). Entr. : Luis.

A Gijon (El Molinon),
BARCELONE b. SPORTING GIJON : 3-0 (3-0). — 29 200 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : De La Pena (5*), Hagi (15*), Oscar (26*).
SPORTING GIJON : Ablanedo — Acebal, Muniz, Giner (Velasco, 83*), Pablo — Mario (Eloy, 77*), Bango (Hugo Perez, 46*), Lediakhov, Ivan — Bouzas, Julio Salinas. Entr. : Novoa.
BARCELONE : Busquets — Abelardo, Popescu, Sergi (Nadal, 52*) — Baquero, De La Pena, Hagi (Cuellar, 62*), Roger (Carreras, 56*) — Jordi, Oscar, Figo. Entr. : Cruyff.

A Albacete (Heliodoro Rodriguez),
ALBACETE et TENERIFE : 0-0. — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Expulsion : Jokanovic (92*) à Tenerife.
ALBACETE : Balaguer — Manolo, Tomas, Vasiljevic, Coco, Ortega — Zalazar (Chesa, 76*), (Jesus, 94*), Josico, Riesco — Bjelica (Kasumov, 76*), Luna. Entr. : Saez.
TENERIFE : Ojeda — Llorente, Gomez, Ramis, Alexis — Aguilera (Chano, 80*), Jokanovic, Robaina (Dorado, 59*), Felipe — Pinilla (Hapal, 59*), Pizzi. Entr. : Heynckes.

A La Corogne (Riazor),
DEPORTIVO LA COROGNE b. RAYO VALLECANO : 1-0 (0-0). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. But : Radtchenko (93*) pour Deportivo La Corogne.
DEPORTIVO LA COROGNE : Liano — Alfredo (Radtchenko, 74*), Donato, Paco, Lopez Recarte — Villarroya, Viqueira, Aldana (Martin Vazquez, 46*), Manjarin — Beguiristain (David, 66*), Bebeto. Entr. : Toshack.
RAYO VALLECANO : Abel — Alcazar, Palacios, De Quintana, Baroja — Martin Gonzalez, Castillo, Ruano (Calderon, 21*), Cortijo — Aquino (Onesimo, 78*), Guilherme (Michel, 68*). Entr. : Marcos.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
SÉVILLE b. BETIS : 1-0 (1-0). — 39 460 spectateurs. Arbitre : M. Diaz vega. But : Suker (26*) pour Séville.
SÉVILLE : Monchi — Prieto, Martagon, Diego, Ferreras, Galvan (Pedro, 61*) — Rafa Paz, Marcos, Monchu (Pineda, 90*) — Moya (Santaella, 87*), Suker. Entr. : Esparrago.
BETIS : Jaro — Jaime, Vidakovic, Olias, Canas (Rios, 65*) — Alexis, Jose Mari, Stosic (Kowalczyk, 65*), Jarni — Alfonso, Pier (Sabas, 65*). Entr. : Serra Ferrer.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO et REAL MADRID : 1-1 (1-1). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Sanchez (12*) pour Celta Vigo ; Zamorano (11*) pour Real Madrid. Expulsion : Aguirrechu (37*) à Celta Vigo.
CELTA VIGO : Prats — Aguirrechu, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Merino, Desio, Eusebio (Carlos, 76*), Ratkovic — Sanchez (Gudelj, 85*), Milojevic (Tarraga, 46*). Entr. : Santos.
REAL MADRID : Canizares — Luis Enrique, Alcorta, Sanchis, Garcia Calvo (Amavisca, 46*), Soler (Guti, 71*) — Hierro, Milla, Laudrup (Michel, 74*) — Raul, Zamorano. Entr. : Arsenio.

A Santander (Nuevo Sardinero),
RACING SANTANDER b. COMPOSTELLE : 1-0 (1-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia-Aranda. But : Faizulin (38*) pour Racing Santander. RACING SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Merino, Chema, Pablo, Luis — Mutiu, Torre (Inaqui, 86*), Tomas (Zigmantovic, 82*), Alvaro — Faizulin (Alberto, 90*). Entr. : Yosu.
COMPOSTELLE : Falagan — Mauro, Castro, Villena, Bellido (Festus, 62*), Nacho — Llorente, Passi, Jose Ramon (Dulce, 57*), Erana (Abadia, 78*) — Christensen. Entr. : Vazquez.

A Saint-Sebastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD b. SALAMANQUE : 1-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Japon Sevilla. But : Gracia (21*) pour Real Sociedad. Expulsion : Fuentes (90*) à Real Sociedad.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Aranzabal — Gracia, Ramirez (Albistegui, 58*), Karpine, De Pedro — Luis Perez (Idiaquez, 70*), Craioveanu (Purk, 58*). Entr. : Irureta.
SALAMANQUE : Aizpurua — Josema, Luis Manuel (Del Solar, 30*), Torrecilla, Medina — Iturrino, Quico (Lozano, 80*), Stinga, Barbara (Latorre, 60*) — Claudio, Vellisca. Entr. : D'Alessandro.

A Merida (Municipal),
MERIDA b. ATHLETIC BILBAO : 1-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. But : Lluis (90*).
MERIDA : Leal — Corino, Sierra, Monreal — Toribio (Urbano, 90*), Reyes (Lluis, 75*), Pirri (Correa, 69*), Jose Maria, Sinval — Guerrero, Prieto. Entr. : Kresic.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Estibariz, Larrainzar, Caranca, Larrazabal — Carlos Garcia, Urrutia, Guerrero, Alquiza (Andrinua, 89*) — Valverde (Bolo, 60*), Ciganda (Goicoechea, 78*). Entr. : Amorrortu.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALLADOLID et SARAGOSSE : 0-0. — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez.
VALLADOLID : Cesar — Mosquera, Pena (Santamaria, 46*), Campo, Juan Carlos — Quevedo (Oscar, 78*), Turiel, Gutierrez, Fernando — Peternac, Soto (Vara, 84*). Entr. : Cantatore.
SARAGOSSE : Juanmi — Solana, Cuartero, Aguado, Garcia Sanjuan — Aragon, Oscar, Poyet, Pardeza (Gay, 86*) — Dani (Lopez, 71*), Morientes (Rambert, 71*). Entr. : Fernandez.

Le match Espanol-Oviedo a été reporté à cause d'une violente averse.

BUTEURS

1. Pizzi (Tenerife), **28**.
2. Mijatovic (Valence), **25**.
3. Bebeto (Deportivo La Corogne), **23**.
4. Julio Salinas (Sporting Gijon), **18**.
5. Raul (Real Madrid), **17**.
6. Penev (Atletico Madrid), **16**.
7. Prieto (Merida), Peternac (Valladolid), **15**.
9. Bjelica (Albacete), Pier (Betis), Lardin (Espanol), Karpine (Real Sociedad), **13**.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	77	38	23	8	7	67	29
2. FC Barcelone	74	38	21	11	6	65	33
3. FC Valence	73	38	23	4	11	72	49
4. Esp. Barcelone	66	37	18	12	7	54	32
5. Tenerife	62	38	17	11	10	63	52
6. Dep. La Corogne	60	38	16	12	10	61	36
7. Betis Séville	59	38	15	14	9	57	46
8. Real Madrid	58	38	16	10	12	66	51
9. St-J.-de-Compostelle	57	38	17	6	15	45	49
10. Real Sociedad	56	38	15	11	12	49	47
11. Celta Vigo	47	38	11	14	13	43	46
12. Racing Santander	46	38	11	13	14	42	57
13. Real Oviedo	44	37	11	11	15	39	50
14. Sporting Gijon	43	38	12	7	19	49	53
15. Athl. Bilbao	43	38	10	13	15	37	49
16. FC Séville	43	38	10	13	15	37	50
17. Real Saragosse	42	38	9	15	14	44	53
18. Albacete	40	38	10	10	18	50	67
19. Merida	39	38	9	12	17	33	53
20. Valladolid	38	38	8	14	16	44	55
21. Rayo Vallecano	38	38	10	8	20	41	67
22. Salamanque	27	38	6	9	23	42	76

RENDEZ-VOUS

39e JOURNÉE
Samedi 4 mai 1996
Compostelle-Atletico Madrid
Dimanche 5 mai 1996
FC Barcelone-FC Séville
FC Valence-Sporting Gijon
Athletic Bilbao-Albacete
Tenerife-Real Sociedad
Salamanque-Racing Santander
Betis Séville-Espanol
Oviedo-Celta Vigo
Real Madrid-Dep. La Corogne
Rayo Vallecano-Valladolid
Saragosse-Merida

États-Unis

Galaxy victime de son succès

BERKELEY. — Drôle de problème pour le Galaxy de Los Angeles : le conseil municipal de Pasadena doit se réunir cette semaine pour étudier les nuisances provoquées par... le succès populaire totalement inattendu de l'équipe qui représente la ville californienne dans la nouvelle Major League Soccer (MLS) !

Quelles nuisances ? Un arrêt local limite le nombre de grands événements organisés au Rose Bowl de Pasadena à douze par an seulement. Lorsque les propriétaires du stade ont négocié avec le Galaxy, on tablait sur un maximum de 15 000 spectateurs par match. Or, près de 70 000 personnes ont assisté à sa première rencontre de la saison, provoquant d'énormes problèmes de circulation et de stationnement. Pour ses prochains matches, le Galaxy a donc revu ses prévisions à la hausse, tablant sur une moyenne de 50 000 spectateurs par match. Hélas, les habitants de Pasadena, qui tiennent à ce que leur petite ville garde le calme habituel, sont furieux. Et pour cause. Jusqu'ici, le Rose Bowl n'était utilisé que cinq ou six fois par an par l'équipe de football américain de l'UCLA, ainsi que pour le fameux match du Nouvel An. La popularité du Galaxy montre en tout cas à quel point les amateurs de soccer sont nombreux dans la région, en particulier parmi les habitants d'origine latino-américaine. Le club a d'ailleurs eu le bon goût d'engager la vedette mexicaine Jorge Campos, Mauricio Cienfuegos, meilleur joueur salvadorien (communauté largement représentée à Los Angeles), et Cobi Jones, l'un des plus populaires footballeurs des États-Unis. Il a aussi recruté l'Arménien Harut Karupteyan pour satisfaire l'importante communauté arménienne de la San Fernando Valley et un Iranien, Arash Noamouz, fils de l'ancien président de la Fédération persane, ce qui attire naturellement les exilés iraniens. Enfin, le Galaxy est allé jusqu'à engager un acteur de Hollywood, Andrew Shue, star de la série télévisée *Melrose Place*. Avant de triompher sur l'écran, Shue avait déjà joué dans le Championnat universitaire...

Correspondance Paul KENNEDY

Jeux Olympiques

Le Nigeria réhabilité

La nouvelle est tombée lundi dernier : la FIFA a rejeté le dossier du Zimbabwe, qui accusait le Nigeria d'avoir aligné contre lui un gardien, Abiodun Baruwa, âgé de plus de vingt-trois ans, et par conséquent hors limite d'âge. Ayant étudié le dossier du Zimbabwe, fondé essentiellement sur un extrait du programme de la Coupe du Nigeria 1991, dans lequel Baruwa apparaissait être né avant 1973, la FIFA a confirmé la qualification du Nigeria pour la phase finale des Jeux Olympiques, après avoir consulté les archives informatisées de la Confédération africaine (CAF), où la licence originelle du joueur en compétition africaine atteste de son âge. Autre possibilité de vérifier : les fichiers des derniers Jeux Africains au Zimbabwe justement, en septembre 1995, auxquels a pris part Baruwa, né en 1974 selon le document fourni par les JA. Cette décision, irrévocable, a provoqué la joie dans le camp nigérian, où les joueurs n'hésitent pas à fustiger l'attitude de certains compatriotes de la diaspora, qui seraient derrière cette tentative de disqualification visant à atteindre le gouvernement. « Personne ne nous fait peur désormais et nous irons pour gagner », a déclaré le capitaine Nwankwo Kanu (Ajax). Quant aux « Français », Obafemi, Ikpeba et Taribo West — leur porte-parole —, ils espèrent tous que ce sera l'occasion de démontrer que le Nigeria demeure une puissance sur laquelle compter.

Pendant ce temps la sélection ghanéenne, également qualifiée pour Atlanta, rentre d'un périple en Éthiopie où elle s'est inclinée (0-2) face à l'équipe nationale à Addis-Abeba. Pour l'une comme pour l'autre, le temps des préparatifs est tout proche, avec la trêve qui s'annonce en Europe et la fin du Championnat au Ghana dimanche.

Frank SIMON

Japon

Nelsinho jette l'éponge

TOKYO. — Premier entraîneur de la J-League à faire ses valises, Nelsinho quitte Kawasaki Verdy après neuf journées de Championnat, alors même que le club était accroché à la sixième place. Une décision autant motivée par un début de saison mi-figue mi-raisin (cinq victoires et quatre défaites) que par une certaine lassitude. Nelsinho a annoncé son départ à l'issue de la défaite (3-2) contre Osaka Gamba, alors que son équipe avait même mené un moment (2-0).

« Je démissionne maintenant, afin d'éviter le pire. Avec un nouvel entraîneur, j'espère que Verdy retrouvera de nouveau la motivation. » Histoire de créer aussi sans doute un choc psychologique au sein du groupe, où figurent notamment Kitazawa, Caico, Donizete, Fujiyoshi et le vétéran Ramos Rui.

Parmi les trois candidats — tous Sud-Américains — pouvant lui succéder, Pedro Rocha, l'ancienne grande vedette des années 60-70, tenait la corde, mais c'est finalement Emerson Leao, ancien technicien du Shimizu S-Pulse, qui a été retenu. Explication de M. Morishita, le président de Verdy : « Leao maîtrise déjà tous les paramètres du contexte japonais et ceux de Verdy. » Le club espère désormais que son « sauveur » l'amènera à flirter avec le premier quart du tableau, où Kashima Antlers et le Jubilo Iwata se partagent le fauteuil de leader. Ce n'est pas pour demain, après la nouvelle défaite concédée à Kashima (2-1)...

Correspondance Shûichi TAMURA

Argentine

Il nous reste Marcico

BUENOS AIRES. — Un nouvel exode se prépare dans le foot argentin. Hernan Crespo, vingt et un ans, buteur de River et de la sélection Olympiques, jouera probablement à Parme la saison prochaine. Le football local va perdre un grand goleador : 21 buts en 59 matches avec River, 9 buts en 13 matches avec les Olympiques. Un joueur rapide, puissant et opportuniste comme Batistuta, et souvent élégant et intelligent dans le jeu.

Si River pourrait aussi perdre Ortega et Almeyda, Velez devrait voir partir Trotta (à la Roma avec Bianchi ?), Flores (Allemagne ?) et peut-être Gomez. Après les JO, d'autres jeunes prometteurs, comme Lombardi ou Gallardo (River), Delgado ou Claudio Lopez (Racing) pourraient partir également. Et après le tournoi de Toulon, pourquoi pas le gardien Irigoyta (River), le milieu créatif Coyette (Lanus), l'attaquant Posse (Velez) ou le buteur Cardetti (Central), principales figures des Espoirs ?

L'exode frappe de plus en plus tôt. Les meilleurs partent de plus en plus jeunes. Depuis plusieurs années, les grandes vedettes du foot argentin sont des revenants de l'exil. Ce fut le cas avec Ramon Diaz, Francescoli ou Maradona. Ça l'est encore aujourd'hui avec Alberto Marcico.

A l'intersaison, l'ancien joueur de Toulouse a été « débarqué » de Boca dès l'arrivée de l'entraîneur Bilardo. « El Beto », qui n'avait pratiquement pas joué (barré par Maradona) dans le second semestre 1995, s'est entraîné fort, a perdu plusieurs kilos et a signé à Gimnasia y Esgrima de La Plata, une formation sans vedettes ni grand moyens, mais qui, depuis deux ans, s'est hissée dans le peleton des équipes dangereuses. Marcico y a retrouvé Griguol, l'entraîneur de ses débuts à Ferrocarril Oeste. En sept matches, il a déjà réussi six buts (dont deux sur penalty) et il pointe en tête du classement des buteurs. Les supporters de Gimnasia l'acclament.

A trente-six ans (le 13 mai), Marcico vit une seconde jeunesse, ou une préretraite exemplaire. Parce qu'il est talentueux. Et parce que l'exode — dans ce cas, celui des buteurs Batistuta, Balbo, Pizzi (naturalisé espagnol), Cardoso, Esnaider, Acosta, Rambert et autre Biagini — laisse des trous qu'il faut bien combler.

Correspondance Francis HUERTAS

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

12 ANS DE SUCCÈS

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

AU PAYS BASQUE, DURANT L'ÉTÉ 96
DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT MER ET MONTAGNE

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Findus CROUSTIBAT Coca-Cola SNICKERS Cheerios adidas

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription

NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....

ADRESSE: .....

VILLE: ..... CODE POSTAL: .....

ÂGE AU 1-07-96: ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TÉL.(1) 30.80.44.41.

CONCACAF. — Le Mexique, les États-Unis et le Canada se sont qualifiés pour la Coupe du monde juniors 1997, qui aura lieu en Malaisie. A ces trois équipes, pourrait s'ajouter le Costa Rica, au cas où l'élargissement de 16 à 24 équipes admises en phase finale serait confirmé. Les éliminatoires de la Concacaf viennent de se dérouler au Mexique... *(Rodrigo CALVO CASTRO)*

MEXIQUE. — Miguel Mejia Baron, l'ancien sélectionneur mexicain limogé après la Copa America et remplacé par Bora Milutinovic, retrouvera un poste d'entraîneur à Atlante, l'une des équipes de Mexico. Il y remplacera Javier Aguirre. *(Juan José JIMENEZ)*

AFRIQUE DU SUD. — Jusqu'alors bloqué par une blessure au genou, le gardien des champions d'Afrique, André Arendse, excellent durant la dernière Coupe des nations, a fait sa rentrée mercredi dernier face au Brésil. Depuis, il est parti en Angleterre le week-end dernier effectuer un essai à Everton. Agé de vingt-neuf ans, l'ancien gardien de Cape Town Spurs, fan de Liverpool, pourrait remplacer le Gallois Neville Southall (38 ans). *(Franck RAMELLA)*

ALGÉRIE. — Cinquième défaite consécutive de la JS Kabylie en Championnat. Les vainqueurs de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe ont baissé pavillon cette fois-ci à Bologhine, face à l'USM Alger (1-0) qui vient de changer d'entraîneur (Benzekri par Aksouh). Harouni avait pourtant aligné, à une exception près, sa meilleure équipe, qui est apparue crispée. La crise gronderait-elle à Tizi-Ouzou ? *(Mokhtar BOUDRAR)*

CÔTE-D'IVOIRE. — Mini-CAN à Abidjan du 25 au 27 mai, à l'occasion du 1er Tournoi Bédié de l'Intégration africaine. Ce plateau, qui servira de préparation au premier tour de la Coupe du monde zone Afrique, rassemblera le Ghana, le Burkina-Faso, la Côte-d'Ivoire et un quatrième invité, à déterminer entre le Nigeria, la Tunisie, le Gabon et le Niger. *(F.S.)*

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPE. — Les Tunisiens de l'Olympique Béja forfait pour les huitièmes de finale de la C 2 ! Selon un responsable de la Fédération tunisienne, l'Olympique Béja a justifié sa décision de ne pas affronter les Camerounais du Canon de Yaoundé en invoquant « sa situation dans le Championnat où il reste sous la menace d'une rélégation ». Béja est actuellement avant-dernier du classement. *(AFP)*

SUPERCOUPE ARABE. — C'est aujourd'hui à Tunis que débute la Supercoupe arabe des clubs champions, avec le match Espérance de Tunis-Erriadh. Organisateurs de cette manifestation, les Sang et Or misent sur la Supercoupe pour se refaire une santé face aux deux clubs saoudiens Al Hilal et Erriadh. Ils enregistreront le retour de trois joueurs, les défenseurs Thabet et Hicheri et l'attaquant Hamrouni. A cette occasion, l'arrière gauche espérantiste, Ben Rékhissa, recevra le trophée récompensant le meilleur joueur arabe de 1995. *(HAKIM)*

ARABIE SAOUDITE. — Al Hilal, qui participe actuellement à la Supercoupe arabe, a décidé de se séparer de son entraîneur, le Néerlandais Van Hanegem. Une décision prise à l'unanimité par le conseil d'administration du club qui lui reproche d'avoir mal préparé son match de seizièmes de finale de la Coupe, perdu face au modeste Al Taae. C'est le Saoudien Al Aouda qui assure l'intérim, en attendant l'arrivée d'un successeur qui pourrait être le Roumain Balaci (Al Shabab). *(D.M.)*

IRAK. — La Fédération vient de solliciter son homologue qatarie en vue de lui « emprunter » un entraîneur pour conduire la sélection en éliminatoires de la Coupe d'Asie. Le choix s'est porté sur le Bosniaque Jamel Hagi, actuellement à l'Ittihad. Ce « prêt » interviendrait dans le cadre d'un protocole d'accord entre les deux pays. En 1986, déjà, le Qatar avait prêté son sélectionneur, le Brésilien Evaristo, à l'Irak, qualifiée pour le Mondial au Mexique. *(Dafrallah MOUADHEN)*

LIBAN. — Vainqueur (3-1) du Haraket El-Chabab, le Nejmeh s'est qualifié pour la finale de la Coupe où il retrouvera le vainqueur de Safa-Ansar, demi-finale reportée à cause de la guerre. Ansar est favori puisqu'il vient d'être sacré champion pour la huitième fois de sa riche histoire. Lors de la dernière journée, le Trinitéen David Nakhid (ex-Grasshopper Zurich) n'a pas manqué ses adieux puisqu'il a marqué les deux buts de la victoire sur Bourj. Place maintenant à l'équipe nationale, dirigée par le Gallois Terry Yorath, qui va essayer de se qualifier pour la phase finale de la Coupe d'Asie des nations. *(Mohamed FAWAZ)*

classements

le monde

Belgique

COUPE
(Demi-finales aller)

FC BRUGES (D 1) - ST TROND (D 1) : 3-1 (2-0)
14 000 spect. Arbitre : M. Sandra. Buts : Spehar (19e, 86e s.p.), Claessens (20e), pour FC Bruges ; Vanhoudt (60e), pour St Trond. Avertissements : Van der Elst, Verheyen, Spehar, pour Bruges ; Coenen, Nielsen, Velkeneers, pour St Trond. Expulsions : Borkelmans, pour Bruges ; Voet (9e), Curto (86e), pour St Trond.
FC BRUGES : Verlinden — De Brul (76e Lembi), Medved, Renier, Borkelmans — Verjans, Van Der Elst, Verheyen — Claessens, Spehar, Stanic.
ST TROND : Velkeneers — Voet, Balog, Cypers, Molnar — Daelmans, Coenen, Dierickx — Petersen, Vanhoudt, Nielsen.

ANTWERP (D 1) - CERCLE DE BRUGES (D 1) : 0-3 (0-2)
7 500 spect. Arbitre : M. Van den Wigart. Buts : Cooreman (2e, 26e), Bwalya (77e). Avertissements : Lavigne (Antwerp), Claeys (FC Bruges).
ANTWERP : Van der Straeten — Kulcsar (Verbeeck, 66e), Broeckaert, Taeymans (Lavigne, 20e), Smidts — Kiekens, Van Rethy, Milosevic (Jackovljevic, 46e), Porte — Godfroid, Severeyns.
CERCLE DE BRUGES : Feys — Siquet, Kooiman, Camerman, Claeys — Selymesi, Lamaire (Bwalya, 60e), Soenens, Renty — Cooremans (Torma, 80e), Lauwers (Beuken, 87e).

Rendez-vous

33e JOURNÉE
(5 mai 1996)
St-Trond - Germinal
FC Seraing - Charleroi
Lommel - Waregem
Royal Antwerp - La Gantoise
Harelbeke - Standard Liège
Beveren - CS Bruges
RSC Anderlecht - FC Lierse
FC Malines - RWD Molenbeek
FC Bruges - Alost

Arménie

(17e journée)

Ararat Erevan - Pyounik Erevan	1-3
Van Erevan - Kotaik Abovian	0-1
HomenmenErevan - Tsement Ararat	3-2
Erevan - Karabagh Erevan	1-1
Zankezour Goris - Chirak Gumri	0-1
Arakatz Gumri - Aznavour Noyemberian	4-3

Class. : 1. Pyounik Erevan, 47 pts ; 2. Chirak Gumri, 39 pts ; 3. Erevan, 36 pts ; 4. Tsement Ararat, 33 pts ; 5. Ararat Erevan, 30 pts ; 6. Kotaik Abovian, 26 pts ; 7. Karabagh Erevan, 22 pts ; 8. HomenmenErevan, 17 pts ; 9. Arakatz Gumri, 15 pts ; 10. Van Erevan, 12 pts ; 11. Zankezour Goris, 11 pts ; 12. Aznavour Noyemberian, 2 pts.

(COUPE)
(Quarts de finale retour)

Ararat - Karabagh	0-1 (1-3)
Tsement - **Pyunik**	3-2 (0-2)
Kotaik - Van	2-0 (0-1)
Chirak - **Erevan**	1-1 (0-1)

● Les clubs en gras sont qualifiés pour les demi-finales qui auront lieu en matches aller et retour les 3 et 4 mai et les 13 et 14 mai :
Ararat - Pyunik
Kotaik - Erevan

Autriche

(29e journée)

Rapid Vienne - Linz ASK	2-1
Admira Wacker - Sturm Graz	0-2
Graz AK - FC Tyrol Innsbruck	1-3
Vorwaerts Steyr - Austria Vienne	2-2
SV Ried - Austria Salzbourg	1-1

(30e journée)

Sturm Graz - Vorwaerts Steyr	0-0
FC Tyrol Innsbruck - Admira Wacker	2-0
Austria Vienne - SV Ried	2-0
Linzer ASK - GAK	1-1
SV Salzbourg - Rapid Vienne	4-2

Classement : 1. Sturm Graz 56, Rapid Vienne, 56 pts ; 3. FC Tyrol Innsbruck, 53 pts ; 4. GAK, 46 pts ; 5. Austria Vienne, 44 pts ; 6. LASK, 38 pts ; 7. SV Salzbourg, 36 pts ; 8. SV Ried, 35 pts ; 9. Admira Wacker, 29 pts ; 10. Vorwaerts Steyr, 5 pts.

Biélorussie

(COUPE)
(Quarts de finale)

Dinamo Minsk - Fomalg. Borissov (D 2)	3-1
Molodetchno - Dinamo 93 Minsk	0-1
Chaktior Soligorsk - MPCK Mozyr	2-3
Gomel (D 2) - Ataka-Aoura Minsk	0-4

● Les demi-finales auront lieu le 9 mai :
MPCK Mozyr - Ataka-Aoura Minsk
Dinamo 93 Minsk - Dinamo Minsk

Rendez-vous

MONDIAL 98
CONCACAF
CARAÏBES
Deuxième tour aller
5-5 : Porto Rico - Saint-Vincent
Deuxième tour retour
5-5 : Sainte-Lucie - Saint-Kitts-et-Nevis
AMÉRIQUE CENTRALE
Premier tour aller
5-5 : Nicaragua-Guatemala

AMICAL
1-5 : Turquie-Ukraine

Écosse

(35e journée)

FALKIRK - HIBERNIAN	1-1 (0-0)

2 710 spect. Buts : Mc Grillen (55e) pour Falkirk ; Mc Ginlay (59e) pour Hibernian.

HEARTS OF MID - KILMARNOCK	1-0 (0-0)

11 330 spect. But : Mc Manus (59e).

RAITH ROVERS - MOTHERWELL	2-0 (1-0)

3 700 spect. Buts : Duffield (33e), Thomson (55e).

PARTICK THISTLE - CELTIC GLASGOW	2-4 (2-1)

14 000 spect. Buts : Henderson (5e), Lyons (31e) pour Partick ; Van Hooydonk (21e, 71e s.p.), Cadete (54e), Mc Kay (85e) pour Celtic.

GLASGOW RANGERS - ABERDEEN	3-1

non communiqué.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	84	35	26	6	3	82	25
2. Celtic Glasgow	80	35	23	11	1	70	24
3. Hearts of Mid.	54	35	16	6	13	54	52
4. Aberdeen	52	35	15	7	13	50	44
5. Raith Rovers	43	35	12	7	16	40	53
6. Kilmarnock	41	35	11	8	16	39	51
7. Hibernians	40	35	10	10	15	42	57
8. Motherwell	38	35	9	11	15	27	38
9. Partick Thistle	30	35	8	6	21	29	61
10. Falkirk	24	35	6	6	23	30	58

BUTEURS

1. Van Hooydonk (Celtic)	(+2) 24
2. Durie (Rangers)	15
3. Mc Coist (Rangers)	14
4. Cameron (Raith)	12
5. Wright (Hibernian)	10
Johnston (Hearts)	10
Robertson (Hearts)	10
Gascoigne (Rangers)	10

Rendez-vous

36e ET DERNIÈRE JOURNÉE
(4 mai 1996)
Aberdeen - Falkirk
Motherwell - Hearts of Mid.
Celtic Glasgow - Raith Rovers
Hibernians - Partick Thistle
Kilmarnock - Glasgow Rangers

Bulgarie

(28e journée)

Montana - Choumen	3-1
Rakovski Roussé - Neftochimik	2-1
Levski Kustendil - Slavia Sofia	0-0
Spartak Plovdiv - Botev Plovdiv	2-1
CSKA Sofia - Levski Sofia	1-0
Locomotiv Sofia - Spartak Varna	5-0
Dobroudja - Lovetch	1-2
Locomotiv Plovdiv - Etar	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia Sofia	65	28	20	5	3	49	12
2. Levski Sofia	62	28	19	5	4	48	19
3. Locomotiv Sofia	54	28	16	6	6	52	22
4. CSKA Sofia	52	28	15	7	6	45	24
5. Neftochimik	51	28	15	6	7	51	29
6. Spartak Varna	41	28	13	2	13	44	47
7. Montana	35	28	9	8	11	32	33
8. Levski Kustendil	34	28	9	7	12	24	33
9. Dobroudja	33	28	10	3	15	25	40
10. Botev Plovdiv	32	28	9	5	14	29	36
11. Etar	32	28	9	5	14	20	34
12. Locomotiv Plovdiv	31	28	9	4	15	22	48
13. Rakovski Roussé	30	28	9	3	16	32	40
14. Lovetch	29	28	7	8	13	26	34
15. Choumen	29	28	8	5	15	23	39
16. Spartak Plovdiv	21	28	6	3	19	22	54

BUTEURS

1. Gueorguiev (Spartak Varna)	19
2. Sirakov (Slavia)	14
3. Petkov (Neftochimik)	12
4. Tonov (Montana)	(+2) 11
Tchilibonov (Loc. Sofia)	(+1) 11

(COUPE DE LA LIGUE)

Montana - Rakouski	4-1
Neftochmik - Belassitza (D 2)	3-0
Loc Sofia - Botev	2-0
Levski Sofia - Dobrovdja	1-2
Etar - Tchirpan (D 2)	2-1
Septemvri (D 2) - CSKA	1-6
Lovetch - Levski Kustendil	1-0
Spartak Plovdiv - Choumen	5-2

Chypre

(20e journée)

AEK Larnaca - Evagoras Paphos	2-0
Olympiakos Nicosie - Paralimni	1-1
Aradippu Omonia - Aris Limassol	1-3
Apollon Limassol - Omonia Nicosie	1-2
Ethnikos Akhanas - Ael Limassol	2-1
Nea Salamina - Alki Larnaca	1-0
Apoel Nicosie - Anorthosis	3-0

Class. : 1. Apoel Nicosie, 49 pts ; 2. Omonia Nicosie, AEK Larnaca, 42 pts ; 4. Anorthosis, 38 pts ; 5. Apollon Limassol, 30 pts ; 6. Paralimni, 27 pts ; 7. Ethnikos Akhanas, 25 pts ; 8. Alki Larnaca, 23 pts ; 9. Aris Limassol, 22 pts ; 10. Nea Salamina, 20 pts ; 11. Ael Limassol, 17 pts ; 12. Olympiakos Nicosie, 16 pts ; 13. Evagoras Paphos, 12 pts ; 14. Aradippu Omonia, 2 pts.

COUPE
(Quarts de finale)
Aller

Omonia Nicosie - Olympiakos Nic.	2-2 (2-1)
Aradippu Omonia - **AEK**	1-0 (0-7)
Apoel Nicosie - Salamina	2-1 (1-1)
Anorthosi - **Apollon**	0-1 (0-1)

● Les clubs en gras sont qualifiés pour les demi-finales.

Pays-Bas

(Matches en retard)

FC Volendam - RKC Waalwijk	1-1
Sparta Rotterdam - Go Ahead Eagles	2-0

(33e journée)

FORT SITTARD - RODA JC	1-1 (0-1)

9 500 spect. Buts : Jeffrey (55e), pour Fort Sittard ; De Koch (28e s.p.) pour Roda JC.

SPARTA ROTTERDAM - PSV EINDHOVEN	2-1 (0-0)

6 500 spect. Buts : Jalink (61e), Groenendijk (76e), pour Sparta Rotterdam ; Cocu (82e), pour PSV Eindhoven.

GO AHEAD EAGLES - RKC WAALWIJK	1-3 (1-1)

6 500 spect. Buts : Rorde (43e), pour Ahead Eagles ; Vrede (23e), Petrovic (54e), Wijnhard (81e), pour RKC Waalwijk.

SC HEERENVEEN - FC VOLENDAM	4-3 (1-2)

13 400 spect. Buts : Wouden (4e), Persijn (60e c.s.c.), Echteld (82e, 84e), pour SC Heerenveen ; Samardzic (35e), Simons (45e, 79e), pour FC Volendam.

NAC BREDA - FEYENOORD ROTTERDAM	0-3 (0-1)

10 850 spect. Buts : Maas (9e), Trustfull (87e), Koeman (90e).

VITESSE ARNHEM - FC TWENTE	2-0 (2-0)

5 946 spect. Buts : Makaay (19e), Shoukov (32e).

AJAX AMSTERDAM - WILLEM II	5-1 (3-0)

19 820 spect. Buts : Litmanen (18e), Van Fessem (32e c.s.c.), Finidi (34e, 70e, 72e), pour Ajax Amsterdam ; Degier (81e), pour Willem II.

FC UTRECH - DE GRAAFSCHAP	1-1 (0-1)

14 000 spect. Buts : Redeker (84e c.s.c.), pour FC Utrech ; Meijer (15e), pour De Graafschap.

NEC NIMEGUE - FC GRONINGUE	0-2 (0-2)

4 000 spect. But : Beerens (5e), Koeman (30e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	82	33	26	4	3	97	24
2. PSV Eindhoven	74	33	23	5	5	94	24
3. Feyenoord Rott.	60	33	17	9	7	62	35
4. Roda JC	54	33	14	12	7	46	34
5. Sparta Rotterdam	53	33	14	11	8	52	46
6. SC Heerenveen	53	33	14	11	8	65	64
7. NAC Breda	52	33	14	10	9	57	39
8. Vitesse Arnhem	52	33	15	7	11	47	43
9. FC Twente	48	33	14	6	13	45	53
10. FC Groningue	46	33	11	13	9	43	44
11. RKC Waalwijk	43	33	11	10	12	43	43
12. Willem II	39	33	9	12	12	52	56
13. Fortuna Sittard	30	33	6	12	15	26	53
14. De Graafschap	28	33	6	10	17	37	66
15. FC Volendam	26	33	6	8	19	28	64
16. FC Utrecht	25	33	5	10	18	25	56
17. Go Ahead Eagles	22	33	5	7	21	39	68
18. NEC Nimègue	22	33	5	7	21	30	72

BUTEURS

1. Nilis (PSV Eindhoven)	20
2. Dennis de Nooijer (Spartta Rotterdam)	16
Bonbarda (FC Groningen)	16
4. Kluivert (Ajax Amsterdam)	15
Arnold (NAC Breda)	15

Rendez-vous

34e ET DERNIÈRE JOURNÉE
(5 mai 1996)
PSV Eindhoven - Go Ahead Eagles
Willem II - NEC Nimègue
FC Groningue - Sparta Rotterdam
Roda JC - NAC Breda
RKC Waalwijk - Fortuna Sittard
Feyenoord Rotterdam - SC Heerenveen
FC Volendam - Vitesse Arnhem
FC Twente - FC Utrecht
De Graafschap - Ajax Amsterdam

Eire

(Matches en retard)

Cork City - Shelbourne	2-1
Dundalk - Sligo Rovers	0-1

(33e et dernière journée)

St-Patrick's - Shelbourne	3-0
Galway Utd - Dundalk	2-1
Dublin - Cork City	2-1
Drogheda Utd - Sligo Rovers	0-1
Bohemians - Shamrock Rovers	1-0
Derry City - Athlone Town	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Patrick's	67	33	19	10	4	53	34
2. Bohemians	62	33	18	8	7	60	29
3. Sligo Rovers	55	33	16	7	10	45	38
4. Shelbourne	54	33	15	9	9	45	33
5. Shamrock Rovers	47	32	13	8	11	30	32
6. Derry City	45	31	11	12	8	49	36
7. Cork City	44	32	12	8	12	37	38
8. Dublin	41	32	12	5	15	37	39
9. Dundalk	39	32	10	9	13	37	39
10. Athlone Town	31	33	8	7	18	38	59
11. Drogheda Utd	30	33	7	9	17	36	51
12. Galway Utd	21	33	5	6	22	26	67

BUTEURS

1. Geoghegan (Shelbourne)	(+1) 20
2. Moran (Sligo Rovers)	(+1) 14
O'Byrne (Dublin)	14

Promus : Brayrandewers, Finn Harts
Relégués : Galway, Drogheda
Un match de barrage aura lieu entre Athlone Town (D1) et Hone Farm Everton (D2), (match aller-retour).
Équipe type du champion : ST Patrick.
G. Byrne — Burke — McDonnel — D. Campbell — Carpenter — P. Campbell — Gormley — Morrisroe — Osam — O'Flaherty — Bucqley. Entr. : Kerr.

Portugal

(32e journée)

BENFICA LISBONNE - FELGUEIRAS	1-0 (0-0)

But : Paulao (81e).

GIL VICENTE - SPORTING LISBONNE	0-2 (0-1)

Buts : Paulo Alves (29e), Carlos Xavier (86e s.p.).

FC PORTO - GUIMARAES	2-3 (2-2)

Buts : Edmilson (16e s.p.), Quinzinho (38e) pour Porto ; Edinho (26e s.p.), Ricardo (31e), Zahovic (83e) pour Guimaraes.

CHAVES - BELENENSES	1-0 (1-0)

But : Tonino (21e).

LECA - AMADORA	0-2 (0-2)

Buts : José Carlos (22e), Renato (26e).

BRAGA - SALGUEIROS	2-2 (0-2)

Buts : Sergio (53e), Barroso (81e) pour Braga ; Basilio (2e), Miguel Reis (19e) pour Salgueiros.

BOAVISTA - TIRSENSE	1-1 (1-1)

Buts : Jaime Alves (10e) pour Boavista ; Monteiro (30e) pour Tirsense.

CAMPOMAIORENSE - MARITIMO	3-1 (2-0)

Buts : Stevanovic (22e), Stoilov (45e), Arriaga (78e) pour Campomaiorense ; Alex (57e) pour Maritimo.

FARENSE - UNIAO LEIRIA	1-1 (0-0)

Buts : Carlos Costa (83e) pour Farense ; Portirio (62e) pour Leiria.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	80	32	25	5	2	82	19
2. Benfica	67	32	20	7	5	50	26
3. Sporting Portugal	63	32	18	9	5	64	25
4. V. Guimaraes	62	32	19	5	8	54	32
5. Boavista Porto	61	32	18	7	7	54	26
6. Belenenses	48	32	13	9	10	48	32
7. Uniao Leiria	45	32	13	6	13	37	45
8. Sp. Braga	42	32	11	9	12	40	45
9. Maritimo	42	32	12	6	14	36	48
10. Salgueiros	36	32	7	15	10	38	43
11. Est. Amadora	34	32	7	13	12	33	47
12. Gil Vicente	33	32	8	9	15	29	48
13. Leça	33	32	9	6	17	26	48
14. Farense	32	32	9	5	18	32	44
15. Desp. Chaves	31	32	8	7	17	36	52
16. Felgueiras	30	32	7	9	16	26	45
17. Tirsense	28	32	6	10	16	27	50
18. Campomaiorense	27	32	8	3	21	27	68

Rendez-vous

33e JOURNÉE
(5 mai 1996)
Uniao Leiria - Benfica
Maritimo - Farense
Salgueiros - Campomaiorense
Tirsense - Sp. Braga
V. Guimaraes - Boavista Porto
Est. Amadora - FC Porto
Belenenses - Leça
Sporting Portugal - Desp. Chaves
Gil Vicente - Felgueiras

Croatie

POULE POUR LE TITRE
(7e journée)

Croatia Zagreb - Varteks Varazdin	3-4
H. Dragovoljac - Hajduk Split	2-2
Osijek - FC Zagreb	1-0

Class. : 1. Croatia, 20 pts* ; 2. Varteks, 18 ; 3. Hajduk, 17 ; 4. Osijek, 15 ; 5. Zagreb, 4 ; 6. H. Dragovoljac, 3.

BUTEURS

1. I. Pamic (Osijek)	17
2. D. Vugrinec (Varteks)	(+2) 15
3. N. Pralija (Hajduk)	14
4. I. Cvitanovic (Croatia)	(+1) 13
5. R. Jurcec (Hajduk)	12

PROMOTION/RELÉGATION
(7e journée)

Rijeka - Sibenik	2-0
Inker Zapresic - Mladost 127	1-1
Segesta Sisak - Istra Pula	4-1
Cibalia Vinkovci - Marsonia Slavonski	2-1

Class. : 1. Sibenik, 19 pts ; 2. Segesta, 17 ; 3. Istra, 14 ; 4. Rijeka, Cibalia, 13 ; 6. Mladost 127, 12 ; 7. Inker, 11 ; 8. Marsonia, 8.

Irlande du Nord

(28e et dernière journée)

Bangor - Cliftonville	2-3
Crusaders - Portadown	3-3
Glenavon - Glentoran	1-3
Linfield - Ards	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	70	28	16	8	4	61	40
2. Crusaders	66	28	15	7	6	45	32
3. Glentoran	60	28	13	7	8	56	38
4. Glenavon	58	28	13	5	10	47	32
5. Linfield	55	28	11	8	9	34	35
6. Cliftonville	43	28	6	11	11	27	48
7. Ards	39	28	6	7	15	30	43
8. Bangor	28	28	3	5	20	23	55

BUTEURS

1. Haylock (Portadown)	(+2) 20
2. Baxter (Crusaders)	11
3. Kennedy (Portadown)	10
4. Ferguson (Glenavon)	(+1) 9
McBryde (Glenavon)	9

Promus : Coleraine
Relégués : Bangor
Équipe type du champion : Portadown
Dalton — Major — Stewart — Strain — Evans — Carlyle — Casey — Teebles — Candlish — Haylock — Kennedy. Entr. : McFall.

Suisse

POULE FINALE POUR LE TITRE
(10e journée)

FC AARAU - SERVETTE GENÈVE	3-0 (1-0)

Buts : Skrzypczak (18e), Kirik (50e), Ratinho (78e).

SAINT GALL - FC BALE	3-0 (1-0)

5 500 spect. Buts : Bulhmann (35e), Diallo (83e, s.p. ; 85e).

FC SION - NEUCHÂTEL XAMAX	1-1 (1-1)

14 500 spect. Buts : Vidmar (25e) pour Sion ; Moldovan (23e) pour Neuchâtel Xamax.

LUCERNE - GRASSHOPPERS ZURICH	1-2 (1-0)

13 460 spect. Buts : Aleksandrov (30e) pour Lucerne ; Abdullahi (68e), Gren (81e s.p.) pour Grasshoppers Zurich.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	46	10	7	3	0	21	4
2. FC Sion	40	10	6	1	3	14	9
3. Neuchâtel Xamax	39	10	5	3	2	16	11
4. FC Aarau	32	10	5	3	2	18	11
5. Lucerne	27	9	2	1	6	11	11
6. Servette Genève	22	10	1	5	4	12	15
7. Saint-Gall	22	10	2	2	6	5	24
8. FC Bâle	20	9	1	2	6	5	17

BUTEURS

1. Moldovan (Neuchâtel)	(+1) 18
2. Aleksandrov (Lucerne)	(+1) 15
Neuville (Servette)	15
4. Kunz (Neuchâtel)	13
5. Isabella (Neuchâtel)	10
6. Rey (Bâle)	9
7. Comisetti (Grasshopper)	8

Rendez-vous

11e JOURNÉE
(30 avril 1996)
FC Aarau - FC Bâle
12e JOURNÉE
(4 mai 1996)
Saint-Gall - Neuchâtel Xamax
Grasshopper Zurich - Servette Genève
FC Bâle - FC Sion
Lucerne - FC Aarau

Grèce

(Matches en retard)

Panathinaikos - AEK Athènes	1-0
Heraklis - OFI Crète	5-1

(29e journée)

Panathinaikos - Olympiakos Le Pirée	1-0
Apollon - Ionikos	4-1
Heraklis - Edessaikos	2-0
Aris Salonique - Athinaikos	1-1
Kalamata - Paok Salonique	1-1
OFI Crète - AEK Athènes	1-1
Ethnikos - Larissa	0-1
Panahaiki - Xanthi	1-2
Pyrgos - Panionos	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	71	29	22	5	2	63	18
2. AEK Athènes	68	29	21	5	3	74	20
3. Ol. Le Pirée	61	29	18	7	4	60	25
4. OFI Crète	47	29	14	5	10	52	47
5. Heraklis	43	29	12	7	10	42	36
6. Edessaikos	43	29	12	7	10	46	47
7. Xanthi	41	29	11	8	10	43	41
8. Athinaikos	38	28	10	8	10	26	34
9. Apollon	37	29	10	7	12	45	40
10. Kalamata	35	29	8	11	10	37	42
11. Ionikos	35	29	9	8	12	37	47
12. Paok Salonique	34	29	8	10	11	33	39
13. Pyrgos	33	29	8	9	12	38	43
14. Aris Salonique	33	29	8	9	12	34	44
15. Panahaiki	29	29	8	5	16	24	43
16. Larissa	28	29	7	7	15	25	54
17. Panionos	26	28	7	5	16	29	48
18. Ethnikos	15	29	4	3	22	32	72

Hongrie

(22e journée)

MTK Budapest - Bekescsaba	1-0
Zalaegerszeg - Vasas SC	1-2
Csepel - Fehevar'96 FC	2-2
Pecs MFC - Kispest Honved	2-4
BVSC Dreher - Haladas VSE	2-1
Debrecen - Ujpest TE	2-0
Ferencvaros - VAC FC Samsung	2-0
Stadler FC - Gyori Eto FC	1-0

Class. : 1. BVSC Dreher, 51 pts ; 2. Ferencvaros, 47 pts ; 3. Ujpest TE, 35 pts ; 4. Debrecen, 34 pts ; 5. Kispest Honved, 33 pts ; 6. Stadler FC, 30 pts ; 7. MTK Budapest, Csepel, Vasas SC, 29 pts ; 10. VAC FC Samsung, 27 pts ; 11. Zalaegerszeg, 25 pts ; 12. Haladas VSE, 24 pts ; 13. Fehevar'96 FC, 23 pts ; 14. Gyori Eto FC, 19 pts ; 15. Bekescsaba, 18 pts ; 16. Pecs MFC, 17 pts.

Roumanie

(COUPE)
(Demi-finales)

Gloria Bistrita - FC National	2-0
Steaua Bucarest - Inter Sibiu	4-1

(Finale)

Steaua Bucarest - Gloria Bistrita	3-1

Buts : S. Ilie (59e), Bucur (77e), Gilca (90e), pour Steaua B. ; Miazti (44e), pour Gloria Bistrita.

● Les clubs roumains qualifiés pour les différentes Coupes européennes sont les suivants :
Ligue des champions : Steaua Bucarest.
Coupe des vainqueurs de Coupe : Gloria Bistrita.
Coupe de l'UEFA : FC National et Rapid Bucarest.
Relégués : Inter Sibiu, Politehnica Iasi.

Luxembourg

(19e journée)

Spora Luxembourg - CS Grevenmacher	0-2
Union Sp. Luxembourg - Avenir Beggen	2-1
F91 Dudelange - FC Wiltz	3-0
FC Rodange - Jeunesse d'Esch	0-4
Red Boys Diff. - Aris Bonnevoie	4-4
Sporting Mertzig - CS Pétange	2-1

Class. : 1. Jeunesse d'Esch, 44 pts ; 2. CS Grevenmacher, 43 pts ; 3. Union Sp. Luxembourg, 36 pts ; 4. Avenir Beggen, 30 pts ; 5. F91 Dudelange, 29 pts ; 6. Sporting Mertzig, 27 pts ; 7. Spora Luxembourg, 23 pts ; 8. FC Rodange, 21 pts ; 9. FC Wiltz, 17 pts ; 10. CS Pétange, 16 pts ; 11. Aris Bonnevoie, 15 pts ; 12. Red Boys Diff., 13 pts.

Pologne

(25e journée)

Katowice - Stomil Olsztyn	2-0
Hutnik Cracovie - Slask Wroclaw	1-2
Siarka Tarnobrzeg - GKS Belchatow	1-2
Widzew Lodz - Amica Wronki	2-0
Sokol Pniewy - Pogon Szczecin	0-0
Legia Varsovie - Olimpia Poznan	4-0
Zaglebie Lubin - Gornik Zabrze	2-1
Stal Mielec - Rakow Czestochowa	0-0
Lech Poznan - LKS Lodz	0-0

(26e journée)

Olimpia Poznan - Stal Mielec	1-1
Slask Wroclaw - Siarka Tarnobrzeg	3-0
Amica Wronki - Legia Varsovie	1-6
Rakow Czestochowa - Lech Poznan	0-0
Stomil Olsztyn - Widzew Lodz	0-1
LKS Lodz - Zaglebie Lubin	1-1
GKS Belchatow - Katowice	2-1
Gornik Zabrze - Sokol Pniewy	0-0
Pogon Szczecin - Hutnik Cracovie	0-3

Class. : 1. Legia Varsovie, 65 pts ; 2. Widzew Lodz, 60 pts ; 3. Hutnik Cracovie, 42 pts ; 4. Rakow Czestochowa, LKS Lodz, Stomil Olsztyn, 35 pts ; 7. Lech Poznan, Katowice, Amica Wronki, Pogon Szczecin, 33 pts ; 11. Slask Wroclaw, Gornik Zabrze, 32 pts ; 13. Zaglebie Lubin, 31 pts ; 14. Sokol Pniewy, 29 pts ; 15. Olimpia Poznan, 28 pts ; 16. GKS Belchatow, 27 pts ; 17. Stal Mielec, 25 pts ; 18. Siarka Tarnobrzeg, 12 pts.

République tchèque

(26e journée)

Slovan Liberec - Uherske Hradiste	remis
Boby Brno - Union Cheb	2-0
Sigma Olomouc - Ceske Budejovice	4-0
Slavia Prague - Banik Ostrava	2-0
Svit Zlin - Viktoria Plzen	1-0
Kradec Kralové - Petra Drnovice	1-0
Kaucuk Opava - FK Jablonec	0-1
Viktoria Zizkov - Sparta Prague	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.

Russie

(Matches en retard)

Spartak Moscou - Rotor Volgograd 2-0
Dinamo Moscou - Novorossik 1-1

(7e journée)

Sp. Vladikavkaz - Saint-Pétersbourg ... 3-1
B. Kaliningrad - Rostov Rostselmash ... 0-0
Ch. Novorossik - Torpedo Moscou 0-1
Tekstilsjik Kamichine - Lok. Novgorod .. 2-1
Rotor Volgograd - Kamaz N. Tchelny ... 3-1
CSKA Moscou - Spartak Moscou 0-0
Lok. Moscou - Dinamo Moscou 0-0
Lada Togliati - Kryla Sovetov Samara .. 0-0
Zemchuzhina Sochi - O. Ekaterinbourg . 3-2

(8e journée)

Torpedo Moscou - Lok. Moscou 1-2
O. Ekaterimbourg - Lok. Nijny Novgorod 3-0
R. Rostselmash - Chern. Novorossik 4-0
Dinamo Moscou - Rotor Volgograd 0-1
Kryla Samara - Tekstilsjik Kamichine .. 1-0
Saint-Pétersbourg - Baltika Kaliningrad 2-2
Kamaz N. Tchelny - CSKA Moscou 0-2
Zemchuzhina Sochi - Sp. Vladikavkaz .. 0-0
Spartak Moscou - Lada Togliati 1-0

(9e journée)

Spartak Vladikavkaz - O. Ekaterinbourg 3-0
B. Kaliningrad - Zemchuzhina Sochi ... 2-0
Lok. Novgorod - Kryla Sovetov Samara . 1-0
Chern. Novorossik - Saint-Pétersbourg . 0-2
Tekstilsjik Kamichine - Spartak Moscou 1-1
Rotor Volgograd - Torpedo Moscou 2-1
CSKA Moscou - Dinamo Moscou 1-1
Lok. Moscou - Rostov Rostselmash 2-1
Lada Togliati - Kamaz N. Tchelny 1-0

Class. : 1. Spartak Vladikavkaz, 20 pts ; 2. Rotor Volgograd, 18 pts ; 3. Spartak Moscou, CSKA Moscou, Kryla Sovetov Samara, 17 pts ; 6. Dinamo Moscou, Saint-Pétersbourg, Lok. Nijny Novgorod, 14 pts ; 9. Rostov Rostselmash, 12 pts ; 10. Baltika Kaliningrad, Lok. Moscou, 11 pts ; 12. Torpedo Moscou, 10 pts ; 13. Tekstilsjik Kamichine, 8 pts ; 14. Lada Togliati, Chernomorets Novorossik, 7 pts ; 16. O. Ekaterimbourg, 6 pts ; 17. Kamaz N. Tchelny, Zemchuzhina Sochi, 5 pts.

Yougoslavie

POULE POUR LE TITRE

(33e journée)

Mladost L. - Cukariki 2-1
Radnicki Nis - Vojvodina 3-1
Becej - Proleter 1-0
Rad - Sloboda 4-0
Partizan Belg. - Etoile Rouge Belg. 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan Belg.	51	15	10	3	2	36	12
2. Etoile Rouge Belg.	44	15	8	4	3	21	11
3. Vojvodina	39	15	7	5	3	25	13
4. Becej	37	15	8	5	2	16	13
5. Mladost L.	26	15	6	2	7	19	23
6. Radnicki Nis	26	15	4	5	6	16	26
7. Proleter	24	15	5	3	7	18	20
8. Rad	24	15	4	4	7	17	19
9. Cukariki	23	15	2	6	7	13	16
10. Sloboda	11	15	1	3	11	7	35

BUTEURS

1. Bidimirovic (Cukariki) 19
2. Ciric (Partizan) ..... (+2) 15
3. Vulevic (Mladost) 14
4. Kovacevic (Etoile Rouge) 13

PROMOTION-RELEGATION

(32e journée)

OFK Belgrade - Hajduk Kula 2-0
Obilic - Napredak 2-0
Radnicki NB - Loznica 1-2
Borac - Zemun 2-1
Buducnost - Mladost BJ 1-0

Class. : 1. Borac, Zemun, 31 pts ; 3. Hajduk Kula, 30 pts ; 4. Buducnost, 25 pts ; 5. Obilic, OFK Belgrade, 24 pts ; 7. Loznica, 22 pts ; 8. Mladost BJ, 20 pts ; 9. Napredak, 18 pts ; 10. Radnicki NB, 16 pts.

Lituanie

(15e journée)

Zalgiris 2 Vilnius - Zalgiris Vilnius 0-6
Ekranas Panevezys - Inkaras Gr. Kaunas 0-2
Kaunas Kaunas - Atlantas Klaipeda 1-0
Pan. Vilnius - Kareda Sakalas Siauliai .. 0-7

(16e journée)

Atlantas Klaipeda - Zalgiris 2 Vilnius ... 2-0
Kareda Sak. Siauliai - Kaunas Kaunas .. 5-2
Inkaras Grifas Kaunas - Panerys Vilnius 4-0
Ekranas Panevezys - Zalgiris Vilnius ... 1-1

(17e journée)

Zalgiris 2 Vilnius - Ekranas Panevezys .. 2-2
Atlantas Klaipeda - Kareda Sak. Siauliai 0-1
Inkaras Grifas Kaunas - Kaunas Kaunas 2-0
Zalgiris Vilnius - Panerys Vilnius 5-0

(18e journée)

Kareda Sak. Siauliai - Zalgiris 2 Vilnius . 3-0
Inkaras Gr. Kaunas - Atlantas Klaipeda . 1-0
Panerys Vilnius - Ekranas Parevezys ... 1-0
Zalgiris Vilnius - Kaunas Kaunas 3-0

Class. : 1. Inkaras Grifas Kaunas, 31 pts ; 2. Zalgiris Vilnius, 30 ; 3. Kareda Sakalas Siauliai, 29 ; 4. Atlantas Klaipeda, 19 ; 5. Kaunas Kaunas, 17 ; 6. Panerys Vilnius, 15 ; 7. Ekranas Panevezys, 12 ; 8. Zalgiris 2 Vilnius, 10.

BUTEURS

1. Jankauskas (Zalgiris) ..... (+2) 17
2. Pocius (Kareda Sakalas) ..... (+1) 14
3. Zuta (Atlantas) 11

Japon

(10e journée)

Kyoto Purple Sanga - Avispa Fukuoka .. 0-3
Kashima Antlers - Verdy Kawasaki 2-1
Shimizu S-Pulse - Jubilo Iwata 1-2
Bellmare Hiratsuka - Kashiwa Reysol .. 0-1
Cerezo Osaka - Nagoya Grampus Eight . 3-2
Yok. Flugels - Urawa Red Diamonds ... 1-4
Jef United Ichihara - Gamba Osaka 2-1
Sanfrecce Hiroshima - Yok. Marinos ... 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Jubilo Iwata	26	10	7	1	20	10
2. Kashima Antlers	25	10	8	1	26	10
3. Yokohama Flugels	24	10	8	2	20	10
4. Red Diamonds	22	10	6	3	16	10
5. Nagoya Gr. Eight	21	10	7	3	21	13
6. Gamba Osaka	16	10	4	5	14	18
7. Verdy Kawasaki	15	10	5	5	19	16
8. Kashiwa Reysol	15	10	5	5	15	17
9. Shimizu S-Pulse	14	10	4	5	18	16
10. Yokohama Marinos	12	10	4	6	13	13
11. Jef United Ichihara	12	10	4	6	12	12
12. Avispa Fukuoka	12	10	4	6	15	17
13. Sanfr. Hiroshima	12	10	4	6	9	11
14. Bellmare Hiratsuka	12	10	4	6	10	21
15. Cerezo Osaka	9	10	3	7	12	20
16. Kyoto Purple Sanga	0	10	0	10	4	30

Tunisie

(21e journée)

Olympique Kef - JS Kairouan 1-1
CS Sfaxien - ES Sahel 0-1
AS Marsa - CS Hammam-Lif 1-0
AS Gabès - ES Zarzis 3-1
CO Transports - Stade Tunisien 0-1
CA Bizerte - Olympique Beja 1-0
ES Tunis - Club Africain 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	52	20	16	4	0	40	5
2. ES Sahel	39	19	11	6	2	26	7
3. ES Tunis	38	19	11	5	3	25	15
4. CS Sfaxien	36	20	11	3	6	32	21
5. Stade Tunisien	27	20	8	3	9	19	20
6. JS Kairouan	25	20	6	7	7	22	26
7. AS Marsa	23	20	5	8	7	19	18
8. CS Hammam-Lif	23	20	5	8	7	18	19
9. Olympique Kef	23	20	6	5	9	18	37
10. CA Bizerte	21	19	5	6	8	13	19
11. ES Zarzis	19	20	5	4	11	17	23
12. CO Transports	19	20	5	4	11	18	30
13. AS Gabès	18	19	5	3	11	11	27
14. Olympique Beja	15	20	3	6	11	14	25

Cameroun

(13e journée)

Kumbo Strikers - Unisport Bafang 1-1
Léopard Douala - Fovu Baham 2-1
Union Douala - Prévoyance Yaoundé ... 1-0
Canon Yaoundé - Panthère Bangangte .. 2-0
Cotonsport Garoua - Dynamo Douala ... 0-2
Océan Kribi - Tonnerre Yaoundé 0-2

Classement : Cotonsport Garoua, Unisport Bafang 23 pts ; 3. Prévoyance Yaoundé, Canon Yaoundé 22 pts ; 5. Tonnerre Yaoundé, Union Douala 21 pts ; Stade Bandjoun 20 pts ; 8. Panthère Bangangte 18 pts ; 9. Racing Bafoussam 16 pts ; 10. Fovu Baham, Olympic Maroua, Océan Kribi 14 pts ; 13. Léopard Douala 12 pts ; 14. PWD Bamenda 9 pts ; 15. Kumbo Strikers, Dynamo Douala 8 pts.

Maroc

(25e journée)

FAR Rabat - WA Casablanca 0-3
JS El Ayoun - Kawkab Marrakech 3-2
OC Khouribga - Ittihad Tanger 1-0
Raja Casablanca - SA Salé 1-1
SCC Mohammedia - El Jadida 1-1
Moghreb Tétouan - Sidi-Kacem 0-0
MC Oujda - RS Settat 1-0
COD Meknès - IS Casablanca 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja Casablanca	50	24	14	8	2	36	11
2. SCC Mohammedia	43	25	11	10	4	24	15
3. OC Khouribga	41	25	12	5	8	26	24
4. Sidi-Kacem	39	25	11	6	8	34	25
5. JS El Ayoun	36	25	8	12	5	25	22
6. WA Casablanca	35	25	9	8	8	30	24
7. COD Meknès	34	25	8	10	7	26	21
8. SA Salé	32	25	8	8	9	28	30
9. FAR Rabat	32	24	7	11	6	16	20
10. RS Settat	31	25	9	4	12	20	28
11. K. Marrakech	30	25	8	6	11	27	26
12. IS Casablanca	30	25	8	6	11	25	31
13. El Jadida	29	25	7	8	10	23	26
14. Moghreb Tétouan	28	25	5	13	7	20	27
15. MC Oujda	26	25	4	14	7	12	23
16. Ittihad Tanger	14	25	3	5	17	9	28

Argentine

(Match en retard)

Ferrocaril Oeste - Colon 0-0

(7e journée)

Gim Esgrima LP - Newell's Old Boys ... 4-2
Colon - Lanus 1-1
Argentinos Jun. - Ferrocarril Oeste 0-2
River Plate - Racing Club 4-2
San Lorenzo - Platense 1-0
Rosario Central - Estudiantes LP 2-3
Belgrano - Huracan 0-1
Banfield - Dep. Espanol ..... remis -
Velez Sarsfield - Gim. Esgrima Jujuy 4-0
Independiente - Boca Juniors 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Estudiantes LP	16	7	5	1	1	14	8
2. Lanus	14	7	4	2	1	13	6
3. Velez Sarsfield	14	7	4	2	1	14	8
4. Boca Juniors	14	7	4	2	1	11	5
5. Gim Esgrima LP	13	7	4	1	2	12	9
6. G. Esgrima Jujuy	12	7	4	0	3	9	13
7. Dep. Espanol	11	6	3	2	1	8	4
8. Rosario Central	11	7	3	2	2	10	8
9. Racing Club	11	7	3	2	2	10	9
10. Ferrocarril Oeste	9	7	2	3	2	7	5
11. River Plate	9	7	3	0	4	14	15
12. Platense	9	7	3	0	4	7	8
13. San Lorenzo	9	7	3	0	4	6	9
14. Huracan	8	6	2	2	2	6	7
15. Independiente	7	6	2	1	3	7	9
16. Belgrano	6	7	1	3	3	7	10
17. Colon	5	7	1	2	4	5	9
18. Newell's Old Boys	5	6	1	2	3	8	13
19. Banfield	4	6	1	1	4	7	10
20. Argentinos Jun.	0	6	0	0	6	3	13

Archives

AMICAUX

Le 8-4 à Brazzaville,

CONGO b. ZAIRE : 2-1 (1-0). — Buts : Moukassa (14e s.p., 88e) pour le Congo ; Mkelenda (47e) pour le Zaïre.

CONGO : Etouayo — B. Moyimbouabeka (Ngouala), Tébésé, A. Mkeoua, Kimbembé (S. Mkeoua) — Diamesso, Kossalo (Moutolé), Moukassa, Nguie Mien (Paddy) — A. Moyimbouabeka, Myamou. Entr. : Mémy.

ZAIRE : Mpia Kassongo — Nsimba, Ngoma Bouka, Kidoda Buayi, Lumumba — Ngongo (Balondo), Ayembé, Kinyambi, Mkelenda — Ntondelua, Ibunga. Entr. : Muntubile Santos.

Le 21-4 à Banjul,

SÉNÉGAL b. GAMBIE : 2-1 (2-1). — Buts : Paring Jammeh (17e) pour la Gambie ; Louis Gomis (12e, 40e) pour le Sénégal.

GAMBIE : Ba Diakh — P. Jammeh, Sol Faye, K. Dioubate, V. Saine — M. Fofana, I. Syllah, B.O. Samba, S. Kargbo — I. Sonkho, Sarr Korr. Entr. : Hans.

SÉNÉGAL : A. Seck — M. Diouf, M.Y. Diallo, L. Diouf, Ma. Sow — Sega, Diallo, O. Traoré, L. Gomis — Mbaye Faye, O. Diop. Entr. : L. Dieng.

Le 24-4 à Johannesburg,

BRÉSIL b. AFRIQUE DU SUD : 3-2 (0-2). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Elleray (Angleterre). Buts : P. Masinga (25e), T. Khumalo (42e) pour l'Afrique du Sud ; Flavio Conceiçao (56e), Rivaldo (68e), Bebeto (85e) pour le Brésil. Avertissements : Radebe, Masinga, Fish à l'Afrique du Sud.

AFRIQUE DU SUD : Arendse — Motaung, Tovey, Radebe, Fish — E. Tinkler, Moeti (Masilela, 72e), H. Mkhalele, T. Khumalo (Madigage, 65e) — P. Masinga, Bartlett (Stober, 79e). Entr. : C. Barker.

BRÉSIL : Dida — Ze Maria, Alexandre Lopes, Aldair, Andre Luis — Flavio Conceiçao, Rivaldo, Jamelli (Ze Elias, 46e), Amaral — Savio, Bebeto. Entr. : Zagalo.

Le 23-4 à Antofagasta,

CHILI b. AUSTRALIE : 3-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Ruscio (Argentine). Buts : Zamorano (53e, 82e), Valencia (62e). Avertissements : M. Ramirez, Galdames au Chili ; Tapai, Muscat, Trimboli, Kulscar, Bernal à l'Australie. Expulsion : Spiteri (31e) à l'Australie.

CHILI : Tapia — Mendoza, R. Fuentes, M. Ramirez, Margas — Parraguez (Valencia, 46e), Musrri (Galdames, 46e), Estay, Vega (Salas, 63e) — Zamorano (Nunez, 89e), Rozental (Goldberg, 46e). Entr. : Azkargorta.

AUSTRALIE : Bosnich — Kulscar, Durakovic, Longo (Trimboli, 16e), Muscat — Kewell, Bernal, Wade, Tapai (Spink, 78e) — Tiatto (Ardone, 38e ; Agostino, 68e), Spiteri. Entr. : Thompson.

Mexique

(Quarts de finale)

NECAXA - U. Nuevo Leon 1-1 (1-0)
ATL. CELAYA - Monterrey 0-0 (2-2)
Atlas - VERACRUZ 2-2 (1-1)
Cruz Azul - AMERICA 2-0 (0-3)

(Demi-finales aller)

Nexaca - America 2-0
Veracruz - Atl. Celaya 0-1

Brésil

RIO DE JANEIRO

(5e journée)

Olaria - Flamengo 2-6
America - Madureira 0-0
Volta Redonda - Bangu 0-0
Vasco da Gama - Itaperuna 2-0
Botafogo - Barreira 7-1
Americano - Fluminense

(6e journée)

Olaria - America 1-1
Madureira - Vasco de Gama 2-3
Itaperuna - Americano 0-0
Volta Redonda - Barreira 1-1
Flamengo - Botafogo 2-0
Fluminense - Bangu 0-3

(7e journée)

Flamengo - Madureira 3-0
Itaperuna - America 1-0
Barreira - Olaria 1-0
Americano - Bangu 1-0
Vasco da Gama - Fluminense 5-3
Volta Redonda - Botafogo 0-1

(8e journée)

America - Americano 1-1
Madureira - Volta Redonda 0-1
Barreira - Itaperuna 0-0
Bangu - Vasco da Gama 2-3
Fluminense - Flamengo 2-2
Olaria - Botafogo 3-3

(9e journée)

Flamengo - Americano 2-0
Olaria - Bangu 0-1
Volta Redonda - Itaperuna 0-0
Fluminense - Barreira 2-1
Botafogo - Madureira 2-0
Vasco da Gama - America 1-0

Class. : 1. Flamengo, 25 pts ; 2. Vasco da Gama, 24 ; 3. Botafogo, 18 ; 4. Fluminense, 16 ; 5. Americano, 14 ; 6. Bangu, 12 ; 7. America, Itaperuna, 10 ; 9. Volta Redonda, 7 ; 10. Barreira, 5 ; 11. Madureira, 4 ; 12. Olaria, 3.

Brésil

CHAMPIONNAT DE SAO PAULO

Deuxième tour

(2e journée)

Botafogo - Ferroviaria 2-1
Palmeiras - Novorizontino 4-0
America - Mogi Mirim 1-0
Guarani - Uniao Sao Joao 1-1
Santos - Juventus 2-1
Rio Branco - Portuguesa 1-0
XV Jau - Sao Paulo FC 0-3
Araçatuba - Corinthians 1-0

(3e journée)

Mogi Mirim - Palmeiras 1-2
Portuguesa - XV Jau 4-2
Juventus - Guarani 1-0
Novorizontino - Botafogo 2-3
Uniao Sao Joao - America 0-0
Sao Paulo FC - Santos 2-1
Corinthians - Rio Branco 4-1
Ferroviaria - Araçatuba 1-1

(4e journée)

Botafogo - Mogi Mirim 3-2
Palmeiras - Uniao Sao Joao 5-0
America - Juventus 2-2
Guarani - Sao Paulo FC 0-1
Rio Branco - Ferroviaria 3-0
Araçatuba - Novorizontino 3-2
Santos - Portuguesa 2-2
XV Jau - Corinthians 1-2

(5e journée)

Uniao Sao Joao - Botafogo 0-1
Mogi Mirim - Araçatuba 1-2
Juventus - Palmeiras 1-5
Sao Paulo FC - America 1-3
Portuguesa - Guarani 0-1
Corinthians - Santos 2-3
Ferroviaria - XV Jau 0-3
Novorizontino - Rio Branco 0-0

(6e journée)

America - Portuguesa 1-1
Guarani - Corinthians 1-0
Botafogo - Juventus 1-1
Palmeiras - Sao Paulo FC 3-2
Santos - Ferroviaria 6-2
XV Jau - Novorizontino 1-0
Rio Branco - Mogi Mirim 2-1
Araçatuba - Uniao Sao Joao 3-1

Class. : 1. Palmeiras, 18 pts ; 2. Araçatuba, 14 ; 3. Santos, Botafogo, 13 ; 5. Sao Paulo FC, 12 ; 6. America, Rio Branco, 10 ; 8. Corinthians, 9 ; 9. Guarani, 8 ; 10. XV Jau, 7 ; 11. Portuguesa, Juventus, 6 ; 13. Novorizontino, Uniao Sao Joao, 2 ; 15. Mogi Mirim, Ferroviaria, 1.

France Football

n° 2 612 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793
Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing Éric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)

Reportages : Xavier BARRET (2157) Dominique COURDIER (2077) Rémy LACOMBE (2359) Christophe LARCHER (2264) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (2286) Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel.DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 40-93-21-50
PRIX À L'ÉTRANGER : voir page une.

MARKETING DIRECT : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : 40-93-25-07
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
Étranger (voie maritime) 1 an : 830 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 680 F.
Voie aérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 40-93-24-31

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 23 avril 1996 n° 2 611 a été tiré à 321 946 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

Arbitre Ligue 27 ans Bac gestion, exp. en mairie rech. club avec emploi. Tél. : 38-38-00-37 le soir.

Joueur de foot 26 ans évoluant en DH ch. club saison 96-97. Étudie ttes propositions. Tél. : 44-19-74-70.

Joueur haut niveau polyvalent milieu attaq. pr cause départ en rég. parisienne cherche club amb. offrant poss. reconversion éduc. dipl. Tél. : 49-69-00-07

Entraîneur BE 2 cherche club région parisienne niveau PH minimum. Laisser message. Tél. : 48-61-50-64.

O. Guillou entraîneur BE 2 complet rech. club ambitieux. Étudie toutes propositions. Tél. : 93-14-46-73.

Joueur n° 9-10-11 ayant évolué en N 1 cherche club de N 1 à DH avec emploi. Étudie ttes prop. Tél. : 38-67-82-28.

Très bon gardien né le 30-12-80 rech. détection en vue d'entrer dans centre de formation, rég. indif. Tél. : 93-52-65-56.

Ex-pro D 1, D 2, déf. (BE 2) cherche poste entr. ou entr.-jou. + emploi moniteur municipal. Tél. : 93-12-13-83.

Christian Payan gardien de but Lyon-Duchère ex-Villefranche, Nevers, Martigues. Libre cause liq. judic. titul. B BEES 1er degré. Étudie ttes prop. France, Corse, étr. Tél./fax 91-31-75-19 ou 09-41-23-70.

Entraîneur ex-stag. pro BE 2 complet cherche club Ligue Languedoc-Roussillon. Tél. : 66-53-86-07.

Joueur-Entr. N 2 cherche club N 1, N 2, N 3 expérience D 1, D 2, N 1, N 2 très bons résultats. Tél. : 97-47-31-09.

Club DH (33) ambitieux cherche joueurs n° 5-6-10-9 emploi assuré. Tél. : 56-20-17-91.

Club Midi-Pyrénées ch. joueur N 3., DH, DHR empl. électricien mécanique générale. Tél. : 61-62-06-90 (h.b.)

OFFRES

CLUB D 2 CHERCHE DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER.
Écrire réf. 1087 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

DIVERS

Foot. d'élite et études solides pr esprit sain dans un corps sain. Contacter la section arden. football-études. Lycée Pierre-Bayle 08200 Sedan. Tél. : 24-27-39-95 Fax : 24-29-77-84.

Vous recherchez une activité commerciale complémentaire ou principale ? Vous êtes bien introduits dans les milieux sportifs ? Contactez

Shemsy

International Sport Line au 29.60.08.07
ou écrivez à SHEMSY SA. BP 89 - 88400 GERARDMER
Statut Agent Commercial IMPORTANTES COMMISSIONS

Association recherche pour Championnat le dimanche matin saison prochaine équipes. S'adresser à M. Douay. Tél. : 46-72-55-27.

Particulier recherche presse sportive 1945-1950. Écrire réf. 1086 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen.

Vends *France Football* de 1964 à 1996 et diverses revues et livres sur le football. M. Lebreton T. 90, rue Principale 61250 Damigny. 33-29-16-93.

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1996 ANGLETERRE

Une chance unique d'assister aux rencontres de l'Équipe de France, tout en découvrant les charmes de l'arrière-pays anglais

Prix par personne 3 jours Paris/Paris : 2850 FF

Pour plus de renseignements, contacter :

EUROSPORTS FRANCE International
Tél. : (1) 49 82 53 09 - Fax : (1) 45 90 99 84

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées. 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex. Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
Tél. : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

Beckenbauer relève Rehhagel

Coup de théâtre à Munich ! Après la défaite du Bayern, le Kaiser a limogé Rehhagel et pris en main les destinées techniques de l'équipe, à quelques heures seulement de la finale aller contre Bordeaux. Le choc attendu se produira-t-il ?

C'EN était trop pour le Bayern. Samedi après-midi, les compagnons d'infortune de Matthäus et Papin *(voir le dossier pages 14 à 17)* ont touché le fond face à un promu ambitieux, Rostock, venu leur donner la leçon (1-0) à l'Olympiastadion. N'en pouvant plus, les dirigeants bavarois ont — immédiatement après la rencontre — convoqué une cellule de crise et mis fin dans la foulée au mandat de Rehhagel à la tête de la section professionnelle.

A quatre jours de la finale aller de la Coupe de l'UEFA contre Bordeaux, les résultats accumulés récemment par leur technicien n'étaient plus acceptables, en dépit d'un sursaut d'orgueil au Camp Nou contre Barcelone, en demi-finale retour. Mais comment expliquer ces incroyables matches nuls contre Sankt Pauli et Francfort, si ce n'est par l'absence d'âme de son équipe ? Depuis trop longtemps en décalage avec Rehhagel, le groupe a commencé à travailler depuis hier avec... Beckenbauer, qui a retroussé ses manches pour diriger l'équipe jusqu'à la fin de la saison. Un président qui n'a pas tardé à annoncer que Giovanni Trapattoni — qui avait quitté le club après un an passé au Bayern — reviendrait dès la saison prochaine, et pour deux ans ! Inévitablement, la rapidité avec laquelle le Kaiser a présenté le successeur de Rehhagel a laissé penser que cet accord remontait à quelque temps déjà... En attendant, Beckenbauer, tel le pompier de service, hérite d'une situation qui conduisait de peu à peu le club vers l'impasse, et dont il est, quelque part, un peu responsable, avec la venue de Rehhagel.

Bien sûr, ce dernier fait partie des entraîneurs les plus titrés de la Bundesliga, avec notamment une Coupe des Coupes remportée en 1992 aux dépens de Monaco avec Brême. Mais Beckenbauer avait omis de prendre en considération que tout ce travail réalisé en profondeur avec le Werder avait pris du temps, alors que lui espérait des résultats immédiats.

Le Kaiser a également sous-estimé la capacité de Rehhagel à maîtriser les médias. Le forcer à parler dix minutes par jour avec la presse n'aura en rien modifié sa philosophie. Pis, Beckenbauer ne connaissait pas les limites techniques, et surtout tactiques, de son entraîneur, sans parler du contenu de ses séances d'entraînement... Et lorsque les joueurs se sont mis à le critiquer ouvertement sans qu'il n'y ait de conséquences, son autorité n'a pas tardé à fondre à vue d'œil.

Aujourd'hui, on se demande ce que la solution Trapattoni pourra apporter à l'équipe, si l'on se souvient que le Bayern avait terminé à la sixième place en 1995, ne disputant l'UEFA qu'à la faveur d'une victoire de M'Gladbach en Coupe d'Allemagne. Le « Trap » s'est pourtant fait apprécier des joueurs, par la densité de ses séances d'entraînement et malgré les difficultés de la langue.

Quoi qu'il en soit, le fait que Beckenbauer reprenne l'équipe en marche, à trois semaines de la fin de saison, est plutôt bon signe pour Bordeaux, si l'on prête attention au fait que le Kaiser a toujours perdu son premier match comme entraîneur. Pour l'Allemagne, face à l'Argentine en 1984, avec Marseille contre Cannes en 1990, enfin contre Stuttgart en 1993 avec le Bayern, lors de sa première expérience...

Photo TEMSPORT

Correspondance Rainer KALB

Les Girondins de Bordeaux sont prévenus : c'est le Kaiser qui conduira le Bayern demain en finale aller de la Coupe de l'UEFA. Avant le retour du « Trap »...

Ribbeck remercié par Leverkusen

Quatorze heures à peine après Otto Rehhagel au Bayern, un autre entraîneur de la Bundesliga a été remercié, portant à huit le nombre de techniciens limogés depuis le début de saison : Erich Ribbeck.

Une seule victoire lors des quatorze derniers matches, douze buts à domicile, et trois succès à la maison, les dirigeants de Leverkusen ne supportaient plus de voir leur club, aux ambitions européennes avouées, se morfondre dans la zone rouge du classement (treizième à quelques encablures des relégables). Ribbeck, sous contrat jusqu'en juin 1997, a refusé de rompre cet accord, ce qui a contraint le club à prendre les devants.

Arrivé au printemps 1995 pour remplacer Dragoslav Stepanovic, il avait notamment remporté la Coupe de l'UEFA en 1988 avec Leverkusen lors d'un premier passage, et espérait renouer avec les grandes heures du club. C'est son assistant, Peter Hermann, qui dirigera l'équipe lors des dernières journées du Championnat. Ensuite, rien n'est encore décidé mais il semble que Leverkusen songe à recruter Christoph Daum, qui ne devrait pas poursuivre son expérience en Turquie. **R. K.**

30e JOURNÉE (26, 27 et 28 avril 1996)

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND et HAMBOURG : 1-1 (1-1). — 48 869 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Riedle (39e) pour Dortmund ; Spörl (44e s.p.) pour Hambourg.
DORTMUND : Klos — Sammer, Julio Cesar, Kree — St. Reuter (Wolters, 76e), St. Freund, Zorc, Tretschok (Berger, 72e), Heinrich — Riedle, Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.
HAMBOURG : Golz — Schnoor, Henchoz, Rose — Fischer (Riegel, 89e), Hartmann, Hollerbach, Spörl, Albertz — Salihamidzic (Breitenreiter, 62e), Bäron. Entr. : Magath.

A Munich (Olympiastadion),
HANSA ROSTOCK b. BAYERN MUNICH : 1-0 (0-0). — 62 000 spectateurs. Arbitre : M. Aust. But : Akpoborie (63e).
BAYERN : Kahn — Babbel, Helmer, Nerlinger (A. Herzog, 65e) — Scholl, Strunz, Matthäus, Witeczek (Papin, 65e), Sforza — Ziege, Klinsmann. Entr. : Rehhagel.
HANSA ROSTOCK : Bräutigam — Lange, R. Schneider, Weilandt — Chalaskiewicz (Baumgart, 64e), März, Studer, Beinlich, Rehbein (Breitkreuz, 46e ; Ehlers, 77e) — Zallmann, Akpoborie. Entr. : Pagelsdorf.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH et FORTUNA DÜSSELDORF : 1-1 (0-1). — 33 200 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Andersson (81e) pour M'Gladbach ; Cyron (37e) pour Düsseldorf. Expulsion : Effenberg (55e) à M'Gladbach.
M'GLADBACH : Kamps — Schneider, Eichin (Hoersen, 68e), Andersson, Neun — Hochstätter, Sternkopf, Effenberg, Wynhoff — Nielsen, Petterson. Entr. : Krauss.
DÜSSELDORF : Koch — Bach, Katemann, Werner — Winkhold, Glavas, Anfang, Seeliger (Istenic, 72e), Judt (Mill, 78e), Mehlhorn — Cyron (Buncol, 82e). Entr. : Ristic.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion),
KARLSRUHE b. BAYER LEVERKUSEN : 2-1 (1-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. Buts : Lehnhoff (22e) pour Leverkusen ; Bender (1er), Tarnat (54e) pour Karlsruhe.
LEVERKUSEN : Heinen — Lupescu, Fach (Rodrigo, 68e), Münch — Lehnhoff, Reyna, Neuendorf (Tolkmitt, 46e), Ramelow, Sergio (Feldhoff, 65e) — Völler, Kirsten. Entr. : Ribbeck.
KARLSRUHE : Reitmaier — Nowotny, B. Reich, Ritter — Tarnat, Fink, Hässler, D. Schuster, Bender (Metz, 67e) — Dundee (Wittwer, 56e), Kiriakov (Schmitt, 88e). Entr. : W. Schäfer.

A Hambourg (Wilhelm-Koch-Stadion),
SANKT PAULI b. SCHALKE 04 : 2-0 (2-0). — 20 500 spectateurs. Arbitre : M. Fandel. Buts : Driller (1er), Dammann (16e).
SANKT PAULI : Thomforde — Dammann, Pedersen, Trulsen — Driller (Stanislawski, 89e), Hanke, Pröpper, Gronau (Schubert, 71e), Springer — Sobotzik, Schweissing (Scharping, 85e). Entr. : Maslo.
SCHALKE 04 : Lehmann — Thon, Linke, Eigenrauch — Latal (Held, 60e), Nemec, Dooley, Anderbrügge (D. Wagner, 66e), A. Müller (Büskens, 22e) — Mulder, Max. Entr. : Berger.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FRIBOURG b. MUNICH 1860 : 1-0 (0-0). — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Merk. But : Decheiver (46e).
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Spanring, Rath (St. Müller, 70e) — Zeyer, O. Freund, Seretis (Jurcevic, 65e), Bornemann (Neitzel, 83e), Sundermann — Sutter, Decheiver. Entr. : Finke.
MUNICH 1860 : Meier — Stevic, Miller, M. Hamann (Bodden, 52e) — Jeremies (Kutschera, 76e), Nowak, Schwabl, Heldt (Rydlewicz, 68e), Greilich — Borimirov, Cerny. Entr. : Lorant.

A Stuttgart (Göttlieb-Daimler-Stadion),
COLOGNE b. VfB STUTTGART : 1-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Kemmling. But : A. Polster (56e).
STUTTGART : Ma. Ziegler — Berthold, H. Herzog, T. Schneider — Legat, Haber, Foda (Verlaat, 82e), Balakov, Poschner (Oelkuch, 68e) — Gilewicz (Bobic, 46e), Elber. Entr. : Fringer.
COLOGNE : Illgner — Stumpf, Beiersdorfer, Baumann (Weiser, 18e) — Zdebel (Braun, 61e), Hauptmann, Munteanu, Thiam, Andersen (Cichon, 65e) — Polster, Kohn. Entr. : Neururer.

A Francfort (Waldstadion),
EINTRACHT FRANCFORT b. WERDER BRÊME : 1-0 (0-0). — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Best. But : Schupp (58e).
FRANCFORT : Köpke — Binz, Roth, Dickhaut — Bommer (Bindewald, 69e), Schupp, Zelic, Komljenovic, Hagner — Mornar (Bunzenthal, 46e), Rauffmann (Kaymak, 75e). Entr. : Stepanovic.
BRÊME : Reck — Wolter, Baiano, Ramzy — Basler, Eilts, Votava, Schulz (Bestchastnykh, 66e), Bode — Hobsch, Labbadia. Entr. : Dörner.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion),
KAISERSLAUTERN b. UERDINGEN : 3-0 (2-0). — 36 000 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Kuka (4e), M. Wagner (37e), Wegmann (72e).
KAISERSLAUTERN : Reinke — Kadlec, H. Koch, O. Schäfer — Greiner (Riedl, 85e), Brehme (Lutz, 79e), Arilson (Wegmann, 68e), Hengen, M. Wagner — Rische, Kuka. Entr. : Krautzun.
UERDINGEN : Bade — Steffen, Rahner, Dogan — St. Passlack, Jüptner, Lässig, S. Hahn (Wedau, 55e), Heintze — Lesniak, Meijer. Entr. : Funkel.

MATCH EN RETARD (24 avril 1996)

A Hambourg (Volkparkstadion),
HAMBOURG et BAYER LEVERKUSEN : 2-2 (1-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Albertz (20e), Spörl (87e) pour Hambourg ; Völler (41e), Wörns (71e) pour Leverkusen.
HAMBOURG : Golz — Schnoor (Stendel, 76e), Riegel, Rose — Spörl, Fischer, Hartmann, Ostermann (Breitenreiter, 46e), Albertz — Bäron, Salihamidzic. Entr. : Magath.
LEVERKUSEN : Heinen — Fach, Münch, Wörns — Lehnhoff, Ramelow, Reyna, Neuendorf (Tolkmitt, 65e), Rodrigo — Kirsten, Völler (Feldhoff, 79e). Entr. : Ribbeck.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	58	29	16	10	3	64	29
2. Bayern Munich	58	30	18	4	8	58	37
3. B. Moenchengladbach	50	30	14	8	8	48	45
4. Hansa Rostock	43	29	11	10	8	43	37
5. Karlsruhe SC	41	30	10	11	9	43	41
6. Munich 1860	40	30	10	10	10	46	41
7. VfB Stuttgart	40	30	9	13	8	54	53
8. Schalke 04	40	28	9	13	6	34	33
9. Hambourg SV	40	29	9	13	7	41	42
10. SC Fribourg	37	29	10	7	12	25	35
11. St. Pauli	35	29	9	8	12	39	43
12. Werder Brême	35	29	7	14	8	30	34
13. Bayer Leverkusen	34	29	7	13	9	33	29
14. FC Cologne	33	29	7	12	10	26	30
15. Fort. Düsseldorf	32	30	6	14	10	31	41
16. Eintracht Francfort	31	30	7	10	13	40	56
17. FC Kaiserslautern	30	30	5	15	10	27	35
18. Bayer Uerdingen	20	30	3	11	16	28	49

BUTEURS

1. Dahlin (M'Gladbach), Elber (Stuttgart) **15**.
3. Klinsmann (Bayern), Spörl (Hambourg), Bobic (Stuttgart), **13**.
6. Zorc (Dortmund), Dundee (Karlsruhe), Beinlich (Rostock), **11**.

RENDEZ-VOUS

31e JOURNÉE
(30 avril 1996)
Hansa Rostock-Fribourg
Uerdingen-Bayer Leverkusen
Schalke 04-VfB Stuttgart
Karlsruhe-Borussia Dortmund
(1er mai 1996)
Cologne-Eintracht Francfort
Fortuna Düsseldorf-Sankt Pauli
Hambourg-Mönchengladbach

32e JOURNÉE
(4 et 5 mai 1996)
Sankt Pauli-Hambourg
VfB Stuttgart-Fortuna Düsseldorf
Hansa Rostock-Werder Brême
Bayer Leverkusen-Munich 1860
Borussia Dortmund-Uerdingen
Mönchengladbach-Karlsruhe
Eintracht Francfort-Schalke 04
Fribourg-Kaiserslautern
Bayern Munich-Cologne

RÉSERVÉ AUX LECTEURS DE FRANCE FOOTBALL

CE COFFRET EURO 96 "GOLD+SILVER" EST À VOUS

Nous vous offrons les prestigieux emblèmes de l'Euro 96 pour 10 F symboliques.

(+ votre participation aux frais d'assurance + d'expédition.)

Ce coffret contient 2 prestigieux pin's de collection représentant l'emblème officiel de l'Euro 96, l'un doré à l'or fin, l'autre recouvert d'argent fin. Ils sont à la fois bijoux pour homme et femme, et un superbe souvenir de ce championnat.

Ce luxueux coffret est uniquement disponible par correspondance au Centre Commercial Européen.

CENTRE COMMERCIAL EUROPEEN
67952 STRASBOURG CEDEX 9

RÉPONDEZ VITE ET ... ÉQUIPEZ VOUS POUR L'EURO 96

N'oubliez pas d'indiquer votre taille après la référence.

100% COTON

"PLANÈTE FOOT". Réf. 5413 — 99,90 F
T.SHIRT "LOGO". Réf. 5412 — 99,90 F
T.SHIRT "FILET". Réf. 5455 — 99,90 F

T.Shirts en coton super peigné 145 gr. Disponibles dans ces 5 tailles : XS, S, M, L ou XL. (XS = taille enfant 8/10 ans)

LE BANDEAU BLANC DOUBLÉ BOUCLETTE
100% coton
Taille unique.
Réf. 5505
69,90 F

L'ÉCHARPE EN TRICOT "FRANCE".
100% Polyacryl
Réf. 5504
99,90 F

Coton 100%

LA CASQUETTE BLEUE. Réf. 5396 . . 99,90 F

LA CASQUETTE ROUGE. Réf. 5397 . . 99,90 F

Logo Euro 96 brodé - Réglable toutes tailles.

LE PORTE-CLÉS GOALIATH. Réf. 5395 . . . 49,90 F

L'EAU DE TOILETTE. (50ml. H.14 cm) Réf. 5501 — 79,90 F

LE GEL BAIN/DOUCHE. (250 ml. H.21 cm) Réf. 5500 . 69,90 F

LE PORTE-SAVON + BROSSE À DENTS. Réf. 5502 — 69,90 F

LES 3 ARTICLES DE TOILETTE. Réf. 5503 . . . ~~219,70 F~~ 199,90 F

LE COFFRET DE 5 PIN'S. Réf. 5331 — 149,90 F

LES 3 STYLOS EURO 96. Réf. 5499 . . . 12 F

LA MASCOTTE GOALIATH EN PELUCHE. 30cm Réf. 5564 . . . 169,90 F

BIDON 60cl. Réf. 5567 — 45 F

LE SOCCER MASTER EURO 96 AVEC MÉDAILLON SOUVENIR. Réf. 5569 . . . 139,90 F

Ce jeu qui fait déjà fureur en Angleterre est passionnant, facile à apprendre, simple à jouer, mais nécessite talent et stratégie pour gagner.

LA MÉDAILLE EURO 96 DANS SON COFFRET.
Coté pile, elle reproduit l'emblème, et coté face, la mascotte, les pays participants ainsi que les stades. En laiton massif poli façon or dans son luxueux écrin. Ø 40 mm
Réf. 5541 . . . 199,90 F

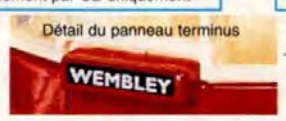
LE PORTE-CLÉS. (L : 11,5 cm) Réf. 5332 — 49,90 F

COMMANDES PAR TÉLÉPHONE
88 76 58 82
Paiement par CB uniquement

COMMANDES PAR MINITEL
3615 CCEUROP
1,29 F/minute
Paiement par CB uniquement

UNE COLLECTION D'UTILITAIRES ANCIENS, SPÉCIALEMENT DÉDIÉE À L'EURO 96
Les autobus à impériale portent chacun le nom d'une ville où se produiront les matchs et leur panneau terminus indique le nom du stade.

LE VAN 1950 ET L'AUTOBUS DE LONDRES 1932.
Les 2 Réf. 5542 . . . ~~159,90 F~~ 149,90 F



LA COLLECTION COMPLÈTE (VAN + 8 AUTOBUS).
Réf. 5543 . . . ~~709,20 F~~ 599 F

Autobus Leeds. Réf. 5550 . . . 79,90 F
Autobus Manchester. Réf. 5547 . . . 79,90 F
Autobus Liverpool. Réf. 5548 . . . 79,90 F
Autobus Newcastle. Réf. 5549 . . . 79,90 F
Le Van. Réf. 5552 . . . 79,90 F
Autobus Londres. Réf. 5544 . . . 79,90 F
Autobus Nottingham. Réf. 5545 . . . 79,90 F
Autobus Sheffield. Réf. 5551 . . . 79,90 F
Autobus Birmingham. Réf. 5546 . . . 79,90 F

BON DE REMISE DES EMBLÈMES DE L'EURO 96

89900

À RENVOYER AU : Centre Commercial Européen - 67952 STRASBOURG CEDEX 9

Conformément à la loi Informatique et Liberté du 06/01/1978 (art.27), vous disposerez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous l'écrire, en nous précisant vos nom, prénom, adresse et numéro de client.

Référence	Taille	Quantité	Prix unitaire	Prix total
mon coffret "Gold+Silver"				10 F

Frais d'assurance et d'expédition : + 29 F

TOTAL À PAYER

MON ADRESSE EN LETTRES CAPITALES

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle N° client

Nom Prénom

N° Rue

Code Postal Ville

☐ **Je joins un chèque bancaire ou postal ou mandat-lettre à l'ordre du C.C.E.**

☐ **Je paie avec ma carte bancaire.**

Valable jusqu'à :

Je signe :

N°

NOTRE GARANTIE :
Si vous n'êtes pas totalement satisfait, nous vous échangerons ou rembourserons nos articles sans aucune demande d'explication durant 2 semaines suivant leur réception (à l'exception des frais d'expédition et d'assurance et de taxe de C.R.). Le droit de retour est un droit absolu du C.C.E.

Offre valable dans la limite des stocks disponibles jusqu'au 31 juillet 1996.

RCS STRASBOURG B 342 964 491 - R. RUE DE LA GARE DE MARCHANDISES - 67380 LINGOLSHEIM - CODE APE 6504

© KTH COMMUNICATION - STRASBOURG

Ortega le héros

Passarella a confié à Diego Simeone le bracelet de capitaine de la sélection argentine. Entre autres qualités, pour son aptitude à jouer « à la limite du règlement ». Cela n'a pas été nécessaire contre une Bolivie désemparée car Ortega, l'artiste, et Batigol ont frappé les premiers.

« NOUS avons eu le temps de l'observer. Il réunit toutes les qualités nécessaires. Il sait jouer à la limite du règlement ». Depuis mercredi soir, Diego Simeone, poumon de l'Atletico Madrid qui file vers un titre de champion d'Espagne, joueur de tempérament qui a souffert pas mal de cartons rouges dans sa carrière, est capitaine de la sélection argentine. L'éloge du sélectionneur, Daniel Passarella — qui fut aussi un joueur brillant qui dépassait souvent les limites du règlement —, était le seul motif d'inquiétude avant que l'Argentine ne pose le premier des seize jalons vers la France.

C'est une inquiétude reportée. Dans la nuit de mercredi à jeudi dernier, vers minuit, dans les rues de Ledesma, petit village déshérité de la province de Jujuy, tout au nord de l'Argentine, une longue caravane assourdissante a salué les buts de l'enfant du pays, héros des plantations de canne à sucre où il revient toujours en vacances.

C'est Ariel Ortega, un jeune et souriant petit gars de vingt-deux ans. Ses talents de dribbleur se sont révélés dans la poussière des terrains vagues du coin, étouffante l'été, glacée l'hiver. Il se sont affirmés sous le maillot de River Plate puis de la sélection. Son art du crochet court, du frein à main, des zigzags saccadés, ravit les foules de Buenos Aires, mais il y en a toujours qui trouvent à redire. En 28 sélections, Ortega n'avait inscrit que trois buts. Il porte le maillot de Maradona, mais ses dernières passes sont forcément moins surprenantes. Il ne sait pas défendre. Et puis, si l'Europe ne l'a pas encore acheté...

Mercredi dernier, Ortega a bien joué, il a même participé au pressing défensif. Mais il n'a pas été irrésistible. Sauf devant le but, où il recueillit en moins de vingt minutes deux cadeaux du gardien bolivien, Barrero : deux ballons repoussés dans ses pieds à cinq mètres de la cage vide !

Deux buts d'opportuniste, deux buts pour crier aux recruteurs italiens, espagnols, français (sans doute dans cet ordre préférentiel) : « Mais bon sang, êtes-vous aveugles ? »

Les dirigeants de River ne le sont pas. Il faudra mettre le prix, entre 4 et 5 millions de dollars.

Il les vaut. Tous les Argentins en sont persuadés. De Jujuy à la Terre de Feu.

Contre la Bolivie, Batistuta a inscrit son 34e but sous le maillot de la sélection argentine (en 49 matches). Il égale ainsi le record de Maradona (en 91 matches). Mais si le dernier de Maradona fut un chef-d'œuvre collectif avec Caniggia et Redondo, à Boston, contre la Grèce (lors de la World Cup 1994), le 34e de Batigol fut gâché au dernier moment. Au ralenti, cela donne ça : après un beau contre de Claudio Caniggia (dit « le Fils du vent »), Batistuta (dit « l'Archange Gabriel ») se retrouve seul devant Barrero (dit « Mains de coton » ?). Il est contré au dernier moment par Etcheverry (dit « le Diable »), mais le dégagement du joueur bolivien heurte la jambe de Batistuta et le ballon roule doucement dans la cage.

Batistuta est un joueur pour lequel la Fiorentina a repoussé une offre de 20 millions de dollars (de Parme), ce qui crée des obligations. Alors, il s'est excusé d'une « chilena » van bastenienne, un ciseau retourné gracieusement ampoulée qui frôla la perfection, le montant et l'injustice, puisque l'arbitre avait sifflé un hors-jeu inexistant.

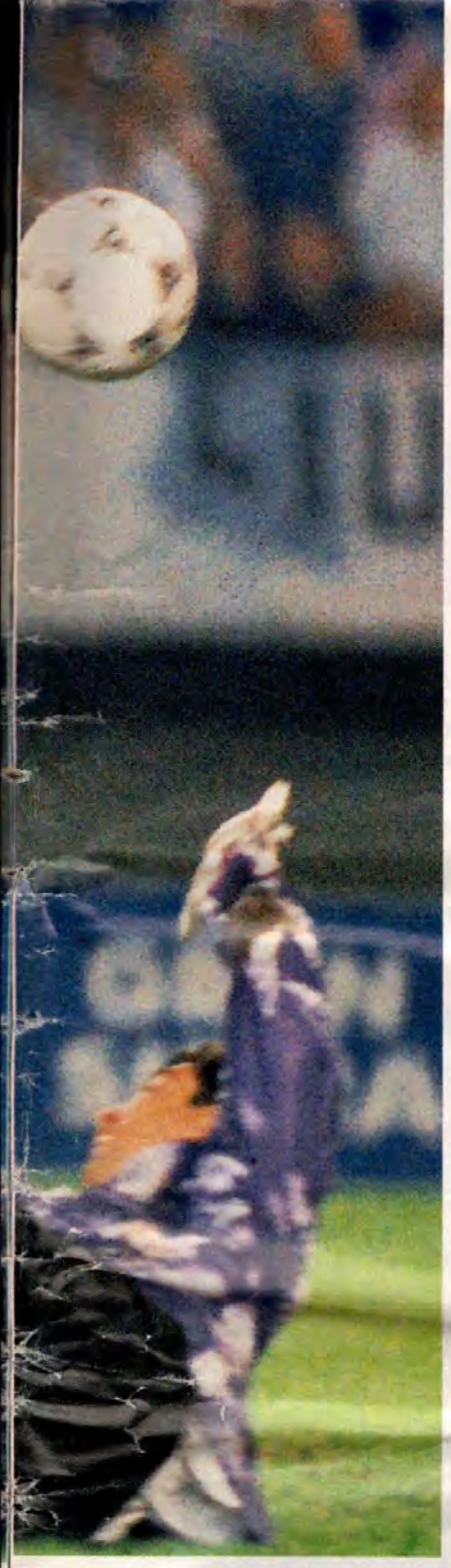
Vibrant.

Des étincelles partout

Hors les buts d'Ortega et de Batistuta, l'Argentine a laissé une image positive. Zanetti (Inter Milan) s'est montré précis, dangereux, omniprésent. Simeone (Atletico Madrid) lucide, parfois inspiré. Caniggia (Boca Juniors), retrouvé après les moments difficiles de Benfica et de sa première saison à Boca (on l'appelle désormais « le Fils du vent »). Matias Almeyda (22 ans, River Plate), souverain dans son rôle de milieu défensif organisateur. Hugo Morales (21 ans, Lanus, milieu gauche, petit gabarit style Ortega, dont c'était la première sélection), efficace dans la récupération, brillant dans le jeu, spectaculaire dans ses percées en dribbles.

Face aux fantômes boliviens — frileux, lents, lourds — et à l'exception de deux ou trois erreurs défensives (dont celle qui coûta le but inscrit par Baldiviéso), cette Argentine avait de la gueule. Elle a toujours joué propre, ordonné. Elle s'est montrée efficace, sûre d'elle. Elle a pratiqué un pressing de tous les joueurs et de tous les instants pour récupérer le ballon le plus haut possible. Elle a imprimé un rythme élevé, parfois vertigineux. Elle s'est créé une douzaine d'occasions. La supériorité technique et physique de chacun de ses joueurs a posé d'insolubles problèmes aux Boliviens. « On a travaillé ensemble pendant neuf jours seulement et je suis très satisfait. Je crois que le public s'identifie avec cette sélection, car c'est une équipe qui va de l'avant », estimait Passarella.

Mais les applaudissements timides des 65 000 spectateurs du stade Monumental de Buenos Aires témoignaient cependant que la fête ne fut pas complète. Face aux fantômes boliviens, en



une circonstance très propice, il y eut des étincelles partout, mais pas de grand feu de joie. Sans doute parce qu'il a manqué quelques traits de génie dans la création offensive, ces quelques touches impressionistes qui accélèrent les palpitations cardiaques et grâce auxquelles on communie vraiment. Mercredi dernier, pour la première fois depuis longtemps, les supporters argentins n'ont pas chanté pour réclamer Maradona. Parce qu'ils n'avaient pas besoin d'un sauveur. Mais tant que Diego distillera sous le maillot de Boca ses coups de patte subtils, les Argentins vivront avec nostalgie ses trente-cinq ans et sa dispute avec Passarella, qui interdit d'envisager une sélection (même si le « Kaiser » affirme que la porte reste ouverte à tous). Dans ce pays, la magie est un avantage acquis auquel il est difficile de renoncer.

La Bolivie digérée, reste à voir comment l'Argentine se comportera face à des adversaires plus exigeants, notamment à l'extérieur. Si elle ne va pas souffrir de l'absence d'un dernier passeur. Et surtout si elle ne va pas spéculer « à la limite du règlement » quand les choses se compliqueront, comme ce fut le cas l'an dernier en Copa America contre le Brésil, et si souvent dans la carrière de Passarella joueur.

Pour l'heure, on peut dire que l'Argentine a de la gueule et que cela devrait lui suffire pour se qualifier sans problème. Le 2 juin, en Équateur, qui vient de cartonner le Pérou (4-1), il sera temps d'affiner le portrait-robot.

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

DRASKOVIC « La Bolivie ne doit pas être la seule à souffrir »

Photo Didier FÈVRE

La Bolivie poursuit son combat pour pouvoir jouer ses matches à domicile du Mondial 98 à La Paz, c'est-à-dire à plus de 3 600 mètres d'altitude. Son entraîneur, le Monténégrin Dusan Draskovic, rejette les arguments de la commission médicale de la FIFA.

« JUSQU'AU dernier moment, vous avez attendu un fax vous permettant de faire jouer Erwin " Platini " Sanchez...

— Il est suspendu au Portugal et par la FIFA parce qu'on a trouvé dans ses urines une trace infime de caféine, l'équivalent d'un demi-verre de Pepsi ou de Coca. C'est ridicule.

— **L'autre problème, c'est l'altitude. Passarella prétend que jouer à La Paz, à 3 600 mètres, est un cauchemar...**

— La réalité est que la plupart de mes joueurs vivent à La Paz toute l'année et qu'ils souffrent autant au niveau de la mer que Passarella quand il monte là-haut. L'organisme assimile le changement en dix jours, mais nous n'en avons que deux avant ces matches éliminatoires. Je ne vois pas pourquoi nous devrions souffrir à chaque déplacement et nos adversaires ne pourraient pas souffrir en venant une fois à La Paz.

— **N'est-il pas possible de concentrer dix jours avant les joueurs de La Paz au niveau de la mer ?**

— Non. Ils doivent jouer en Championnat et en Copa Libertadores. C'est impossible. »

● Pour l'heure, seul l'Équateur a accepté de se rendre à La Paz. Les sept autres adversaires de la Bolivie, à commencer par l'Argentine et l'Uruguay, s'y refusent obstinément. La FIFA devra trancher. En attendant, l'Amérique du Sud est en marche et ses polémiques avec. Pour faire plus vrai que nature, un général paraguayen a même tenté un coup d'État deux jours avant Colombie-Paraguay...

F. H.

Photos AP

Auteur de deux buts contre la Bolivie, Ortega a fait un malheur. Avec lui et le jeune Zanetti, qui déborde Ramos, l'Argentine est bien partie dans ces éliminatoires de la zone Amsud.

AMSUD

PREMIÈRE JOURNÉE

Le 24-4 à Buenos-Aires,
ARGENTINE b. BOLIVIE : 3-1 (2-1). — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Sanchez (Chili). Buts : Ortega (7e, 18e), Batistuta (49e) pour l'Argentine ; Baldivieso (42e) pour la Bolivie. Avertissements : Etcheverry, Rimba, Ramos pour la Bolivie.
ARGENTINE : Passet — Zanetti, R. Ayala, Sensini, Chamot — Simeone, Almeyda, Ortega, Morales — Caniggia (Balbo, 72e), Batistuta (C. Lopez, 87e). Entr. : Passarella.
BOLIVIE : Barrero — Rimba, Pena, Paraba, O. Sanchez — M. Ramos (I. Castillo, 78e), Tufino, Baldivieso, Etcheverry (Suarez, 78e), R. Castillo — Milton Coimbra (Paniagua, 77e). Entr. : Draskovic.

Le 24-4 à Barranquilla,
COLOMBIE b. PARAGUAY : 1-0 (0-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Castrilli (Argentine). But : Asprilla (54e). Avertissements : Alvarez, Asprilla, Estrada, Bermudez à la Colombie ; Ferreira, Struway, Rivarola au Paraguay.
COLOMBIE : Mondragon — W. Perez (Estrada, 69e), Bermudez, Mendoza, Moreno — L. Alvarez, Serna, Valderrama, F. Rincon — Valenciano (Valencia, 75e), F. Asprilla. Entr. : H. Gomez.
PARAGUAY : Chilavert — Arce, Gamarra, C. Ayala, Rivarola — Jara (Saravia, 80e), Acuna, Sotelo, Struway — Ferreira (Benitez, 64e), J. Campos (Rojas, 69e). Entr. : Carpeggiani.

Le 24-4 à Guayaquil,
ÉQUATEUR b. PÉROU : 4-1 (0-0). — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Matto (Uruguay). Buts : E. Hurtado (55e, 89e), Tenorio (66e), Gavica (80e) pour l'Équateur ; R. Palacios (62e) pour le Pérou. Avertissements : Solano, Guadalupe au Pérou.
EQUATEUR : C. Morales — Rivera, Montano, I. Hurtado (Obregon, 84e), Capurro — Gilson de Souza, Tenorio, W. Carabali (H. Carabali, 45e), Aguinaga — A. Fernandez (Gavica, 76e), E. Hurtado. Entr. : F. Maturana.
PÉROU : Miranda — Solano, Reynoso, Marengo, Ferrari (Magallanes, 67e) — Carranza, Jayo, Del Solar, R. Palacios — Maestri, Guadalupe (J. Ramirez, 68e). Entr. : Oblitas.

Le 24-4 à Caracas,
URUGUAY b. VENEZUELA : 2-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Tejada (Pérou). Buts : Otero (54e), Poyet (61e). Avertissements : S. Rivas au Venezuela ; Herrera, D. Fonseca, Saralegui à l'Uruguay. Expulsion : D. Fonseca (67e) à l'Uruguay.
VENEZUELA : Angelucci — Filosa, W. Gonzalez, Tortolero, L. Gonzalez — Vallenilla, Valiente (D. McIntosh, 74e), Hernandez, Castellin — G. Diaz (S. Rivas, 55e), Guerra. Entr. : Santana.
URUGUAY : Arbiza — Olivera, J. Herrera, Moas, Montero — Saralegui, A. Gutierrez, Bengoechea (Abeijon, 90e), Poyet — M. Otero (Cedres, 87e), D. Fonseca. Entr. : H. Nunez.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EQUATEUR	3	1	1	0	0	4	1
2. Argentine	3	1	1	0	0	3	1
3. Uruguay	3	1	1	0	0	2	0
4. Colombie	3	1	1	0	0	1	0
5. Chili	0	0	0	0	0	0	0
6. Paraguay	0	1	0	0	1	0	1
7. Bolivie	0	1	0	0	1	1	3
8. Venezuela	0	1	0	0	1	0	2
9. Pérou	0	1	0	0	1	1	4

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE
(2 juin 1996)
Équateur-Argentine
Uruguay-Paraguay
Venezuela-Chili
Pérou-Colombie

CONCACAF

ZONE CARAÏBES
Premier tour retour

Le 31-3 à St Johns,
DOMINIQUE b. ANTIGUA : 3-1 (1-0).
*Aller, *Dominique et Antigua, 3-3. Dominique rencontrera Barbade au prochain tour.

Le 31-3 à Oranjestad,
RÉEPUBLIQUE DOMINICAINE b. ARUBA : 3-1 (1-1).
*Aller, République dominicaine b. Aruba, 3-2. République dominicaine rencontrera les Antilles néerlandaises au prochain tour.

Le 7-4 à St George,
GRENADE b. GUYANA : 6-0 (2-0). — Buts : Charles (32e), Francis (39e), Munroe (46e c.s.c.), Fletcher (50e, 73e, 82e).
*Aller, Grenade b. Guyana, 2-1. Grenade rencontrera Haïti au prochain tour.

BAHAMAS - ST-KITS-ET-NEVIS : Bahamas forfait.
*St-Kits-et-Nevis rencontrera Sainte-Lucie au prochain tour.

Deuxième tour retour

Le 21-4 à Kingston,
JAMAÏQUE b. SURINAM : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Quiterez (Costa Rica). But : Paul Davies (75e).
*Aller, Jamaïque b. Surinam, 1-0. La Jamaïque rencontrera au prochain tour le vainqueur de Dominique-Barbades.

BERMUDES - TRINITÉ-ET-TOBAGO : Bermudes forfait.
Trinité-et-Tobago rencontrera au prochain tour le vainqueur de République dominicaine-Antilles néerlandaises.

EUROPE

GROUPE 1

Le 24-4 à Athènes,
GRÈCE b. SLOVÉNIE : 2-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Pedersen (Danemark). Buts : Batista (55e), Nikolaidis (66e). Avertissements : Kalitzakis pour la Grèce ; Jermanis, Ceh et Galic pour la Slovénie.
GRÈCE : Atmazidis — Apostolakis, Ouzounidis, Kalitzakis, Kassapis — Costantinidis (Alexandris, 46e), Zagorakis, Vrizas, Batista — Tsartas (Franzeskos, 82e), Donis (Nikolaidis 61e). Entr. : Polychroniou.
SLOVÉNIE : Boskovic — Galic, Englaro, Milanic, Jermanis — Ceh, Novak, Zidan (Gajserj, 36e), Zahovic — Udovic (Gliha, 70e), Florjancic. Entr. : Verdenik.

GROUPE 6

Le 24-4 à Belgrade,
YOUGOSLAVIE b. ILES FÉROÉ : 3-1 (3-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Bec (Liechstentein). Buts : Savicevic (2e, 29e), S. Milosevic (37e) pour la Yougoslavie ; Petersen (61e) pour les Féroé. Avertissement : Dam (18e) aux îles Féroé.
YOUGOSLAVIE : Kocic — B. Brnovic, Djorovic, Jokanovic — S. Curcic (Mirkovic, 75e), Jugovic, D. Stojkovic, S. Mihajlovic (Pantic 40e) — Savicevic, S. Milosevic (Nadj, 86e), Mijatovic. Entr. : Santrac.
ILES FÉROÉ : Knudsen — H. Jarnskor, J.C. Hansen, Johannesen, A. Hansen, A. Morkore — J. Petersen, J.E. Rasmussen (M. Jarnskor, 75e), J. Johnsson, Dam — J. Müller. Entr. : Simonsen.

GROUPE 8

Le 24-4 à Skopje,
MACÉDOINE b. LIECHSTENTEIN : 3-0 (1-0). — 10 000 spectateurs. Buts : Milosevski (5e), Babunski (49e), Zaharievski (80e).
MACÉDOINE : Celeski — Babunski, Markovski (Nikolovski, 60e), Jovanovski, Stojkovski — Milosevski, Milosavov, Gosev (Zaharievski, 75e), Boskovski — Ciric, G. Hristov (Naumovski, 71e). Entr. : Hadjievski.
LIECHTENSTEIN : Heeb — Hanselmann, Häsler, Stocker, Zech — Ch. Frick, D. Frick, M. Frick, Hilti — Oehri, Telser (Sele, 51e). Entr. : Weise.

PAYS-BAS - ALLEMAGNE : 0-1

Ne cherchez plus le favori...

Après s'être imposée au Portugal et avoir battu le Danemark, l'Allemagne a dominé les Pays-Bas à Rotterdam. Un triple succès impressionnant avant l'Euro.

TRENTE ans que l'Allemagne n'avait plus gagné aux Pays-Bas ! L'événement valait le déplacement, mais le Feyenoord Stadion de Rotterdam sonnait le creux. 26 000 spectateurs seulement assistèrent à la trente-deuxième confrontation de l'histoire entre Allemands et Néerlandais. La police, elle, avait fait le plein ! Avant, pendant et après la rencontre, elle procéda à 47 arrestations. Dans un premier fourgon, elle embarqua une trentaine d'individus parmi lesquels figurait une majorité d'Allemands. Plus loin, elle en arrêta seize, dont deux grièvement blessés dans un duel à l'arme blanche.

Des incidents regrettables mais prévisibles, compte tenu de l'arrivée de nombreux hooligans allemands à Rotterdam. Tout avait été fait pourtant pour que ce Pays-Bas - Allemagne soit un symbole de réconciliation. Pendant les hymnes, les deux équipes étaient mélangées de part et d'autre des arbitres. Oublié pour une fois l'habituel face-à-face d'avant-match ! Le matin de la rencontre, Rudi Völler et Frank Rijkaard avaient pris ensemble le petit-déjeuner. Ravalés les crachats du Mondiale 90 ! Après le match, Vogts et Hiddink, les sélectionneurs, échangèrent les maillots de leur équipe. Effacé le geste déplacé de Ronald Koeman lors de l'Euro 88 !

Sur le terrain, la rencontre fut, comme toujours, accrochée mais de bonne tenue. Pas d'engagement excessif. Un seul carton jaune fut d'ailleurs distribué par l'arbitre italien. C'est néanmoins suite à une faute sur Bierhoff dans la surface de réparation que l'Allemagne put ouvrir le score, sur penalty, par Jürgen Klinsmann. Quelques minutes plus tard, ce même Klinsmann indiqua à Andreas Köpke, son gardien, le bon côté pour empêcher Dennis Bergkamp d'égaliser... sur penalty.

Privée de Reiziger, Davids, Kluivert, Ronald de Boer — blessé à l'échauffement et remplacé par son frère, Frank — et Overmars, la formation néerlandaise essaya bien d'inverser la tendance mais sans succès. Elle se heurta à un bloc défensif allemand aussi bien organisé par Helmer en seconde période que par Sammer en première. Berti Vogts, en effet, s'était engagé à faire jouer une mi-temps au défenseur du Borussia Dortmund, et une autre à celui du Bayern Munich pour ne pénaliser aucun des deux clubs candidats au titre.

Pour ses grands débuts sous le maillot orange, Jordi Cruyff, souvent « oublié » par Bergkamp, ne se mit guère en évidence. Il dut céder sa place d'avant-centre à Youri Mulder, l'avant-centre du club allemand de Schalke 04, pour glisser sur le flan droit en seconde mi-temps. Un changement voulu par Guus Hiddink pour rééquilibrer une équipe néerlandaise qui penchait trop à gauche. La manœuvre faillit réussir puisqu'à la dernière minute un coup de tête de Mulder aurait dû faire mouche sans une parade exceptionnelle d'Andreas Köpke.

Le gardien de l'Eintracht Francfort, qui encaisse but sur but en Bundesliga, fit taire tous ses détracteurs à l'occasion d'une rencontre qui lui permit d'enregistrer son deuxième match d'affilée avec l'équipe d'Allemagne sans prendre de but. Il devrait donc être titulaire en Angleterre.

Avec ce nouveau succès, la « Mannschaft » renforce sa position de favori pour l'Euro, en juin prochain. Un échec sur les pelouses britanniques ne serait pas compris...

Rainer KALB, à Rotterdam

Même amical, un match Pays-Bas - Allemagne est toujours accroché. Question de prestige ! Pour ses débuts sous le maillot orange, Jordi Cruyff n'a pas eu la partie facile face à Jürgen Kohler (ci-dessus). Tout comme Peter Hoekstra, contre Stefan Reuter (à gauche), et Dennis Bergkamp face à Steffen Freund (ci-dessous).

AMICAUX

Le 24-4 à Londres,
ANGLETERRE et CROATIE : 0-0. — 33 650 spectateurs. Arbitre : M. Przesmycki (Pologne). Avertissements : S. Pearce (60') pour l'Angleterre ; Pavlicic (27'), Asanovic (43') pour la Croatie.
ANGLETERRE : Seaman — G. Neville, M. Wright, S. Pearce — Platt, Ince, Gascoigne — S. Stone, Sheringham, Fowler, McManaman. Entr. : Venables.
CROATIE : Mrmic — Pavlicic (Mladenovic, 76'), Bilic, Stimac (Soldo, 58'), Jerkan, Jarni — Asanovic, Prosinecki, Z. Boban (Stanic, 46') — Suker, Boksic (Pamic, 70'). Entr. : Blazevic.

Le 24-4 à Budapest,
AUTRICHE b. HONGRIE : 2-0 (1-0). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Michel (Slovaquie). Buts : Polster (12'), Marasek (68'). Expulsion : Hatz (67') pour l'Autriche.
HONGRIE : Petry — Banfi (Baranyi, 79'), Telek (Vacsi, 46'), Plokai — A. Horvath (Madar, 46'), T. Balog (F. Albert, 66'), Halmai (Sebök, 74'), Illes (Egressy, 46'), N. Nagy — F. Horvath, I. Vincze. Entr. : Csank.
AUTRICHE : Konsel (F. Wohlfarth, 46') — Hatz, Feiersinger, Pfeffer — Schopp, Heraf (Artner, 46'), P. Stöger (A. Herzog, 46'), Wettl (Schöttel, 69'), Marasek — Vastic (Kitzbichler, 46'), Polster (Ogris, 75'). Entr. : Prohaska.

Le 24-4 à Copenhague,
DANEMARK b. ÉCOSSE : 2-0 (2-0). — 23 031 spectateurs. Arbitre : M. Wegereef (Pays-Bas). Buts : M. Laudrup (8'), B. Laudrup (28'). Avertissements : Boyd, Gallacher pour l'Ecosse.
DANEMARK : Schmeichel (Krogh, 46') — Helveg, Rieper, L. Olsen, Risager (Laursen, 80') — M. Schjönberg, B.-S. Nielsen, Thomsen, M. Laudrup (A. Nielsen, 84') — Beck, B. Laudrup. Entr. : Möller-Nielsen.
ÉCOSSE : Leighton (Goram, 46') — McKimmie, Boyd, C. Hendry (B. McKinlay, 75'), T. McKinlay — C. Burley, S. McCall (S. Gemill, 46'), G. McAllister, J. Collins — K. Gallacher (D. Jackson, 72'), J. Spencer (A. McCoist, 72'). Entr. : C. Brown.

Le 24-4 à Oslo,
NORVÈGE et ESPAGNE : 0-0. — 11 898 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne (Allemagne).
NORVÈGE : Grodaas — Haaland, T. Pedersen (Lundekvam, 85'), H. Berg, Björnebye (R. Nielsen, 77'), — P. Rudi, Rekdal, Solbakken, Jakobsen (T.-S. Larsen, 46') — Fjörtoft (Oestenstad, 77'), Solskjaer. Entr. E. Olsen.
ESPAGNE : Zubizarreta — Belsue, Abelardo, Nadal, A. Ferrer — Hierro (Donato, 53'), Amor (Juanma Lopez, 53' ; Molina, 77'), Luis Enrique (Alfonso, 53'), Guerrero (Kiko, 53') — Pizzi, Manjarin. Entr. : Clemente.

Le 24-4 à Trnava,
SLOVAQUIE et BULGARIE : 0-0. — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Vad (Hongrie). Avertissements : Letchkov, Kichichev et T. Ivanov pour la Bulgarie.
SLOVAQUIE : L. Molnar — M. Zeman, Tittel, Karhan — Balis (Kozak, 61'), J. Simon, Tomaschek, Dubovsky, Moravcik — M. Ujlaky (Kinder, 66'), Timko. Entr. : Jankech.
BULGARIE : Mikhailov (Zdravkov, 46') — Kremenliev, T. Ivanov, Zl. Yankov, Kichichev — Letchkov (I. Iordanov, 63'), I. Kiriakov (B. Gentchev, 61'), Borimirov, Balakov — Kostadinov, Sirakov (M. Hristov, 74'). Entr. : D. Penev.

Le 24-4 à Rotterdam,
ALLEMAGNE b. PAYS-BAS : 1-0 (1-0). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina (Italie). But : Klinsmann (18' s.p.). Avertissement : Eilts (52') pour l'Allemagne.
PAYS-BAS : Van der Sar — Veldman (Stam, 81'), Blind, Bogarde — F. de Boer, Seedorf, Ri. Witschge (Cocu, 58') — Taument (Y. Mulder 58'), Bergkamp, Jordi Cruyff, Hoekstra. Entr. : Hiddink.
ALLEMAGNE : Köpke — Reuter, J. Kohler, Sammer (Helmer, 46'), Ziege — Eilts (Babbel, 79'), S. Freund, Hässler (Kuntz, 90'), Basler (Scholl, 84') — Klinsmann, Bierhoff. Entr. : Vogts.

Le 24-4 à Bruxelles,
BELGIQUE et RUSSIE : 0-0. — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari (Italie).
BELGIQUE : Vande Walle — Genaux, Renier, Medved, Léonard — Peiremans, P. Albert (Verjans, 66'), Scifo, G. Schepens — Lauwers (Pierre, 60'), Nilis. Entr. : Van Moer.
RUSSIE : Tchertchesov (Kharine, 46') — Kovtoun, Nikiforov, Radimov — Karpine, Onopko, Mostovoï, Shalimov — Kantchelskis, Kolyvanov (Simoutenkov, 77'), S. Kirjakov (Radtchenko, 66'). Entr. : Romantsev.

Le 24-4 à Lugano,
SUISSE b. PAYS DE GALLES : 2-0 (2-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia (Italie). Buts : Coleman (31' c.s.c.), Türkyilmaz (41' s.p.). Avertissement : Bowen (20') pour le Pays de Galles.
SUISSE : Pascolo (Lehmann, 84') — Wicky (M. Koller, 84'), Vega, Henchoz, Quentin — Ohrel (M. Lombardo, 63'), J. Vogel (Hottiger, 46'), Sforza — Türkyilmaz (A. Comisetti, 84'), Grassi (Knup, 76'), S. Chapuisat (A. Sutter, 63'). Entr. : Artur Jorge.
PAYS DE GALLES : D. Coyne (Marriott, 46') — Robinson, Coleman (C. Edwards, 88'), K. Symons, Bowen — Horne (Goss, 65'), Pembridge, V. Jones (Savage, 65'), Legg (Speed, 29') — Hartson, G. Taylor (S. Davies, 46'). Entr. : B. Gould.

Le 24-4 à Prague,
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE b. EIRE : 2-0 (0-0). — 6 118 spectateurs. Arbitre : M. Strampe (Allemagne). Buts : Frydek (62'), Kuka (69').
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Kouba — Hornak (Rada, 73'), Kadlec (Kubik, 46'), Repka — Latal (Nedved, 59'), Nemecek (Bejbl, 46'), P. Berger, Frydek, Hapal — Drulak, Kuka (Kerbr, 78'). Entr. : Uhrin.
EIRE : S. Given — K. Cunningham, P. McGrath, Babb (Daish, 66'), D. Irwin (Fleming, 46') — Kenna, R. Houghton, M. Kennedy, Townsend — A. Moore, N. Quinn. Entr. : M. McCarthy.

Le 24-4 à Budapest,
AUTRICHE b. HONGRIE : 2-0 (1-0). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Michel (Slovaquie). Buts : Polster (12'), Marasek (68'). Expulsion : Hatz (67') pour l'Autriche.
HONGRIE : Petry — Banfi (Baranyi, 79'), Telek (Vacsi, 46'), Plokai — A. Horvath (Madar, 46'), T. Balog (F. Albert, 66'), Halmai (Sebök, 74'), Illes (Egressy, 46'), N. Nagy — F. Horvath, I. Vincze. Entr. : Csank.
AUTRICHE : Konsel (F. Wohlfarth, 46') — Hatz, Feiersinger, Pfeffer — Schopp, Heraf (Artner, 46'), P. Stöger (A. Herzog, 46'), Wettl (Schöttel, 69'), Marasek - Vastic (Kitzbichler, 46'), Polster (Ogris, 75'). Entr. : Prohaska.

Archives

A l'image de Gary Neville et Alen Boksic, Anglais et Croates se sont neutralisés mercredi dernier à Wembley.

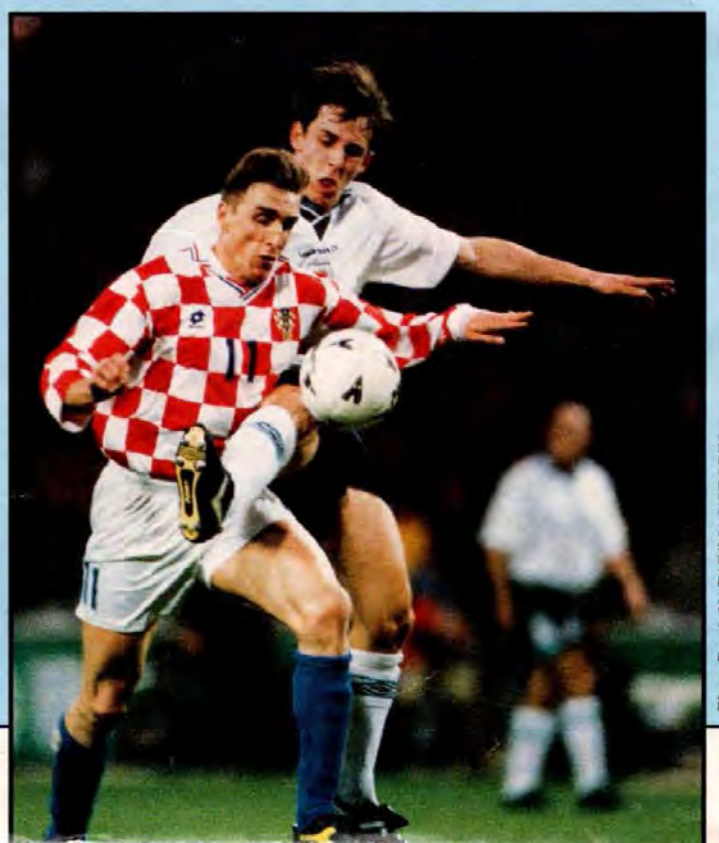


Photo Frank NATAF/MAG'SPORTS

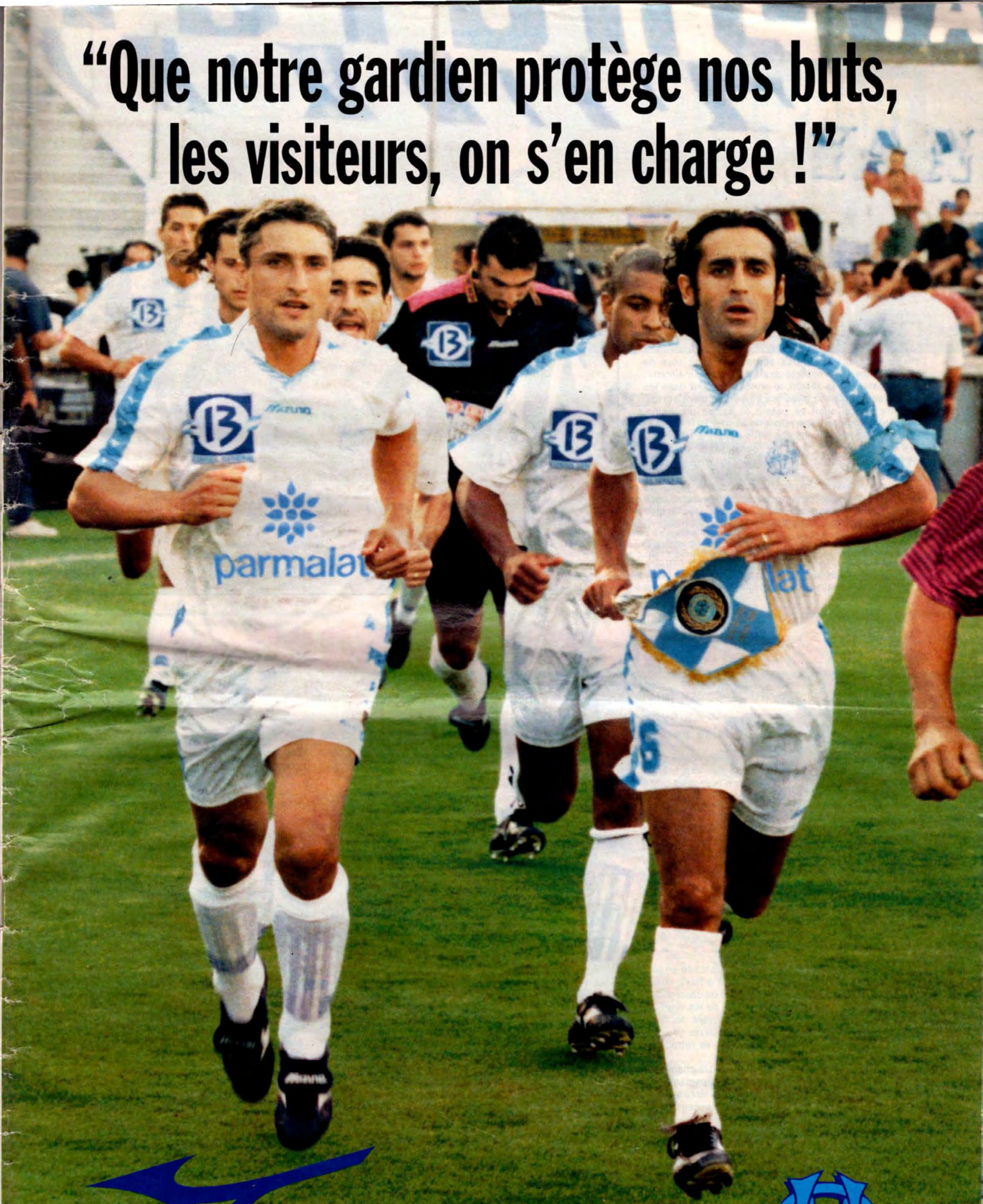
Le 24-4 à Belfast,
SUÈDE b. IRLANDE DU NORD : 2-1 (1-0). — 5 666 spectateurs. Arbitre : M. Dallas (Écosse). Buts : G. McMahon (84') pour l'Irlande du Nord ; Dahlin (20'), Ingesson (58') pour la Suède.
IRLANDE DU NORD : A. Davison — Patterson, B. Hunter, Hill, Worthington (Ja. Quinn, 77') — J. McCarthy, S. Morrow, Lomas, K. Rowland — O'Neill (G. O'Boyle, 65'), G. McMahon. Entr. : B. Hamilton.
SUÈDE : Be. Andersson — R. Nilsson, P. Andersson, Björklund, Sundgren — Schwarz, Wibran (Zetterberg, 46'), Thern, Ingeson — Dahlin (H. Larsson, 80'), K. Andersson (Petterson, 58'). Entr. : T. Svensson.

Le 24-4 à Tallinn,
ISLANDE b. ESTONIE : 3-0 (3-0). — 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Lajkus (Lettonie). Buts : B. Gunnlaugsson (8', 22', 30'). Avertissement : Adolfsson pour l'Islande.
ESTONIE : Poom — Lemsalu, Lindmaa, Hohlov-Simson, Zelinski (Krom, 79') — Linnumäe (T. Kallaste, 58'), Olumets, Reim, Kirs — Kristal, Rajala. Entr. : T. Thordarson.
ISLANDE : B. Kristinsson (K. Finnbogason, 70') — L.-O. Sigurdsson, A. Gretarsson, Bergsson (Gislason, 77'), Adolfsson — R. Kristinsson, Si. Jonsson (H. Stefansson, 77'), O. Thordarson, A. Gudjohnsen (E. Gudjohnsen, 62') — Sverrisson, B. Gunnlaugsson (T. Gudjonsson, 46'). Entr. : L. Olaafsson.

Le 24-4 à Bucarest,
ROUMANIE b. GÉORGIE : 5-0 (3-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Zachariadis (Grèce). Buts : V. Moldovan (26', 30', 37'), Lacatus (50'), Gilca (87').
ROUMANIE : Stelea (Prunea, 65') — Filipescu, Belodedici (Dobos, 66'), G. Popescu (Gilca, 60'), Prodan (Mihali, 66'), Munteanu — Sabau (Selymes, 55'), Lupescu, Hagi (Contra, 65') — Lacatus (Craioveanu, 50'), V. Moldovan (Vladoiu, 60'). Entr. : A. Iordanescu.
GÉORGIE : Devadzé — Revishvili, Tskhadadzé (Sepashvili, 77'), Koudinov, Jamarauli (Goutchoua, 46') — Nemsadzé (Gogritchiani, 46'), Gogitchaichvili (Ionaditzé, 63'), Chikhradzé, Kinkladzé — S. Arveladzé (Takitieshvili, 46'), Ketsbaia. Entr. : Tchivadzé.

Le 24-4 à Zenica,
BOSNIE-HERZÉGOVINE et ALBANIE : 0-0. — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Pjojliak (Croatie). Avertissements : Dekic, Kodro pour la Bosnie ; Kaçaçi pour l'Albanie.
BOSNIE-HERZÉGOVINE : Omerovic — Varesanovic (Music, 66'), Begic, Konjic, Katana — A. Susic, Jozic, Demirovic (Dedic, 86'), Kodro (Stufac, 75') — Mujcin (Sabanovic, 46'), Baljic (Bradaric, 78'). Entr. : Nusurovic.
ALBANIE : Nallbani (Kapllani, 67') — Behari (Bogiani, 86'), Mergjishi, Dede, Malko — A. Xhumba, Vata (Mema, 43'), Bozgo (Baholli, 76'), Bushi (Halili, 81') — Prenga (Peco, 63'), Kaçaçi (Koça, 46'). Entr. : Bajko.

“Que notre gardien protège nos buts, les visiteurs, on s’en charge !”



MIZUNO

MARSEILLE. MIZUNO
C’EST MAGIQUE !

DROIT AU BUT

ROXANE

TRANSFERTS
Le grand marché européen

Gianluca Vialli et Paulo Sousa : la liberté n'a pas de prix...

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

L'année du changement

Quatre mois après l'arrêt Bosman, la nouvelle Europe commence à prendre forme. Les grands clubs se lancent à la recherche de leurs futures vedettes. Une aubaine pour les joueurs en fin de contrat qui réaliseront de très bonnes affaires.

DEPUIS quatre mois, les grands clubs attendaient. Depuis ce fameux 15 écembre où la Cour européenne de justice prononça son verdict dans l'affaire Bosman, le football européen n'avait plus de règles. Certes, une entente avait permis de maintenir, pour le restant de la saison, le principe du 3+2 dans les Coupes européennes. Mais les clubs voulaient surtout connaître ce qui allait se passer la saison prochaine. Combien d'étrangers pourraient-ils aligner ?

Malgré les protestations des clubs devant la lenteur de l'UEFA à réagir et à tirer les conclusions de l'arrêt Bosman, il fallut attendre pratiquement la fin de la saison pour avoir la réponse. Le comité exécutif de l'UEFA a donc choisi de suivre les recommandations du président du CIO, Juan Antonio Samaranch, à savoir au moins onze joueurs (nationaux ou assimilés) formés au pays du club sur la feuille de match, plus jusqu'à cinq autres étrangers. Voici pour la règle. Place aux affaires.

En première ligne, les joueurs dont le contrat s'achève en juin et qui se retrouvent libres de droits sur le marché. « Cette année et l'année prochaine, les joueurs en fin de contrat pourront réaliser de très belles affaires, car leurs clubs n'étaient pas préparés à se retrouver dans cette situation, explique Oscar Damiani, l'un des imprésarios en vue en Italie. Après 1998, le système mettra en place de nouveaux garde-fous, et les joueurs n'auront plus cette latitude. » Une aubaine surtout pour les vedettes. Citons, pêle-mêle, Gianluca Vialli et Paulo Sousa (Juventus), Aron Winter (Lazio), Edgar Davids et Michael Reiziger (Ajax), Bertrand Crasson (Anderlecht), Luis Enrique (Real Madrid), Juan Pizzi (Tenerife), Stefan Reuter et Karl-Heinz Riedle (Borussia Dortmund). On en passe, et des meilleurs...

« Les grands joueurs restent rares »

Favorisés aussi, ceux dont le contrat se termine en juin 1997 et qui sont en position de force face à leurs clubs. Ceux-ci sont en effet obligés de les vendre ou de négocier un nouveau contrat, sans quoi ils risquent de les voir filer pour rien l'année prochaine. Les clubs ayant de nombreux joueurs dans ce cas, comme la Lazio (Boksic, Signori, Chamot, Marchegiani, Rambaudi), se retrouvent confrontés à des choix difficiles.

Parmi les joueurs en fin de contrat qui ont la chance de pouvoir profiter à plein des effets de l'arrêt Bosman, ceux appartenant à l'Union européenne sont encore plus favorisés. La ruée de clubs étrangers (espagnols et italiens notamment) sur les joueurs français en vue en atteste. Certes, l'UEFA ne fait pas de distinction entre les communautaires et les autres parmi les cinq étrangers autorisés dans ses compétitions à partir de la saison 1996-1997. Mais les clubs de l'Union européenne seront néanmoins obligés d'en tenir compte dans leurs Championnats respectifs, ce qui orientera leur choix en matière de recrutement. A titre d'exemple, les clubs français de Première Division ne pourront avoir sous contrat que trois joueurs hors CEE plus deux assimilés, et jusqu'à trois joueurs en tout sur la feuille de match.

En revanche, le mouvement d'entraîneurs prévu à la tête des grands clubs devrait être, finalement, moins vaste qu'annoncé. L'arrivée, toujours programmée mais pas encore officielle, de Fabio Capello au Real Madrid pourrait constituer le seul grand changement de la saison. Barcelone gardera Johan Cruyff, l'Ajax Louis Van Gaal, l'Atletico Madrid Radomir Antic...

« En fin de compte, on ne s'attend pas à des bouleversements sur le marché des transferts. Les grands joueurs sont toujours rares et très recherchés, et les clubs n'ont pas la possibilité d'étendre à l'infini leurs effectifs », remarque Oscar Damiani. Un marché qui restera encore dominé par les Anglais et les Allemands, grâce aux très lucratifs contrats qu'ils ont passés avec les télévisions, ainsi que par les principaux clubs italiens et espagnols.

Beaucoup d'affaires attendront encore l'Euro en Angleterre pour se conclure, même si les principaux clubs ont déjà assez largement ratissé le terrain. Nous vous proposons, cette semaine, un premier état des lieux, qui concerne l'Ajax, le Barça et le Real.

Alexandre VALENTE

Au Barça, Cruyff garde la main

CONVOQUÉ la semaine dernière pour se voir notifier son prochain départ, Johan Cruyff a finalement quitté le bureau du président Josep-Lluis Nunez avec un contrat définitif jusqu'en juin 1997. Aussitôt confirmé dans ses fonctions, le Néerlandais a pris personnellement en main le dossier des transferts. Deux vedettes de la Liga en fin de contrat rejoindront le Barça cet été : il s'agit des internationaux espagnols Luis Enrique (Real Madrid) et Juan Antonio Pizzi (Tenerife), le buteur d'origine argentine. De son côté Guillermo Amor, en fin de contrat au Barça et très sollicité en Espagne et même en Italie, devrait resigner avec les Blaugrana.

Mais c'est surtout en matière d'étrangers qu'on attend des changements. En pointe de l'attaque, Barcelone cherche à se débarrasser du Bosniaque Meho Kodro, qui pourrait être repris par son ancien club, la Real Sociedad. L'opération pourrait inclure Agustin Aranzabal, l'arrière-gauche de l'équipe de Saint-Sébastien qui intéresse beaucoup Cruyff. Pour remplacer Kodro, l'entraîneur barcelonais veut Ryan Giggs (Manchester United) ou Marc Overmars (Ajax). Concernant Giggs, Cruyff sait que le club anglais a rejeté des offres de l'Inter et du Milan AC pour 80 millions de francs. Mais ses bons rapports avec Alex Ferguson, l'entraîneur de MU, pourraient faciliter les choses, d'autant que Giggs aimerait aller au Barça.

Le club catalan souhaite également se séparer de Robert Prosinecki et de Gheorghe Hagi, ce dernier ayant reçu des offres d'Angleterre. Pour animer l'entrejeu du Barça, Cruyff songe surtout à Aaron Winter, le milieu de terrain néerlandais de la Lazio Rome. Persuadé que Cruyff ne resterait pas à Barcelone, Winter avait décidé de rejoindre l'Inter Milan. Reste à savoir s'il pourra revenir sur cet engagement. A défaut de Winter, Cruyff songerait au Portugais Rui Costa (Fiorentina).

Dernière priorité du patron du Barça : le gardien portugais Vitor Baia, dont le contrat avec Porto s'achève en juin 1997. Reste à convaincre le président Pinto da Costa.

Luis Enrique : adieu Real, bonjour Barça !

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Un Real remodelé

« Ça fait trente ans que nous ne sommes plus rien. » Tel est le constat désolé que dresse le nouveau président du Real Madrid, Lorenzo Sanz. Pour redevenir un grand d'Europe, le club aux six Coupes des champions compte sur Fabio Capello. A moins d'un revirement de dernière minute de Silvio Berlusconi, Capello quittera en effet Milan cet été, avec un nouveau scudetto en poche, pour Madrid et ses défis.

Le président Lorenzo Sanz lui a promis carte blanche, et Capello ne s'en prive pas. Après les arrivées, confirmées, du Croate Davor Suker (Séville) et du Yougoslave Pedrag Mijatovic (Valence), Capello songe très fort à Jürgen Klinsmann et Bixente Lizarazu, qu'il a contactés personnellement. L'ancien Monégasque s'est montré très intéressé, d'autant qu'il ne se plaît guère au Bayern, où ses rapports avec Matthäus ne s'arrangent pas. Pour le Bordelais, la tentation est aussi très grande.

A ces illustres noms il convient d'ajouter celui d'Edgar Davids, le milieu de terrain d'Ajax, que Milan aurait bloqué mais qui pourrait être cédé au Real. Dans les tablettes de maître Capello il y aurait aussi un gardien italien, Fabrizio Ferron, en fin de contrat à l'Atalanta. Parmi les joueurs sur le départ, citons notamment Michael Laudrup (Japon), Ivan Zamorano (Italie), Luis Enrique (Barcelone).

Photo BEVILACQUA/PRESSE SPORTS

Mijatovic : le Real Madrid compte sur lui. Pour retrouver son rang.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Reiziger : destination Milan ?

Ajax fait peau neuve

L'équipe magique de Louis Van Gaal arrivera, en principe, à la fin d'un cycle avec la finale de la Ligue des champions contre la Juventus, le 22 mai à Rome. Derrière Edgar Davids et Michael Reiziger, qui sont en fin de contrat et qui rejoindront, en principe, Milan, d'autres stars devraient quitter Amsterdam cet été. Tous n'ont pas des contrats blindés, comme Litmanen ou les frères De Boer. D'autant que la relève est prête et qu'Ajax a l'occasion de réaliser quelques bonnes affaires. Ainsi, John Veldman (du Sparta Rotterdam) a déjà été recruté pour remplacer Reiziger.

C'est le cas de Nwankwo Kanu, dans la mire de l'Inter, mais aussi de la Juve, de la Lazio et de la Roma. Ou encore de George Finidi, qui intéresse à peu près les mêmes clubs. Et Patrick Kluivert, que Milan aurait bloqué pour 1997, pourrait éventuellement trouver des acquéreurs dès cette année à condition d'y mettre le prix...

Ajax s'en remettra-t-il ? Certainement. Les champions d'Europe se sont offert le luxe de lancer dans le bain huit parfaits inconnus depuis le début de la saison : Danny Ladzaat (19 ans), Martijn Reuser (20), Ignacio Tuhuteru (22), Robert Gehring (20), Nordin Wooter (20), Dave Van den Bergh (20), Denis Schulp (18) et le Russe Andreï Demtchenko (20). Des inconnus qui ne le resteront pas très longtemps.

EURO 96

Matchs de l'Équipe de France - Leeds et Newcastle - 10, 15 et 18 juin 1996

Forfait VIP A/R journée : 2.980 F

Mondo Sports vous propose également des forfaits pour les 1/4, 1/2 et finale. Consultez-nous !

MONDO TRAVEL SERVICE
MONDO STIM
MONDO SPORTS

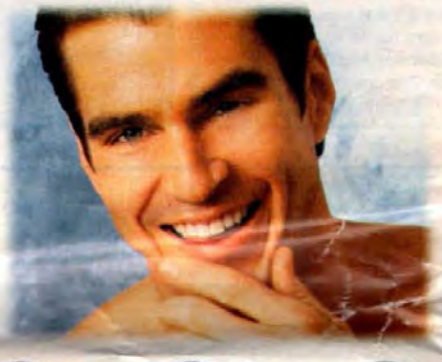
Renseignements et réservations : Mondo Sports - (33-1) 40 71 72 73
Fax : - (33-1) 40 71 80 50 - 83, boulevard Exelmans - 75116 Paris - Licence A 950 390

Pourquoi utilisez-vous encore un après-rasage classique?

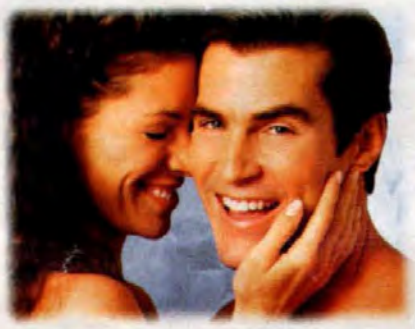
1. Le gel après-rasage Gillette Series en fait plus qu'une lotion après-rasage classique.

2. Il contient des agents hydratants non gras, à absorption rapide.

3. Sa formule-gel rafraîchissante vous procure une sensation d'apaisement.



4. Vous ressentez une sensation de confort toute la journée.



5. C'est la meilleure façon de parfaire votre rasage Gillette.

Gillette

La Perfection au Masculin™

3615 Gillette
2,23 F la minute